Note de saisine pour le Conseil d'État

Projet de règlement grand-ducal désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »

Objet et contenu du dossier

L'objet du présent projet de désignation est la désignation de la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » en tant que zone de protection spéciale conformément à la procédure de désignation prévue à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Le projet de désignation est composé d'une partie écrite comprenant les objectifs et mesures de maintien ou de rétablissement de l'état de conservation favorable (objectifs et mesures de conservation), d'une partie graphique du site délimitant la zone, d'une description scientifique du site et du projet de règlement grand-ducal y relatif et son plan annexé. Ces éléments sont corroborés par le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Vogelschutzgebiet LU0002014 ''Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach'' – Ornithologisches Gutachten ». L'exposé des motifs, le commentaire des articles, la fiche financière et la fiche d'impact sont joints au dossier.

Le lancement de l'enquête publique concernant le projet de désignation relatif à la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » avait été approuvé par le Gouvernement en conseil en sa séance du 15 octobre 2022. L'enquête publique a eu lieu pendant 30 jours à partir du 10 novembre 2021.

Les observations et suggestions reçues dans le cadre de l'enquête publique ont été prises en considération et le projet a été adapté en prenant en compte les critères scientifiques, l'Observatoire de l'Environnement naturel demandé en son avis.

Le projet de règlement grand-ducal ainsi adapté a été approuvé par le Gouvernement en conseil en sa séance du 22 avril 2022.

Objectifs et mesures de maintien ou de rétablissement dans un état de conservation favorable

Objectifs et mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »

Objectifs de conservation :

La zone de protection spéciale est désignée en vue :

1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées ci-dessous ;

2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;

3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif ;

4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Les espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquelles la zone de protection spéciale est désignée (en ordre alphabétique par rapport au nom scientifique) :

1° la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus* ;

2° l'Alouette des champs *Alauda arvensis* ;

3° le Martin pêcheur *Alcedo atthis* ;

4° le Pipit farlouse *Anthus pratensis* ;

5° l'Hibou des marais *Asio flammeus* ;

6° le Grand-Duc d'Europe *Bubo bubo* ;

7° la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) ;

8° La Cigogne blanche *Ciconia ciconia* ;

9° la Cigogne noire *Ciconia nigra* ;

10° le Busard des roseaux *Circus aeruginosus* ;

11° le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* ;

12° la Caille des blés *Coturnix coturnix* ;

13° le Pic mar *Dendrocopos medius* ;

14° le Pic noir *Dryocopus martius* ;

15° la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* ;

16° la Grue cendrée *Grus grus* ;

17° le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* ;

18° la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* ;

19° la Pie-grièche grise *Lanius excubitor* ;

20° la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus* ;

21° le Milan royal *Milvus milvus* ;

22° le Milan noir *Milvus migrans* ;

23° la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* ;

24° la Bondrée apivore *Pernis apivorus* ;

25° le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* ;

26° le Râle d'eau *Rallus aquaticus* ;

27° la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* ;

28° le Vanneau huppé *Vanellus vanellus* ;

Mesures de conservation spéciales :

1° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* : maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ; maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

2° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages : maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses sèches ou maigres ; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;

3° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires : maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ; aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ; promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;

4° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* : maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ; préservation de la quiétude en période

de reproduction ; promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux ;

5° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et du Pipit farlouse *Anthus pratensis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux : maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;

6° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*, du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* et de l'Hibou des marais *Asio flammeus* : maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ; maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ; préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ; préservation de la quiétude autour des dortoirs ;

7° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*), de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* et de la Grue cendrée *Grus grus* : maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ; maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ; préservation de la quiétude autour des dortoirs notamment de la Grue cendrée ;

8° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* : restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ; maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;

9° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et de la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides : maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des cariçaies et d'autres dépressions humides dans les herbages ;

10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Râle d'eau *Rallus aquaticus* et de la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides : maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières et mégaphorbiaies ;

11° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* et des populations d'autres oiseaux des cours d'eau : maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ; maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;

12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses : maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ; maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;

13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* : préservation et restauration des lisières structurées, des bosquets et des paysages semi-ouverts, notamment des milieux humides, ainsi que des futaies lumineuses, ripisylves et forêts alluviales ; restructuration horizontale et verticale des lisières et des futaies ; préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;

14° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* : maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ; maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ; maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très clairs ; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;

15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* : maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ; maintien et amélioration des zones de nidification correspondant aux forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne ; maintien, respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids ; maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ; préservation de la quiétude en période de reproduction dans un rayon de 300 mètres autour des sites de nidification et des zones de nourrissage ;

16° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius* et du Pic mar *Dendrocopos medius*, ainsi que des populations d'autres oiseaux cavernicoles : maintien et aménagement de boisements diversement structurés, notamment des hêtraies pour le Pic noir et des chênaies-charmaies, voire des lisières et vergers pour le Pic mar ; maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts en futaies feuillues, lisières et vergers ;

17° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable du Grand-Duc d'Europe *Bubo bubo* : maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

18° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

19° rétablissement du bon état écologique des eaux : amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau des fonds de vallée ; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau ;

20° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;

21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;

22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;

23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges ;

24° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des pelouses sèches ou maigres ; gestion par pâturage extensif ;

25° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles ; renonciation à l'emploi de rodenticides et insecticides ;

26° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;

27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des vergers, y préserver des arbres à forte dimension et des arbres morts ; amélioration de la disponibilité des possibilités de nidification ; exploitation extensive par pâturage ou fauchage ;

28° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des différents types de futaies, notamment des hêtraies, chênaies-charmaies et forêts alluviales ou humides, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âge avancées et des lisières structurées.

Description scientifique de la zone de protection spéciale « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »

Code de la zone : LU0002014

Superficie : 5.728,24 ha

Caractère général de la zone :

Situation :

La zone s'étend sur 9 communes (Ell, Redange/Attert, Beckerich, Préizerdaul, Useldange, Saeul, Helperknapp, Bissen et Mersch), est délimitée au Nord par la vallée de l'Attert de la frontière belge jusqu'à Bissen et comprend la région des vallées de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach au Sud.

Milieu physique :

Dans la partie Nord de la zone affleurent les couches du Keuper gypsifère sur plus de la moitié de la zone. Les fonds des vallées de l'Attert et de ses affluents sont couverts par les alluvions. Au niveau des versants de l'Attert affleurent les couches du Keuper à marnes bariolées et du Muschelkalk du groupe de l'anhydrite à faciès gréseux avec cailloutis et à faciès sableux avec conglomérats. Sur le relief affleurent surtout les marnes à pseudomorphoses de sel, dans les couches desquelles sont intercalés régulièrement du grès et des conglomérats à ciment dolomitique. Vers le Sud affleurent les couches du Hettangien inférieur, séparées par les couches du rhétien. Localement se trouvent des dépôts néogènes du système tertiaire. Les sols argileux à argileux lourds, non gleyifiés sur substrat de marnes sont surtout présents dans la partie Nord et Ouest de la zone alors que dans la partie Sud et centrale alternent les sols sablo-limoneux et limoneux avec des sols plus argileux faiblement a modérément gleyifiés.

Occupation du sol :

Environ 4/5 de la surface de la zone sont exploités par l'agriculture, avec une nette prépondérance des herbages (correspondant à 3/4 des surfaces agricoles). Une certaine partie de ces herbages est gérée de manière moyennement intensive, cependant entrelacée de zones humides, de prairies de fauche, de pâturages mésophiles et d'une bonne structuration paysagère. La forêt occupe environ 1/6 de la zone et est largement dominée par les feuillus (correspondant à 3/4 des surfaces boisées). Les résineux couvrent environ 1/10 des surfaces boisées.

Qualité et importance écologiques de la zone :

Intérêts selon la directive « Oiseaux » :

De manière générale, le nombre d'espèces d'oiseaux visées par l'annexe 3 de la loi modifiée du 18 juillet – pour lesquelles des zones de protection spéciales doivent être désignées – est exceptionnellement élevée dans cette zone.

Les espèces phares de la zone sont notamment les espèces inféodées aux milieux ouverts, dont e.a. les milans et les pie-grièches. D'ailleurs, le Milan royal *Milvus milvus* et le Milan noir *Milvus migrans* ont une densité de la population nicheuse qui compte parmi les plus hautes sur le territoire national. D'autres espèces comme la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* ou encore le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* sont également présentes en période de reproduction dans les parties richement structurées. Il en est de même du rare Torcol fourmilier *Jynx torquilla*. Les milieux très ouverts accueillent l'Alouette des champs *Alauda arvensis*, la Caille des blés *Coturnix coturnix* ou la Bergeronnette printanière *Motacilla flava.*

Le Grand-Duc d'Europe *Bubo bubo* et la Bondrée apivore *Pernis apivorus* peuvent être observés dans la zone en quête de nourriture. Il en est de même pour la Cigogne noire *Ciconia nigra* qui est observée régulièrement dans la zone en période de reproduction. La disponibilité en nourriture et la nature des berges permettent en outre la nidification de plusieurs couples de Martins pêcheurs *Alcedo atthis*. Les quelques zones humides restantes accueillent le Râle d'eau *Rallus aquaticus* et la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*. Depuis quelques années, le Vanneau huppé *Vanellus vanellus* a pu être réinstallé grâce à des mesures de conservation spéciales et la restauration de zones humides. Outre ce fait, cette espèce est toujours présente en grands nombres en halte de migration.

Les massifs forestiers où nichent entre autres les milans accueillent également les pics, tels que le Pic noir *Dryocopus martius* et la Pic mar *Dendrocopos medius*.

Les populations tant de la Pie-grièche grise *Lanius excubitor* que du Pipit farlouse *Anthus pratensis* se sont malheureusement éteintes les dernières années, cependant ces espèces sont régulièrement observées en période soit d'hivernation, soit en période de migration. Grâce aux mesures spécifiques et ciblées, ces populations pourraient être réinstallées.

De manière générale, la zone est très importante pour un grand nombre d'espèces en période de migration ou d'hivernation. A noter que les zones et friches humides situées dans les milieux ouverts accueillent régulièrement des espèces comme la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*), la Cigogne blanche *Ciconia ciconia*, la Grue cendrée *Grus grus*, le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*, le Busard des roseaux *Circus aeruginosus* ou encore, quoique plus rarement, l'Hibou des marais *Asio flammeus*. Dans ce sens, le maintien voire l'extension et la restauration des zones humides sont cruciaux pour ces espèces et davantage encore pour les migrateurs inféodés aux marais telles que la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*.

Autres intérêts écologiques :

Outre les espèces d'oiseaux visées par ladite annexe 3, un certain nombre d'autres espèces d'oiseaux charactéristiques de cette zone sont enregistrées, dont la majorité figure sur la Liste Rouge luxembourgeoise des oiseaux nicheurs. Ainsi la Chevêche d'Athéna *Athene noctua* y est représentée par plus de la moitié de la population nationale. Les populations de la Linotte mélodieuse *Carduelis cannabina* (syn. : *Linaria cannabina*) et du Pic vert *Picus viridis* se portent assez bien. Rarement, la Perdrix grise *Perdix perdix* y est observée. Au niveau des cours d'eau, la présence du Cincle plongeur *Cinclus cinclus* et de la Bergeronnette des ruisseaux *Motacilla cinerea* mérite d'être mentionnée. Au niveau des plans d'eau et de leur

végétation typique, voire des cours d'eau à écoulement lent, le Grèbe castagneux *Tachybaptus ruficollis* et le Bruant des roseaux *Emberiza schoeniclus* sont enregistrés.

Environ 10% de la surface de la zone se chevauchent avec les zones spéciales de conservation « Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange - LU0001013 », « Zones humides de Bissen et Fensterdall - LU0001014 » et « Massif forestier du Stiefeschboesch - LU0001072 ».

La zone abrite l'unique population connue de l'Agrion de mercure *Coenagrion mercuriale*, une espèce de libellule, du Luxembourg. La qualité des cours d'eau confère à cette zone un intérêt certain pour la conservation des espèces de poissons, notamment pour la Lamproie de Planer *Lampetra planeri* et le Chabot commun *Cottus gobio*.

La zone abrite également des populations du Murin de Bechstein *Myotis bechsteinii*, du Grand Murin *Myotis myotis* et du Murin à oreilles échancrées *Myotis emarginatus*. A signaler encore la présence du Triton crêté *Triturus cristatus* dans au moins deux étangs de la zone.

Une région de la zone abritait une population de la Rainette verte *Hyla arborea*, une espèce de grenouille figurant à l'annexe IV de la directive « Habitats ». Après l'extinction de cette espèce et suite à la réalisation de mesures de création et d'amélioration de plans d'eau, un projet de réintroduction a eu lieu. Depuis, l'espèce semble se maintenir dans le site de réintroduction.

La zone abrite 8 types d'habitats de l'annexe I de la directive « Habitats » dont deux habitats prioritaires. Les principaux habitats de cette directive à préserver, respectivement à restaurer sont les prairies maigres de fauche de basse altitude (*Alopecurus pratensis*, *Sanguisorba officinalis*) (6510), les prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Molinion caeruleae*) (6410), les tourbières de transition et tremblantes (7140), les hêtraies de l'*Asperulo-Fagetum* (9130) et du *Luzulo-Fagetum* (9110), ainsi que les chênaies pédonculées ou chênaies-charmaies sub-atlantiques et médio-européennes du *Carpinion betuli* (9160).

Expertise ornithologique

De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » figurent dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Vogelschutzgebiet LU0002014 ''Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach'' – Ornithologisches Gutachten », élaboré par le bureau d'études « eco-rat », ci-joint au dossier.

Projet de règlement grand-ducal

Projet de règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu les articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis de l'Observatoire de l'Environnement naturel ;

Vu les avis de la Chambre de commerce, de la Chambre des métiers et de la Chambre d'agriculture [à demander] ;

Notre Conseil d'État entendu [à demander] ;

Sur le rapport de Notre Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons :

Art. 1er. Est désignée zone de protection spéciale et déclarée obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach », dénommée ci-après « zone de protection spéciale », référencée sous le code LU0002014, et faisant partie intégrante du réseau Natura 2000.

Art. 2. La zone de protection spéciale est désignée en vue :

1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées à l'article 3 ;

2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;

3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif ;

4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Art. 3. Les objectifs de conservation de la zone de protection spéciale, ainsi que les mesures de conservation spéciales à assurer afin de maintenir ou, le cas échéant, rétablir l'état de conservation favorable des espèces visées et de leurs habitats, en l'occurrence à travers les mesures de conservation visées aux articles 32 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, sont :

1° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan royal *Milvus milvus* et du Milan noir *Milvus migrans* : maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ; maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ; préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ; préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;

2° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages : maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses sèches ou maigres ; préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;

3° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires : maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ; aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ; promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;

4° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* : maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ; préservation de la quiétude en période de reproduction ; promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux ;

5° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* et du Pipit farlouse *Anthus pratensis*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux : maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;

6° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*, du Busard des roseaux *Circus aeruginosus* et de l'Hibou des marais *Asio flammeus* : maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ; maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ; préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ; préservation de la quiétude autour des dortoirs ;

7° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*), de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* et de la Grue cendrée *Grus grus* : maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ; maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ; préservation de la quiétude autour des dortoirs notamment de la Grue cendrée ;

8° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* : restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ; maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;

9° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et de la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides : maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des cariçaies et d'autres dépressions humides dans les herbages ;

10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Râle d'eau *Rallus aquaticus* et de la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides : maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières et mégaphorbiaies ;

11° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* et des populations d'autres oiseaux des cours d'eau : maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ; maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;

12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* et du Torcol fourmilier *Jynx torquilla*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses : maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ; maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;

13° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* : préservation et restauration des lisières structurées, des bosquets et des paysages semi-ouverts, notamment des milieux humides, ainsi que des futaies lumineuses, ripisylves et forêts alluviales ; restructuration horizontale et verticale des lisières et des futaies ; préservation et restauration des plaines alluviales avec des strates herbacées, buissonnantes et boisées diversement structurées ;

14° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* : maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ; maintien et amélioration des zones de nidification et

préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ; maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très clairs ; gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;

15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* : maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ; maintien et amélioration des zones de nidification correspondant aux forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne ; maintien, respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids ; maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ; préservation de la quiétude en période de reproduction dans un rayon de 300 mètres autour des sites de nidification et des zones de nourrissage ;

16° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius* et du Pic mar *Dendrocopos medius*, ainsi que des populations d'autres oiseaux cavernicoles : maintien et aménagement de boisements diversement structurés, notamment des hêtraies pour le Pic noir et des chênaies-charmaies, voire des lisières et vergers pour le Pic mar ; maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts en futaies feuillues, lisières et vergers ;

17° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable du Grand-Duc d'Europe *Bubo bubo* : maintien et restauration des zones de nourrissage, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

18° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;

19° rétablissement du bon état écologique des eaux : amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau des fonds de vallée ; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau ;

20° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;

21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;

22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;

23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges ;

24° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des pelouses sèches ou maigres ; gestion par pâturage extensif ;

25° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles ; renonciation à l'emploi de rodenticides et insecticides ;

26° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;

27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des vergers, y préserver des arbres à forte dimension et des arbres morts ; amélioration de la disponibilité des possibilités de nidification ; exploitation extensive par pâturage ou fauchage ;

28° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des différents types de futaies, notamment des hêtraies, chênaies-charmaies et forêts alluviales ou humides, y préserver des arbres à forte dimension et des classes d'âge avancées et des lisières structurées.

Art. 4. Les mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale sont déclinées en objectifs opérationnels correspondants et précisées dans un plan de gestion approprié, arrêté par le ministre ayant l'Environnement dans ses attributions.

Art. 5. La délimitation de la zone de protection spéciale est indiquée sur le plan figurant en annexe et reproduite numériquement sur un site électronique du ministère ayant l'Environnement dans ses attributions. La zone de protection spéciale couvre une superficie totale de 5.728,24 hectares.

Art. 6. Notre ministre ayant l'Environnement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

La Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Joëlle Welfring

Exposé des motifs

L'objet du présent projet de désignation, incluant le projet de règlement grand-ducal y relatif, est la désignation de la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Ladite zone dénommée « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » se situe sur les territoires des communes d'Ell, Redange/Attert, Beckerich, Préizerdaul, Useldange, Saeul, Helperknapp, Bissen et Mersch. Elle est délimitée au Nord par la vallée de l'Attert de la frontière belge jusqu'à Bissen et comprend la région des vallées de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach au Sud.

Le présent projet de désignation et les documents y relatifs seront soumis à la procédure de désignation prévue à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature.

Considérant l'obligation communautaire concernant la désignation de zones de protection spéciale :

La Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages (ci-après directive « Oiseaux »), codifiant la directive 79/409/CEE du 2 avril 1979, impose aux Etats membres de l'Union Européenne d'assurer la conservation de toutes les espèces d'oiseaux sauvages et de leurs habitats naturels présents sur leur territoire national respectif. Les Etats membres ont l'obligation de prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et superficie suffisantes d'habitats pour toutes les espèces d'oiseaux visées. Selon l'article 3 de la directive « Oiseaux », la préservation, le maintien et le rétablissement des biotopes et des habitats comportent notamment la création de zones de protection. En vertu de l'article 4 de la directive « Oiseaux », les Etats membres doivent classer en zones de protection spéciale (ZPS) les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie à la conservation des espèces d'oiseaux visées par le même article.

Considérant l'insuffisance du réseau des zones de protection spéciale et l'obligation de compléter ce réseau :

En janvier 2011, la Commission européenne avait fait appel aux autorités compétentes luxembourgeoises (jadis le Ministère du Développement durable et des Infrastructures), de communiquer les résultats d'une évaluation du réseau national de Zones de Protection Spéciale (ZPS) et de l'informer de l'intention éventuelle de procéder à la désignation de ZPS supplémentaires. A l'origine de cette démarche figure la proposition et l'identification de 6

zones supplémentaires en tant que « Important Bird Areas » (IBA)[1] qui ne font pas partie des 12 ZPS désignées en vertu de la directive « Oiseaux ». Les données de base ayant servi à la désignation des zones IBA, ainsi que les délimitations proprement dites de ces zones telles que reconnues par BirdLife International, ont fait l'objet d'une analyse détaillée dans le contexte notamment du réseau national de ZPS existantes et la représentativité de ce réseau des aires de distribution des espèces d'oiseaux visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux ». Il résulte de cette analyse qu'en effet le réseau actuel de ZPS est insuffisant en termes de couverture des habitats principaux d'un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont e.a. les pies-grièches et les milans.

En mars 2011, le Ministère du Développement durable et des Infrastructures avait informé la Commission qu'il procèdera à une analyse de ces zones et qu'il informera la Commission des démarches à suivre. A la suite le Luxembourg s'était engagé en date du 8 juillet 2011 dans une démarche devant aboutir à la désignation de nouvelles zones et le lancement consécutif de la procédure de classement des sites. L'Université de Wageningen « Alterra » avait été chargée par le Ministère du Développement durable et des Infrastructures d'une analyse indépendante des données et de l'identification des aires importantes à la conservation des oiseaux[2].

L'étude réalisée par Alterra « Luxembourg and the Birds Directive – analysis of necessity and identification of new SPAs (2012) » de T. van der Sluis, M. van Eupen, R.C. van Appeldoorn, A.G.M. Schottman[3] confirme premièrement l'importance des 12 ZPS déjà désignées par la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et deuxièmement, l'étude confirme également la lacune de désignation de zones pour un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont notamment les espèces d'oiseaux liées aux milieux ouverts, ainsi que certaines espèces forestières. Finalement, l'étude évalue et identifie les zones les plus importantes à désigner pour finaliser le réseau de ZPS, et par ce suggère entre autres de désigner des parties des zones d'ores et déjà désignées en vertu de la directive « Habitats », mais surtout de considérer notamment la désignation des 6 zones IBA, dont la région de la vallée de l'Attert et de ses affluents.

Considérant l'importance ornithologique de la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » :

La zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach », à décrire en tant que paysage rural de la région de la vallée de l'Attert et de ses affluents, se caractérise notamment par les herbages, mais aussi labours, moyennement à richement structurés de nombreux éléments naturels, tels que des haies et bosquets, des cours d'eaux et des zones humides, ainsi que de petits massifs forestiers.

Au moins 92 espèces d'oiseaux sont nicheurs dans cette zone qui se caractérise par une communauté d'oiseaux particulièrement riche en espèces et qui dépasse de loin la valeur attendue de vastes zones paysagères comparables. Au moins 60 autres espèces d'oiseaux ont

[1] BirdLife Data Zone
http://datazone.birdlife.org/site/results?thrlev1=&thrlev2=&kw=&reg=7&cty=124&snm=&fam=0&gen=0&spc=&cmn=

[2] Luxembourg and the Birds Directive: analysis of necessity and identification of new SPAs - WUR
http://www.wur.nl/en/Publication-details.htm?publicationId=publication-way-343237303036

[3] http://content.alterra.wur.nl/Webdocs/PDFFiles/Alterrarapporten/AlterraRapport2340.pdf

été répertoriées les dernières années soit en quête de nourriture pendant la saison de reproduction, soit en période de passage ou d'hivernage.

La proportion d'espèces d'oiseaux menacées de la liste rouge du Luxembourg présente dans la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » est extrêmement élevée. Parmi les 49 espèces d'oiseaux nicheurs au Luxembourg figurant dans les catégories « menacé d'extinction » à « menacé », 45 de ces espèces sont répertoriées dans ladite zone. Le nombre d'espèces d'oiseaux visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux » - telles que listées à l'annexe 3 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles - est particulièrement élevé dans cette zone qui comprend 28 espèces d'oiseaux visées par l'article 4.1 de la directive. Parmi le groupe d'espèces d'oiseaux migrateurs visé par l'article 4.2, le nombre d'espèces désignées pour le Luxembourg est représenté à plus de 80% comme oiseaux nicheurs ou au repos. Pour au moins 16 espèces d'oiseaux, ladite zone héberge plus de 2% de leur effectif national, et pour 8 de ces espèces, cette proportion dépasse même les 10% de leur effectif national. Notamment les Milans royal et noir, ainsi que d'autres espèces figurant à l'annexe I de la directive « Oiseaux » telles que le Pic mar, le Martin-pêcheur et la Pie-grièche écorcheur, mais aussi la Chouette chevêche présentent une densité de population largement supérieure à la moyenne nationale.

En raison de la situation géomorphologique en forme d'entonnoir naturel, la zone accueille un nombre élevé d'oiseaux migrateurs dans les habitats appropriés pendant la migration de printemps et d'automne, dont notamment les oiseaux de proie et d'autres grandes espèces d'oiseaux.

De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » figurent dans le présent dossier de désignation, et en particulier dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Vogelschutzgebiet LU0002014 ''Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach'' – Ornithologisches Gutachten » et élaboré par le bureau expert « ecorat – Umweltberatung & Freilandforschung », ci-joint au dossier.

Considérant la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes par rapport à la délimitation des zones de protection spéciale :

En vertu de la Directive Oiseaux et de la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes, seuls des critères à caractère scientifique doivent présider lors du choix et de la délimitation des sites[4].

La délimitation de la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach », à l'instar des autres ZPS supplémentaires, respectivement de la modification des ZPS existantes, a été déterminée sur base des coordonnées géographiques des données ornithologiques issues lors de récents inventaires ciblés des espèces pour lesquelles ladite zone est désignée. Les zones ainsi délimitées comportent également des

[4] CJCE, C-355/90, 2 aout 1993, Commission/Espagne ; CJCE, C-44/95, 11 juillet 1996, Commission/Royaume-Uni ; CJCE, C-71/97, 1 octobre 1998, Commission/Espagne ; CJCE, C-3/96, 19 mai 1998, Commission/Pays-Bas; CJCE, C-71/97.

biotopes, habitats et milieux naturels qui font partie intégrante des écosystèmes auxquels appartiennent les habitats d'espèces concernés ainsi que, le cas échéant, de nouveaux espaces naturels, s'ils s'avèrent nécessaires pour rétablir ou restaurer des habitats d'espèces menacées ou rares.

A cet égard, il est utile de rappeler la jurisprudence constante de la Cour de Justice des Communautés en la matière qui considère que *les Etats membres doivent conférer aux zones de protection spéciale un statut juridique de protection susceptible d'assurer, notamment, la survie et la reproduction des espèces d'oiseaux mentionnées à l'annexe I de la directive, ainsi que la reproduction, la mue et l'hivernage des espèces migratrices non visées à cette annexe dont la venue est régulière.*[5]

Au vu des différents considérants qui précèdent, le Luxembourg est dans l'obligation de désigner ces zones importantes pour la conservation des oiseaux, dont entre autres la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » sous forme de zone de protection spéciale. La procédure de désignation est à réaliser conformément à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

5

http://curia.europa.eu/juris/showPdf.jsf;jsessionid=9ea7d2dc30db292b97bfe2c94b78bfb2b3b442464f4c.e34KaxiLc3qMb40Rch0SaxuNb310?text=&docid=101625&pageIndex=0&doclang=FR&mode=lst&dir=&occ=first&part=1&cid=587785

Commentaires des articles

Ad article 1er : Cet article formule la visée du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » en tant que zone de protection spéciale en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la référence de la zone qui correspond au code LU0002014. En plus, cet article indique que la zone sous question fait partie du réseau écologique européen de zones protégées, appelé Natura 2000.

Ad article 2 : Cet article liste les objectifs de conservation généraux de ladite zone de protection spéciale qui visent le maintien, voire la restauration de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux, pour lesquelles la zone est désignée et qui figurent à l'article 3, ainsi que des habitats de ces espèces. Ladite zone est également désignée en vue de la mise en œuvre de mesures appropriées pour y éviter la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que les perturbations touchant ces espèces d'oiseaux, pour autant qu'elles aient un effet significatif. En tant que partie intégrante du réseau Natura 2000, cette zone contribue à la cohésion du réseau écologique européen de zones protégées.

Ad article 3 : Cet article liste les espèces d'oiseaux pour lesquelles la zone est désignée, tout en formulant les objectifs et mesures de conservation spéciales sur base de leur état de conservation et de leurs exigences écologiques spécifiques respectives. La gestion appropriée de la zone telle que formulée par les objectifs et mesures de conservation devra garantir le maintien, voire le rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux, pour lesquelles la zone est désignée, et de leurs habitats respectifs.

Les objectifs et mesures de conservation ont été formulés de manière assez générale afin de permettre une certaine flexibilité dans le choix des mesures de gestion à mettre en œuvre en tenant compte des particularités écologiques de la zone ainsi que des prérogatives des propriétaires et exploitants des terrains concernés.

Ad article 4 : L'atteinte ou le maintien des objectifs de conservation se fera dans le cadre de la mise en œuvre d'un plan de gestion tel que prévu à l'article 35 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018, dans lequel les mesures de conservation sont précisées, localisées et quantifiées.

Ad article 5 : Cet article indique que la délimitation de la zone de protection spéciale est précisée sur base d'un plan topographique figurant en annexe du règlement grand-ducal et que ladite délimitation est également consultable sous forme électronique. Finalement, cet article indique la superficie en hectares de la zone de protection spéciale.

Ad article 6 : Cet article comporte la formule exécutoire.

Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Suivi du projet par : Monsieur Gilles Biver / Madame Elisabeth Kirsch

Tél. : 2478-6834 / -6883

Courriel : gilles.biver@mev.etat.lu / elisabeth.kirsch@mev.etat.lu

Le projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » n'a pas d'impact financier sur le budget de l'Etat. Effectivement, ladite zone de protection spéciale se chevauche avec plusieurs zones spéciales de conservation et zones protégées d'intérêt national d'ores et déjà désignées par voie de règlement grand-ducal et pour lesquelles des mesures de conservation sont mises en œuvre, conformément au plan de gestion publié en septembre 2017[6]. En ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, il y a lieu de noter que de telles mesures, ainsi que le monitoring sont d'ores et déjà appliquées et les frais y relatifs sont imputés aux crédits ordinaires et extraordinaires disponibles du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, ainsi que de l'Administration de la nature et des forêts et de l'Administration de la gestion de l'eau.

[6] Plan de gestion Natura 2000 lu0001013-lu0001014-lu0001072-lu0002014
https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/lu0001013-lu0001014-lu0001072-lu0002014

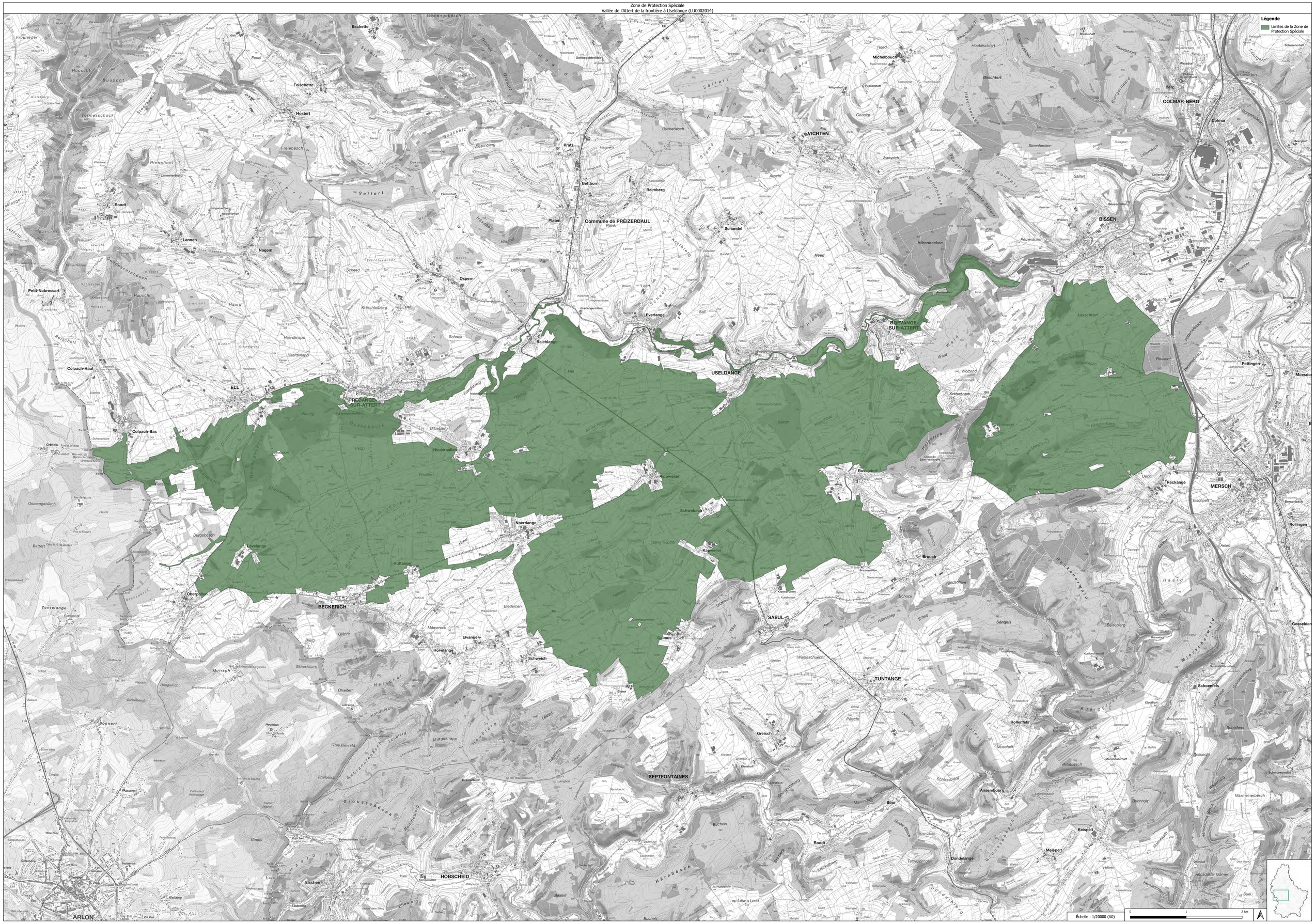
Luxembourg, le 22 février 2022

Avis de l'Observatoire de l'Environnement concernant le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » (ZPS LU0002014) conformément à l'article 31(5) de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles

Lors de la séance du 21 février 2022, l'Observatoire de l'environnement naturel a analysé le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » (ZPS LU0002014) ainsi que les contributions y relatives reçues dans le cadre de la consultation publique du dossier Attert-Warkdall présenté par le Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable.

L'Observatoire émet un avis favorable concernant le projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » (ZPS LU0002014) tel qu'il lui a été soumis.

Zone de Protection Spéciale
Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange (LU0002014)



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

FICHE D'ÉVALUATION D'IMPACT
MESURES LÉGISLATIVES, RÉGLEMENTAIRES ET AUTRES

Coordonnées du projet

Intitulé du projet :	Projet de règlement grand-ducal désig déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'At l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »
Ministère initiateur :	Ministère de l'Environnement, du Cli
Auteur(s) :	Gilles Biver / Elisa (MECDD)
Téléphone :	2478-6834 / -6883
Courriel :	gilles.biver@mev.etat.lu / elisabeth.kirsch@me
Objectif(s) du projet :	Etablissement des objectifs et mesur délimitation de la dite zone spéciale de conse
Autre(s) Ministère(s) / Organisme(s) / Commune(s) impliqué(e)(s)	Administration de la n
Date :	10/08/2021

Mieux légiférer

1 Partie(s) prenante(s) (organismes divers, citoyens,...) consulté ☒ Oui ☐ Non

Si oui, laquelle/lesquelles : Direction Générale "Environnement" d Agents de l'Administration de la nature et des

Remarques / Observations :

2 Destinataires du projet :

- Entreprises / Professions libérales : ☒ Oui ☐ Non
- Citoyens : ☒ Oui ☐ Non
- Administrations : ☒ Oui ☐ Non

3 Le principe « Think small first » est-il mis en pratique ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.[1]
(c.-à-d. des exemptions ou dérogations sont-elles prévues suiv taille de l'entreprise et/ou son secteur d'activité ?)

Remarques / Observations :

[1] N.a. : non applicable.

4 Le projet est-il lisible et compréhensible pour le destinata ☒ Oui ☐ Non

Existe-t-il un texte coordonné ou un guide pratique, mis à jour publié d'une façon régulière ? ☐ Oui ☒ Non

Remarques / Observations : Le projet est accompagné d'un dossier ét modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protec ressources naturelles, qui comprend notamme
- une partie écrite comprenant les objectifs e rétablissement dans un état de conservat
- une partie graphique indiquant la situation
- une description scientifique de la zone ; et
- l'avant-projet de règlement grand-ducal y rel
En plus le dossier est accompagné d'un exposé d des articles et d'une fiche financière.

5 Le projet a-t-il saisi l'opportunité pour supprimer ou simplif régimes d'autorisation et de déclaration existants, ou pour a la qualité des procédures ? ☐ Oui ☒ Non

Remarques / Observations :

6 Le projet contient-il une[2] charge administrative pour le(s) destinataire(s) ? (un coût imposé pour satisfaire à une obligation d'information émanant du projet ?) ☐ Oui ☒ Non

Si oui, quel est le coût administratif approximatif total ? (nombre de destinataires x coût administratif par destinataire)

[2] Il s'agit d'obligations et de formalités administratives imposées aux entreprises œuvre d'une loi, d'un règlement grand-ducal, d'une application administrative, d'un règlement UE ou d'un accord international prévoyant un droit, une interdiction ou

[3] Coût auquel un destinataire est confronté lorsqu'il répond à une obligation d'information (exemple : taxe, coût de salaire, perte de temps ou de congé, coût de déplacement

7 a) Le projet prend-il recours à un échange de données entre administrations (national ou international) plutôt que de demander l'information au destinataire ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?

b) Le projet en question contient-il des dispositions spécifiques concernant la protection des personnes à l'égard du traitement des données à caractère personnel[4] ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, de quelle(s) donnée(s) et/ou administration(s) s'agit-il ?

[4] Loi modifiée du 2 août 2002 relative à la protection des personnes à l'égard du trai

8 Le projet prévoit-il :

- une autorisation tacite en cas de non-réponse de l'administration dans les délais ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.
- des délais de réponse à respecter par l'administration ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.
- le principe que l'administration ne peut demander des informations supplémentaires qu'une seule fois ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

9 Y a-t-il une possibilité de regroupement de formalités et/ou de procédures (p.ex. prévues le cas échéant par un autre texte) ? ☐ Oui ☐ Non ☒ N.a.

Si oui, laquelle :

10 En cas de transposition de directive communautaire, le principe « la directive, rien que la directive » est-il resp

☐ Oui ☐ Non ☒ Non

Si non, pourquoi ?

11 Le projet contribue-t-il en général à une :

a) simplification administrative, et/ou à une

☒ Oui ☐ Non

b) amélioration de la qualité réglementaire ?

☒ Oui ☐ Non

Remarques / Observations :

Mieux (lieu de visibilité d'un projet de zone Natura 2000")

12 Des heures d'ouverture de guichet, favorables et adaptées aux besoins du/des destinataire(s), seront-elles introduites

☐ Oui ☐ Non ☒ Non

13 Y a-t-il une nécessité d'adapter un système informatique auprès de l'Etat (e-Government ou application back-office)

☐ Oui ☒ Non

Si oui, quel est le délai pour disposer du nouveau système ?

14 Y a-t-il un besoin en formation du personnel de l'administration concernée ?

☐ Oui ☐ Non ☒ Non

Si oui, lequel ?

Remarques / Observations :

Egalité des chances

15 Le projet est-il :

- principalement centré sur l'égalité des femmes et des homm ☐ Oui ☒ Non
- positif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? ☐ Oui ☒ Non

Si oui, expliquez de quelle manière :

- neutre en matière d'égalité des femmes et des hommes ? ☒ Oui ☐ Non

Si oui, expliquez pourquoi : Le projet de la zone protégée d'intérêt c indépendamment de leur sexe

- négatif en matière d'égalité des femmes et des hommes ? ☐ Oui ☒ Non

Si oui, expliquez de quelle manière :

16 Y a-t-il un impact financier différent sur les femmes et les ho ☐ Oui ☐ Non ☒ Na

Si oui, expliquez de quelle manière :

Directive « services »

17 Le projet introduit-il une exigence relative à la liberté d'ét soumise à évaluation[5] ? ☐ Oui ☐ Non ☒ Na

Si oui, veuillez annexer le formulaire A, disponible au site In Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :

www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_

[5] Article 15 paragraphe 2 de la loi « Services » (cf. Note explicative, p. 10-11)

18 Le projet introduit-il une exigence relative à la libre prest services transfrontaliers[6] ? ☐ Oui ☐ Non ☒ Na

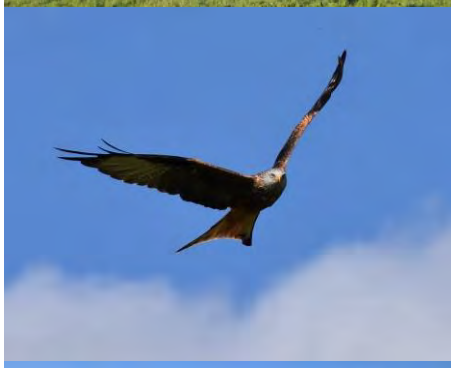
Si oui, veuillez annexer le formulaire B, disponible au site In Ministère de l'Economie et du Commerce extérieur :

www.eco.public.lu/attributions/dg2/d_consommation/d_march_

[6] Article 16, paragraphe 1, troisième alinéa et par « service » (cf. 3, Note explicative, p. 10-11)















Vogelschutzgebiet LU0002014 "Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de la Aeschbech et de la Wëllerbaach"

Ornithologisches Gutachten

LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable

›› Vorhaben

Vogelschutzgebiet LU0002014
"Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de la Aeschbech et de la Wëllerbaach"

Ornithologisches Gutachten

›› Auftraggeber

LE GOUVERNEMENT DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable
4, Place de l'Europe
L-1499 Luxembourg

›› Auftragnehmer

eco-rat - Umweltberatung & Freilandforschung
Auf Drei Eichen 3
D-66679 Losheim am See
info@ecorat.de

›› Projektleitung

Dipl.-Geograph Günter Süßmilch

›› Projektbearbeitung

Dipl.-Biologe Jens Fricke
Norbert Roth
Dipl.-Geograph Günter Süßmilch

›› Datum

19. Dezember 2019

›› Inhaltsverzeichnis

Seite

1 Aufgabenstellung 9

2 Einführung in das Vogelschutzgebiet LU0002014 10

2.1 Lage und Abgrenzung 10

2.2 Aussagen der Vogelschutzgebietsmeldung 15

3 Erfassungs- und Auswertungsmethodik 19

3.1 Maßgebliche Vogelarten 19

3.2 Aktuelle Bestandserfassungen 19

3.3 Sonstige Datenquellen und Bezugswerte 22

4 Vogelarten des Schutzgebietes 24

4.1 Gesamtarteninventar 24

4.2 Vogelarten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie 30
4.2.1 *Alcedo atthis* Eisvogel 30
4.2.2 *Asio flammeus* Sumpfohreule 33
4.2.3 *Bubo bubo* Uhu 36
4.2.4 *Casmerodius albus* Silberreiher 37
4.2.5 *Ciconia ciconia* Weißstorch 40
4.2.6 *Ciconia nigra* Schwarzstorch 43
4.2.7 *Circus aeruginosus* Rohrweihe 46
4.2.8 *Circus cyaneus* Kornweihe 49
4.2.9 *Grus grus* Kranich 52
4.2.10 *Dendrocopos medius* Mittelspecht 55
4.2.11 *Dryocopus martius* Schwarzspecht 58
4.2.12 *Lanius collurio* Neuntöter 61
4.2.13 *Milvus migrans* Schwarzmilan 64
4.2.14 *Milvus milvus* Rotmilan 67
4.2.15 *Pernis apivorus* Wespenbussard 71
4.2.16 Weitere Arten der Gruppe 74

4.3 Vogelarten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie 76
4.3.1 *Acrocephalus scirpaceus* Teichrohrsänger 76
4.3.2 *Alauda arvensis* Feldlerche 79
4.3.3 *Anthus pratensis* Wiesenpieper 83
4.3.4 *Coturnix coturnix* Wachtel 87
4.3.5 *Gallinago gallinago* Bekassine 90
4.3.6 *Jynx torquilla* Wendehals 94
4.3.7 *Lanius excubitor* Raubwürger 97
4.3.8 *Lymnocryptes minimus* Zwergschnepfe 101
4.3.9 *Motacilla flava* Wiesenschafstelze 104
4.3.10 *Phoenicurus phoenicurus* Gartenrotschwanz 107
4.3.11 *Rallus aquaticus* Wasserralle 110
4.3.12 *Streptopelia turtur* Turteltaube 113
4.3.13 *Vanellus vanellus* Kiebitz 116
4.3.14 Weitere Arten der Gruppe 120

4.4 Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten 123
4.4.1 *Anthus trivialis* Baumpieper 123
4.4.2 *Athene noctua* Steinkauz 124
4.4.3 *Carduelis cannabina* Bluthänfling 128

4.4.4 *Cinclus cinclus* Wasseramsel 131
4.4.5 *Emberiza schoeniclus* Rohrammer 134
4.4.6 *Ficedula hypoleuca* Trauerschnäpper 137
4.4.7 *Motacilla cinerea* Gebirgsstelze 138
4.4.8 *Perdix perdix* Rebhuhn 141
4.4.9 *Picus viridis* Grünspecht 143
4.4.10 *Tachybaptus ruficollis* Zwergtaucher 146

4.5 Verteilung der relevanten Brut- und Rastvogelarten nach Lebensräumen 149

5 Gesamtbewertung 155

5.1 Bedeutung des Vogelschutzgebietes im nationalen Kontext 155

5.2 Vergleich der aktuellen Ergebnisse mit den Daten der Gebietsmeldung 161

5.3 Vorschläge zur Gebietsabgrenzung 164

5.4 Vorschläge zur Auswahl der Zielarten 164

5.5 Vorschläge zur Konkretisierung der Erhaltungsziele 165

6 Prognose zur Gebietsentwicklung 172

7 Literatur 175

8 Anhang 178

8.1 Ergebnisse der Linienkartierung 178
8.1.1 Methodik zur Auswahl und Erfassung der Kontrollstrecken 178
8.1.2 Ergebnisse auf den einzelnen Transekten 179
8.1.3 Bilanzen und Auswertungen 222

8.2 Tabellen 227

Seite

›› Tabellenverzeichnis

Tabelle 1: Kurzinformationen zum Gebiet VII
Tabelle 2: Flächennutzungen im Vogelschutzgebiet 11
Tabelle 3: Maßgebliche Arten gemäß Standarddatenbogen 15
Tabelle 4: Nationale und europäische Schutzgebiete innerhalb des Vogelschutzgebietes 16
Tabelle 5: Relevante Aktivitäten und Auswirkungen im Vogelschutzgebiet 17
Tabelle 6: Gesamtartenliste der nachgewiesenen Vogelarten (Zeitraum 2013-2018) 25
Tabelle 7: Übersicht der Schwarzmilan-Vorkommen 2018 65
Tabelle 8: Übersicht der Rotmilan-Vorkommen 2018 68
Tabelle 9: Veränderungen der Bestände maßgeblicher Vogelarten 162
Tabelle 10: Erhaltungsziele für die maßgeblichen Vogelarten 166
Tabelle 11: Zusammenfassende Darstellung der Prognose der Gebietsentwicklung 173
Tabelle 12: Gesamtübersicht: Anzahl Reviere und Rangfolge aller Transekte 223
Tabelle 13: Zusammenfassung relevanter Parameter der Linienkartierung 226
Tabelle 14: Anzahl und Zeitraum der Begehungen 2018 227

›› Abbildungsverzeichnis

Abbildung 1: Verteilung der Lebensräume im Vogelschutzgebiet 11
Abbildung 2: Lage und Abgrenzung des Vogelschutzgebietes - Luftbild 13
Abbildung 3: Lage und Abgrenzung des Vogelschutzgebietes - Topographische Karte 14
Abbildung 4: Lage der Kontrollstrecken zur Linienkartierung (Transekte) und der Übersichtspunkte 21
Abbildung 5: Verbreitung wertgebender Brut- und Rastvogelarten 150
Abbildung 6: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Gewässer / Feuchtgebiete 151
Abbildung 7: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Offenland 152
Abbildung 8: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Halboffenland 153
Abbildung 9: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Wald 154
Abbildung 10: Anzahl der bestandsgefährdeten Brutvogelarten der Roten Liste mit Vorkommen im Vogelschutzgebiet 155
Abbildung 11: Anteil der Vogelarten nach Anhang 3 des Naturschutzgesetzes mit einem Vorkommen im Vogelschutzgebiet 155
Abbildung 12: Vogelarten mit national bedeutsamen Brutbeständen im Vogelschutzgebiet 156
Abbildung 13: Regionale Verdichtung des Vogelzuggeschehens 157
Abbildung 14: Verbreitung der Brut- und Rastvorkommen maßgeblicher Vogelarten 158
Abbildung 15: Verbreitung der Brutvorkommen maßgeblicher Vogelarten 159
Abbildung 16: Verbreitung der Rastvorkommen maßgeblicher Vogelarten 160

›› Abkürzungsverzeichnis

ACT	Administration du Cadastre et de la Topographie
Art.	Artikel der EG-Vogelschutzrichtlinie bzw. Flora-Fauna-Habitat-Richtlinie
COL	Centrale ornithologique du Luxembourg
EUNIS	European Nature Information System
FFH	Flora-Fauna-Habitat
FFH-RL	Flora-Fauna-Habitat-Richtlinie
GIS	Geographische Informationssysteme
LRT	Lebensraumtyp (Anhang I, FFH-RL)
RGD	Règlement Grand-Ducal
RL	Rote Liste
SDB	Standarddatenbogen zur Gebietsmeldung
TK	Topographische Karte
UG	Untersuchungsgebiet
VSG	Vogelschutzgebiet
VS-RL	EU-Vogelschutzrichtlinie
ZPS	Zone de Protection Spéciale

Tabelle 1: Kurzinformationen zum Gebiet

Vogelschutzgebiet	**LU0002014 "Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de la Aeschbech et de la Wëllerbaach"**
Kanton	Redange, Mersch
Gemeinden	Beckerich, Bissen, Ell, Helperknapp, Mersch, Préitzerdaul, Saeul, Useldange, Redange/Attert
Größe	5.722 ha
Vogelarten allgemein	153 nachgewiese Arten (2013-2018), darunter 92 Brutvogelarten 13 brutzeitliche Nahrungsgäste 48 Durchzügler/Rastvögel
Vogelarten gemäß Art 4.1 VS-RL (Anhang I)	Brutvogelarten: *Alcedo atthis* **Eisvogel**, *Bubo bubo* **Uhu**, *Dendrocopos medius* **Mittelspecht**, *Dryocopus martius* **Schwarzspecht**, *Lanius collurio* **Neuntöter**, *Milvus migrans* **Schwarzmilan**, *Milvus milvus* **Rotmilan**, *Pernis apivorus* **Wespenbussard** Gastvogelarten: *Asio flammeus* **Sumpfohreule**, *Casmerodius albus* **Silberreiher**, *Ciconia ciconia* **Weißstroch**, *Ciconia nigra* **Schwarzstorch**, *Circus cyaneus* **Kornweihe**, *Circus aeruginosus* **Rohrweihe**
Vogelarten gemäß Art. 4.2 VS-RL	Brutvogelarten: *Acrocephalus scirpaceus* **Teichrohrsänger**, *Alauda arvensis* **Feldlerche**, *Coturnix coturnix* **Wachtel**, *Jynx torquilla* **Wendehals**, *Motacilla flava* **Wiesenschafstelze**, *Phoenicurus phoenicurus* **Gartenrotschwanz** , *Rallus aquaticus* **Wasserralle**, *Streptopelia turtur* **Turteltaube** Gastvogelarten: *Anthus pratensis* **Wiesenpieper**, *Gallinago galinago* **Bekassine**, *Lanius excubitor* **Raubwürger**, *Lymnocryptes minimus* **Zwergschnepfe**, *Vanellus vanellus* **Kiebitz**
Weitere Leit-/Charakterarten	Brutvogelarten: *Athene noctua* **Steinkauz**, *Carduelis cannabina* **Bluthänfling**, *Cinclus cinclus* **Wasseramsel**, *Emberiza schoeniclus* **Rohrammer**, *Motacilla cinerea* **Gebirgsstelze** , *Perdix perdix* **Rebhuhn**, *Picus viridis* **Grünspecht** , *Tachybaptus ruficollis* **Zwergtaucher**
Naturraum	Attert-Gutland / Öslingvorland (Lothringer Stufenland)
Geographische Koordinaten	5.956700 O 49.751200 N
Höhe über NN	224 m bis 331 m ü. NN (Mittel 270-280 m ü. NN)
Geologie	Quartär: Holozäne Sedimente der Talböden Trias: Keuper (58 %), Buntmergel, Muschelkalk Lias: Luxemburger Sandstein
Erstmeldung des Gebietes	August 2015

Zusammenfassung

Im Vogelschutzgebiet LU0002014 „Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de la Aeschbech et de la Wëllerbaach“ wurde von Frühjahr bis Sommer 2018 eine Erfassung und Inventarisierung der maßgeblichen Vogelvorkommen (Arten nach 4.1 und 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie sowie weitere Arten mit besonderer Indikatorfunktion) durchgeführt, verbunden mit einer Recherche und Auswertung vorhandener Daten aus dem Betrachtungszeitraum 2013-2018. Die Bestandserfassungen erfolgten auf der Grundlage anerkannter, standardisierter Methoden und deckten die gesamte Schutzgebietsfläche von 5722 ha ab.

Das Vogelschutzgebiet repräsentiert die vielfältig strukturierte Kulturlandschaft des Attert-Gutlandes, die durch einen hohen Grünlandanteil sowie zahlreiche Strukturelemente wie Hecken und Feldgehölze, Fließgewässer und kleinere Feuchtgebiete oder alt- und totholzreiche Waldinseln geprägt ist. Mit mindestens 92 Brutvogelarten zeichnet es sich durch eine besonders artenreiche Vogelgemeinschaft aus, die den Erwartungswert vergleichbar großer Landschaftsräume weit übertrifft. Mehr als 60 weitere Arten sind im Betrachtungszeitraum als Nahrungsgast bzw. Rastvogel oder Durchzügler dokumentiert.

Die Anzahl an Vogelarten, die im Anhang 3 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie gelistet sind, ist im Vogelschutzgebiet außerordentlich hoch. Im Artenspektrum finden sich allein 28 Arten (bzw. 68%) nach Artikel 4.1 VS-RL/Anhang I als Brut- oder Rastvogel, weitere 23 Arten (bzw. 82%) aus der Gruppe der wandernden Vogelarten gemäß Artikel 4.2 VS-RL. Überdurchschnittlich ist auch der Anteil an Vogelarten, die in der Roten Liste der Brutvögel Luxemburgs geführt werden. Über 60% der landesweit gefährdeten Brutvogelarten (bzw. über 80% der Arten der Vorwarnliste) sind hier mit einem Vorkommen vertreten.

Das Schutzgebiet umfasst für mindestens 16 Vogelarten mehr als 2% ihres nationalen Brutbestandes; für 8 Vogelarten liegt der Anteil der Brutvorkommen sogar bei über 10% des luxemburgischen Gesamtbestandes. Überdurchschnittlich hohe Populationen bzw. Revierdichten weisen Rot- und Schwarzmilan auf, ebenso weitere Anhang I-Arten wie Eisvogel, Mittelspecht oder Neuntöter. Von den günstigen Lebensräumen profitieren zugleich weitere Charakterarten der offenen Kulturlandschaft; so beherbergt das Gebiet mehr als zwei Drittel der luxemburgischen Population des Steinkauzes.

Bedingt durch die Lage innerhalb einer Verdichtungszone des Vogelzuges werden im Schutzgebiet hohe bis sehr hohe Zugvogelzahlen erreicht, etwa von Greifvögeln und weiteren Großvogelarten (z. B. Kranich). In entsprechenden Habitaten ist während des Frühjahrs- und Herbstzuges alljährlich ein regional bis überregional bedeutsames Rastgeschehen zu verzeichnen.

Die Erhaltungszustände der maßgeblichen Zielarten des Vogelschutzgebietes sind analog zu den nationalen und europäischen Trends durch gegenläufige Entwicklungstendenzen gekennzeichnet. Während Vertreter aus der Gilde der Waldvogelarten bzw. der Gewässer und Feuchtgebiete zumeist stabile oder positive Bestandstrends aufweisen, überwiegen in der Gilde des Offen- und Halboffenlandes Arten mit rückläufigen Brut- oder Rastbeständen.

Im Zuge der Bestandanalyse ergaben sich keine Erkenntnisse für eine notwendige Veränderung der bestehenden Gebietsabgrenzung. Das Vogelschutzgebiet umfasst die relevanten Vorkommen bzw. Lebensstätten der maßgeblichen Zielarten in ausreichender Gebietsgröße und einem repräsentativen Umfang. Für einige Brut- und Rastvogelarten wird im Vergleich zum Vorschlag von 2015 jedoch eine Änderung ihres Status als Ziel- bzw. Indikatorart des Vogelschutzgebietes empfohlen. Mit Ausnahme einiger weniger Arten mit sehr enger Habitatbindung (v. a. Arten der Gewässer und Feuchtgebiete) lassen sich für die Mehrzahl der benannten Zielarten keine eigentlichen Dichtezentren innerhalb des Schutzgebietes abgrenzen; vielmehr stellt das Vogelschutzgebiet LU0002014 in seiner Gesamtheit einen "Hotspot der Artenvielfalt" innerhalb von Luxemburg dar.

1 Aufgabenstellung

EU-Vogelschutzgebiete (franz. *Zone de Protection Spéciale*) sind elementarer Bestandteil des europäischen Schutzgebietsnetzes Natura 2000. Im Vordergrund steht der Erhalt der Nahrungs-, Vermehrungs-, Mauser-, Rast- und Überwinterungsstätten der europäischen Vogelarten. Auf der Grundlage der EU-Vogelschutzrichtlinie (2009/147/EC) werden diese nach wissenschaftlichen Kriterien als die "zahlen- und flächenmäßig geeignetsten Gebiete" eines Landes bestimmt.

Für das Vogelschutzgebiet LU0002014 „Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de la Aeschbech et de la Wëllerbaach“ wurde von Frühjahr bis Sommer 2018 eine Erfassung und Inventarisierung der maßgeblichen Vogelvorkommen durchgeführt, verbunden mit einer Recherche und Auswertung weiterer vorhandener Daten zu relevanten Brut-, Zug- und Rastvogelarten. Der Fokus der Untersuchungen lag dabei auf den europarechtlich besonders geschützten Vogelarten nach den Artikeln 4.1 und 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie, die für Luxemburg im Anhang 3 des Naturschutzgesetzes (2018) benannt sind. Weiterhin wurden Vogelarten mit einer besonderen Indikatorfunktion berücksichtigt, für die innerhalb des Schutzgebietes charakteristische Lebensräume bzw. landesweit repräsentative Vorkommen bekannt oder zu erwarten waren.

Die Grunddatenermittlung und Habitatanalyse zum Vogelschutzgebiet (vgl. Alterra Rapport 2340, SLUIS et al. 2012) liegen bereits einige Jahre zurück. Auf der Basis aktualisierter Daten ist daher eine erneute Beurteilung der lokalen Bestandssituation sowie eine Validierung der derzeitigen Schutzgebietsgrenzen durchzuführen. Im Vordergrund stehen dabei insbesondere folgende Fragestellungen:

- Wie sind die aktuellen Bestände der maßgeblichen Brut-, Zug- und Rastvogelarten? Welche Bestandsentwicklungen zeichnen sich innerhalb des Betrachtungszeitraumes von 2013 bis 2018 ab?
- Welche Bedeutung hat das Vogelschutzgebiet für besonders geschützte Brut-, Zug- oder Rastvogelarten? Wo liegen deren Revierzentren bzw. wo lassen sich wichtige Funktionalräume wie Jagd-, Rast- oder Nahrungsplätze identifizieren?
- Wie ist der Anteil der im Schutzgebiet festgestellten Vogelvorkommen im überregionalen Vergleich einzustufen? Für welche Arten oder Lebensstätten besteht eine besondere nationale Relevanz bzw. Verantwortung?
- Erfüllt das Schutzgebiet in seinen derzeitigen Gebietsgrenzen die erforderlichen Funktionen für die maßgeblichen Vogelarten? Sind ggf. Änderungen der Gebietsgrenzen oder des zugrunde gelegten Artenspektrums angeraten?

Neben der Feststellung der aktuellen Populationsgrößen erfolgt für alle maßgeblichen Vogelarten eine Einschätzung und Überprüfung der Habitatqualitäten und der jeweiligen Erhaltungszustände. Erkennbare, gebietsspezifische Beeinträchtigungen oder Gefährdungen für deren Vorkommen bzw. wesentliche Lebensstätten werden benannt. Im Vergleich zu den Angaben der Gebietsmeldung zeigen die erfassten und zusammengeführten Daten damit mögliche Verbesserungen und/oder Verschlechterungen der Erhaltungszustände innerhalb des Vogelschutzgebietes an.

Aufbauend auf einer standardisierten Methodik dienen die Ergebnisse des ornithologischen Gutachtens zugleich als Grundlage für die Erstellung der Berichtspflichten gemäß Artikel 12 der EU-Vogelschutzrichtlinie.

2 Einführung in das Vogelschutzgebiet LU0002014

2.1 Lage und Abgrenzung

Das Vogelschutzgebiet "Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de la Aeschbech et de la Wëllerbaach" liegt in der westlichen Landeshälfte von Luxemburg und ist Teil der Schutzgebietskulisse Natura 2000. Mit einer Gesamtfläche von 5722 ha ist es das drittgrößte Schutzgebiet des Landes und erstreckt sich entlang der Attert von der belgischen Grenze bis in das Landesinnere in Höhe von Bissen. Es umfasst überwiegend südlich der Attert gelegene Flächen, die zu den Gemeinden Beckerich, Bissen, Helperknapp, Ell, Mersch, Préitzerdaul, Saeul, Useldange, Redange/Attert zählen; ein weiterer Gebietsteil umfasst die Feldflur zwischen der Anhöhe "Helperknapp" und der Autobahn A 7 bei Mersch (Abb. 2, 3). Die maximale Ausdehnung in West-Ost-Richtung beträgt rund 19,7 km, in Nord-Süd-Richtung etwa 7,3 km.

Die Höhe der Landschaft reicht von ca. 224 m ü. NN auf der Talsohle der Attert bei Bissen bis zu 331 m ü. NN auf der Anhöhe südlich von Fënsterdall (östlich des "Helperknapp"); außerhalb des Atterttals schwanken die Werte im Mittel um Höhen von 270-280 m ü. NN.

Naturräumlich zählt das Gebiet überwiegend zum Attert-Gutland; nach Norden geht es in das Öslingvorland sowie nach Süden in das Lothringer Stufenland über. Auf über der Hälfte des Gebietes, vor allem im nördlichen Teil stehen die Schichten des Keupers (Gipskeuper) an. Die Täler der Attert und ihrer Nebenflüsse sind von Schwemmland bedeckt; an den Hängen des Atterttales treten die Schichten von Buntmergel und Muschelkalk hervor. Im nördlichen und westlichen Teil überwiegen tonige bis schwere Lehmböden, während sich im südlichen und mittleren Abschnitt sandig-lehmige Böden abwechseln. Die schweren Böden des Keupers besitzen aufgrund ihrer zögernden Erwärmung eine verkürzte Vegetationszeit.

Die Biotopausstattung wird großräumig von landwirtschaftlichen Nutzflächen geprägt. Acker- und Grünlandflächen umfassen zusammen über 4.500 ha bzw. 80% des VSG (Abb. 1). Das Gros der landwirtschaftlichen Nutzfläche wird dabei von Grünland aus Weiden und Mähwiesen eingenommen, was auf die nach wie vor hohe Bedeutung der Viehhaltung im Bereich des Attert-Gutlandes hinweist. Größere, zusammenhängende Grünlandkomplexe erstrecken sich etwa zwischen Lévelange und Niederpallen, östlich von Noerdange bzw.



Das Vogelschutzgebiet wird von einer überwiegend offenen Landschaft mit ausgedehnten Grünlandflächen geprägt.

südlich von Boevange oder in den Gemarkungen um Schweich, Schwebach oder Kapweiler. Grünland mit Streuobstbeständen besteht vorzugsweise in den ortsrandnahen Bereichen bzw. an den Hanglagen kleinerer Taleinschnitte; in der offenen Feldflur fehlen ausgedehnte Obstbaumbestände ansonsten weitgehend. Überwiegend ackerbaulich genutzte Bereiche finden sich zwischen Huttange und Noerdange, nördlich der Ortslagen von Saeul und Buschdorf oder südwestlich von Useldange. Gebietsweise sind die Agrarflächen vergleichsweise strukturarm und durch eine intensive landwirtschaftliche Bewirtschaftung gekennzeichnet.

Tabelle 2: Flächennutzungen im Vogelschutzgebiet

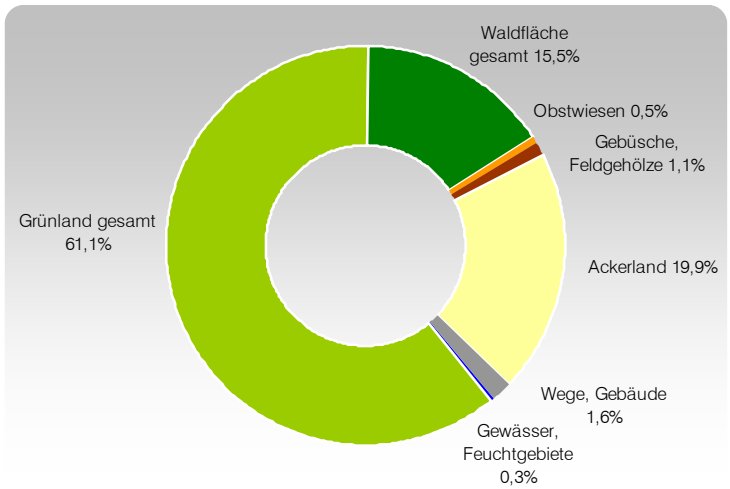
Lebensraumklassen		Flächenanteil [%]
N06	Binnengewässer (stehend und fließend)	0,29
N07	Moore, Marsche, Uferbewuchs, Sümpfe	0,09
N08	Heideland, Gestrüpp usw.	1,09
N10	Feuchtes und mesophiles Grünland	2,12
N14	meliorietes Grünland	58,90
N15	anderes Ackerland	19,91
N16	Laubwald	11,91
N17	Nadelwald	1,57
N19	Mischwald	0,37
N20	Kunstforste (z.B. Pappelbestände oder exotische Gehölze)	0,06
N21	Nicht-Waldgebiete mit hölzernen Pflanzen (z. B. Obstwiesen)	0,52
N23	Sonstiges (einschl. Wege, Deponien/Gruben oder Gebäude)	1,55
N26	Waldlebensräume (im Allgemeinen)	1,60

Quelle EUNIS (2019)

Trotz der dominierenden landwirtschaftlichen Nutzung sind - zumindest abschnittsweise - Gebüsche und Feldgehölze sowie lineare Heckenzüge und Baumreihen im Schutzgebiet besonders prägend. Lokaltypisch ist vielerorts der starke Rückschnitt von Hecken entlang der Wirtschaftswege oder Parzellengrenzen.

Forstflächen besitzen mit rund 850 ha bzw. 15 % einen nennenswerten Anteil an der Biotopausstattung, sind jedoch zumeist auf kleinere Teilflächen über das gesamte Schutzgebiet verteilt. Zusammenhängende Waldbestände mit mehr als 50 ha finden sich nur in wenigen Abschnitten, etwa an den Talhängen entlang der Attert südlich von Ell, Redange oder Reichlange, zwischen Rippweiler und Noerdange oder um Fënsterdall im östlichen Teil des Schutzgebiets. Die Wälder werden überwiegend von Laubwald eingenommen; es dominieren Buchenwälder, die örtlich mit einem größeren Anteil an Eichen und weiteren Baumarten durchmischt sind (v. a Eichen-Hainbuchenwälder). Der Nadelwaldanteil ist vergleichsweise gering (unter 12 % des Waldanteils).

Abbildung 1: Verteilung der Lebensräume im Vogelschutzgebiet



Quelle: EUNIS (2019)

Bestimmendes Fließgewässer ist die Attert, die das Vogelschutzgebiet auf einer Strecke von rund 19 km durchfließt und deren Aue in vielen Abschnitten die nördliche Grenze kennzeichnet. Der Fluss wird auf weiten Strecken von einem standorttypischen, in der Regel jedoch schmalen Ufergehölzsaum begleitet; größere

auwaldähnliche Abschnitte fehlen. Die Ebene südlich der Attert wird von einer Reihe weiterer, merklich kleinerer Bäche durchzogen, darunter die Pall, der Schwébech, der Aeschbech und weitere, kleine Nebenbäche im westlichen und mittleren Abschnitt bzw. der Wëllerbaach im östlichen Teil.

Sonstige Feuchtgebiete sind im Vogelschutzgebiet seltener. Während Stillgewässer mit einer Wasserfläche über 1 ha fehlen, existieren jedoch über das gesamte Gebiet verteilt einzelne Kleingewässer bzw. kleine Teichgruppen, die zum Teil erst in jüngster Zeit zu Naturschutzzwecken angelegt wurden. An wenigen Stellen finden sich zudem größere Röhrichtflächen, etwa entlang des Schwébech südwestlich von Kapweiler oder an der Attert im Bereich der Landesgrenze südlich von Colpach-Bas.

Ortslagen sind von den Gebietsgrenzen des VSG ausgenommen, ebenso die meisten Einzelgebäude und Gehöfte oder das Gelände der Flugschule südwestlich von Useldange. Damit fehlen innerhalb des Schutzgebietes von Siedlungen überprägte Habitate, grenzen jedoch in vielen Randbereichen unmittelbar an. Befestigte Wege und Straßen durch das VSG nehmen einen geringen Anteil ein, wenngleich das Gebiet durch Straßen und Feldwege gut erschlossen ist.

Innerhalb des Schutzgebiets bestehen mehrere schützenswerte Lebensraumtypen; zu den nach Anhang I der Habitat-Richtlinie prioritären Lebensräumen zählen (EUNIS 2019):

9110 Hainsimsen-Buchenwald (*Luzulo-Fagetum*): bodensaure Buchenwälder

9130 Waldmeister-Buchenwald (*Asperulo-Fagetum*): Buchenwald basenreicher Böden der collinen bis submontanen Stufe

9150 Mitteleuropäischer Orchideen-Kalk-Buchenwald (*Cephalanthero-Fagion*): Seggen-Buchenwald (Orchideen-Buchenwald) [nur sehr kleinflächiger Anteil]

9160 Subatlantischer oder mitteleuropäischer Stieleichenwald oder Hainbuchenwald (*Carpinion betuli*) [*Stellario-Carpinetum*]: Traubeneichen-Hainbuchenwald frischer bis wechselfeuchter Standorte

7140 Übergangs- und Schwingrasenmoore Moore und Schwingrasen auf Torfsubstraten mit oberflächennahem oder anstehendem, nährstoffarmen, z. T. huminsäure-haltigem Grundwasser, Verlandungsgürtel nährstoffarmer Gewässer

6510 Magere Flachland-Mähwiesen (*Arrhenatherion, Brachypodio-Centaureion nemoralis*): artenreiches, frisches Grünland der planaren bis submontanen Stufe

6430 Feuchte Hochstaudenfluren, planar bis montan: krautige Ufersäume und -fluren an Gewässern

6410 Pfeifengraswiesen (*Molinietum caeruleae*): ungedüngte oder allenfalls gering gedüngte und nährstoffarme bis mäßig nährstoffreiche Pfeifengraswiesen auf basen- bis kalkreichen und sauren, (wechsel-)feuchten Standorten



Der Verlauf der Attert und seine Aue kennzeichnet über weite Strecken die nördliche Grenze des Vogelschutzgebietes. Außerhalb der Ortslagen zeichnet sich der Fluss durch einen naturnahen Verlauf aus.



Abbildung 2: Lage und Abgrenzung des Vogelschutzgebietes - Luftbild

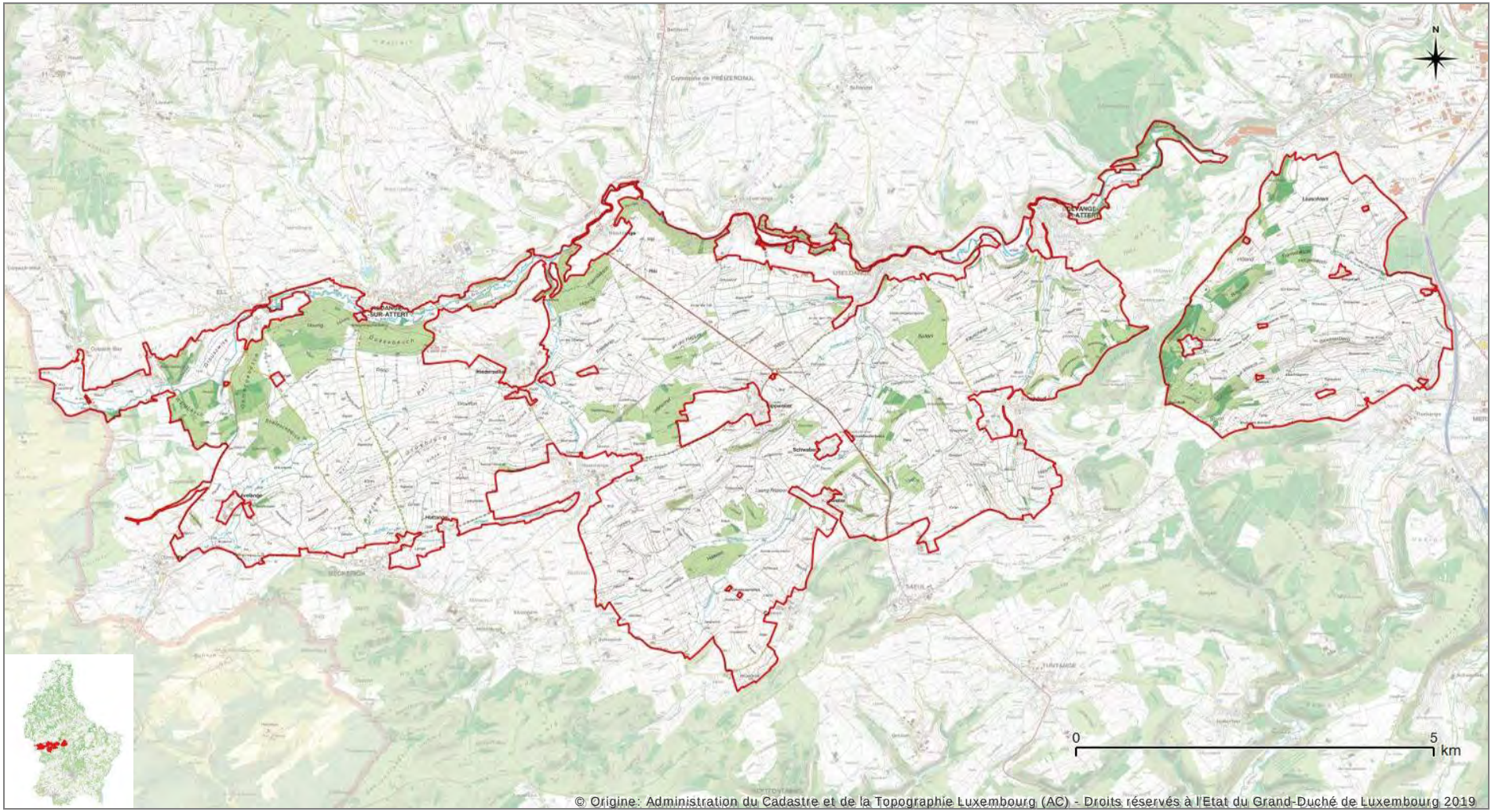


Abbildung 3: Lage und Abgrenzung des Vogelschutzgebietes - Topographische Karte

2.2 Aussagen der Vogelschutzgebietsmeldung

Mit der Meldung an die EU im Jahr 2015 wurden für das Vogelschutzgebiet gemäß Standarddatenbogen insgesamt 32 Vogelarten benannt, von denen 13 Arten nach Artikel 4.1 (=Anhang I) der EU-Vogelschutzrichtlinie sowie 11 weitere Arten nach Artikel 4.2 gelistet werden (Tab. 3).

Tabelle 3: Maßgebliche Arten gemäß Standarddatenbogen

EU-Code	Art	Natura 2000	Angaben gemäß SDB					
			Type	min	max	Unit	Cat.	Qb.
A297	*Acrocephalus scirpaceus* Teichrohrsänger	Art. 4 (2)	r	1	2	P		C
A247	*Alauda arvensis* Feldlerche	Art. 4 (2)	r				C	C
A229	*Alcedo atthis* Eisvogel	Anh. I	p	3	5	P		C
A257	*Anthus pratensis* Wiesenpieper	Art. 4 (2)	r				R	C
A256	*Anthus trivialis* Baumpieper		r				R	C
A222	*Asio flammeus* Sumpfohreule	Anh. I	w				V	C
A218	*Athene noctua* Steinkauz		p	12	15	p		B
A215	*Bubo bubo* Uhu	Anh. I	p	1	2	i		B
A366	*Carduelis cannabina* Bluthänfling		r				C	C
A027	*Casmerodius albus* Silberreiher	Anh. I	w				R	C
A030	*Ciconia nigra* Schwarzstorch	Anh. I	r	1	4	i		B
A264	*Cinclus cinclus* Wasseramsel		p				R	C
A082	*Circus cyaneus* Kornweihe	Anh. I	w	1	5	i		B
A113	*Coturnix coturnix* Wachtel	Art. 4 (2)	r	5	7	p		C
A238	*Dendrocopos medius* Mittelspecht	Anh. I	p	3	5	p		C
A236	*Dryocopus martius* Schwarzspecht	Anh. I	p	1	2	p		C
A381	*Emberiza schoeniclus* Rohrammer		r				R	C
A322	*Ficedula hypoleuca* Trauerschnäpper		r				R	
A233	*Jynx torquilla* Wendehals	Art. 4 (2)	r	1	2	p		B
A338	*Lanius collurio* Neuntöter	Anh. I	r	15	25	p		B
A340	*Lanius excubitor* Raubwürger	Art. 4 (2)	p	8	12	p	R	B
A340	*Lanius excubitor* Raubwürger	Art. 4 (2)	w				R	B
A073	*Milvus migrans* Schwarzmilan	Anh. I	r	4	6	p		B
A074	*Milvus milvus* Rotmilan	Anh. I	r	2	4	p		B
A261	*Motacilla cinerea* Gebirgsstelze		p				R	C
A260	*Motacilla flava* Wiesenschafstelze	Art. 4 (2)	r				R	C
A112	*Perdix perdix* Rebhuhn		p					B
A072	*Pernis apivorus* Wespenbussard	Anh. I	r	1	5	i		C
A274	*Phoenicurus phoenicurus* Gartenrotschwanz	Art. 4 (2)	r				R	C

EU-Code	Art	Natura 2000	Angaben gemäß SDB					
			Type	min	max	Unit	Cat.	Glob.
A235	*Picus viridis* Grünspecht		p	10	20	p		C
A118	*Rallus aquaticus* Wasserralle	Art. 4 (2)	p	1	2	p		B
A210	*Streptopelia turtur* Turteltaube	Art. 4 (2)	r	2	4	p		C
A142	*Vanellus vanellus* Kiebitz	Art. 4 (2)	c	300	500	i		C

Erläuterungen

Natura 2000:
- Anh. I: Art des Anhangs I der Vogelschutzrichtlinie 2009/147/EC (Art. 4.1)
- Art. 4 (2): in Luxemburg brütende und nicht brütende Zugvogelart gemäß Art. 4 Abs. 2 der Vogelschutzrichtlinie 2009/147/EC (Art. 4.2)

Standarddatenbogen (SDB):

Type:
- p permanent
- r reproducing
- c concentration
- w wintering

Unit:
- i individuals
- p pairs

Abundance categories (Cat.):
- C common
- R rare
- V very rare
- P present

Glob. Global (Erhaltungszustand Gesamtwert):
- A hervorragend
- B gut
- C durchschnittlich oder beschränkt

Quellen: http://natura2000.eea.europa.eu, Stand August 2015, letzter Abruf 21.02.2019

Schutzgebiete

Das Vogelschutzgebiet LU0002014 umfasst weitere Gebiete mit einem nationalen bzw. europäischen Schutzstatus, die entweder ganz innerhalb des VSG liegen oder aber mit größeren Anteilen hineinragen (Tab. 4). Neben den beiden kleineren FFH-Gebieten LU0001014 und LU0001072, die vom VSG vollständig eingeschlossen sind, überschneiden sich rund 8% der Schutzgebietsfläche mit der Habitatzone LU0001013 „Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange".

Für alle drei Habitatzonen sind im Standarddatenbogen neben den wertbestimmenden Tierarten gemäß der FFH-Richtlinie (z. B. Helm-Azurjungfer *Coenagrion mercuriale,* Bachneunauge *Lampetra planeri,* Bechsteinfledermaus *Myotis bechsteinii*, Wimpernfledermaus *Myotis emarginatus* oder Kammmolch *Triturus cristatus*) auch weitere Vogelarten nach Artikel 4.1 bzw. 4.2 der Vogelschutzrichtlinie sowie sonstige, gebietstypische Charakterarten benannt (EUNIS). Das Gros dieser Vogelarten ist identisch mit den für das VSG benannten Ziel-

Tabelle 4: Nationale und europäische Schutzgebiete innerhalb des Vogelschutzgebietes

Gebietscode	Name	Typ	Größe [ha]	Flächenanteil im VSG [%]
LU0001013	„Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange“	FFH-Gebiet	818,51	7,60
LU0001014	Zones humides de Bissen et Fensterdall	FFH-Gebiet	44,46	0,73
LU0001072	Massif forestier du Stiefeschboesch	FFH-Gebiet	38,90	0,64
RD 05	Redange - Léibierg	Naturschutzgebiet	12	0,2
ZH 24	Boevange - Fensterdall	Naturschutzgebiet	9,31	0,2

Quelle: MDDI (2017), EUNIS (2019)

arten. Für die Habitatzone LU0001014 "Zones humides de Bissen et Fensterdall" ist zudem der Graureiher (*Ardea cinerea*) als weitere Charakterart aufgeführt. Im Standarddatenboden des FFH-Gebietes LU0001013 "Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange" sind als zusätzliche Vogelarten benannt: Knäckente (*Anas querquedula*), Rohrweihe (*Circus aeruginosus*), Baumfalke (*Falco subbuteo*), Bekassine (*Gallinago gallinago*), Heidelerche (*Lullula arborea*), Blaukehlchen (*Luscinia svecica*), Zwergschnepfe (*Lymnocryptes minimus*), Braunkehlchen (*Saxicola rubetra*) und Uferschwalbe (*Riparia riparia;* EUNIS 2019).

Bedeutung des Schutzgebietes

Die Zielarten des Vogelschutzgebietes LU0002014 umfassen in erster Linie Vogelarten des Offenlandes wie Milane, Würger und den Steinkauz *Athene noctua*. Rot- und Schwarzmilan *Milvus milvus, Milvus migrans* weisen im Schutzgebiet eine hohe Revierdichte auf, die zu den höchsten des Landes zählt. Ebenso beherbergt das Gebiet mehr als die Hälfte der Steinkauz-Population Luxemburgs. Als Vogelarten der Roten Liste Luxemburgs brüten im Gebiet etwa die Wiesenschafstelze *Motacilla flava* und der Wiesenpieper *Anthus pratensis*.

Auf landwirtschaftlich genutzten Flächen bestehen Vorkommen von weiteren bestandsgefährdeten Arten wie Wachtel *Coturnix coturnix*, Feldlerche *Alauda arvensis*, Raubwürger *Lanius excubitor* und Neuntöter *Lanius collurio*; das Gebiet beherbergt jeden Winter mehrere Individuen der Kornweihe *Circus cyaneus*.

Der Schwarzstorch *Ciconia nigra* ist im Schutzgebiet während der Brutzeit ein regelmäßiger Nahrungsgast. Günstige Nahrungs- und Brutmöglichkeiten entlang der Fließgewässer ermöglichen ein Auftreten des Eisvogels *Alcedo atthis* mit mehreren Vorkommen. Die wenigen verbliebenen Feuchtgebiete sind Lebensraum von Wasserralle *Rallus aquaticus*, Teichrohrsänger *Acrocephalus scirpaceus* und Rohrammer *Emberiza schoeniclus*. In den Waldgebieten, in denen die Milane nisten, liegen zugleich die Revierzentren von Schwarzspecht *Dryocopus martius* und Mittelspecht *Dendrocopos medius*.

Gefährdungen, Belastungen bzw. Tätigkeiten mit Auswirkungen auf das Gebiet

Die Aktivitäten des Menschen führen im Vogelschutzgebiet zu einer Reihe unterschiedlicher Beeinträchtigungen im Hinblick auf die Schutzzwecke des Gebietes. Die wichtigsten Auswirkungen auf das Schutzgebiet sind im Standarddatenbogen benannt (Tab. 5). Sofern eine entsprechende Betroffenheit gegeben ist, werden die einwirkenden, relevanten Faktoren für die maßgeblichen Vogelarten in den jeweiligen Artkapitel konkretisiert (Kapitel 4 ff).

Tabelle 5: Relevante Aktivitäten und Auswirkungen im Vogelschutzgebiet

Code	Beschreibung	Int.	Lage
	negative Einflüsse		
A02.01	landwirtschaftliche Nutzungsintensivierung	H	i
A02.03	Umwandlung von Grünland in Acker	L	i
A03.01	intensive Mahd oder Mahdintensivierung	H	i
A03.03	Brache/ ungenügende Mahd	L	i
A04.01	intensive Beweidung	L	i
A04.03	Aufgabe der Beweidung, fehlende Beweidung	L	i
A06.01.01	intensive annuelle Kulturen für Nahrungsmittelproduktion	H	i
A07	Einsatz von Bioziden, Hormonen und Chemikalien (Landwirtschaft)	L	i
A08	Düngung	H	i
A10	Flurbereinigung in landwirtschaftlich genutzten Gebieten	M	i
A10.01	Beseitigung von Hecken und Feldgehölzen	M	i
B02.01.02	Wiederaufforstung mit nicht autochthonen Gehölzen	L	i
B02.04	Beseitigung von Tot- und Altholz	L	i

Code	Beschreibung	Int.	Lage
E01	Siedlungsgebiete, Urbanisation	M	i
G01	Sport und Freizeit (Outdoor-Aktivitäten)	M	i
H01.05	Segelflug, Paragleiten, Leichtflugzeuge, Drachenflug, Ballonfahren	M	i
H01.08	Sonstige Outdoor-Aktivitäten	M	i
J02	anthropogene Veränderungen der hydraulischen Verhältnisse	M	i
J02.04	Änderungen der Überflutung, des Überstauens	L	i
J02.05	Änderung des hydrologischen Regimes und Funktionen	L	i
J02.05.02	Veränderungen von Lauf und Struktur von Fließgewässern	M	i
J03.01.01	Verminderung der Beuteverfügbarkeit (inkl. Kadaver)	L	i
	positive Einflüsse		
A03.02	extensive Mahd	L	i
B02.05	extensive Holzproduktion (Belassen von Tot- und Altholz im Bestand)	L	i
B02	Forstliches Flächenmanagement	M	i
A04.02	extensive Beweidung	L	i

Legende

Intensität (Int.):	H	hohe Bedeutung/starke Auswirkung
	M	mittlere Bedeutung/Auswirkung
	L	geringe Bedeutung/Auswirkung
Lage:	i	innerhalb des Vogelschutzgebietes
	a	außerhalb des Vogelschutzgebietes
Quelle:	EUNIS (2019)	

Bewirtschaftung des Gebietes

Für das Vogelschutzgebiet LU0002014 existiert ein Managementplan, der die Periode 2017 bis 2027 umfasst und dabei neben dem VSG auch die räumliche eingeschlossenen FFH-Gebiete LU0001013, LU0001014 und LU0001072 behandelt (MDDI 2017). Im Rahmen des Fachplans werden die Vorkommen von Lebensraumtypen und Arten der FFH-Richtlinie (Anhang I und II) bzw. der Vogelschutzrichtlinie (Art. 4.1 und 4.2 VS-RL) identifiziert und darauf aufbauend eine Maßnahmenplanung erarbeitet. Diese unterscheidet zwischen Maßnahmen mit Priorität bzw. hoher Priorität (=notwendige Maßnahmen) sowie Maßnahmen mit nachrangiger Priorität (=wünschenswerte Entwicklungsmaßnahmen) [1].

Die für das VSG vorgeschlagenen Managementmaßnahmen zielen in erster Linie auf eine Verbesserung der Gewässerqualität und -struktur sowie auf eine Extensivierung des Offenlandes ab. Prioritäres Ziel ist der Erhalt und Wiederherstellung eines differenzierten Landschaftsmosaiks unter Einbeziehung kleinbäuerlichen Strukturen sowie der Ausweitung extensiv genutzter Flächen. Von besonderer Bedeutung sind ebenso die Ufergehölzsäume entlang der Bäche, die sich noch weitgehend in einem natürlichen Zustand befinden. Ein weiteres vorrangiges Maßnahmenziel ist daher die Verbesserung der Qualität der Fließgewässer bzw. deren Hydromorphologie. Die Laubwälder innerhalb des Schutzgebietes sind langfristig nach den Prinzipien des naturnahen Waldbaus zu bewirtschaften.

Im Managementplan (MDDI 2017) sowie im Standarddatenbogen (EUNIS 2019) sind als konkrete Maßnahmen benannt:

- Erhalt und Verbesserung der Wasserqualität, der Struktur von Wasserläufen, Gewässern und Talsohlen
- Wiederherstellung der Auendynamik und ihrer Hydromorphologie
- Ausweisung von Gewässerrandstreifen

[1] Maßnahmen mit Priorität bzw. hoher Priorität („notwendige Erhaltungsmaßnahmen"): Maßnahmen die notwendig sind, um bei Flächen mit einem vorhandenen günstigen Erhaltungszustand (Bewertung A oder B) diesen zu erhalten oder um Flächen mit einem ungünstigen Erhaltungszustand C wieder in einen günstigen Zustand zu überführen)

Maßnahmen mit nachrangiger Priorität (wünschenswerte Entwicklungsmaßnahmen): Maßnahmen, die über das zur Sicherung eines günstigen Erhaltungszustandes unbedingt notwendige Maß hinausgehen. Diese betreffen die weitere Verbesserung von Lebensraumtypen (LRT-) oder Arthabitatflächen mit günstigem Zustand (A oder B) oder aber die Entwicklung von Flächen hin zu einem LRT oder einem Arthabitat. Sie stellen unverbindliche Handlungsoptionen dar.

- Erhalt sowie Erweiterung von Feuchtbrachen (mit später bzw. mehrjähriger Mahd)
- Erhalt und Entwicklung von Schilfröhrichten (vor allem von Beständen mit wasserständigem Schilfröhricht)
- Sicherung und Erweiterung von Feuchtwiesen und -weiden (bevorzugt durch spätes oder sehr spätes Mähen)
- Erhalt und Erweiterung von trockenen und mageren Wiesen (u. a. durch Weidemanagement)
- Förderung von Extensivierungsprogrammen in der Landwirtschaft, einschließlich der Extensivierung von Wiesen und Weiden
- Erhaltung und Erweiterung von Dauergrünland (bzw. Vermeidung von Grünlandumbruch)
- Anlage und Pflege krautiger Streifen und Brachland innerhalb der Anbauflächen, Pflege und Wiederherstellung von Grassäumen mit einer Breite von mindestens 1 Meter entlang von Feldwegen, Landschaftsstrukturen bzw. Nutzungsgrenzen
- Entwicklung eines mehrjährigen Bewirtschaftungs- und Instandhaltungsplans für wichtige Landschaftsstrukturen
- Erhalt von Solitärbäumen bzw. abgestorbenen Bäumen
- Erhalt, Pflege und Wiederherstellung von Obstbaumbeständen, Nutzung der Obstwiesen durch Beweidung oder Mahd
- Erhalt und Wiederherstellung von Landschaftsstrukturen wie Gebüsche, Feldgehölze und Hecken
- Erhalt und Wiederherstellung von Laubhochwaldbeständen, insbesondere Buchen- und Eichenwälder sowie Au- bzw. Feuchtwälder
- Ausweisung von Horstschutzzonen um die Vorkommen von störungsempfindlichen Großvogelarten

Erhaltungsziele

Allgemeines Schutzziel ist die Erhaltung bzw. Wiederherstellung oder Entwicklung eines günstigen Erhaltungszustandes der im Gebiet vorkommenden maßgeblichen Vogelarten und ihrer Lebensräume, einschließlich der Sicherung der Funktion des Gebietes als Rast- und Überwinterungsgebiet. Im Vordergrund steht der Erhalt einer vielfältig strukturierten Kulturlandschaft mit einem hohen Anteil an Grünland mit extensiver Nutzung, Brachflächen und sonstigen relevanten Strukturelementen wie Hecken, Solitärbäumen und Streuobstwiesen oder Fließgewässern (EUNIS 2019, BIVER 2010).

Für die maßgeblichen Vogelarten des Schutzgebietes sind die Erhaltungsziele artspezifisch in Kapitel 5.5 ff dargelegt.

3 Erfassungs- und Auswertungsmethodik

3.1 Maßgebliche Vogelarten

Das Artenspektrum der zu bearbeitenden, maßgeblichen Vogelarten (Brut- und Gastvögel) basiert auf den Angaben der EU-Vogelschutzrichtlinie 2009/147/EG bzw. den im Standarddatenbogen für das Gebiet bereits benannten Arten. Bearbeitet wurden alle regelmäßig im Gebiet anwesenden

- Vogelarten nach Artikel 4.1 (Anhang I) der EU-Vogelschutzrichtlinie,
- in Luxemburg regelmäßig wandernde Arten gemäß Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie (festgelegt im Anhang 3 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes) sowie
- gebietstypische Leit- oder Charakterarten (gemäß Artikel 3 der EU-Vogelschutzrichtlinie), die für das Schutzgebiet bzw. repräsentative Lebensräume des Gebietes eine besondere Indikatorfunktion besitzen.

3.2 Aktuelle Bestandserfassungen

Zeitraum und Methodik

Für alle maßgeblichen Brutvogelarten erfolgte eine Bestandserfassung von Frühjahr bis Sommer 2018, die sich an den Methodenstandards nach SÜDBECK et al. (2005) orientierte. Im Hinblick auf ein langfristiges, mit gleicher Methodik wiederholbares Bestandsmonitoring und die zu erwartende, räumlich und artspezifisch heterogene Verteilung einzelner Zielarten kamen artspezifisch verschiedene Erfassungsmethoden zum Einsatz.

Mit Hilfe von Linienkartierungen[2] wurden große und repräsentative Teilflächen des VSG bearbeitet, während besondere Zielarten mit Hilfe anderer, jeweils artspezifisch am besten geeigneter Methoden erfasst wurden. Schwerpunkte waren insbesondere

- Linienkartierungen in repräsentativen Vogelhabitaten (etwa im Offenland für Feldlerche bzw. im Wald für Mittelspecht),
- ganzflächige Übersichtskontrollen von exponierten Standorten aus (inklusive gezielten Nachkontrollen zur Revierbesetzung, etwa für Rot- und Schwarzmilan, Schwarzstorch oder Wespenbussard)[3],
- Punkt-Stopp-Erfassungen entlang der Attert (u. a. für Eisvogel, Wasseramsel oder Gebirgsstelze),
- Punkt-Stopp-Kartierungen im Offenland (etwa zur Erfassung von Raubwürger, Neuntöter oder Wachtel),
- Dämmerungs-/Nachtexkursionen zur Erfassung nachtaktiver Arten (z. B. Steinkauz, Rebhuhn, Wasserralle, Wachtel),
- gezielte Kontrollen von speziellen Habitaten wie Feuchtgebieten und Stillgewässern.

Die artspezifischen Erfassungsmethoden sind in den jeweiligen Artkapiteln benannt. Durch die Kombination unterschiedlicher Methoden war ganzflächig eine repräsentative Bearbeitung der maßgeblichen Zielarten des VSG gewährleistet.

Alle im Rahmen der Brutvogelerfassungen erbrachten Nachweise von ziehenden bzw. rastenden Vogelarten (v. a. zur Zugzeit im März und April sowie ab Anfang Juli) wurden ebenfalls in Geländekarten vermerkt und ergänzend zur Auswertung bestehender Daten (s. u.) herangezogen.

Anzahl der Kontrollgänge

Die Kartierung der Brutvögel erfolgte in der Zeit von März bis August an 43 Tagen mit einem Gesamtzeitaufwand von über 450 Geländestunden (Tab. 14, Anhang). Davon wurden rund 170 Stunden für die Linientaxierung aufgewendet (Kap. 8, Anhang), der übrige Zeitaufwand war auf die artspezifische Erfassung der Zielarten ausgerichtet.

Ingesamt wurden 20 Transekte mit einer Gesamtlänge von 123,16 km bearbeitet (Abb. 4, Kap. 8.1, Anhang).

[2] Die Methode der Linienkartierung gilt als die zeit- und ergebniseffizienteste Erfassungsmethode (DDA 2018, SÜDBECK et al. 2005); sie dient zugleich als Grundlage eines transektbasierten Vogelmonitoring (halb-/semiquantitativ). Sie findet in mehr oder weniger modifizierter Form Anwendung bei der Erfassung von Vögeln, insbesondere im Rahmen von Monitoringprogrammen wie dem "Common Bird Monitoring" (CoBiMo) in Luxemburg oder dem "Monitoring häufiger Brutvogelarten" (MhB) in Deutschland (BIVER et al. 2010, MISCHKE et al. 2005, SÜDBECK et al. 2005)

[3] Im Zuge einer Vorbegehung wurden verschiedene Beobachtungsstandorte ermittelt, die einen weitgehend vollständigen Überblick über die relevanten Habitate des Vogelschutzgebietes ermöglichten. Von diesen Beobachtungspunkten aus erfolgte eine Kontrolle des Sichtbereiches mit Hilfe von Fernglas und Spektiv (Zeiss Victory 10x42, Zeiss 20x60 S, Swarowski 25-60 x 95); dabei wurde auf eine jeweils zeitlich versetzte Kontrolle der einzelnen Beobachtungspunkte geachtet (teils mit mehreren Beobachtern gleichzeitig durchgeführt). Je nach Topographie und Einsehbarkeit wurden dabei auch Übersichtspunkte gewählt, die außerhalb der Grenzen des VSG lagen, jedoch einen guten Überblick auf die eigentliche Schutzgebietsfläche gaben.

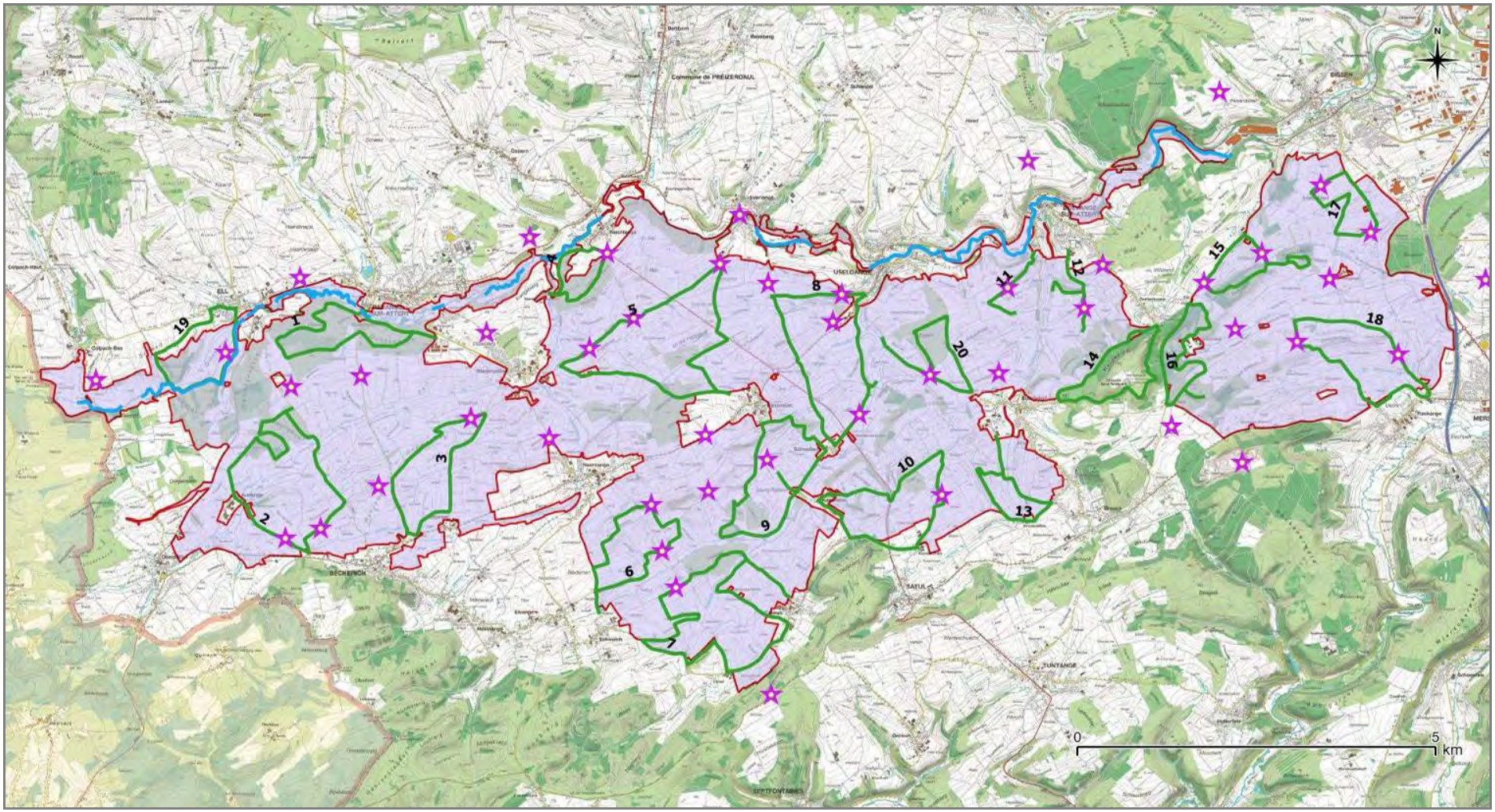


Abbildung 4: Lage der Kontrollstrecken zur Linienkartierung (Transekte) und der Übersichtspunkte

Transekte Offenland / Wald (Nr.) Transekte Attert Übersichtspunkte

Dokumentation der Reviere

Alle Feststellungen wurden im Gelände auf Papierkarten dokumentiert. Im Rahmen der Transektbegehungen wurden neben den maßgeblichen Zielarten des VSG (s. o.) auch alle übrigen, in der Regel häufigen bzw. kommunen Vogelarten miterfasst, sofern dies ohne Einschränkung bei der Kartierung der Zielarten möglich war.

Die Dokumentation der häufigeren Arten (teils auch abseits der Transektbegehungen) erfolgte durch den konsequenten Einsatz der Smartphone App "NaturaList" als ein einfaches und zeitsparendes Instrument zur Erfassung von kartographischen und Verhaltensinformationen (www.ornitho.lu).

Die systematischen Erhebungen konzentrierten sich auf die Fläche des VSG sowie den unmittelbaren Grenzbereich (insbesondere entlang der Attert in einem Korridor von ca. 50-100 m). In einzelnen Randgebieten wurden besonders geeignet erscheinende Vogelhabitate von Zielarten (z. B. Feuchtgebiete oder Sonderstrukturen wie Steinbrüche) auch außerhalb des VSG aufgesucht und mit gleicher Methodik erfasst, um Aussagen über eine ggf. erforderliche Anpassung der Grenzen des Vogelschutzgebietes zu ermöglichen. Beobachtungen außerhalb des Vogelschutzgebietes (etwa im Rahmen der Großvogelerfassungen) wurden ebenfalls in den Geländekarten vermerkt.

Für alle Vogelarten, die für das Gebiet gemäß Standarddatenbogen gelistet sind, werden die Vorkommen im Betrachtungszeitraum in Artkapiteln dargestellt, ebenso für einige weitere relevante Arten mit maßgeblichen Rastbeständen sowie gebietstypische Leit- bzw. Charakterarten (wie etwa den Zwergtaucher *Tachybaptus ruficollis*). Für sensible bzw. störungsempfindliche Arten (z. B. Steinkauz *Athena noctua*, Rot- und Schwarzmilan *Milvus milvus* bzw. *M. migrans*, Uhu *Bubo bubo*) werden aus Schutzgründen die Niststätten nicht punktgenau, sondern lediglich auf Quadrantenbasis (2x2 km) dargestellt.



Der Schwarzmilan zählt im Vogelschutzgebiet zu den besonders typischen Vogelarten mit hoher Revierdichte.

3.3 Sonstige Datenquellen und Bezugswerte

Ergänzende Datenquellen

Für das Vogelschutzgebiet sowie die unmittelbar angrenzenden Bereiche standen als ergänzende Grundlage die Daten der Beobachtungsplattform ornitho.lu sowie weitere Meldungen und Daten der Centrale ornithologique du Luxembourg aus dem Zeitraum von 2013-2018 zur Verfügung (COL 2019). Diese umfangreiche Datenbasis (mit über 35.000 Datensätzen zu mehr als 110 Arten) wurde sowohl zur Prüfung und Einschätzung der Bestandsentwicklung von Brutvogelarten als auch zur Bewertung des Zug- und Rastvogelgeschehens verwendet. Damit waren auch Zeiträume außerhalb der aktuellen Geländeerfassung (v. a. im Herbst und Winter) durch mehrjährige Datenreihen abgedeckt.

Weiterhin wurden Angaben aus avifaunistischen Sammel- bzw. Jahresberichten des Landes (v. a. Regulus Wiss. Berichte) sowie sonstige verfügbare Veröffentlichungen, Gutachten bzw. Studien ausgewertet und bei der Artbearbeitung entsprechend berücksichtigt (z. B. PALER 2017, ECORAT 2015, siehe Literaturliste).

Referenzwerte

Als Bezugswerte zur Einstufung und Bewertung der festgestellten Vorkommen bzw. Teilpopulationen im nationalen Kontext wurden die Bestandsangaben der Roten Liste der Brutvögel (LORGÉ et al. 2019) sowie - für alle übrigen, ungefährdeten Brutvogelarten - die Angaben nach LORGÉ et MELCHIOR (2015) zugrunde gelegt. Landesweite Referenzwerte und Individuensummen zu Vogelarten aus der Gruppe der Durchzügler und Gäste basierten im Wesentlichen auf einer Experteneinschätzung in Rücksprache mit der Centrale ornithologique, ergänzt durch eigene, längjährige Kenntnisse zur Verbreitung und Bestandsentwicklung in den verschiedenen Landesteilen Luxemburgs.

Die Gefährdungseinstufung der Brutvogelarten wurde der aktuellen Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs entnommen (LORGÉ et al. 2019). Für weitere Auswertungen bzw. Vergleiche (etwa zur Berechnung von Revierdichten) wurden vorhandene Veröffentlichungen aus Luxemburg sowie weitere Studien und Forschungsergebnisse aus angrenzenden Regionen berücksichtigt (s. Literaturverzeichnis).

Auf der Grundlage der aktuellen Kartierungen, der Datenrecherche sowie der im Vogelschutzgebiet vorhandenen Lebensräume bzw. Habitatfunktionen konnte somit für alle maßgeblichen Vogelarten ein gebietsbezogener Brut- bzw. Rastbestand abgeleitet werden.

Bewertung des Erhaltungszustandes

Zur Überprüfung und Bewertung der Erhaltungszustände wurde der Kriterienkatalog der EU-Kommission zugrunde gelegt (NATURA 2000 Standard data form - Explanatory Notes[4]). Danach wurde die Vorkommen aller maßgeblichen Vogelarten nach folgendem Kriterien bewertet:

[4] https://ec.europa.eu/environment/nature/legislation/habitatsdirective/docs/standarddataforms/notes_en.pdf

- **Zustand der Population [population]**

Bestand der Art innerhalb des Vogelschutzgebietes im Vergleich zur nationalen Population (aktuell erfasster Bestand, bei schwankenden Beständen als Spannweite bezogen auf das Erfassungsjahr 2018 sowie das Potenzial im Betrachtungszeitraum 2013-2018)

A: 100% ≥ p > 15%
B: 15% ≥ p > 2%
C: 2% ≥ p > 0%
D: nicht signifikant

- **Habitatqualität [conservation]**

Häufigkeit, Verteilung und Ausprägung im Vogelschutzgebiet (soweit relevant auch angrenzende Bereiche des VSG) unter Beachtung des tatsächlichen Auftretens im Vorkommensbereich der relevanten Arten sowie artspezifisch relevanter Gefährdungen bzw. Beeinträchtigungen

A: hervorragend
B: gut
C: mittel bis schlecht

- **Isolation/Konzentration [isolation]**

Grad der Isolation eines Vorkommens innerhalb des Gebietes in Bezug auf das natürliche Verbreitungsgebiet der Art (unter Beachtung populationsdynamischer Gefährdungen bei Konzentrationen bzw. Dichtezentren der Vorkommen)

A: Vorkommen (fast) isoliert
B: Vorkommen nicht isoliert, jedoch ggf. an den Rändern des Verbreitungsareals
C: Vorkommen nicht isoliert

- **Gesamtwert [global]**

Gesamtbewertung anhand der aktuellen Situation (Erfassungsjahr 2018 bzw. bei unregelmäßig auftretenden Arten nach der Situation im Betrachtungszeitraum 2013-2018)

A: hervorragend
B: gut
C: durchschnittlich oder beschränkt

Die Schwellenwerte zwischen einem guten (B) und einem mittleren bis schlechten Erhaltungszustand (C) werden unter Beachtung des Gebietspotenzials für den gesamten Betrachtungszeitraumes ermittelt. Für Arten mit schlechtem Erhaltungszustand (C) orientiert sich der Schwellenwert am Mittelwert der letzten Jahre (unter Berücksichtigung artspezifischer Schwankungen).

Bei Arten mit gutem Erhaltungszustand (B) orientiert sich der Schwellenwert am unteren Bereich der angegebenen Spannweite, ebenso bei Arten mit sehr gutem Erhaltungszustand (A) (abzüglich eines artspezifischen Wertes für natürliche Schwankungen). Für Arten mit größeren Beständen (über 10 Brutpaare) werden die Schwellenwerte aus pragmatischen Gründen i. d. R. auf „Zehner"- oder „Fünfer"-Werte gerundet.

Festlegung von Lebensstätten

Auf der Basis der verfügbaren Biotopkartierungen (für Wald und Offenland bzw. Grünland, MDDI 2014/2016) sowie der artspezifischen Habitatansprüche wird für alle maßgeblichen Arten eine Abgrenzung von "Vogellebensstätten" durchgeführt. Diese beschränkt sich auf die wesentlichen Habitattypen "Gewässer und Feuchtgebiete", "Offen-/ Halboffenland" und "Wälder".

Aufgrund der über weite Gebietsanteile sehr engen, mosaikartigen Verzahnung von Acker- und Grünlandflächen, Feldhecken, Gebüschen oder Solitärbäumen wird auf eine Untergliederung zwischen Offen- und Halboffenlandhabitaten verzichtet; ebenso auf die Unterscheidung zwischen Laub- und Nadelwaldbeständen, da letztere im Gebiet einen nur sehr geringen Anteil einnehmen.

4 Vogelarten des Schutzgebietes

4.1 Gesamtarteninventar

Innerhalb des Vogelschutzgebietes wurden im Bezugszeitraum 2013-2018 insgesamt 153 wildlebende Vogelarten nachgewiesen, darunter 92 Arten mit einem konkreten Brut- bzw. Reviernachweis (Tab. 6).

Mindestens 61 weitere Arten wurden im Bezugszeitraum als Nahrungsgast (13 Arten) bzw. als Rastvogel und Durchzügler (48 Arten) registriert, in der Regel während der Zugzeiten im Frühjahr oder Sommer/Herbst. Für mehrere der als Gäste oder Durchzügler festgestellten Arten ist ein zumindest unregelmäßiges Brutvorkommen im VSG nicht ausgeschlossen bzw. wahrscheinlich (etwa für den Fichtenkreuzschnabel; eig. Beob., COL 2019).

Für einige der in der vorangegangenen Dekade im VSG noch als Brutvogel nachgewiesenen Arten gilt der aktuelle Brutbestand im Betrachtungszeitraum als erloschen; die Arten treten dort jedoch nach wie vor als regelmäßige Durchzügler bzw. Rastvögel auf (z. B. Wiesenpieper, Braunkehlchen).

Für weitere Arten, die innerhalb des Schutzgebiets regelmäßig als Nahrungsgast auftreten, liegen die eigentlichen Niststandorte bereits außerhalb der Grenzen des VSG, wenn auch teils nur in geringer Distanz (z. B. ca. 120 m zur Kolonie des Graureihers bzw. ca. 350 m zum Vorkommen der Uferschwalbe).

Tabelle 6: Gesamtartenliste der nachgewiesenen Vogelarten (Zeitraum 2013-2018)

wissenschaftlicher Artname	deutscher Artname	Lebens-raum	Status 2013-2018	Rote Liste	EHZ	Zielart	Quelle
Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie							
Alcedo atthis	Eisvogel	GE	BV	V	U1	■●	□○
Anthus campestris	Brachpieper	BO	DZ	0	FV		□○
Ardea purpurea	Purpurreiher	GE	DZ	-	FV		□
Asio flammeus	Sumpfohreule	BO	DZ	-		■●	□
Bubo bubo	Uhu	FG	NG [BV]	3	FV	■●	□○
Casmerodius albus	Silberreiher	FBB	DZ	-	FV	■●	□○
Charadrius morinellus	Mornellregenpfeifer	BO	DZ	-			□
Ciconia ciconia	Weißstorch	FBB/FG	DZ	R	U1	●	□
Ciconia nigra	Schwarzstorch	FBB	NG	3	U1	■●	□○
Circus aeruginosus	Rohrweihe	BO/GE	DZ	II	U1	●	□○
Circus cyaneus	Kornweihe	BO	DZ	II	U1	■●	□
Circus pygargus	Wiesenweihe	BO	DZ	II	-		□
Dendrocopos medius	Mittelspecht	BH	BV	*	U1	■●	□○
Dryocopus martius	Schwarzspecht	BH	BV	*	FV	■●	□○
Egretta garzetta	Seidenreiher	FBB	DZ	-	-		□
Elanus caeruleus	Gleitaar	FBB	DZ	-	-		○
Falco columbarius	Merlin	BO	DZ	-	-		○
Falco peregrinus	Wanderfalke	FG	NG / DZ	3	U1		□○
Grus grus	Kranich	GE	DZ	-	FV		□○
Lanius collurio	Neuntöter	FBB	BV	3	U1	■●	□○
Limosa lapponica	Pfuhlschnepfe	BO	DZ	-	-		○
Lullula arborea	Heidelerche	BO	DZ	2	U2		□○
Luscinia svecica cyanecula	Blaukehlchen	GE	DZ	R	U1		□
Milvus migrans	Schwarzmilan	FBB	BV	V	U1	■●	□○
Milvus milvus	Rotmilan	FBB	BV	3	U1	■●	□○
Pandion haliaetus	Fischadler	FBB	DZ	-	FV		□○
Pernis apivorus	Wespenbussard	FBB	BV	*	U1	■●	□○
Philomachus pugnax	Kampfläufer	FO	DZ	-	U1		□
Picus canus	Grauspecht	BH	NG [BV]	V	U1		□
Pluvialis apricaria	Goldregenpfeifer	BO	DZ	-	FV		□○
Tringa gareola	Bruchwasserläufer	GE	DZ	-	U1		□○
Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie							
Acrocephalus scirpaceus	Teichrohrsänger	GE	BV / DZ	V	U1	■●	□○
Alauda arvensis	Feldlerche	BO	BV / DZ	3	U2	■●	□○
Anas crecca	Krickente	GE	DZ	-	FV		□○
Anas querquedula	Knäkente	GE	DZ	II	U1		□
Anthus pratensis	Wiesenpieper	BO	DZ	1	U2	■●	□○
Aythya ferina	Tafelente	GE	DZ	II	FV		□

wissenschaftlicher Artname	deutscher Artname	Lebens-raum	Status 2013-2018	Rote Liste	EHZ	Zielart	Quelle
Charadrius dubius	Flussregenpfeifer	BO	BV / DZ	2	U1		☐○
Coturnix coturnix	Wachtel	BO	BV / DZ	2	U2	■●	☐○
Gallinago gallinago	Bekassine	BO	DZ	0	U2	●	☐○
Jynx torquilla	Wendehals	BH	BV / DZ	3	U1	■●	☐
Lanius excubitor	Raubwürger	FBB	DZ	1	U2	■●	☐
Lymnocryptes minimus	Zwergschnepfe	BO	DZ	-	XX	●	☐○
Motacilla flava	Wiesenschafstelze	BO	BV / DZ	2	U2	■●	☐○
Oenanthe oenanthe	Steinschmätzer	BO	DZ	0	U2		☐○
Phoenicurus phoenicurus	Gartenrotschwanz	BH	BV / DZ	V	U1	■●	☐○
Phylloscopus sibilatrix	Waldlaubsänger	BW	BV / DZ	V	U1	■●	☐○
Rallus aquaticus	Wasserralle	GE	BV / DZ	V	U1	■●	☐○
Riparia riparia	Uferschwalbe	GE	NG [BV]	2	U2		☐○
Saxicola rubetra	Braunkehlchen	BO	DZ	0	U2		☐○
Streptopelia turtur	Turteltaube	FBG	BV / DZ	2	U2	■●	☐○
Tringa totanus	Rotschenkel	GE	DZ	-	U2		☐
Vanellus vanellus	Kiebitz	BO	DZ	1	U2	■●	☐○
Sonstige Arten							
Accipiter gentilis	Habicht	FBB	BV	3	U1		☐○
Accipiter nisus	Sperber	FBB	BV	*	FV		○
Acrocephalus palustris	Sumpfrohrsänger	FBG	BV	*	U1		☐○
Actitis hypoleucos	Flussuferläufer	GE	DZ	-	-		○
Aegithalos caudatus	Schwanzmeise	FBB	BV	*	FV		○
Alopochen aegyptiaca	Nilgans	GE	BV	III	-		☐○
Anas platyrhynchos	Stockente	GE	BV	*	FV		○
Anthus cervinus	Rotkehlpieper	BO	DZ	-	-		○
Anthus trivialis	Baumpieper	BO	(BV)	V	U1	■●	☐○
Apus apus	Mauersegler	FG	NG	V	U2		☐○
Ardea cinerea	Graureiher	FBB	NG [BV]	V	FV		☐○
Arenaria interpres	Steinwälzer	BO	DZ	-	-		○
Asio otus	Waldohreule	FBB	BV	*	FV		☐○
Athene noctua	Steinkauz	BH	BV	2	U2	■●	☐○
Branta canadensis	Kanadagans	GE	BV	III	-		○
Buteo buteo	Mäusebussard	FBB	BV	*	FV		☐○
Buteo lagopus	Raufußbussard	FBB	DZ	-	-		○
Carduelis cannabina	Bluthänfling	FBB	BV	V	U1		☐○
Carduelis carduelis	Stieglitz	FBB	BV	*	U1		○
Carduelis chloris	Grünfink	FBB	BV	*	FV		○
Carduelis flammea	Birkenzeisig	FBB	DZ	-	FV		○
Carduelis spinus	Erlenzeisig	FBB	DZ	II	FV		○
Certhia brachydactyla	Gartenbaumläufer	BH	BV	*	FV		○

wissenschaftlicher Artname	deutscher Artname	Lebens-raum	Status 2013-2018	Rote Liste	EHZ	Zielart	Quelle
Certhia familiaris	Waldbaumläufer	BH	BV	*	FV		O
Cinclus cinclus	Wasseramsel	GE	BV	V	U1	■●	O
Coccothraustes coccothraustes	Kernbeißer	FBB	BV	*	FV		□O
Coloeus monedula	Dohle	FG/BH	BV	*	U1		O
Columba livia f. domestica	Straßentaube	FG	NG	III	-		O
Columba oenas	Hohltaube	FBB	BV	*	FV		O
Columba palumbus	Ringeltaube	FBB	BV	*	FV		O
Corvus corax	Kolkrabe	FBB	BV	3	FV		□O
Corvus corone	Rabenkrähe	FBB	BV	*	FV		O
Corvus frugilegus	Saatkrähe	FBB	BV	*	FV		O
Cuculus canorus	Kuckuck		BV	2	U2		O
Delichon urbicum	Mehlschwalbe	FG	NG	V	U1		O
Dendrocopos major	Buntspecht	BH	BV	*	FV		O
Dryobates minor	Kleinspecht	BH	BV	V	U1		O
Emberiza citrinella	Goldammer	BO	BV	V	U1		O
Emberiza schoeniclus	Rohrammer	GE	BV	V	U1	■●	□O
Erithacus rubecula	Rotkehlchen	BW	BV	*	FV		O
Falco subbuteo	Baumfalke	FBB	BV	V	U1		O
Falco tinnunculus	Turmfalke	FG/FBB	BV	*	FV		□O
Falco vespertinus	Rotfußfalke	FBB	DZ	-	-		O
Ficedula hypoleuca	Trauerschnäpper	BH	DZ	*	U1	■●	□O
Fringilla coelebs	Buchfink	FBB	BV	*	FV		O
Fringilla montifringilla	Bergfink	FBB	DZ	-	FV		O
Fulica atra	Blässhuhn	GE	BV	*	FV		O
Gallinula chloropus	Teichhuhn	GE	BV	*	FV		O
Garrulus glandarius	Eichelhäher	FBB	BV	*	FV		O
Hippolais polyglotta	Orpheusspötter	FBG	BV	*	FV		O
Hirundo rustica	Rauchschwalbe	FG	NG	V	U2		O
Larus fuscus	Heringsmöwe	GE	DZ	-	-		O
Locustella naevia	Feldschwirl	BO	BV	V	U1		O
Luscinia megarhynchos	Nachtigall	FBG	DZ	*	U1		□O
Motacilla alba	Bachstelze	FG	BV	*	FV		O
Motacilla cinerea	Gebirgsstelze	GE	BV	*	FV	■●	□O
Muscicapa striata	Grauschnäpper	BH	BV	*	FV		O
Oriolus oriolus	Pirol	FBB	BV	3	U1		□O
Parus ater	Tannenmeise	BH	BV	*	FV		O
Parus caeruleus	Blaumeise	BH	BV	*	FV		O
Parus cristatus	Haubenmeise	BH	BV	*	FV		O
Parus major	Kohlmeise	BH	BV	*	FV		O
Parus montanus	Weidenmeise	BH	BV	V	U1		O

wissenschaftlicher Artname	deutscher Artname	Lebens-raum	Status 2013-2018	Rote Liste	EHZ	Zielart	Quelle
Parus palustris	Sumpfmeise	BH	BV	*	FV		○
Passer domesticus	Haussperling	FG	BV	V	U1		○
Passer montanus	Feldsperling	BH	BV	V	U1		□○
Perdix perdix	Rebhuhn	BO	(BV)	1	U2		□
Phalocrocorax carbo sinensis	Kormoran	FBB	DZ	-	FV		○
Phasianus colchicus	Jagdfasan	BO	BV	III	-		○
Phoenicurus ochruros	Hausrotschwanz	FG	BV	*	FV		○
Phylloscopus collybita	Zilpzalp	BW	BV	*	FV		○
Phylloscopus trochilus	Fitis	BW	BV	*	FV		○
Pica pica	Elster	FBB	BV	*	FV		○
Picus viridis	Grünspecht	BH	BV	*	U1	■●	○
Prunella modularis	Heckenbraunelle	FBG	BV	*	FV		○
Pyrrhula pyrrhula	Gimpel	FBB	BV	*	FV		○
Regulus ignicapillus	Sommergoldhähnchen	FBB	BV	*	FV		○
Regulus regulus	Wintergoldhähnchen	FBB	BV	*	FV		○
Remiz pendulinus	Beutelmeise	FBB/GE	DZ	-	U1		○
Saxicola rubicola	Schwarzkehlchen	BO	BV	*	FV		□○
Scolopax rusticola	Waldschnepfe	BW	DZ	DD	XX		□
Serinus serinus	Girlitz	FBB	BV	V	U1		○
Sitta europaea	Kleiber	BH	BV	*	FV		○
Streptopelia decaocto	Türkentaube	FBB	NG	*	FV		○
Strix aluco	Waldkauz	BH	BV	*	FV		○
Sturnus vulgaris	Star	BH	BV	*	FV		○
Sylvia atricapilla	Mönchsgrasmücke	FBG	BV	*	FV		○
Sylvia borin	Gartengrasmücke	FBG	BV	*	FV		○
Sylvia communis	Dorngrasmücke	FBG	BV	*	U1		○
Sylvia curruca	Klappergrasmücke	FBG	BV	*	U1		○
Tachybaptus ruficollis	Zwergtaucher	GE	BV	V	FV		□○
Tringa ochropus	Waldwasserläufer	FBB	DZ	-	-		□○
Troglodytes troglodytes	Zaunkönig	FBG	BV	*	[FV]		○
Turdus iliacus	Rotdrossel	FBB	DZ	-	FV		○
Turdus merula	Amsel	FBB/G	BV	*	FV		○
Turdus philomelos	Singdrossel	FBB	BV	*	FV		○
Turdus pilaris	Wacholderdrossel	FBB	BV	*	FV		○
Turdus viscivorus	Misteldrossel	FBB	BV	*	FV		○
Tyto alba	Schleiereule	FG	NG [BV]	3	U1		□○

Erläuterungen		
Lebensraum / Nistverhalten:	FBB	Freibrüter (Bäume)
	FBG	Freibrüter (Gebüsche)
	BH	Baumhöhlenbrüter
	BW	Bodenbrüter (Wald)
	BO	Bodenbrüter (Offenland)
	FG	Fels-/Gebäudebrüter
	GE	Gewässerbewohner (Gewässerrand/Röhricht)
Status:	BV	Brutvogel
	[BV]	Brutvogel in unmittelbar angrenzenden Lebensräumen
	(BV)	Status unklar/Brutverdacht/Brutvogel in den Vorjahren
	NG	Nahrungsgast
	DZ	Durchzügler/Wintergast
Gefährdungskategorien der Roten Liste Luxemburgs:	0	Bestand erloschen
	1	Bestand vom Erlöschen bedroht
	2	stark gefährdet
	3	gefährdet
	V	Arten der Vorwarnliste
	DD	Arten mit ungenügender Datengrundlage
	R	Arten mit geografischer Restriktion
	*	ungefährdet
	II	nicht regelmäßig brütend
	III	Neozoon / in Luxemburg eingeführte Art
	-	keine Einstufung
Erhaltungszustand (EHZ):	FV	favorable / günstig
	U1	défavorable / ungünstig
	U2	mauvais / schlecht
	XX	inconnu / unbekannt
Natura 2000:	Anh. I	Art des Anhangs I der EU-Vogelschutzrichtlinie 2009/147/EC (Art.4 Abs.1)
	Art. 4 (2)	in Luxemburg brütende und nicht brütende Zugvogelart gemäß Art. 4 Abs. 2 der EU-Vogelschutzrichtlinie 2009/147/EC
Zielart	■	Zielart gemäß Standarddatenbogen
	●	sonstige Indikator-/Charakterart
Quelle:	□	Auswertung von Daten der COL (2013 bis 2018)
	○	Kartierung 2018
	LORGÉ et al. (2019), RGD (2018), EUNIS (2019)	

4.2 Vogelarten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.2.1 *Alcedo atthis* Eisvogel

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	50-65c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	6c
Gesamtwert 2013-2018	6-10c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung entlang der Attert, Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten (Bachabschnitte, Stillgewässer)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Vögel.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Eisvogel benötigt langsam fließende oder stehende Gewässer mit guten Sichtverhältnissen, einem reichen Angebot an Kleinfischen sowie ausreichend Sitzwarten zur Jagd. Für das Anlegen der Bruthöhle sind überhängende oder senkrechte Abbruchkanten von mindestens 50 cm Höhe nötig. Günstig ist eine Deckung durch dichtes ufernahes Gebüsch oder Bäume. Brut- und Nahrungsbiotop sind oft, aber nicht notwendigerweise eng benachbart; die Bruthöhle kann mitunter bis mehrere 100 m vom Wasser entfernt liegen (etwa in Wurzeltellern umgestürzter Bäume). Außerhalb der Brutzeit kommt der Eisvogel auch an sehr kleineren Bächen, Fischteichen und Kleingewässern aller Art vor. Er ernährt sich vor allem von kleinen Süßwasserfischen; abhängig vom Nahrungs- und Strukturangebot werden Gewässerabschnitte von durchschnittlich 500 m bis 2 km genutzt (ANDRETZKE et al. 2005).

In Luxemburg ist der Eisvogel entsprechend der Gewässerverteilung noch in allen Landesteilen verbreitet, insbesondere an den sauberen Zuflüssen der Alzette (Mamer, Eisch, Attert), der Mittel- und Untersauer (Wiltz, Our, Weiße und Schwarze Ernz) bzw. der Mosel (Gander, Syr, MELCHIOR et al. 1987). Als Gast dringt der Eisvogel mitunter auch in den Siedlungsbereich vor, etwa bis in die Stadt Luxemburg oder an Teiche im Stadtgebiet von Esch/Alzette.

C - Populationsgröße und -struktur

Mit mindestens 6 Revieren ist der Eisvogel ein regelmäßiger Brutvogel und Nahrungsgast entlang der Attert. Der Fluss bietet der Art über nahezu den gesamten Streckenabschnitt durch das Vogelschutzgebiet gute bis sehr gute Lebensbedingungen; die Attert weist eine ausreichende Wasserführung und -qualität mit einem entsprechenden Bestand an Kleinfischen auf.



Die Attert bietet dem Eisvogel über weite Strecken ideale Habitatvoraussetzungen; die Art besiedelt den gesamten Flusslauf mit mehreren Revieren.

Aufgrund der naturnahen und unverbauten Ufer bestehen an zahlreichen Gewässerabschnitten geeignete Uferabbrüche zur Anlage von Bruträhren. Aktuelle Brutnachweise liegen etwa aus den Flussabschnitten südlich von Colpach-Bas, zwischen Ell und Redange bzw. Redange und Reichlange, westlich von Useldange oder zwischen Useldange und Boevange vor.

Abseits der Attert bestehen günstige Habitatvoraussetzungen entlang der Pall im Abschnitt zwischen Niederpallen und der Mündung in die Attert[5]. An den übrigen kleineren Nebenbächen ist der Eisvogel ein regelmäßiger Nahrungsgast (insbesondere außerhalb der Brutzeit); konkrete Bruthinweise sind von diesen Bächen dagegen bislang nicht oder nur ausnahmsweise dokumentiert (COL 2019).



Brutplatz des Eisvogels an der Attert im Abschnitt zwischen Boevange und Bissen: Wie hier existieren entlang des Flusses zahlreiche natürliche Uferabbrüche und damit geeignete Brutmöglichkeiten.

Vor dem Hintergrund der langen Fließgewässerstrecke der Attert innerhalb des VSG (ca. 19 km) und der über weite Strecken guten Habitatvoraussetzungen ist der ermittelte Bestand von 6 Revieren als Untergrenze des Gesamtbestandes einzustufen. Natürlicherweise unterliegt der Eisvogel stärkeren Bestandsschwankungen, vor allem als Folge von Verlusten durch strenge Winter. Unter günstigen Bedingungen werden Bestandstiefs aufgrund der hohen Reproduktionsrate der Art nach wenigen Jahren wieder ausgeglichen. Angesichts des hohen Lebensraumpotenzials ist entlang der Attert daher in günstigen Jahren (bei geringer Wintermortalität) ein Brutbestand von bis zu 10 Paaren wahrscheinlich.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Gewässerverschmutzung (u. a. durch Eintrag von Düngemitteln aus der Landwirtschaft) und die daraus resultierende Verschlechterung der Nahrungsgrundlage
- Störungen im Umfeld von Brut- und Nahrungsplätzen durch Freizeitaktivitäten (z. B. durch zu langes Verweilen von Anglern in der Nähe einer Eisvogelbrutröhre)
- Verluste an großen Glasscheiben von Gebäuden in Gewässernähe oder im Straßenverkehr (etwa beim Überfliegen von Brücken aufgrund zu schmaler Durchlässe)
- Gefährdungen durch die Drahtüberspannung von Bachläufen (v. a. bei kleinen Bächen) oder durch Netzabspannung von Teichen

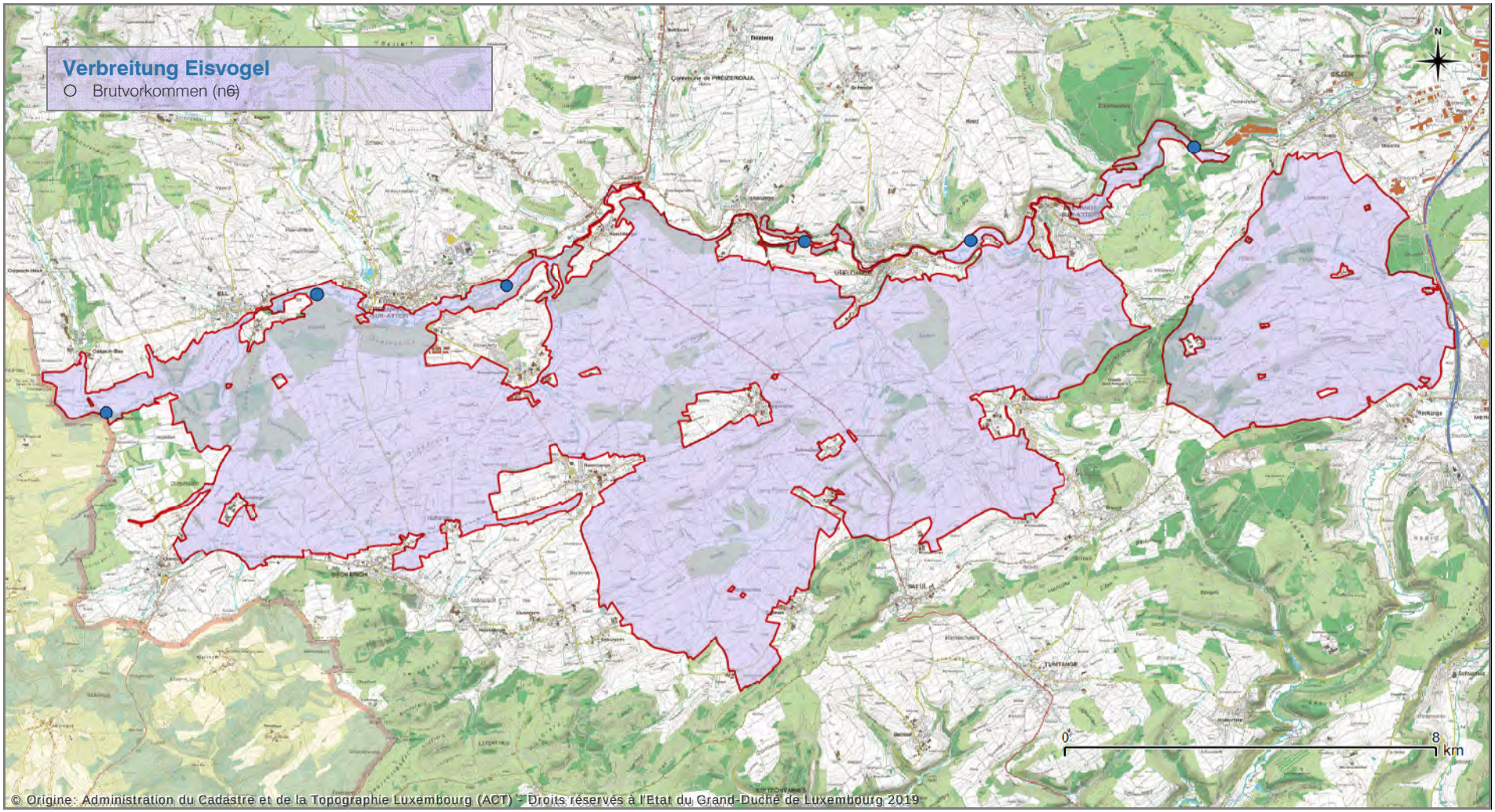
E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Eisvogel	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B

[5] Im Kontrolljahr 2018 gelangen an der Pall keine brutzeitlichen Beobachtungen (ggf. bedingt durch anhaltende Störungen als Folge von Baumaßnahmen entlang der Aue).


Verbreitung Eisvogel
Brutvorkommen (n6)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.2 *Asio flammeus* Sumpfohreule

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	-
Bestand Luxemburg	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	-
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	1-5i

A - Methodik der Arterfassung

Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten, Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Das Hauptverbreitungsgebiet der Sumpfohreule ist das nördliche und nordwestliche Europa, wo die Art in offenen Dünen- und Moorlandschaften brütet (MEBS & SCHERZINGER 2008). Bevorzugte Jagdgebiete sind weithin offene Feld- und Wiesenfluren. Sumpfohreulen sind - im Gegensatz zu anderen Eulenarten - auch (aber nicht ausschließlich) tagaktiv.

In Luxemburg ist die Sumpfohreule ein seltener, aber regelmäßiger Durchzügler und Wintergast. Als Rast- und Überwinterungsgebiete nutzt sie offene Landschaften mit nassen bzw. sumpfigen Niederungen. Bevorzugte Nahrungsgebiete sind Dauergrünland und Brachen bzw. Krautsäume (zur Jagd nach Kleinnagern). Die vorliegenden Nachweise konzentrieren sich auf die nördliche Landeshälfte; Nachweise liegen vor allem auf dem Durchzug aus den Wintermonaten von Oktober bis Mitte März vor; eine längere Anwesenheit als Wintergast (bzw. Schlafplatzgemeinschaften) sind bisher erst selten dokumentiert (LORGÉ & MELCHIOR 2015).

C - Populationsgröße und -struktur

Die Sumpfohreule tritt im Vogelschutzgebiet als seltener Durchzügler und Rastvogel auf (COL 2019). Aus dem Betrachtungszeitraum liegen drei Beobachtungen von Einzeltieren aus der offenen Feldflur in den Gemarkungen von Useldange und Boevange vor (2 Frühjahrbeobachtungen im Februar und März sowie eine Sichtung während des Herbstzuges im Oktober, COL 2019). Die vorliegenden Nachweise beruhen überwiegend auf Zufallsbeobachtungen; systematische Erhebungen zur Zug- und Winterrastzeit liegen für das Schutzgebiet bislang nicht vor.

Neben der offenen Feldflur als Jagdhabitat benötigt die Sumpfohreule vor allem größere Brachen oder ähnliche Ödlandflächen als Schlafplätze. Hinweise auf mehrtägige Ansammlungen von Tieren oder auf einen konkreten Schlafplatz fehlen aus dem Betrachtungszeitraum. Vor dem Hintergrund der verborgenen Lebensweise und der schwierigen Erfassung ist dennoch von einem zumindest sporadischen Auftreten der Sumpfohreule in nahezu der gesamten offenen Feldflur des Attert-



Die überwiegend tagaktive Sumpfohreule ist im Vogelschutzgebiet ein seltener Gast während des Durchzuges.

Gutlandes auszugehen; neben den bereits genannten Gemarkungen bestehen im VSG nach wie vor großräumig geeignete Jagd- und Rastmöglichkeiten; neben den genannten Gebieten etwa im Bereich der Gemarkung von Beckerich oder Buschdorf. Ein mehrtägiges Verweilen setzt jedoch entsprechend störungsarme Schlafplätze voraus, die im Gebiet zwischenzeitlich selten sind.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

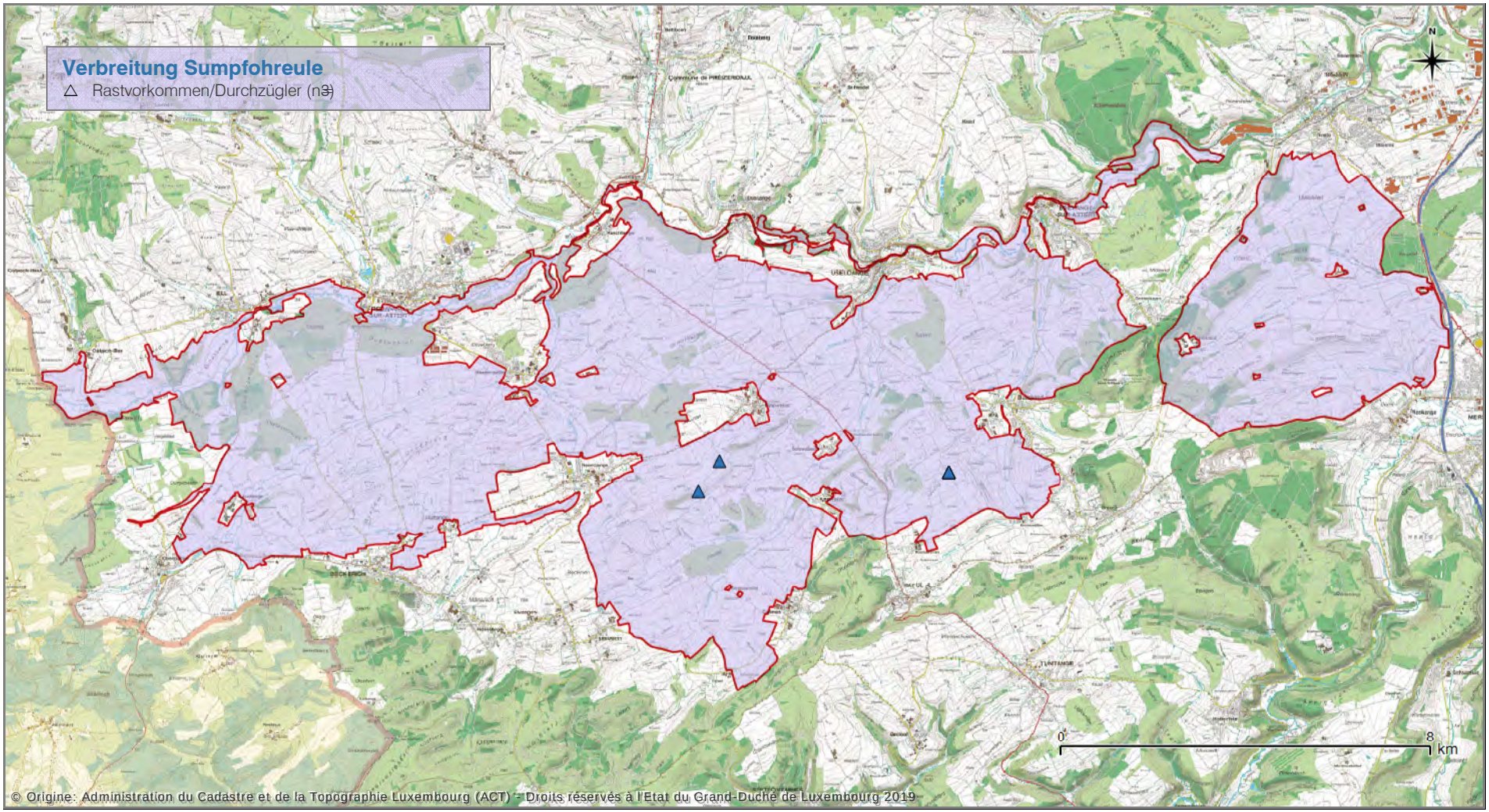
- Verlust von Feuchtwiesen, mehrjährigen Brachflächen sowie kleinräumigen Saumstrukturen
- Zerschneidung und Verkleinerung von offenen, störungsarmen Landschaftsräumen (z. B. durch Wegebau oder Bauansiedlungen)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch den Verlust von Krautsäumen, Brachen oder den Einsatz von Bioziden in der Landwirtschaft
- Störungen im Umfeld von Schlafplätzen durch Straßen- und Flugverkehr (z. B. Heißluftballons) sowie durch Erholungsnutzung

E - Erhaltungszustand

Einstufung Rastvorkommen (Wintergast)

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Sumpfohreule	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C


Verbreitung Sumpfohreule
△ Rastvorkommen/Durchzügler (n=3)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.3 *Bubo bubo* Uhu

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	3
Erhaltungszustand	FV
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	22-25c
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	1-2i

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung rufender Tiere und der gezielten Spurensuche.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Uhu besiedelt bevorzugt abwechslungsreiche Mittelgebirgslandschaften; entscheidende Parameter eines „Uhubiotops“ sind ein offenes, strukturreiches Umfeld mit vielseitiger Nahrungsbasis, ein sonniger und leicht erwärmbarer, felsiger Horststandort mit Steilwänden sowie ein naher Tageseinstand (z. B. Felsnischen oder dichte Bäume) als Deckung für die Altvögel. Der Aktionsraum bzw. das Streifgebiet eines Uhu-Brutpaares ist groß der Radius des Jagdgebietes schwankt zwischen 2 und max. 7 km (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998, DAHLBECK et al. 1998, MEBS & SCHERZINGER 2000).

Als Nahrungsopportunist weist die Art ein großes Beutespektrum auf, das regional variieren kann (DAHLBECK & BREUER 2002, LORGÉ & CONZEMIUS 2007); in fast allen Revieren sind hierunter Ratten, Mäuse, Igel oder Krähen mit einem hohen Anteil vertreten. Der Uhu ist dabei in der Lage, selbst wendige Beutetiere im Flug zu ergreifen. Größere Vogelarten werden vorzugsweise an deren Schlafplätzen erbeutet (etwa Krähen, Reiher u. a.). Zur Jagd werden strukturreiche Offen- und Halboffenlandschaften aufgesucht, vorzugsweise in Waldrandnähe. Innerhalb geschlossener Wälder jagt der Uhu selten, in der Regel nur im Bereich von größeren Schneisen, Windwürfen oder Waldinnenrändern.

In Luxemburg besiedelt der Uhu überwiegend "klassische" Brutplätze in Form von Felsen bzw. Erdaufschlüssen, die vorwiegend an schmalen Vorsprüngen exponierter Felswände, an felsigen Abbrüchen bzw. an nur schütter bewachsenen Steilhängen bzw. Steinbrüchen liegen (LORGÉ & CONZEMIUS 2007). Baumbruten sind bislang nur unzureichend dokumentiert (MORBACH 1963, MELCHIOR et al. 1989). Nachdem die Population in Luxemburg in den 1930er Jahre vermutlich durch direkte Verfolgung erlosch, gelang 1982 erstmals wieder ein Brutnachweis. Seither ist der Bestand auf derzeit bis 25 Paare angestiegen (LORGÉ & CONZEMIUS 2007, LORGÉ & MELCHIOR 2015, LORGÉ et al. 2019).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Uhu ist als Brutvogel bislang ausschließlich außerhalb des VSG nachgewiesen. Seit mehreren Jahren besteht ein Vorkommen in einem Steinbruch südlich angrenzend an das VSG. Mit Blick auf die großen Aktionsräume der Art einerseits und die nur geringe Distanz des Brutstandortes zu den Schutzgebietsflächen andererseits (ca. 350 m) ist davon auszugehen, dass das örtliche Revierpaar das nahe angrenzende VSG regelmäßig und damit essentiell zur Nahrungssuche nutzt. Günstige Voraussetzungen dazu sind vor allem im Um-

feld der mit Hecken, Gebüschen und kleineren Wäldchen sehr abwechslungsreich strukturierten Feldflur im südöstlichen Teil des Schutzgebietes gegeben, da dort die bevorzugten Beutetiere (v. a. Igel, Krähen) noch in nennenswerter Anzahl vertreten sind.

Felsige Habitate mit einer Eignung als etwaiger Brutstandort des Uhus fehlen innerhalb des VSG weitestgehend. Vor dem Hintergrund seiner hohen Anpassungsfähigkeit ist in einigen, etwas "steileren" Waldbeständen entlang des Atterttals ein Vorkommen von "Walduhus" durchaus nicht ausgeschlossen, jedoch weder durch die aktuellen Kontrollen, noch durch vorjährige Hinweise dokumentiert.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Individuenverluste durch Stromschlag an ungesicherten Masten im Mittelspannungsnetz, durch Leitungsanflüge (auch an Weidezäunen) oder durch Kollisionen im Straßenverkehr
- Zerschneidung von Lebensräumen (durch Wegebau oder flächenhafte Baumaßnahmen)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch den Verlust von Krautsäumen, Brachen oder den Einsatz von Bioziden in der Landwirtschaft

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen (Nahrungsgast)

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Uhu	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C

4.2.4 *Casmerodius albus* Silberreiher

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	FV
Bestand Luxemburg	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	ca. 100-200i
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	1-5i
Gesamtwert 2013-2018	25-50i

A - Methodik der Arterfassung

Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten, Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Das europäische Verbreitungsgebiet des Silberreihers umfasst weite Teile Ost- und Südeuropas; in Mitteleuropa ist die Art insbesondere Brutvogel in Ungarn und Österreich, in jüngster Zeit auch in den Niederlanden und in Deutschland (SÜDBECK et al. 2007, DDA 2012).

In Luxemburg ist der Silberreiher seit einigen Jahren ein regelmäßiger Wintergast mit Einzeltieren und kleineren Trupps (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Die zunehmenden Beobachtungen erfolgen entlang von größeren wie auch kleineren Fließgewässern und dessen angrenzendem Feuchtgrünland. Ihre Nahrung (v. a. Fische, aber auch Wasserinsekten und Amphibien) suchen sie am Schilfrand, in vegetationsfreien Stellen im flachen Wasser oder auf über-

schwemmten Wiesen. Mancherorts kann man sie auch auf Äckern, Wiesen und Weiden ähnlich wie Graureiher auf der Jagd nach Mäusen beobachten.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Silberreiher ist im Vogelschutzgebiet ein regelmäßiger Durchzügler und Wintergast, der mit Einzeltieren sowie kleineren Trupps nahezu im gesamten Gebiet beobachtet werden kann. Aus dem Betrachtungszeitraum liegen über 400 Beobachtungen mit insgesamt über 1400 Individuen vor (COL 2019). Im Hinblick auf die Zahl an Rastbeobachtungen weist die Art im VSG, ähnlich wie in einigen anderen Landesteilen, einen anhaltend positiven Bestandstrend auf. Dabei profitiert die Art augenscheinlich von den innerhalb des Schutzgebietes durchgeführten Bachrenaturierungen oder der Anlage von Feuchtgebieten.



Silberreiher sind - verteilt über das gesamte Vogelschutzgebiet - in zunehmender Anzahl als Durchzügler und Wintergäste zu beobachten, sowohl als Einzelvögel wie auch mit größeren Trupps.

Räumliche Schwerpunkte bestehen in Bereichen mit Feuchtwiesen bzw. überschwemmten Flächen sowie kleineren Bächen, etwa entlang des Näerdenerbaachs südwestlich von Noerdange oder entlang des Schwébech östlich von Schweich, in der offenen Feldflur zwischen Beckerich und Niederpallen bzw. zwischen Niederpallen und Useldange oder entlang der Attert in den Abschnitten zwischen Redange und Reichlange oder östlich von Boevange. Die Beobachtungen verteilen sich über das gesamte Winterhalbjahr, insbesondere in den Monaten November bis Januar mit Trupps von teils über 30 Individuen; regelmäßig verweilen Einzeltiere im Schutzgebiet bis in den April (COL 2019, eig. Beob.). Die Tiere jagen dabei nicht selten gemeinsam mit dem Graureiher, der im Gebiet ein ganzjähriger Nahrungsgast aus den nahe gelegenen Kolonien bei Redange bzw. Boevange ist. Dort bestehen zugleich Hinweise auf regelmäßig frequentierte Schlafplätze in Waldbeständen entlang der Attert.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

Die Art weist als Rastvogel einen zunehmenden Bestandstrend auf. Lokal resultieren artspezifische Gefährdungen durch

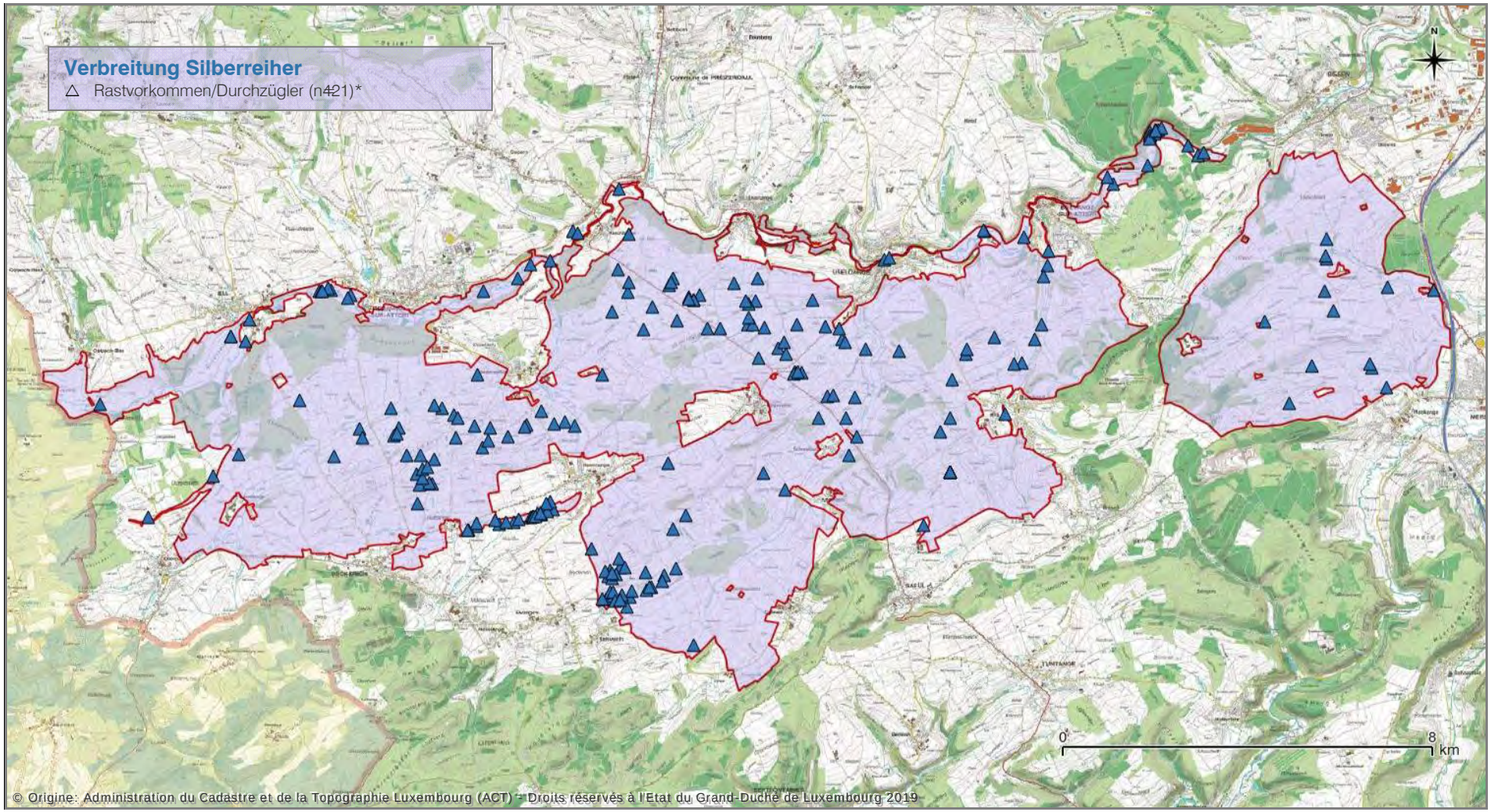
- Verlust von Feuchtwiesen (z. B. überstaute Wiesen im Winterhalbjahr)
- Störungen im Umfeld von Nahrungshabitaten bzw. Schlafplätzen durch Straßen- und Flugverkehr (z. B. Heißluftballons, Gleitschirmflieger) sowie durch Erholungsnutzung
- Kollisionsgefährdung an ungesicherten Mittelspannungsleitungen (vor allem im Nahbereich von bevorzugten Nahrungsgebieten)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Rastvorkommen (Wintergast)

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Silberreiher	
Zustand der Population [population]	A
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** teilweise Mehrfachsichtungen an gleicher Stelle*

4.2.5 *Ciconia ciconia* Weißstorch

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	R
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	1-2c
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	5-10i

A - Methodik der Arterfassung

Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten, Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Als Kulturfolger ist der Weißstorch schon seit Jahrhunderten eng an menschliche Siedlungen und Kulturlandschaften gebunden; seine Brutplätze liegen zumeist in ländlichen Siedlungen, auf einzelnstehenden Masten (Kunsthorste) oder Hausdächern, seltener auf Bäumen. Alte Horste können von den ausgesprochen nistplatztreuen Tieren über viele Jahre genutzt werden (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998). Der Weißstorch bevorzugt offenes Land mit nicht zu hoher Vegetation, meist in feuchten Niederungen oder breiten Flusstälern mit hohem Grünlandanteil; höhere Lagen über 400 Meter werden nur selten besiedelt (BAUER et al. 2011).

In Luxemburg ist der Weißstorch seit jeher ein seltener, jedoch regelmäßiger Durchzügler in den Monaten März bis Mai bzw. nach der Brutzeit im August und September, mitunter mit mehrtägigen Aufenthalten (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Seit Mitte den 2000er Jahre nimmt die Zahl der Beobachtungen rastender Störche in Luxemburg zu, im Jahr 2013 gelingt dann erstmals für Luxemburg eine Brutansiedlung des Weißstorchs im Auenabschnitt der Alzette zwischen Schifflingen und Bergem (auf einer eigens errichteten Nistplattform). Seither ist die Art mit ein bis zwei Paaren ein seltener Brutvogel in Luxemburg.

Weißstörche ernähren sich hauptsächlich von Mäusen und anderen Kleinsäugern, großen Insekten und deren Larven, Regenwürmern, Amphibien und gelegentlich von kleineren Reptilien oder Fischen; dementsprechend erfolgt die Nahrungssuche in feuchten Wiesen und Weiden, an Teichen und Bachläufen und gelegentlich auch auf Feldern, besonders auf Luzerneäckern.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Weißstorch tritt entlang der Attert bislang ausschließlich als sporadischer Durchzügler und Rastvogel auf. Innerhalb des VSG ist die Art sowohl mit Einzeltieren als auch mit größeren Trupps von über 30 Individuen dokumentiert (COL 2019). Die festgestellten Rastansammlungen mit teils mehrtägiger Verweildauer verteilen sich ohne erkennbaren Schwerpunkt über die gesamte Fläche des VSG und kennzeichnen in erster Linie Feuchtwiesen, gemähtes Grünland und Bachauen, vereinzelt auch offene Ackerflächen (vor allem nach frischem Umbruch von Äckern). Das Gros der Beobachtungen umfasst die arttypische Zugperiode in den Monaten April bzw. August bis September (COL 2019). Aufgrund der in weiten Abschnitten günstigen Habitatvoraussetzungen ist unter Einbezug von gezielten Artenschutzmaßnahmen (v. a. der Bereitstellung von Nistplattformen) eine Brutansiedlung im VSG mittelfristig nicht ausgeschlossen.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

Die Art weist als Rastvogel einen zunehmenden Bestandstrend auf. Lokal resultieren artspezifische Gefährdungen durch

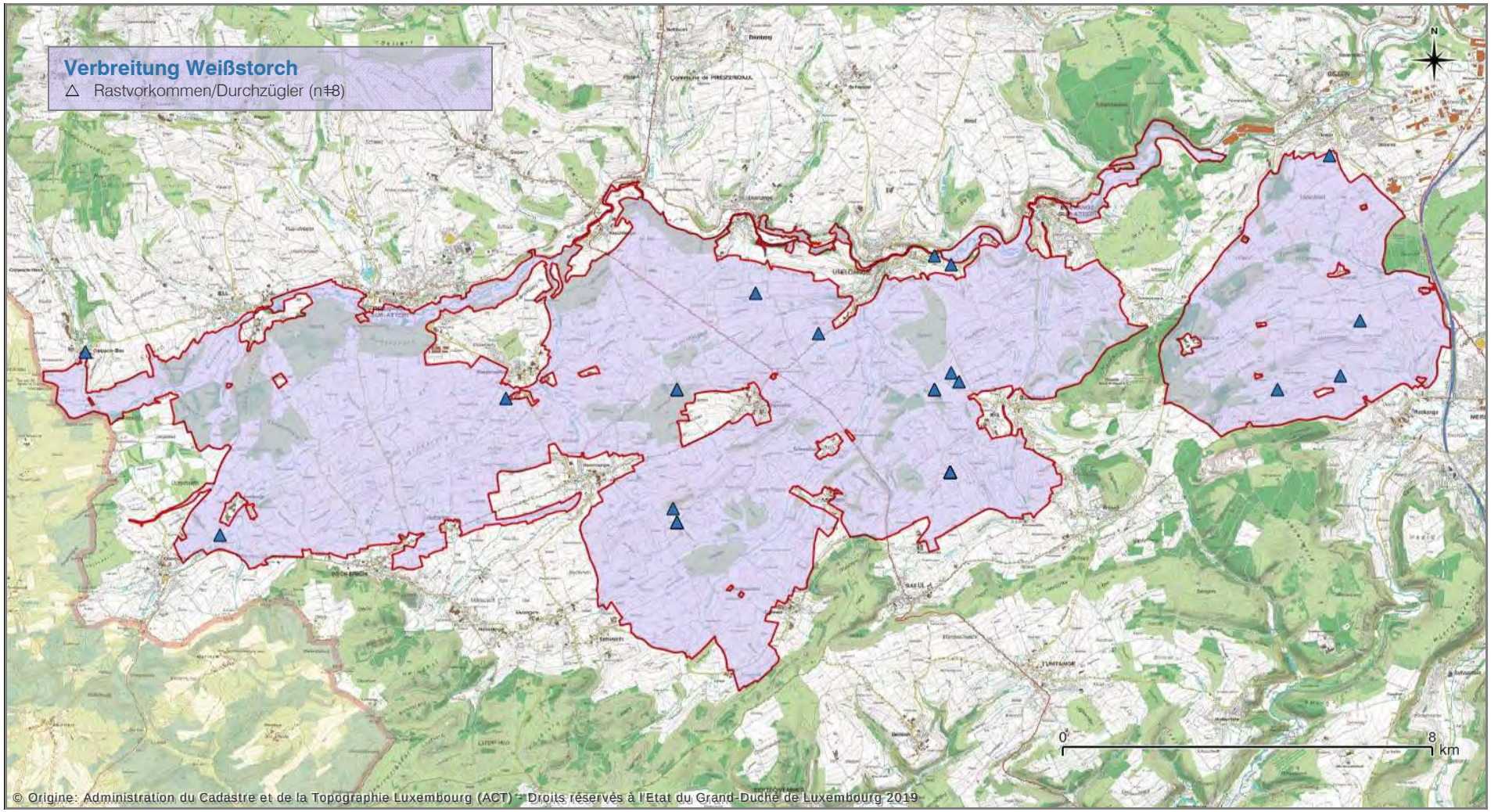
- Verlust von Feuchtwiesen
- Störungen im Umfeld von Nahrungshabitaten bzw. Schlafplätzen durch Straßen- und Flugverkehr (z. B. Heißluftballons, Gleitschirmflieger) sowie durch Erholungsnutzung
- Kollisionsgefährdung an ungesicherten Mittelspannungsleitungen (vor allem im Nahbereich von bevorzugten Nahrungsgebieten)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Weißstorch	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B


Verbreitung Weißstorch
△ Rastvorkommen/Durchzügler (n=8)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.6 *Ciconia nigra* Schwarzstorch

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	3 (gefährdet)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	10-15c
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	1-4i
Gesamtwert 2013-2018	1-5i

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Revierkartierung von Großvogelarten (Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten), Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung von rastenden bzw. überfliegenden Individuen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Schwarzstorch besiedelt in Mitteleuropa bevorzugt ausgedehnte und möglichst ungestörte Wälder. Entscheidende Faktoren für das Auftreten der Art sind weniger der jeweilige Waldtyp als dessen Ungestörtheit im Horstumfeld sowie die Nahrungsverfügbarkeit, d. h. die Nähe zu Wasserläufen, Quellsümpfen oder Teichen. Die Horste werden v. a. auf starken Seitenästen in lichten Altholzbeständen angelegt. Wenn es nicht zu Störungen kommt, wird das Nest von den ausgesprochen ortstreuen Tieren über viele Jahre genutzt.

Die Nahrung des Schwarzstorchs besteht aus kleinen Fischen, Amphibien und Wasserinsekten, daneben auch aus Mäusen oder Regenwürmern (BAUER et al. 2011). Horstbereich und Nahrungsrevier liegen mitunter mehrere Kilometer voneinander entfernt; vom Horstplatz aus werden geeignete Nahrungshabitate über weite Distanzen von 10 km und mehr aufgesucht. Die regelmäßig genutzte Revierfläche des Schwarzstorches variiert daher abhängig vom Nahrungsangebot erheblich.

Im Zuge der Ausdehnung seines Brutareals nach Westen wurde die Art in Luxemburg erstmals im Jahr 1993 als Brutvogel nachgewiesen (JANS, LORGÉ & WEISS 2000); seither hat sich der Bestand auf jährlich 10 bis 15 Reviere erhöht (LORGÉ & MELCHIOR 2015): Während sich die Vorkommen in den Anfangsjahren der Besiedlung auf die waldreichen Regionen der nördlichen Landeshälfte (in den Kantonen Clervaux und Diekirch) beschränkten, hat sich der Schwarzstorch inzwischen auch im Osten und Westen des Landes etabliert.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Schwarzstorch tritt im VSG als Durchzügler und regelmäßiger Nahrungsgast auf; bislang fehlen dagegen aktuelle oder vorjährige Brutnachweise. Mit wenigen Ausnahmen (etwa in den Waldflächen südlich von Ell bzw. Redange) bieten die überwiegend kleinflächigen Waldbestände nur unzureichende Voraussetzungen für eine Brutansiedlung des scheuen Schwarzstorches. Weite Teile des Schutzgebietes zählen jedoch zum regelmäßig frequentierten Jagdgebiet eines südlich angrenzenden Brutvorkommens (im Raum Habscht / Beckerich). Aus dem Betrachtungszeitraum sind weit über 50 Zufalls-Beobachtungen dokumentiert, das Gros der Beobachtungen rastender bzw. nach Nahrung suchender Schwarzstörche umfasst den Flusslauf sowie angrenzende Auenabschnitte der Attert (im Kartierzeitraum 2018 etwa südlich Reichlange, zwischen Everlange-

Reichlange oder am Hingerhaff / Rouscht), sowie ruhige Abschnitte der Nebenbäche der Attert.



Der Schwarzstorch nutzt die Attert sowie angrenzende Feuchtgebiete regelmäßig zur Nahrungssuche und wird daher oft beim Flug über die offene Feldflur beobachtet; seine Brutvorkommen liegen bislang jedoch außerhalb des Vogelschutzgebietes.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Störungen im Umfeld von Nahrungshabitaten durch Straßen- und Flugverkehr (z. B. Heißluftballons, Gleitschirmflieger) sowie durch Erholungsnutzung, Störungen in potenziellen Bruthabitaten durch späte Forstarbeiten
- Kollisionsgefährdung an ungesicherten Mittelspannungsleitungen (vor allem im Nahbereich von bevorzugten Nahrungsgebieten)
- Gewässerverschmutzung (u. a. durch Eintrag von Düngemitteln aus der Landwirtschaft) und die daraus resultierende Verschlechterung der Nahrungsgrundlage
- Gefährdungen durch die Drahtüberspannung von Bachläufen (v. a. bei kleinen Bächen)

E - Erhaltungszustand

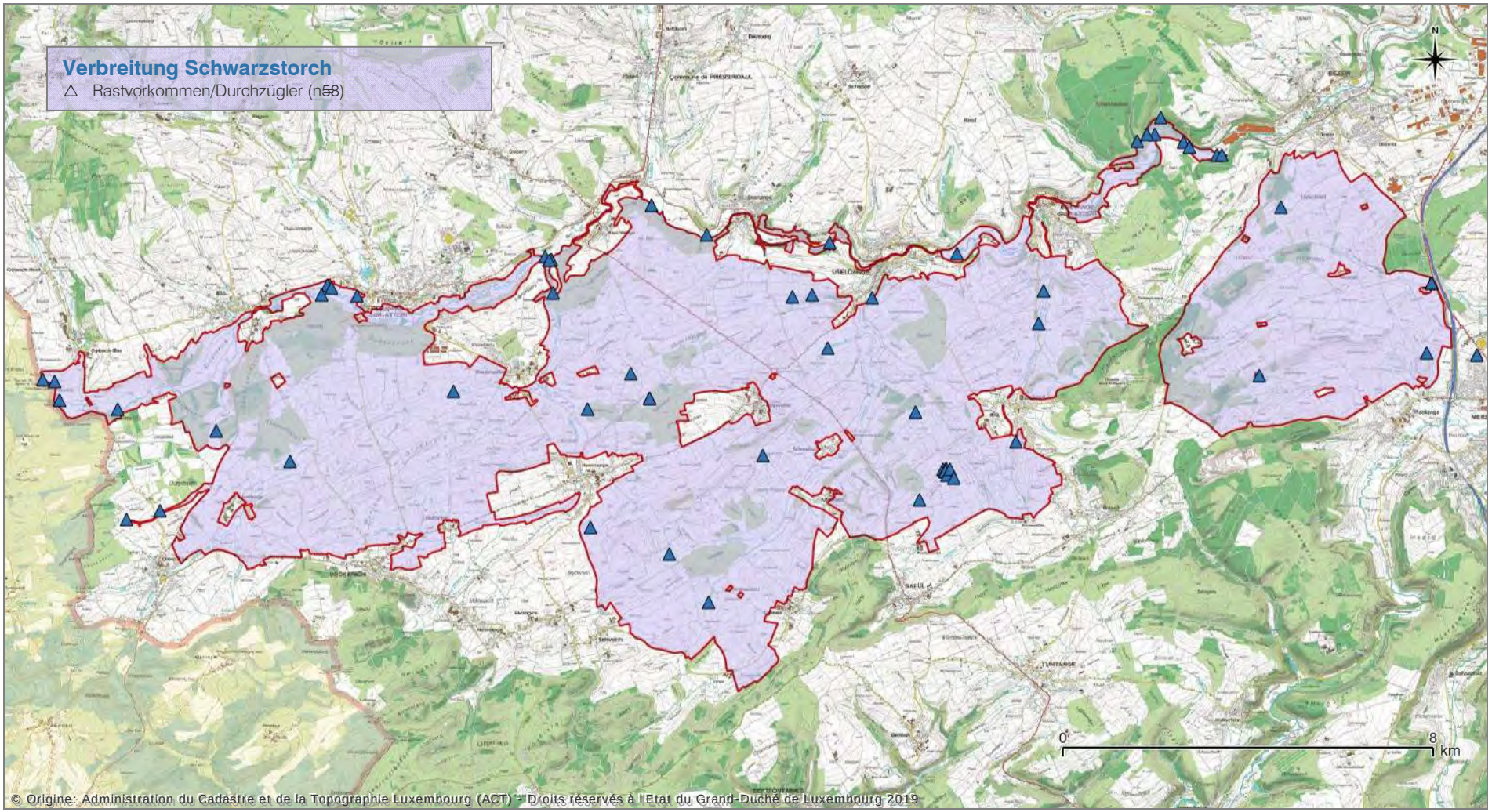
Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Schwarzstorch	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



Im Vogelschutzgebiet sind nur in wenigen Abschnitten geeignete, ausreichend große und lichte Altholzbestände für eine Brutansiedlung des Schwarzstorchs gegeben. Durch späte Forstarbeiten (wie hier Anfang Juni im Stiefeschbësch nordöstlich von Lévelange, Forstmaschine im Bildhintergrund) können erhebliche Störungen für den scheuen Waldstorch oder aber weitere Großvogelarten (z. B. Greifvögel) resultieren.


Verbreitung Schwarzstorch
△ Rastvorkommen/Durchzügler (n=58)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.7 *Circus aeruginosus* Rohrweihe

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	-
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	1-5i
Gesamtwert 2013-2018	1-5i

A - Methodik der Arterfassung

Revierkartierung von Großvogelarten (Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten), Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Die Rohrweihe ist Brutvogel der offenen Landschaft, vorzugsweise in Seenlandschaften und Teichgebieten, in größeren Flussauen mit Verlandungszonen und schilfbestandenen Altarmen. Das Nest wird in der Regel in dichten und hohen, oft wasserständigen (Alt-) Schilfbeständen angelegt; vermehrt werden Nester in landwirtschaftlich genutzten Gebieten, etwa in Getreide- oder Rapsfeldern gefunden (dann meist in der Nähe von Gewässern).

In der Wahl der Nahrung ist die Rohrweihe recht anpassungsfähig und daher weniger von bestimmten Beutetieren abhängig. Sie jagt vor allem kleine Vogelarten und Säuger, die gewöhnlich im niedrigen Suchflug erbeutet werden; zur Brutzeit werden neben Jungvögeln (Küken und Nestlinge) auch Reptilien, Amphibien, Aas oder Großinsekten erbeutet. Dementsprechend liegen die Nahrungshabitate im Schilfgürtel und angrenzenden Wasserflächen, Verlandungszonen und Wiesen, aber auch außerhalb der Röhrichtbereiche in der freien Feldflur, wie etwa in offenen Agrarlandschaften mit Brachen, unbefestigten Wegen oder sonstigen Saumstrukturen. Das Jagdrevier kann bei günstigen Verhältnissen unter 100 ha liegen, mitunter aber auch Areale von bis zu 15 km² und mehr umfassen; dann erstrecken sich Jagdflüge in Distanzen von mehreren Kilometern vom Brutplatz entfernt (>7 km, Bauer et al. 2011, Glutz von Blotzheim & Bauer 1998). Als Langstreckenzieher verbringt die Art den Winter zumeist im tropischen Afrika, einige Rohrweihen überwintern jedoch auch in Südfrankreich und Spanien (Mebs & Schmidt 2006).

Nachdem die Rohrweihe in Luxemburg im 19. Jahrhundert noch als verbreiteter Brutvogel galt (de la Fontaine in Melchior et al. 1987), werden in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts nur noch ausnahmsweise Bruten dokumentiert, etwa im Jahr 1962 bei Esch/Alzette (Melchior et al. 1987). Abgesehen von vereinzelten Sommerfeststellungen (wie z. B. auf dem Oeslinger Hochplateau bzw. im Baggerweihergebiet Remerschen; Heidt et al. 2002), fehlen seither jedoch erneute konkrete Brutnachweise. Dagegen liegen alljährliche Beobachtungen als Durchzügler aus verschieden Landesteilen vor, sowohl aus Feuchtgebieten als auch aus offenen Agrarfluren; dort wird die Rohrweihe in geringer Zahl vor allem in den Monaten April und September nachgewiesen (Lorgé et al. 2015).

C - Populationsgröße und -struktur

Im Berichtszeitraum ist die Rohrweihe im VSG ein seltener, jedoch regelmäßiger Gastvogel während des Frühjahrs- und des Herbstzuges; Hinweise auf ein frühere Brutvorkommen liegen für das Schutzgebiet nicht vor. Die Nachweise

umfassen in erster Linie Beobachtungen in der offenen Feldflur des Attert-Gutlandes, in der die Art sowohl auf dem Durchzug (Streckenflug) als auch bei der Jagd über abgeernteten Stoppeläckern, Brachen oder Feldrainen festgestellt wird. In mehreren Fällen deutet der zeitliche Ablauf der Sichtungen auf eine mehrtägige Verweildauer einzelner Individuen während der Zugperiode hin (COL 2019). Neben Nachweisen in den Gemarkungen von Useldange, Noerdange oder Schweich liegt der Schwerpunkt der Beobachtungen in der Gegend zwischen Buschdorf und Saeul. Bei planmäßigen Zugvogelzählungen in der "Séller Héicht" werden allein dort in den vergangenen Jahren weit über 300 Individuen erfasst (PALER 2017). Derart hohe Zahlen sind ansonsten noch aus keiner weiteren Region des Landes dokumentiert (COL 2019).



Im Bereich der "Séller Héicht" ist die Rohrweihe während des Durchzuges mit besonders hohen Beobachtungszahlen dokumentiert.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

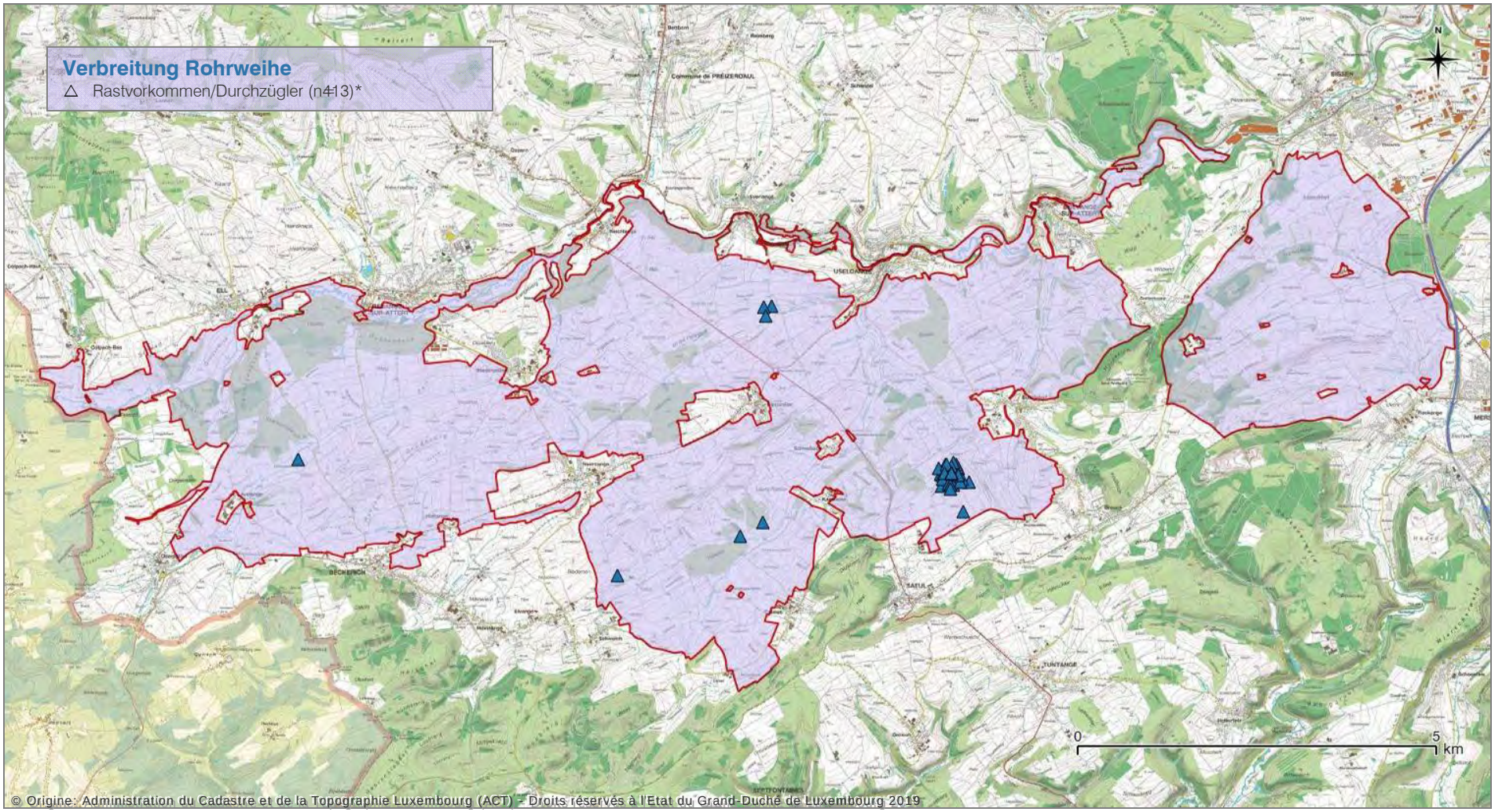
- Verlust von Feuchtwiesen, mehrjährigen Brachflächen sowie kleinräumigen Saumstrukturen
- Zerschneidung und Verkleinerung von offenen, störungsarmen Landschaftsräumen (z. B. durch Wegebau oder Bauansiedlungen)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch den Verlust von Krautsäumen, Brachen oder den Einsatz von Bioziden in der Landwirtschaft
- Störungen im Umfeld von Schlafplätzen durch Straßen- und Flugverkehr (z. B. Heißluftballons) sowie durch Erholungsnutzung
- Individuenverluste durch Leitungsanflüge oder Stromschlag an ungesicherten Mittelspannungsmasten

E - Erhaltungszustand

Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Rohrweihe	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** teilweise Mehrfachsichtungen an gleichen Standorten*

4.2.8 *Circus cyaneus* Kornweihe

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	- (o. A.)
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	1-5i

A - Methodik der Arterfassung

Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

In Mitteleuropa zählt die Kornweihe zu den seltensten Greifvogelarten, die größere Heidegebiete und Moore, ausgedehnte Grünlandbereiche bis hin zu trockenem Wiesen- und Ackerland zur Brut besiedelt (BAUER et al. 2011). In Luxemburg gilt die Kornweihe als seltener, jedoch regelmäßiger Durchzügler und Wintergast sowie als sporadischer Brutvogel. Nach Brut(versuch)en in den 1940er Jahren im Raum Dudelange (HULTEN & WASSENICH, 1960/61) gelang 1985 der Nachweis einer erfolgreichen Brut auf einer Mähwiese im Ösling (im Raum Schimpach-Niederwampach; MELCHIOR et al. 1987). Seither fehlen erneute konkrete Bruthinweise, trotz vereinzelter Feststellungen in den Sommermonaten.

Als Mittel- und Kurzstreckenzieher mit Winterquartieren von Mitteleuropa bis Nordafrika erscheinen die Tiere zur Überwinterung ab Ende September/Anfang Oktober, überwintern mit einem Maximum von November bis Februar und ziehen bis Ende April/Anfang Mai wieder ab (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Als Überwinterungsgebiete bevorzugt die Kornweihe in Luxemburg weiträumig offene Agrarlandschaften; als Schlafplätze werden im Winter größere Schilfröhrichte, aber auch mehrjährige Brachen oder Altgrasbestände aufgesucht.

C - Populationsgröße und -struktur

Die Kornweihe zählt zu den regelmäßigen, wenn auch sehr seltenen Durchzüglern bzw. Wintergästen. Die Anzahl an Nachweisen im VSG weist in den vergangenen Jahren einen rückläufigen Trend auf - einhergehend mit dem Rückgang des Brutbestandes in Mitteleuropa. Während die Kornweihe in den 1980er und 1990er Jahren im Gebiet alljährlich im Raum Redange - Ospern - Everlingen - Noerdange - Schweich dokumentiert ist (HEIDT et al. 2002), haben die Nachweise in den beiden ersten Dekaden des 20. Jahrhundert merklich abgenommen.



Im Winterhalbjahr ist die Kornweihe im Gebiet ein regelmäßiger, wenn auch seltener Durchzügler und Wintergast. Bei der Jagd werden bevorzugt Brachesäume oder Stoppeläcker aufgesucht.

Im Betrachtungszeitraum konzentrieren sich die Nachweise auf die Gemarkungen um Buschdorf, zwischen Rippweiler und Schweich bzw. in der Feldflur südwestlich von Useldange (COL 2019); Beobachtungen mit Hinweisen auf eine Nächtigung bzw. einen Schlafplatz sind selten und beschränken sich auf die Monate Februar und März.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

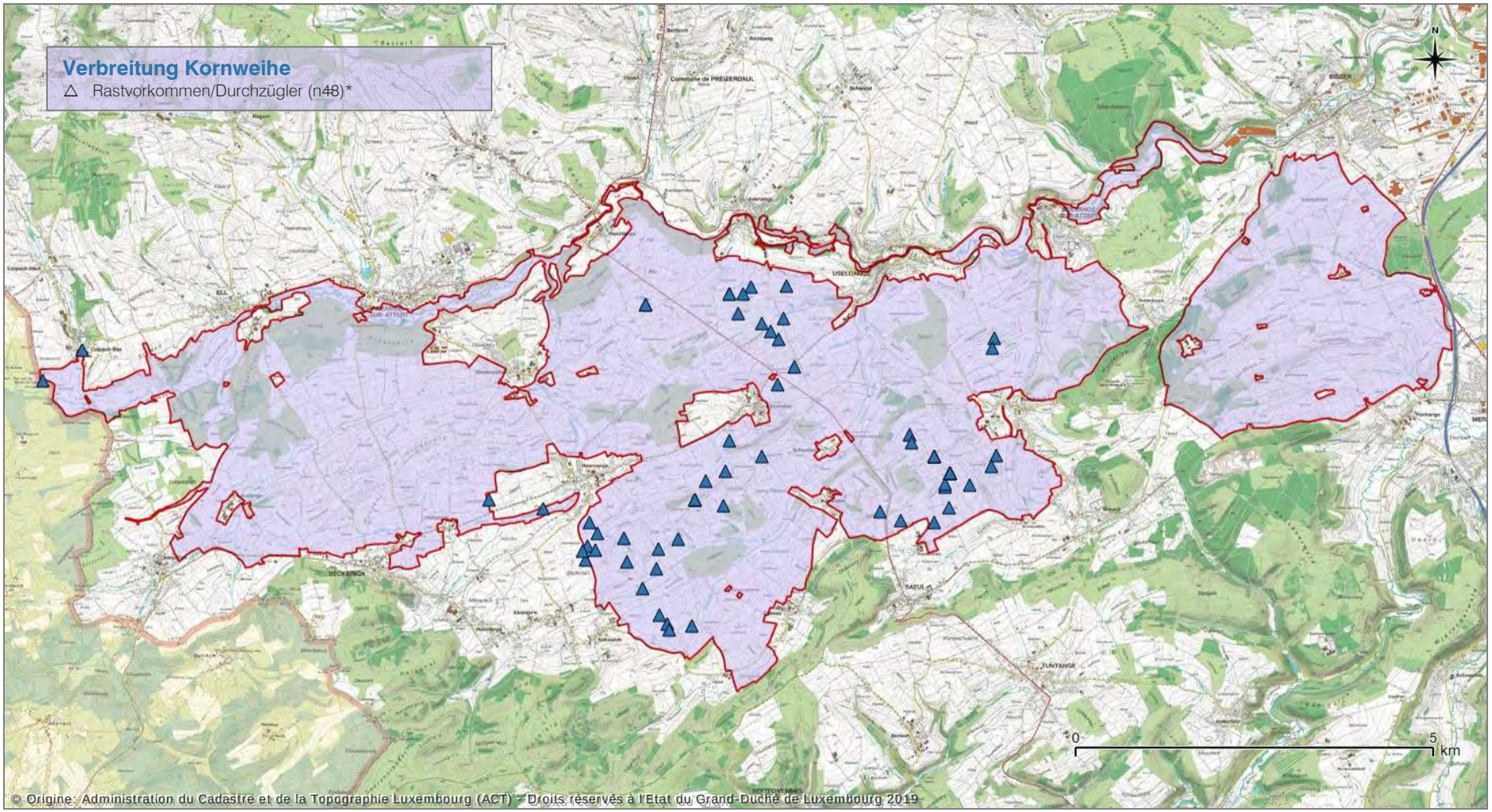
- Verlust von Feuchtwiesen, mehrjährigen Brachflächen sowie kleinräumigen Saumstrukturen
- Zerschneidung und Verkleinerung von offenen, störungsarmen Landschaftsräumen (z. B. durch Wegebau oder Bauansiedlungen)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch den Verlust von Krautsäumen, Brachen oder den Einsatz von Bioziden in der Landwirtschaft
- Störungen im Umfeld von Schlafplätzen durch Straßen- und Flugverkehr (z. B. Heißluftballons) sowie durch Erholungsnutzung
- Individuenverluste durch Leitungsanflüge oder Stromschlag an ungesicherten Mittelspannungsmasten

E - Erhaltungszustand

Einstufung Rastvorkommen (Wintergast)

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Kornweihe	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** teilweise Mehrfachsichtungen an gleichen Standorten*

4.2.9 *Grus grus* Kranich

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	-
Bestand Luxemburg	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	-
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	100i (Rast)

A - Methodik der Arterfassung

Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Durch Mitteleuropa ziehen aktuell über 300.000 Kraniche, die als westziehende Kranich-Population bezeichnet wird (KRAFT 2010, PRANGE 2010. 2016, Mewes et al. 2003, www.kraniche.de). Die räumliche Verteilung ziehender Kraniche unterscheidet sich dabei deutlich von der bei Kleinvögeln. Als einer der wenigen europäischen Schmalfrontzieher legt diese Art die Strecke zum und vom Winterquartier (in Spanien, Südwestfrankreich und Nordafrika) nicht auf breiter Front über Europa verteilt, sondern - gesteuert durch die Großrastplätze in Nordostdeutschland, Frankreich, Spanien und Ungarn - entlang „schmaler“ Korridore zurück. Im Herbst in den Wochen vor dem eigentlichen Abzug sammeln sich Kraniche in wenigen Rastgebieten in Norddeutschland; von dort aus fliegen sie meist "nonstop" zu ebenso traditionell genutzten Zwischenrastplätzen und bewegen sich dabei über Deutschland, Luxemburg und Frankreich in einem schmalen Korridor, der nur ca. 200 Kilometer breit ist (WEINGÄRTNER 1999)[6].

In Luxemburg ist der Kranich ein regelmäßiger Durchzügler im Frühjahr und besonders auffällig im Herbst. Alljährlich wird während der Zugzeiten eine große Zahl an ziehenden Kranichen registriert. Das gesamte Land liegt im Zentrum der ca. 200 km breiten, traditionellen Zugroute des Kranichs von den Brutgebieten im Norden zu den Überwinterungsquartieren in Südeuropa (WEINGÄRTNER 1999)[7]. Dabei wird die Tageszeit des Durchzuges von den vorherrschenden Winden beeinflusst. Wenn die Vögel im Herbst von einem nordöstlichen Wind profitieren, erreichen sie das Großherzogtum bereits am späten Nachmittag, während sie für die gleiche Zugstrecke bei Gegenwind länger brauchen, so dass sie Luxemburg erst nach Einbruch der Dunkelheit passieren. Meist ziehen die Kraniche nicht in gleichbleibender Intensität, sondern treten an wenigen Tagen, dann jedoch in entsprechend hohen Zahlen auf.

Nur selten lassen sich Kraniche in Luxemburg zur Rast nieder; derartige Beobachtungen sind etwa aus Feuchtgebieten entlang der Alzette im Süden des Landes oder dem Attert-Gutland beschrieben (LORGÉ & MELCHIOR 2015, HEIDT et al. 2002, PALER 2016)

C - Populationsgröße und -struktur

Alljährlich passieren Kraniche in hoher Zahl das Attert-Gutland auf dem Frühjahrzug sowie insbesondere auf dem Abzug in die Winterquartiere. Die Landschaft bildet eine Verdichtungszone des herbstlichen Vogelzuges, bedingt durch vorgelagerte Höhenzüge, die sich in NO-SW-Richtung erstrecken (entlang von Eifel und

[6] Am Lac du Der, einem wichtigen Rastplatz in Nordfrankreich, sammeln sich in Herbst zeitweise über 200.000 Kraniche (LPO Lorraine, www.kraniche.de).

[7] Je nach Windverhältnissen kann sich die Lage des Zugkorridors um 30-50 Kilometer verschieben (WEINGÄRTNER 1999).

Ösling) und dabei die ziehenden Trupps entlang der Anhöhen bündeln.

Das Attert-Gutland zählt zu den wenigen Gebieten des Landes, in denen bereits mehrfach rastende Kranichtrupps dokumentiert sind, darunter immer wieder auch mit Nächtigungen (COL 2019). Eine besondere Eignung zur Rast besitzen Feuchtgebiete bzw. windgeschützten Mulden bzw. Senken innerhalb der ansonsten weitläufigen Offenlandschaft. Konkrete Rastnachweise sind aus dem Bereich der "Séller Héicht" nordöstlich von Saeul, der Feldflur zwischen Schweich und Noerdange bzw. westlich von Kapweiler beschrieben, teilweise mit Trupps von über 100 Individuen (COL 2019).

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verlust von Feuchtwiesen und Brachflächen als Rast- und Nahrungsflächen
- Zerschneidung und Verkleinerung von offenen, störungsarmen Landschaftsräumen (z. B. durch Wegebau oder Bauansiedlungen)
- Störungen im Umfeld von Rast- bzw. Schlafplätzen durch Lärm und Unruhe (etwa durch Straßenverkehr oder Erholungsnutzung)
- Gefahr von Individuenverluste durch Leitungsanflüge oder Stromschlag an ungesicherten Mittelspannungsmasten

E - Erhaltungszustand

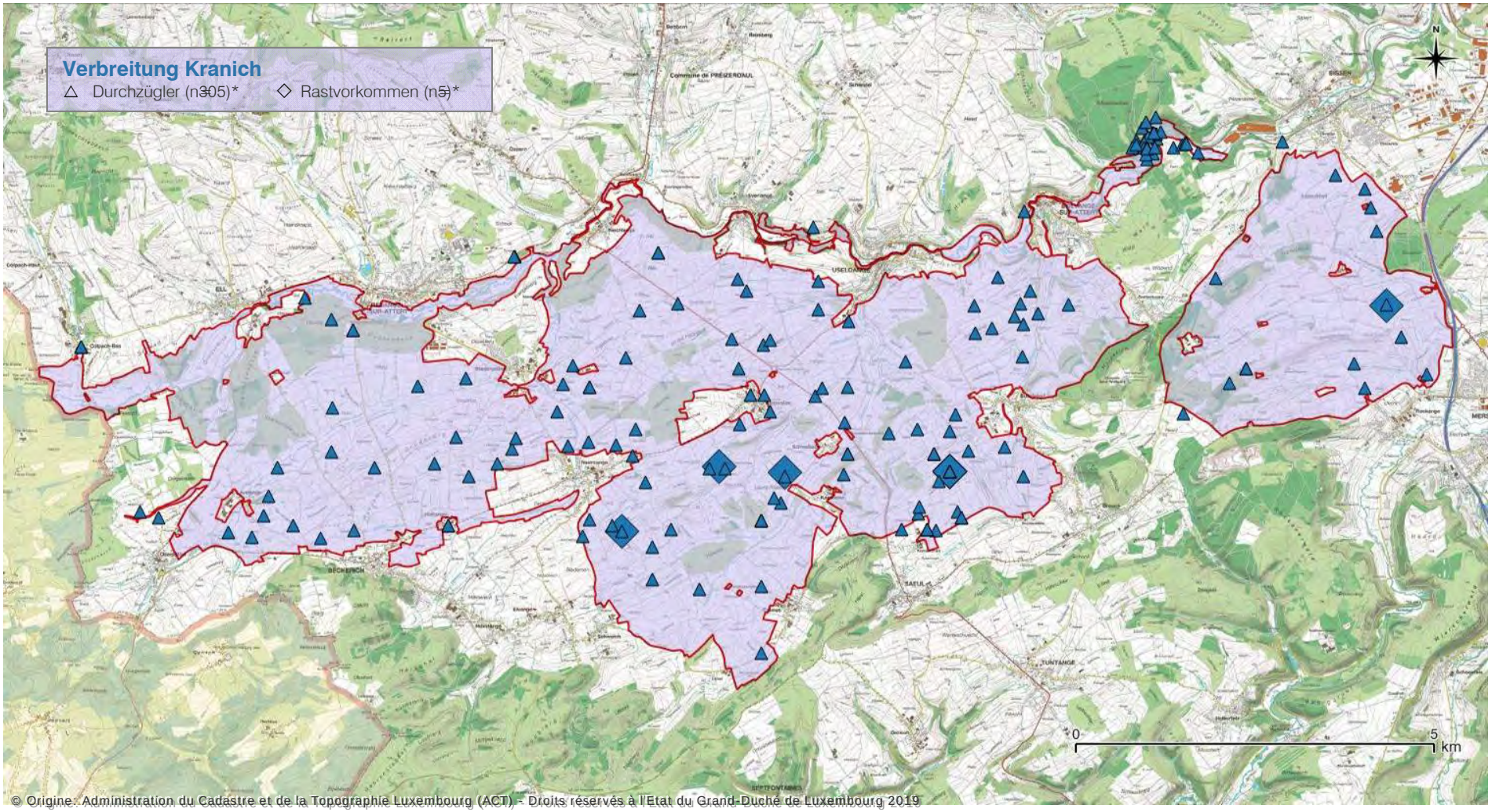
Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Kranich	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



Das Gebiet entlang der Attert stellt eine Verdichtungszone des Kranichzuges in Luxemburg dar; alljährlich ziehen dort Kraniche in großer Anzahl. Rastnachweise bzw. Nächtigungen sind bereits mehrfach belegt, vor allem aus der "Séller Héicht".



** teilweise Mehrfachsichtungen an gleichen Standorten*

4.2.10 *Dendrocopos medius* Mittelspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Erhaltungszustand	U1
Rote Liste	-
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	200-400c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	29c
Gesamtwert 2013-2018	30-40c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Aufgrund der Bevorzugung von Bäumen mit grob- und tiefborkiger Rinde brütet der Mittelspecht hauptsächlich in älteren Waldbeständen mit hohem Eichenanteil. Entsprechend nutzt der Mittelspecht vor allem Eichenwälder und Wälder der Hartholzaue, daneben Erlenwälder und sehr alte Buchenbestände, regional auch (waldrandnahe) Streuobstwiesen (BAUER et al. 2011, FALDE et al. 2004). Die Bruthöhlen werden bevorzugt in abgestorbenen bzw. morschen Bäumen und Ästen oder im Bereich von sonstigen Schadstellen angelegt (WEISS 2003). Mittelspechte sind größtenteils Standvögel mit Winterrevieren. Die Siedlungsdichte in Mittelspechtwäldern schwankt von ca. 0,2 bis 1 Revier/10 ha, kann in günstigen Habitaten aber auch noch höher liegen; als Mindestgröße des für ein Brutpaar ausreichenden Waldbestandes werden 3 bis 3,3 ha angegeben (vgl. BAUER et al. 2011, FLADE et al. 2004, WEISS 2003).



Der Mittelspecht besiedelt alt- und totholzreiche Wälder, vorzugsweise Eichenbestände.

In Luxemburg ist der Mittelspecht in den ausgedehnten Waldbeständen im mittleren bis südlichen Landesteil regelmäßig anzutreffen, zumeist auf frischen bis feuchten Standorten (MELCHIOR et al. 1987, LORGÉ & MELCHIOR 2015). Daneben werden typischerweise auch kleinere Waldbestände in den übrigen Landesteilen besiedelt, sofern die Voraussetzungen an den Lebensraum (größere Baumbestände mit grob- und tiefborkiger Rinde) erfüllt sind. Brutvorkommen außerhalb des geschlossenen Waldbestandes stellen Ausnahmen dar, sind jedoch bereits für Streuobstwiesen beschrieben (HUTTERT 1995, WEISS 2015). Nach den ersten Ergebnissen des Specht-Monitorings wird der landesweite Brutbestand höher eingeschätzt als bislang angenommen (KLEIN 2016).

C - Populationsgröße und -struktur

Mit mindestens 29 Revieren ist der Mittelspecht ein regelmäßiger und verbreiteter Brutvogel der Waldbestände des VSG. Reviernachweise bestehen in nahezu allen kontrollierten, älteren Wäldern mit einem zumindest partiellen Bestand an Alteichen oder sonstigen grobborkigen Bäumen. Der Schwerpunkt der Vorkommen umfasst die westliche Hälfte in den etwas größeren, zusammenhängenden Wäldern zwischen Ell und Lévelange bzw. südlich von Redange (Stiefeschbësch, Hounig oder Quäkebësch). Daneben sind auch kleinere Wäldchen mit weniger als 10 ha innerhalb der offenen Hochfläche besiedelt, sofern dort die erforderlichen Habitatvoraussetzungen gegeben sind (etwa südlich bzw. nördlich von Rippweiler).



Der Brutbestand des Mittelspechtes hat im Schutzgebiet zugenommen; mit mehreren Revieren ist er etwa in den Waldbeständen südwestlich von Redange vertreten.

Die gegenüber den Vorjahren aktuell deutlich höheren Bestandszahlen lassen sich neben der großräumigen und verbesserten Kartierung (u. a. unter Einsatz der Klangattrappe) möglicherweise auf eine Bestandszunahme in den zurückliegenden Jahren zurückführen, als Folge dessen die Art inzwischen auch in zuvor unbesiedelten Wäldern angetroffen werden kann (KLEIN 2016). Da im Rahmen der Kartierungen nicht alle Waldflächen erfasst wurden, kann mit Blick auf das vorhandene Habitatpotenzial von einem noch höheren Brutbestand ausgegangen werden.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

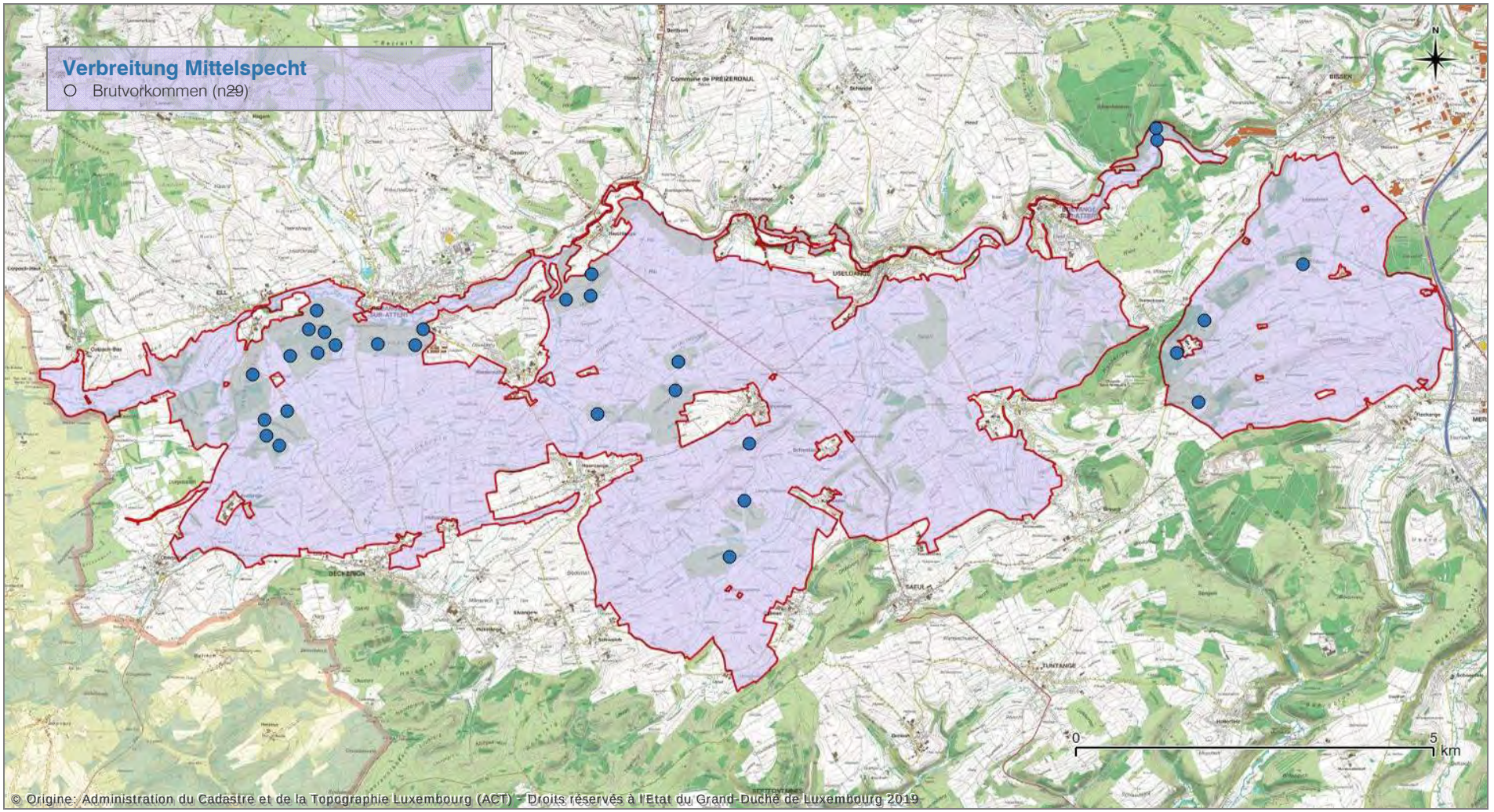
- Verlust von Laubaltholzbeständen (vor allem Alteichen) durch starke Durchforstungen, Verlust von Höhlenbäumen bzw. Totholz
- Störungen im Umfeld von Brutrevieren (etwa durch jahreszeitlich späte Forstarbeiten im März-April)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Mittelspecht	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B


Verbreitung Mittelspecht
Brutvorkommen (n=29)
N
0
5
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.11 *Dryocopus martius* Schwarzspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	100-150c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	3c [1c angrenzend]
Gesamtwert 2013-2018	3-5c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen und dem Fund besetzter Bruthöhlen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Schwarzspecht bewohnt größere Waldgebiete mit Altholzbeständen in allen Höhenlagen und ist in fast allen Waldgesellschaften und Wirtschaftswäldern vertreten, wenn wenigstens eingestreut Nadelhölzer vorkommen, die er bevorzugt zur Nahrungssuche aufsucht (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1997). Der Schwarzspecht gilt als ausgesprochen ortstreu; die Reviere umfassen in waldreichen Mittelgebirgen mindestens 250 bis 400 ha, häufig jedoch auch >500 ha (BAUER et al. 2011). Als Höhlenbäume werden mindestens 80- bis 100-jährige Buchen bevorzugt; die Höhlenbäume müssen einen freien Anflug zur Brut- bzw. Schlafhöhle mit einem mind. 4 bis 10 m hohen, astfreien Stamm aufweisen (BLUME 1996). Charakteristisch ist eine Häufung der Baumhöhlen in Gruppen, in so genannten „Höhlenzentren".

In Luxemburg ist der Schwarzspecht nahezu flächendeckend verbreitet, nur in den besonders waldarmen Regionen bestehen Verbreitungslücken. Das größte zusammenhängende Areal besteht im Bereich des Luxemburger Sandsteins, der großflächige Buchenhochwälder im Wechsel mit Nadelwaldbeständen aufweist. In den zurückliegenden Jahrzehnten konnte der Schwarzspecht vereinzelt seine Verbreitung in Luxemburg noch weiter ausdehnen und ist mitunter auch in weniger waldreichen Landschaftsteilen anzutreffen, sofern zumindest kleinere Altholzinseln zum Bau einer Bruthöhle bestehen (LORGÉ & MELCHIOR 2015).

C - Populationsgröße und -struktur

Innerhalb des VSG ist der Schwarzspecht ein seltener Brutvogel, dessen Vorkommen sich jedoch über die gesamte Fläche des Schutzgebietes verteilen. Konkrete Brutnachweise durch den Fund von besetzen Spechthöhlen erfolgten in den Waldgebieten "Hounig" südöstlich von Ell, im "Jongebësch" zwischen Rippweiler und Buschdorf sowie im "Billknapp" östlich von Fënsterdall.

Da der Schwarzspecht vergleichsweise große Waldbestände als Lebensraum beansprucht, erstrecken sich seine Reviere im VSG über mehrere, teils kleinere und räumlich weiter voneinander getrennte Wäldchen; darauf weisen mehrfache Flugbeobachtungen von Schwarzspechten über dem umliegenden Offenland hin. Ein weiteres Vorkommen im Waldgebiet "Helperich" westlich Fënsterdall grenzt in geringer Distanz unmittelbar an das VSG an. Auch wenn der aktuell genutzte Höhlenbaum bereits außerhalb liegt, werden auch von diesem Vorkommen weite Teile innerhalb des VSG regelmäßig zur Nahrungssuche frequentiert.

Mit einem Bestand von 3 bis 5 Revieren bei einer Gesamtwaldfläche von rund 850 ha ist die Habitatkapazität des Schwarzspechtes innerhalb des VSG bereits weitestgehend erreicht. Die Art profitiert dabei von dem kleinräumigen Wechsel unterschiedlicher Waldtypen, in denen sowohl Hochwaldbestände mit Altbäumen (Buchen) zur Anlage der Bruthöhle, als auch Nadelwaldparzellen (zur Nahrungssuche) existieren.



Zur Anlage der Bruthöhle benötigt der Schwarzspecht hohe, astfreie Stämme von Altbuchen. Im Vogelschutzgebiet ist die Art trotz geringem Waldanteil mit mehreren Revieren vertreten.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

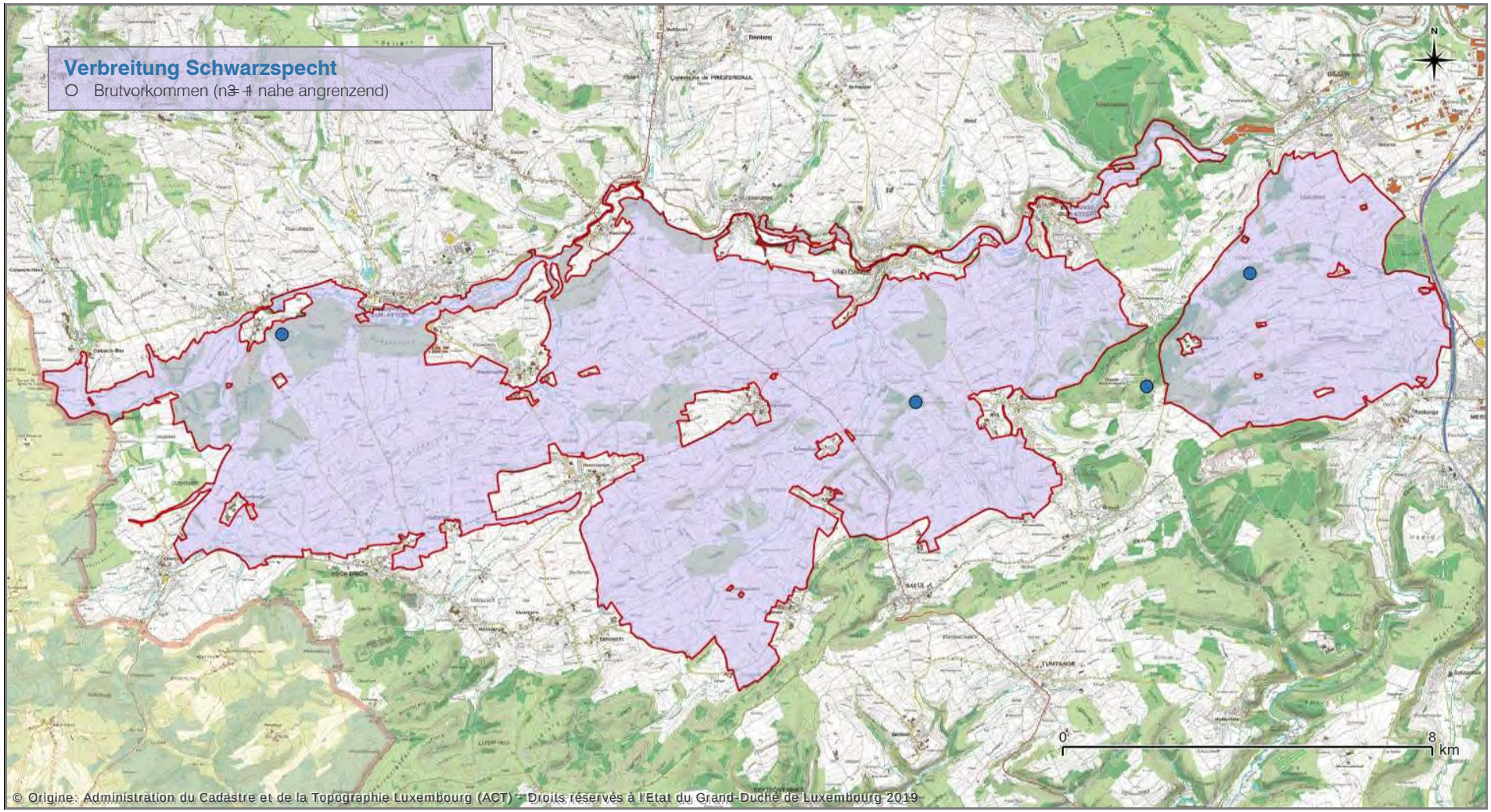
- Verlust von Höhlenbäumen
- Verlust oder starke Auflichtung von Altbaumbeständen (vor allem Buchen)
- Störungen im Umfeld von Schlaf- und Nisthöhlen (vor allem durch jahreszeitlich späte Forstarbeiten im März-April)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Schwarzspecht	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B


Verbreitung Schwarzspecht
Brutvorkommen (n = 4 nahe angrenzend)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.12 *Lanius collurio* Neuntöter

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	3 (gefährdet)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	500-900c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	35c
Gesamtwert 2013-2018	50-60c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Tiere.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Neuntöter bevorzugt reich strukturierte, halboffene Landschaften. Er besiedelt mit Hecken umsäumte Viehweiden, Mäh- und Magerwiesen, schwach verbuschte Trockenrasen, aber auch Streuobstwiesen, gebüschreiche Waldsäume und Sukzessionsflächen sowie noch junge Kahlschläge. Dabei bevorzugt er es warm und trocken, vorzugsweise in süd- bis südwestexponierten Lagen. Als Niststandort sowie als Ansitz- und Jagdwarten sind dornige Hecken, Gehölze und Sträucher von besonderer Bedeutung. Offene, kurzrasige Grünlandbestände (v. a. frisch gemähte Wiesen oder Rinderweiden) liefern die Hauptnahrungsgrundlage, meist größere Wirbellose. Seine Beute (vor allem Insekten aller Art, gelegentlich Amphibien, Kleinsäuger) spießt der Neuntöter gerne auf den Dornen der Hecken auf, mitunter auch an Stacheldraht von Weidezäunen. Die Reviergröße variiert zwischen 1 - 6 ha (im Durchschnitt 1,5 bis 2 ha; BAUER et al. 2011).

In Luxemburg ist der Neuntöter in geeigneten Habitaten noch im gesamten Land verbreitet, und profitiert insbesondere von Gebieten mit einer kleinparzellierten landwirtschaftlichen Nutzung (MELCHIOR et al. 1987, BECHET & MOES 1999). In den großen zusammenhängenden Waldgebieten ist die Art naturgemäß selten, hier besiedelt der Neuntöter entsprechende Biotope wie größere Schonungen, Kahlschlagsflächen oder Waldränder (HEIDT et al. 2002, LORGÉ & MELCHIOR 2015). In vielen Regionen des Landes sind seit einigen Jahren anhaltende Bestandsrückgänge zu verzeichnen.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Neuntöter ist im Vogelschutzgebiet ein charakteristischer Brutvogel der strukturreichen Halboffenlandschaft, in der kleinere und größere, dornige Gebüschgruppen mit angrenzenden Wiesen und Weiden sowie Ruderalflächen abwechseln. Mit etwa 50 Revieren weist das



Der Neutöter jagt bevorzugt auf Viehweiden und mageren Wiesen nach Insekten; Zäune und Zaunpfähle bilden dabei attraktive Habitatrequisiten (als Ansitzwarte).

Gebiet einen landesweit beachtlichen Brutbestand auf. Die festgestellten Vorkommen verteilen sich über das gesamte VSG, mit Schwerpunkten in der Feldflur südlich von Mersch, zwischen Rippweiler und Schweich sowie zwischen Lévelange und Ell.

Vor dem Hintergrund der Gebietsgröße und der über weite Bereiche günstigen Ausstattung mit Hecken und Gebüschen wäre im VSG eine noch höhere Zahl an Revieren nicht ausgeschlossen. In einigen Abschnitten tritt die Art gegenwärtig jedoch nur mit geringer Reviердichte auf oder fehlt trotz augenscheinlich "optimaler" Heckenstrukturen. Derartige Verbreitungslücken lassen sich durch die ansonsten defizitäre Situation der angrenzenden Grünland- und Ackerflächen erklären, in denen aufgrund der intensiven landwirtschaftlichen Nutzung (etwa mit vielschürigen Wiesen oder der Aufgabe der Rinderbeweidung) ein nur noch unzureichendes Nahrungsangebot vor allem an Großinsekten besteht.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verlust von Heckenstrukturen durch Rodung oder intensive Nutzung („kastenförmiger“ Pflegeschnitt der Hecken)
- Verlust von krautigen Säumen und Brachen entlang der Feld- und Wegränder
- Intensivierung der Grünlandnutzung (hoher Düngemitteleinsatz bzw. Einsatz von Pflanzenschutzmitteln, häufige, mehrschürige Mahd der Wiesen)
- Aufforstung bzw. Sukzession/Verwaldung von mageren Grünlandflächen

E - Erhaltungszustand

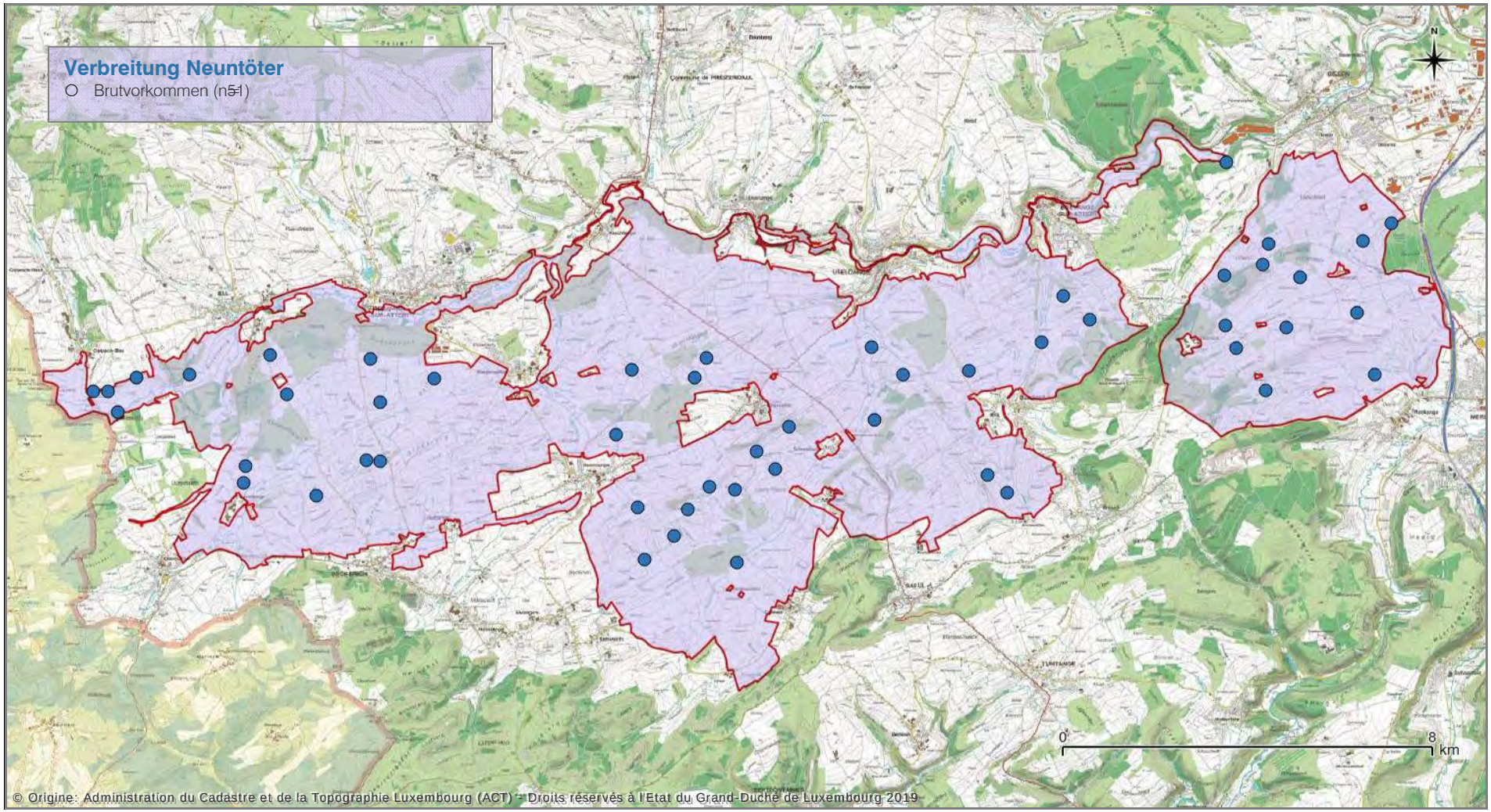
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Neuntöter	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



In weiteren Teilen des Vogelschutzgebietes finden sich strukturreiche Hecken und Feldgehölze im Wechsel mit angrenzendem Grünland, die eine noch größere Population des Neuntöters beherbergen (hier: Feldflur südwestlich von Buschdorf). In einigen Gemarkungen ist die Art dagegen nur noch lückig verbreitet oder fehlt bereits.


Verbreitung Neuntöter
Brutvorkommen (n=1)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.13 *Milvus migrans* Schwarzmilan

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	60-62c [106 Reviere]
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	10c [3c angrenzend]
Gesamtwert 2013-2018	10-13c

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Revierkartierung von Großvogelarten (Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen bzw. Horstfunden.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Schwarzmilan ist in Mitteleuropa ein weit verbreiteter, jedoch nirgends häufiger Brutvogel, der bevorzugt am Rande von lückigen Altholzbeständen, in Auwäldern sowie größeren Feldgehölzen nistet, meist in der Nähe von Gewässern, Feuchtgrünland oder anderen Feuchtgebieten (BAUER et al. 2011). An besonders günstigen Standorten kann lokal eine Konzentration an Revierpaaren, bis hin zu einem „kolonieartigen" Brüten auftreten. Der Horst wird auf Laub- oder Nadelbäumen in größeren Höhen errichtet, gerne in der Nähe von Rotmilanhorsten. Vor allem zur Brutzeit erfolgt eine Nahrungssuche in der offenen grünlandreichen Feldflur. Das Revier umfasst Flächen von etwa 10 km², ist mitunter aber noch deutlich größer. Die Jagdflüge können sich vom Horst aus mehrere Kilometer weit erstrecken, meist in Entfernungen von 3-5 km (MEBS & SCHMIDT 2006, WALZ 2005). Der Schwarzmilan ist dabei ein regelmäßiger, geselliger Gast auf Mülldeponien.

In Luxemburg ist der Schwarzmilan ein Bewohner der offenen Kulturlandschaft, dessen Vorkommen sich lange Zeit auf das Gutland begrenzte (CONZEMIUS 1998). In den vergangenen Jahren ist eine Arealausweitung in den nördlichen Landesteil (Ösling) zu verzeichnen. Der Schwerpunkt liegt jedoch nach wie vor im zentralen und südlichen Luxemburg (BIVER & CONZEMIUS 2010). Im Umfeld der Müllhalde bei Flaxweiler tritt die Art mit einer lokal hohen Revierdichte auf; in einem Umkreis von 6 km wurden sechs Reviere festgestellt, was einer Revierdichte von 15,8 Rev./100 km² entspricht (Bezugsfläche 38 km²; KIEFER 1998, 2010).

C - Populationsgröße und -struktur

Mit 10 Revieren innerhalb des Schutzgebietes besiedelt der Schwarzmilan das Attert-Gutland mit einer außergewöhnlich hohen Revierdichte. Für drei weitere Vorkommen liegen die Nistplätze zwar bereits knapp außerhalb der Grenzen des Vogelschutzgebietes (teils nur 120 m entfernt); die Tiere dieser Reviere nutzen jedoch ebenfalls größere Flächenanteile des VSG regelmäßig zur Nahrungssuche. Zur Zugzeit im Herbst tritt der Schwarzmilan als regelmäßiger Durchzügler auf, wenngleich im Gegensatz zum Rotmilan in der Regel nur mit Einzeltieren bzw. kleineren Trupps unter 5 Individuen (COL 2019).

Das Vogelschutzgebiet umfasst das derzeitige Dichtezentrum der Art in Luxemburg. Mit 17,5 Rev./100 km² (10 Reviere bezogen auf die Fläche des VSG) liegt die Revierdichte noch über den Werten von KIEFER (1998, 2010) aus dem

Raum Flaxweiler und übertrifft damit zugleich zahlreiche Vergleichswerte aus anderen Regionen Mitteleuropas (BAUER et al. 2011, GELPKE & STÜBING 2010, BIOLOGISCHE STATION PADERBORN 2015 u. a.). Die festgestellten Vorkommen umfassen dabei Paare mit konkretem Brutnachweis (durch Nachweis von Jungvögeln im Horst), ebenso Revierpaare mit Brutverdacht sowie Revierpaare mit einer engen Bindung an einen Horst, jedoch nachweislich ohne Brutgeschehen (Tab. 7).

Tabelle 7: Übersicht der Schwarzmilan-Vorkommen

Revier Nr.	Gemarkung	Lage / Distanz	Status
1	Ell	im VSG	Brutpaar (Brutnachweis)
2	Lévelange	im VSG	Revierpaar (Brutverdacht)
3	Redange	ca. 730 m außerhalb	Brutpaar (Brutnachweis)
4	Redange	im VSG	Revierpaar (Brutverdacht)
5	Redange	im VSG	Revierpaar (mit Horst)
6	Everlange	im VSG	Revierpaar (Brutverdacht)
7	Rippweiler	im VSG	Brutpaar (Brutnachweis)
8	Noerdange	im VSG	Brutpaar (Brutnachweis)
9	Ehner	ca. 120 m außerhalb	Revierpaar (Brutverdacht)
10	Useldange	im VSG	Revierpaar (Brutverdacht)
11	Useldange	im VSG	Brutpaar (Brutnachweis)
12	Bissen	im VSG	Revierpaar (mit Horst)
13	Pettingen	ca. 420 m außerhalb	Brutpaar (Brutnachweis)

Bezugsjahr 2018

Über die gesamte Brutperiode hinweg sind Schwarzmilane im Vogelschutzgebiet bei der Nahrungssuche zu beobachten; abhängig von der jahreszeitlich variierenden Bewirtschaftung der Acker- und Grünlandflächen treten jagende Milane nahezu über allen Offenlandflächen auf, mit Schwerpunkt in den grünlandreichen Abschnitten der Hochfläche, aber auch entlang der Aue der Attert. Vor allem zur frühen Brutperiode im April und Mai stellen auch die im Gebiet vorhandenen, meist neu angelegten Wasserflächen (Tümpel und kleinere Teiche) auf der Hochfläche augenscheinlich attraktive Ziele während der Jagdflüge dar.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

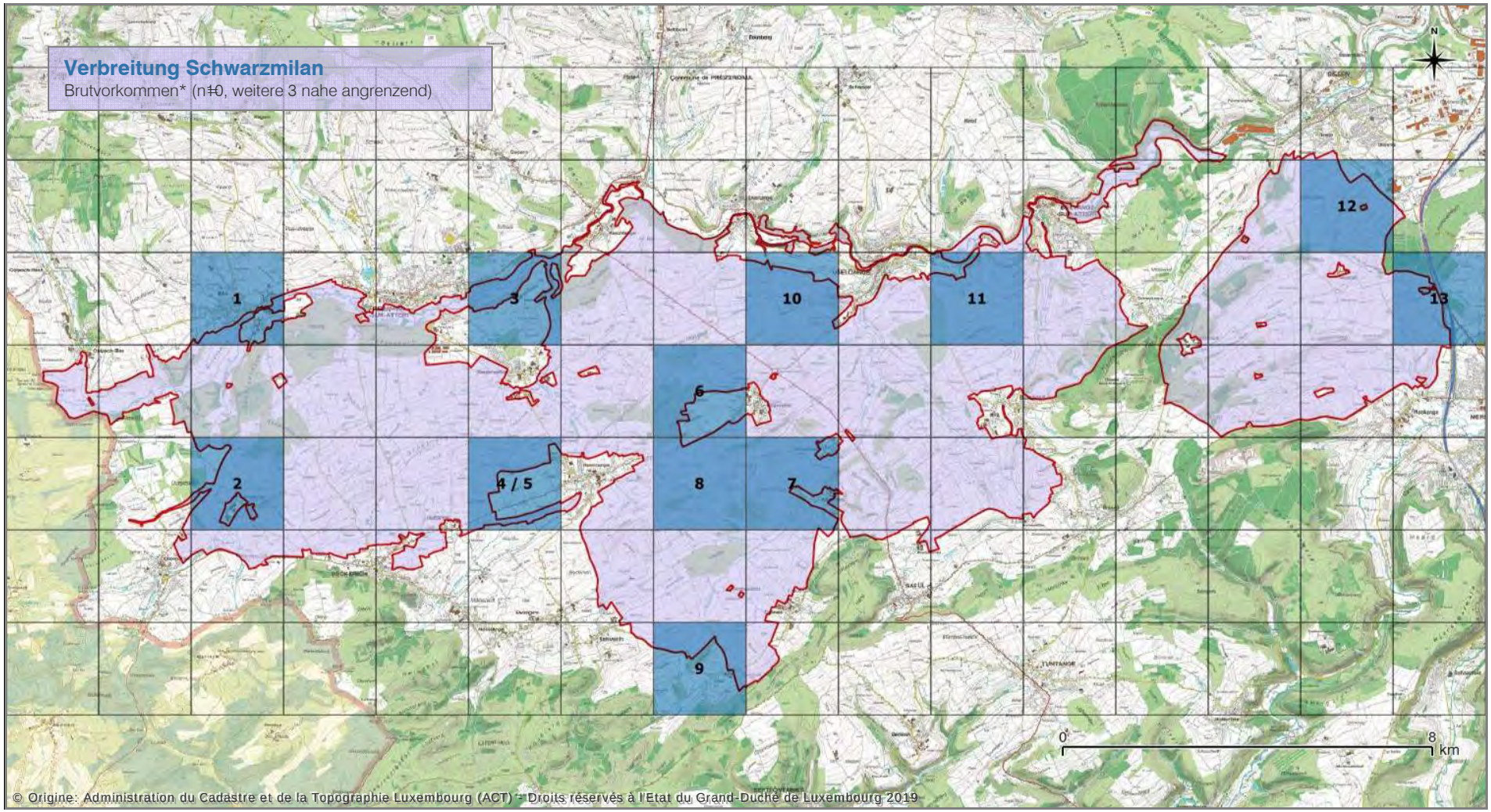
- Verlust bzw. Entwertung von Horstbäumen durch Rodung oder starke Freistellung
- Störungen an den Brutplätzen (vor allem durch späte forstliche Maßnahmen wie Durchforstung, Holzeinschlag und -abfuhr oder Wegebau etc.)
- Verringerung des Nahrungsangebotes durch Intensivierung der landwirtschaftlichen Nutzung (großparzellige Flächen, Verringerung des Grünlandanteils, Verlust von Kleinstrukturen wie Säume, Feld- oder Wegraine, hoher Düngemittel- und Pestizideinsatz)
- Individuenverluste durch Leitungsanflüge oder Stromschlag an ungesicherten Mittelspannungsmasten bzw. durch Kollisionen an Windkraftanlagen (an Standorten außerhalb des Vogelschutzgebietes)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Schwarzmilan	
Zustand der Population [population]	A
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** Aufgrund der hohen Revierdichte und der außerordentlich zahlreichen Jagdbeobachtungen wird auf eine Darstellung der Einzelsichtungen verzichtet.*

4.2.14 *Milvus milvus* Rotmilan

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	3 (gefährdet)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	63-66c [90 Reviere]
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	7c [5c angrenzend]
Gesamtwert 2013-2018	6-10c

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Revierkartierung von Großvogelarten (Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen bzw. von Horstfunden.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Rotmilan bevorzugt eine reich strukturierte Landschaft aus offenen, landwirtschaftlich genutzten Flächen mit hohem Grünlandanteil sowie Wäldern mit alten Baumbeständen. Die Horste werden in den Randbereichen lichter Hochwälder angelegt bzw. in Waldbereichen, die an Kahlschläge, Lichtungen oder Schonungen angrenzen, vereinzelt auch in Baumreihen bzw. Einzelbäumen. Den dichten Wald meidet die Art als Brutstandort dagegen weitgehend (GLUTZ VON BLOTZHEIM et al. 1998; AEBISCHER 2009).

Die Ernährung des Rotmilans ist vielseitig und passt sich den örtlichen Gegebenheiten an; er jagt Kleinsäuger bis Hasengröße und Vögel bis Hühnergröße. Oft handelt es sich um geschwächte Tiere, gerne werden Aas (z. B. Verkehrsopfer) und Abfälle angenommen. Artgenossen werden in der Regel bis zu einer Entfernung von ca. 300 m vom Horst vertrieben, das Jagdrevier wird dagegen nicht verteidigt und kann sich mit Nachbarrevieren überschneiden. Die Suchflüge nach Nahrung erstrecken sich vom Horst aus im Mittel bis 5 km weit, vereinzelt jedoch auch deutlich darüber hinaus (MEBS & SCHMIDT 2006, KLEIN 2017).

Der Rotmilan gilt als standorttreu, jedoch gibt es große individuelle Unterschiede bezüglich des Festhaltens am jeweiligen Horst; so weist ein Revier oft mehrere Wechselhorste auf (MEBS & SCHMIDT 2006, AEBISCHER 2009).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Rotmilan ist im Vogelschutzgebiet LU0002014 ein charakteristischer und zur Brutzeit allgegenwärtiger Greifvogel. Außerhalb der Brutzeit ist die Art ein regelmäßiger Durchzügler und Rastvogel, insbesondere während des Herbstzuges (dann teils mit Trupps von über 20 Individuen, COL 2019).

Mit 7 Revieren innerhalb sowie 5 weiteren Brutvorkommen unmittelbar angrenzend besiedelt der Rotmilan das Schutzgebiet in ähnlich hoher Revierdichte wie der nahe verwandte Schwarzmilan. Wie bei diesem liegen einige der lokalisierten Horstplätze bereits knapp außerhalb der Grenzen des VSG (z. B. ca. 50 m bei Revier Nr. 10) oder werden vom Schutzgebiet umschlossen (Revier Nr. 6); essentielle Jagdgebiete dieser Vorkommen liegen wiederum zu großen Teilen innerhalb des VSG.

Der Rotmilan profitiert im Attert-Gutland von weiträumigen, landwirtschaftlichen Nutzflächen

mit einem hohen Grünlandanteil als Jagdgebiet, im Wechsel mit kleineren Waldflächen mit Altbaumbeständen, die geeignete Standorte zur Anlage der Horste bereitstellen. Die Reviердichte erreicht mit 12,3 Rev./100 km² (bezogen auf 7 Reviere innerhalb des VSG) im landesweiten Vergleich einen außerordentlich hohen Wert, der noch deutlich über den Werten anderer Dichtezentren in Luxemburg oder angrenzender Regionen liegt (KIEFER 2010, DIETZEN et al. 2016, GRÜNEBERG & KARTHÄUSER 2019 u. a.).

Jagende Rotmilane sind während der Brutperiode nahezu über dem gesamten Offenland des VSG zu beobachten. Neben den weitläufigen Grünland- und Ackerflächen im mittleren und westlichen Teil des Schutzgebietes werden auch die mit Hecken und Gebüschen etwas strukturreicher gegliederten Abschnitte der Feldflur im östlichen Teil des VSG (im Bereich der Gemarkungen von Mersch und Bissen bzw. um Buschdorf) intensiv bejagt, auch wenn dort keine besetzten Horste innerhalb des Schutzgebietes liegen. Die festgestellten An- und Abflugrichtungen der dort jagenden Rotmilane weisen auf Individuen mit Horststandorten im zentralen Bereich des VSG (Revier Nr. 11/12 bzw. Nr. 9) bzw. knapp außerhalb hin (Reviere Nr. 13 bzw. 14, Tab. 8).



Zur Anlage seines Horstes nutzt der Rotmilan im Gebiet hohe Altbäume in Waldrandnähe; mitunter genügen zur Brut sehr kleine Wäldchen oder Solitärbäume.

Neben dem Offenland auf den Plateauflächen des Attert-Gutlandes werden von den Milanen ebenso die Wiesen und Weiden innerhalb der Talaue der Attert bejagt, meist jedoch erst während der fortgeschrittenen Brutperiode. Im März und April vor dem Einsetzen der Mahd des Grünlandes werden verstärkt Ackerflächen, aber auch die ortsrandnahen Bereiche der umliegenden Dörfer (teils bis in die Ortslagen hinein) bejagt.

Tabelle 8: Übersicht der Rotmilan-Vorkommen

Revier Nr.	Gemarkung	Lage / Distanz	Status
1	Belgien	ca. 240 m außerhalb	Brutpaar (Brutnachweis)
2	Lévelange	im VSG	Brutpaar (Brutnachweis)
3	Reckange	im VSG	Revierpaar (Verlagerung zu 6)
4	Reichlange	ca. 460 m außerhalb	Revierpaar
5	Useldange	im VSG	Revierpaar
6	Niederpallen	ca. 420 m außerhalb	Brutpaar (Brutnachweis)
7	Rippweiler	im VSG	Revierpaar
8	Rippweiler	im VSG	Revierpaar (Brutversuch)
9	Kapweiler	im VSG	Brutpaar (Brutnachweis)
10	Ehner	ca. 50 m außerhalb	Brutpaar (Brutnachweis)
11	Boevange	im VSG	Revierpaar (Verlagerung zu 12)
12	Boevange	im VSG	Brutpaar (Brutnachweis)
13	Boevange	ca. 250 m außerhalb	Brutpaar (Brutnachweis)
14	Bissen	ca. 400 m außerhalb	Brutpaar (Brutnachweis)

Bezugsjahr 2018

Während der Brutperiode 2018 waren für einige der festgestellten Vorkommen deutliche Revierverlagerungen bzw. -aufgaben zu verzeich-

nen, etwa für die Reviere Nr. 3 und 6 bzw. 11 und 12. Die genauen Ursachen hierfür sind weitgehend unbekannt; zumindest in einem Fall sind Störungen durch jahreszeitlich späte



Bei der Jagd ist der Rotmilan - je nach Jahreszeit und Bewirtschaftung - über nahezu allen Offenlandflächen des Vogelschutzgebietes zu beobachten. Im landesweiten Vergleich besiedelt er das Vogelschutzgebiet mit einer sehr hohen Revierdichte.

Waldarbeiten in Horstnähe dokumentiert (Revier Nr. 2).

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

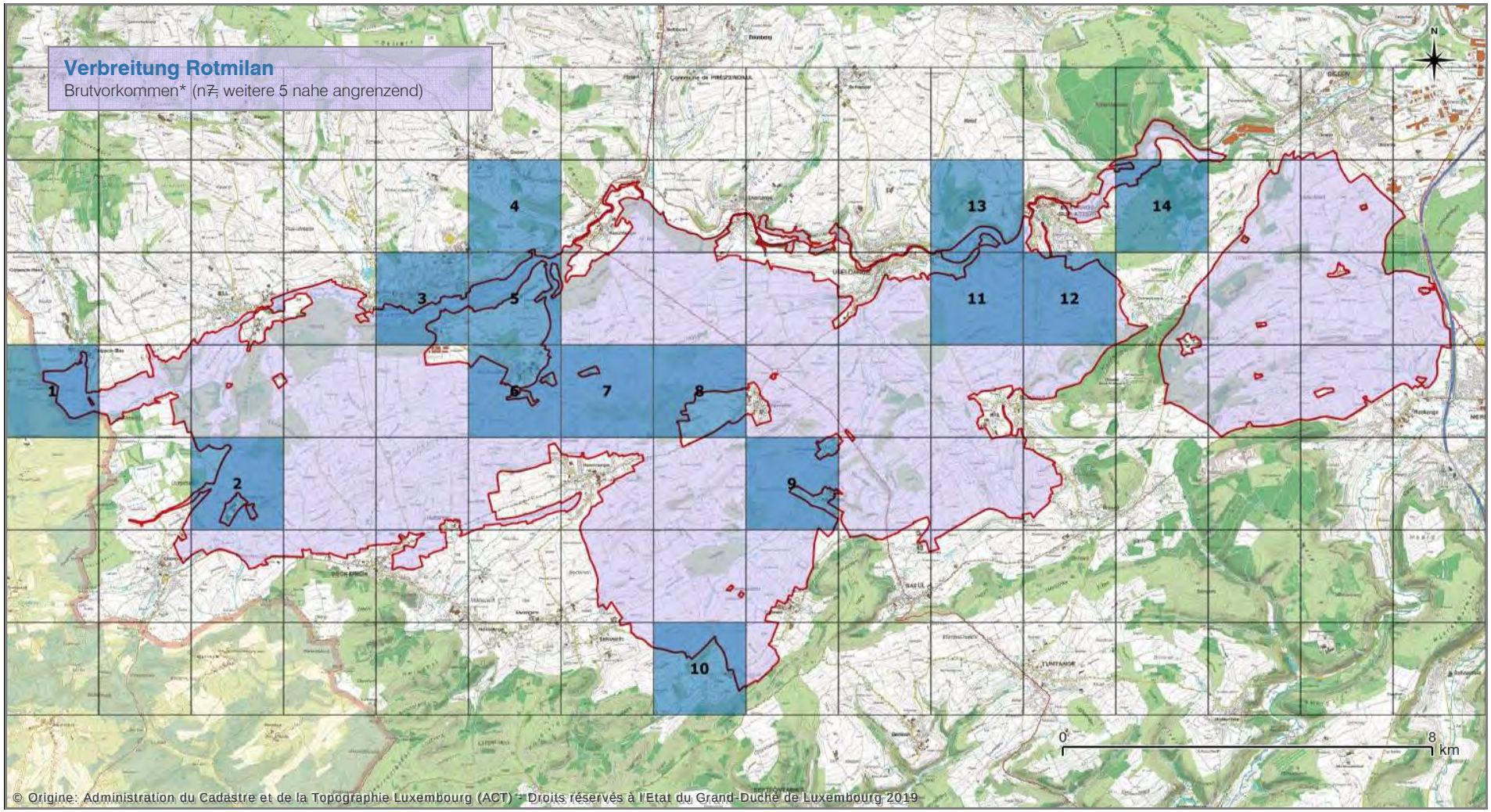
- Verlust bzw. Entwertung von Horstbäumen durch Rodung oder durch starke Freistellung
- Störungen an den Brutplätzen (vor allem durch späte forstliche Maßnahmen wie Durchforstung, Holzeinschlag und -abfuhr oder Wegebau etc.)
- Verringerung des Nahrungsangebotes durch Intensivierung der landwirtschaftlichen Nutzung (großparzellige Flächen, Verringerung des Grünlandanteils, Verlust von Kleinstrukturen wie Säume, Feld- oder Wegraine, hoher Düngemittel- und Pestizideinsatz)
- Individuenverluste durch Leitungsanflüge oder Stromschlag an ungesicherten Mittelspannungsmasten bzw. durch Kollisionen an Windkraftanlagen (an Standorten außerhalb des Vogelschutzgebietes)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Rotmilan	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** Aufgrund der hohen Revierdichte und der außerordentlich zahlreichen Jagdbeobachtungen wird auf eine Darstellung der Einzelsichtungen verzichtet.*

4.2.15 *Pernis apivorus* Wespenbussard

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☒ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	FV
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	100-180c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	1c
Gesamtwert 2013-2018	1-2c

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Revierkartierung von Großvogelarten (Übersichtskontrollen von zentralen Beobachtungspunkten)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen bzw. auf Horstfunden.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Wespenbussard brütet bevorzugt in lichten Laub- und Mischwäldern mit einem alten Baumbestand, wobei die Anlage des Horstes vielfach tiefer innerhalb des geschlossenen Waldbestandes erfolgt (MEBS & SCHMIDT 2006). Seine Nahrungsgebiete liegen überwiegend an Waldrändern und Säumen, in offenen Grünlandbereichen (Wiesen und Weiden), aber auch auf größeren Lichtungen, Schneisen oder Kahlschlägen innerhalb geschlossener Waldgebiete. Als ausgesprochener Nahrungsspezialist ernährt sich die Art im Hochsommer in erster Linie von Wespen (Larven, Puppen und Imagines), die „zu Fuß erbeutet bzw. mit dem Schnabel ausgegraben werden. Zu Beginn der Brutzeit und bei Regenwetter werden andere Insekten, Amphibien, Jungvögel und Kleinsäuger angenommen (MEBS & SCHMIDT 2006).

Die Größe des zur Jagd genutzten Areals wird wesentlich durch die Verfügbarkeit von Wespennestern (und damit auch von der Witterung zur Brutzeit im Mai/Juni) bestimmt. In „schlechten" Jahren mit anhaltend feuchtkühler Witterung im Mai/Juni sind in einem Gebiet mitunter deutlich weniger Paare anwesend, die vielfach gar nicht zur Brut schreiten (MEBS & SCHMIDT 2006). Die Nahrungsflüge reichen bis 7 km weit, Aktionsräume umfassen 17-45 km² (BAUER et al. 2011, SÜDBECK et al. 2005).

In Luxemburg ist der Wespenbussard in allen Naturräumen verbreitet, wenn auch meist nur in geringer Dichte und oft an wechselnden Standorten (WEISS & PALER 2006, LORGÉ & MELCHIOR 2015). Gut geeignete Habitate bestehen etwa im Nordteil des Landes, wo die Art regelmäßig entlang der waldreichen Täler von Obersauer, Our oder Wiltz beobachtet werden kann. Dort wechseln großflächig ungestörte Niststandorte entlang der bewaldeten Täler mit geeigneten Nahrungshabitaten wie naturnahen Talwiesen und Hangweiden oder Kahlschlägen bzw. größeren Lichtungen.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Wespenbussard ist im Vogelschutzgebiet ein nur seltener Brutvogel; die Art wird im Kontrolljahr 2018 nur mit einem Revierpaar in der östlichen Hälfte des Schutzgebietes lokalisiert (im Wäldchen "Billknapp" nordöstlich von Fënsterdall). Ansonsten verteilen sich vereinzelte brutzeitliche Beobachtungen vorzugsweise auf waldrandnahe Gebiete im östlichen, südlichen und westlichen Teil des VSG.

Die im Schutzgebiet gelegenen Waldbestände bieten grundsätzlich gut geeignete Voraussetzungen für Vorkommen des Wespenbussards.

Die Waldflächen sind abwechslungsreich strukturiert und weisen Hochwald- bzw. Altholzbestände auf (zur Anlage von Horsten), aber auch geeignete Nahrungsflächen wie waldrandnahe Grünlandflächen. Da die Art in der Regel etwas größere Waldbestände als Niststandort bevorzugt, ist das Habitatpotenzial für den Wespenbussard innerhalb des VSG auf wenige Reviere begrenzt. Vor dem Hintergrund der weiträumigen Verteilung der brutzeitlichen Sichtungen sind zudem Einflüge zur Nahrungssuche aus angrenzenden Waldgebieten (etwa südlich von Schweich / Hovelange / Beckerich) möglich und zu erwarten.



Der Wespenbussard kann bei seinen Nahrungsflügen im gesamten Vogelschutzgebiet angetroffen werden. Ein aktueller Brutnachweis liegt jedoch nur aus einem Waldgebiet im östlichen Teil des Schutzgebietes vor.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verlust von Horstbäumen bzw. Entwertung durch starke Auflichtung von Altholzbeständen
- Abnahme von insektenreichen Nahrungsflächen mit Wespenbeständen (z. B. Lichtungen, Waldränder, extensive Weiden und Wiesen)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch Verlust von extensiven Grünlandflächen (vor allem in Waldrandnähe) bzw. den Verlust von Kleinstrukturen (ruderale Säume und Brachen entlang von Wegen und Gebüschen)
- Zunahme von Störungen durch Forstwegeausbau und die damit verbundenen (sekundären) Störungen, vor allem durch Unruhe als Folge von Freizeitnutzung im Umfeld von Brut- und Nahrungshabitaten

E - Erhaltungszustand

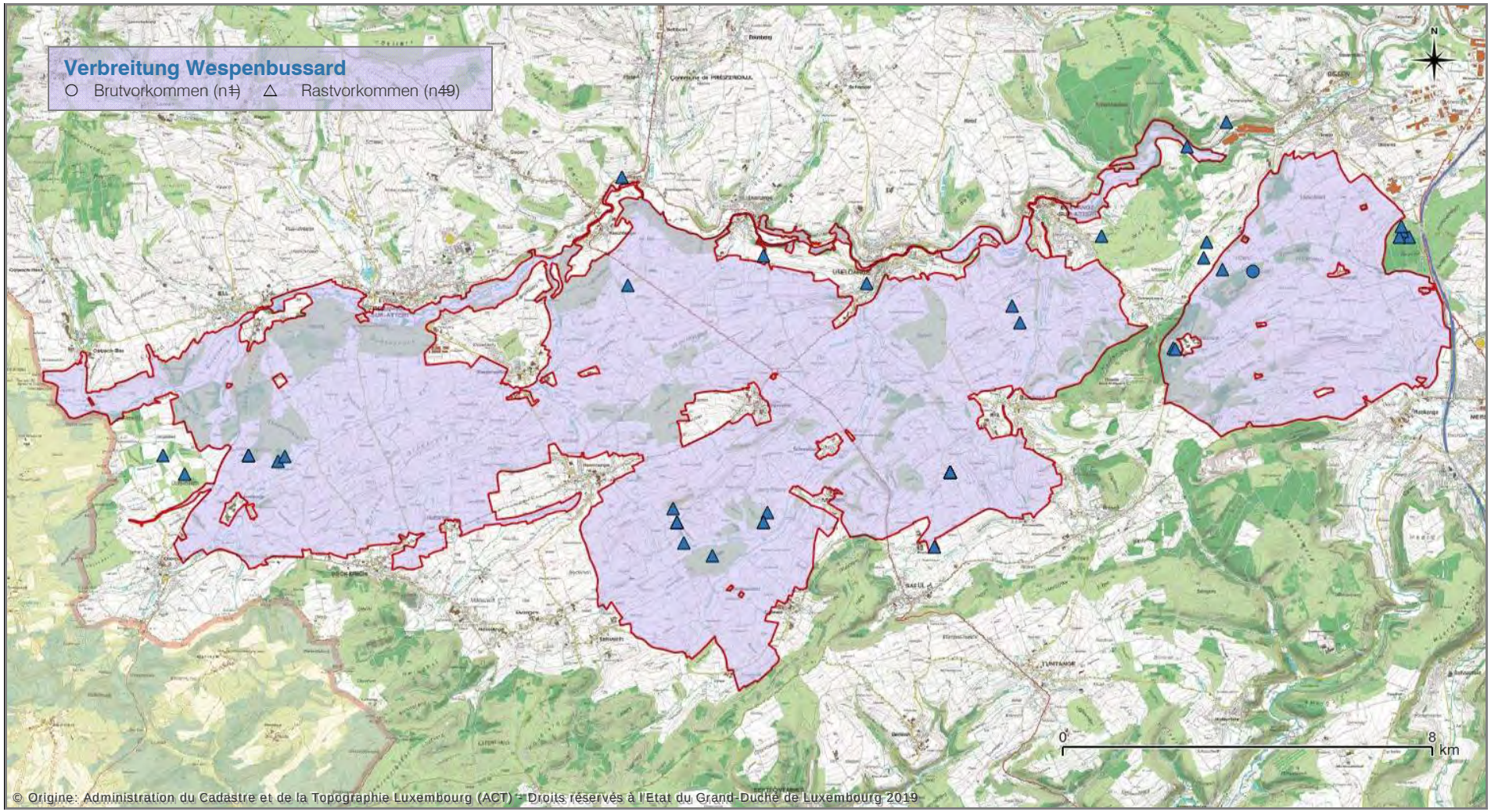
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Wespenbussard	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C



Vorjähriger Horst des Wespenbussards in der Astgabel einer Buche: Charakteristisch ist der hohe Anteil an belaubten Blättern, die in das Nest eingebaut werden.


Verbreitung Wespenbussard
Brutvorkommen (n=1)
Rastvorkommen (n=49)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.2.16 Weitere Arten der Gruppe

Im Betrachtungszeitraum sind innerhalb der Grenzen des VSG mindestens 17 weitere Vogelarten dokumentiert, die einem Schutzstatus nach Artikel 4.1 der Vogelschutzrichtlinie unterliegen, jedoch nicht als Zielarten im Standarddatenbogen benannt sind (Angaben in erster Linie nach COL 2019 und PALER 2017).

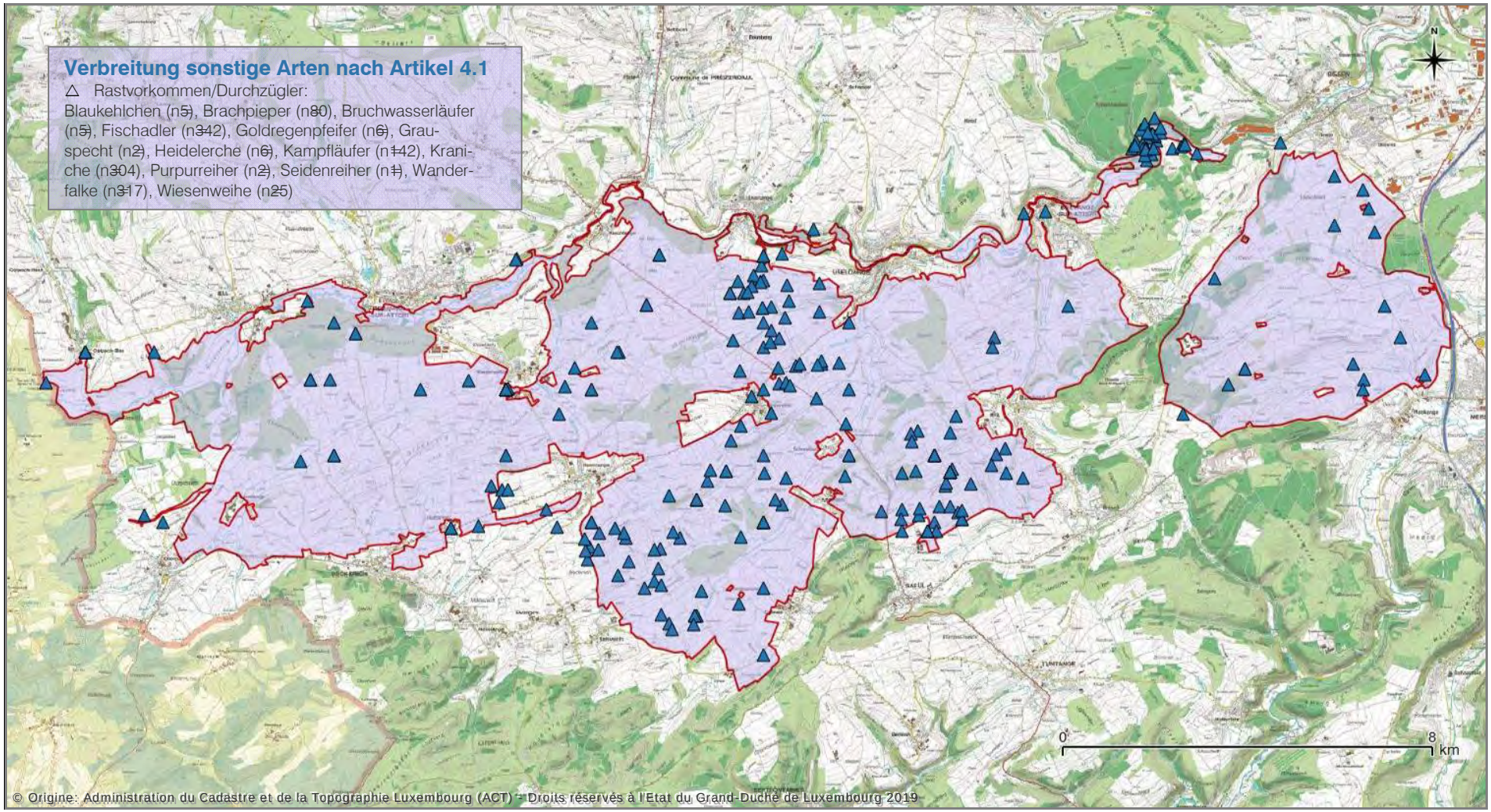
Vom **Purpurreiher** (*Ardea purpurea*) liegen wenige Einzelsichtungen auf dem Durchzug im Frühjahr und August vor, die das nahe Umfeld der Attert bei Boevange bzw. Useldange umfassen. Bislang als Ausnahmeerscheinung ist der **Seidenreiher** (*Egretta garzetta*) an der Attert zwischen Boevange und Bissen nachgewiesen.

Die Feststellungen von **Kampfläufer** (*Philomachus pugnax*) sowie **Bruchwasserläufer** (*Tringa gareola*) beschränken sich auf die neu angelegten Flachwasserteiche in der Feldflur südwestlich von Useldange bzw. entlang des "Hasselbaach" zwischen Ehner und Schweich. Der **Goldregenpfeifer** (*Pluvialis apricaria*) ist dagegen als Rastvogel auch außerhalb von Feuchtgebieten auf Viehweiden und Ackerflächen in der offenen Feldflur (z. B. östlich von Schwebach oder im Bereich der "Sëller Héicht") dokumentiert. Während die **Pfuhlschnepfe** (*Limosa lapponica*) mit einer Einzelbeobachtung eine Ausnahmeerscheinung darstellt, ist der **Mornellregenpfeifer** (*Charadrius morinellus*) aus dem Bereich der "Sëller Héicht" zwischenzeitlich bereits mit mehreren Zug- sowie mindestens einer Rastbeobachtung im September belegt.

Die **Wiesenweihe** (*Circus pygargus*) ist im Bereich der offenen Feldflur des Attert-Gutlandes als seltener Gast auf dem Frühjahrs- und Herbstzug dokumentiert, die wenigen Nachweise beschränken sich auf ziehende Individuen, nur Ausnahmsweise liegen von der Art kurzzeitige Jagdbeobachtungen vor. Vom **Merlin** (*Falco columbarius*) beschränken sich die Beobachtungen bislang auf wenige Standorte, aus der Kartierperiode etwa ein im Mai bodennah ziehender Vogel nordöstlich von Schweich. Wie die Ergebnisse planmäßiger Zugvogelzählungen im Bereich der "Sëller Héicht" nahe legen, ist die vergleichsweise schwierig zu erfassende Falkenart im Gebiet ein regelmäßiger Durchzügler vor allem während des Herbstzuges (mit allein über 60 Nachweisen im Zeitraum von 2013-2016, PALER 2017). In jährlich zunehmender Zahl wird der **Wanderfalke** (*Falco peregrinus*) auf dem Durchzug, aber auch mit brutzeitlichen Jagdbeobachtungen festgestellt, ebenfalls mit Schwerpunkt im mittleren Abschnitt des Attert-Gutlandes. Demgegenüber wird der **Fischadler** (*Pandion haliaetus*) ausschließlich ziehend beobachtet, im Bereich der "Sëller Héicht" während des Herbstzuges dabei jährlich mit einer größeren Anzahl von über 30 Individuen; geeignete Gewässer zur Jagd fehlen im VSG. Der luxemburgische Erstnachweis des **Schwarzmilans** (*Elanus caeruleus*) erfolgte in der "Sëller Héicht" im Jahr 2016 (PALER 2016); der Erstbeobachtung folgten zwischenzeitlich mindestens zwei weitere Sichtungen an ähnlicher Stelle.

Der **Grauspecht** (*Picus canus*) ist im Vogelschutzgebiet bislang nicht als Brutvogel nachgewiesen; die wenigen, vorliegenden Meldungen beschränken sich auf Sichtungen von umherschweifenden Einzelvögeln außerhalb der Brutzeit.

Der **Brachpieper** (*Anthus campestris*) tritt im Gebiet als seltener Durchzügler auf, der als Rastvogel erst mit Einzelindividuen in der offenen Feldflur um Buschdorf (auf abgeernteten Getreideäckern) oder der "Sëller Héicht" nachgewiesen wurde. **Heidelerchen** (*Lullula arborea*) zählen dagegen zu den alljährlich regelmäßig auftretenden Rastvögeln vor allem während Herbstzuges, an dem sie mit Trupps von über 20 Individuen vor allem auf abgeernteten Ackerflächen beobachten werden kann. Als Ausnahmeerscheinung gilt das **Blaukehlchen** (*Luscinia svecica cyanecula*), dass mit mehrtägiger Verweildauer in Röhrricht- und Staudensäumen bislang lediglich entlang der Pall bei Niederpallen beobachtet wurde (COL 2019).



** teilweise Mehrfachsichtungen an gleichen Standorten (etwa im Bereich der "Séller Héicht")*

4.3 Vogelarten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.3.1 *Acrocephalus scirpaceus* Teichrohrsänger

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	200-250c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	3c
Gesamtwert 2013-2018	3-5c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Tiere.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Teichrohrsänger ist ein charakteristischer Bewohner der Schilf- und Ufergebüsche von Seen, Teichen, Flüssen und Gräben sowie Altwässern. Entscheidend sind vorjährige Schilfröhrichte bzw. Schilf-Rohrkolben-bestände, innerhalb derer kleinere Gebüsche toleriert werden. Mitunter werden auch sehr kleine Röhrichte bzw. schmale Röhrichtssäume von wenigen Quadratmetern sowie Weidengebüsch mit Unterwuchs aus Rohrkolben und Großseggen besiedelt (Röhrichte mit einer Mindestgröße von 200 m², BAUER et al. 2011). Hohe Dichten erreicht die Art in ausgedehnten Schilfgürteln von Stillgewässern, wo sie häufig fast kolonieartig vorkommt und nur kleine Territorien beansprucht. Durchzügler können dagegen auch in wasserfernen Gebüschstrukturen, z. B. an Bahndämmen oder in der offenen Feldflur, angetroffen werden. Das napfförmige Nest wird bevorzugt an Schilfstengeln befestigt, liegt in hochwassersicherer Höhe über dem Boden und hält selbst starkem Wind stand (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998).

In Luxemburg ist der Teichrohrsänger nur lokal verbreitet und selten, was in erster Linie auf den Mangel an geeigneten Lebensräumen, vor allem von Schilfrohrbeständen, zurückzuführen ist (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Einen Schwerpunkt stellen die Schilfröhrichte entlang der Alzette, der oberen Mosel, der Sauer und Syr sowie einigen Seitentälern dar.

C - Populationsgröße und -struktur

Für den Teichrohrsänger bestehen im Vogelschutzgebiet nur wenige geeignete Brutgebiete. Besiedelt sind eine größere Schilffläche (ca. 7 ha) am Schwébech nordwestlich von Calmus (2-4 Reviere) sowie eine kleine Schilffläche (ca. 0,2 ha, 1 Revier) an der Landesgrenze südwestlich von Colpach-Bas (im Gebiet "Marais de Grendel").

Außerhalb der genannten Schilfgebiete ist der Teichrohrsänger als Durchzügler im VSG regelmäßig auch in eher untypischen Rasthabitaten (z. B. in Feldhecken) anzutreffen, wenngleich in der Regel nur in geringer Anzahl. Eine späte Rastbeobachtung in der dritten Mai-Dekade am Attertufer bei Boevange deutet auf weitere, ggf. nur unregelmäßig besiedelte Reviere entlang des Flusslaufes. Dort bestehen zumindest abschnittsweise geeignete Habitate in strukturreicheren, mit Röhricht und größeren Stauden umsäumten Uferzonen entlang der Attert. Auch im Umfeld von einigen der neu

angelegten, kleinen Teiche auf der Hochfläche des Attert-Gutlandes ist bei Entwicklung entsprechender Strukturen eine Ansiedlung der Art nicht ausgeschlossen.



Dichte Schilfbestände, wie etwa am Schwébech nordwestlich von Calmus, sind vom Teichrohrsänger besiedelt. Bezogen auf die gesamte Schutzgebietsfläche ist die Art im VSG jedoch nur mit isolierten Vorkommen vertreten.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

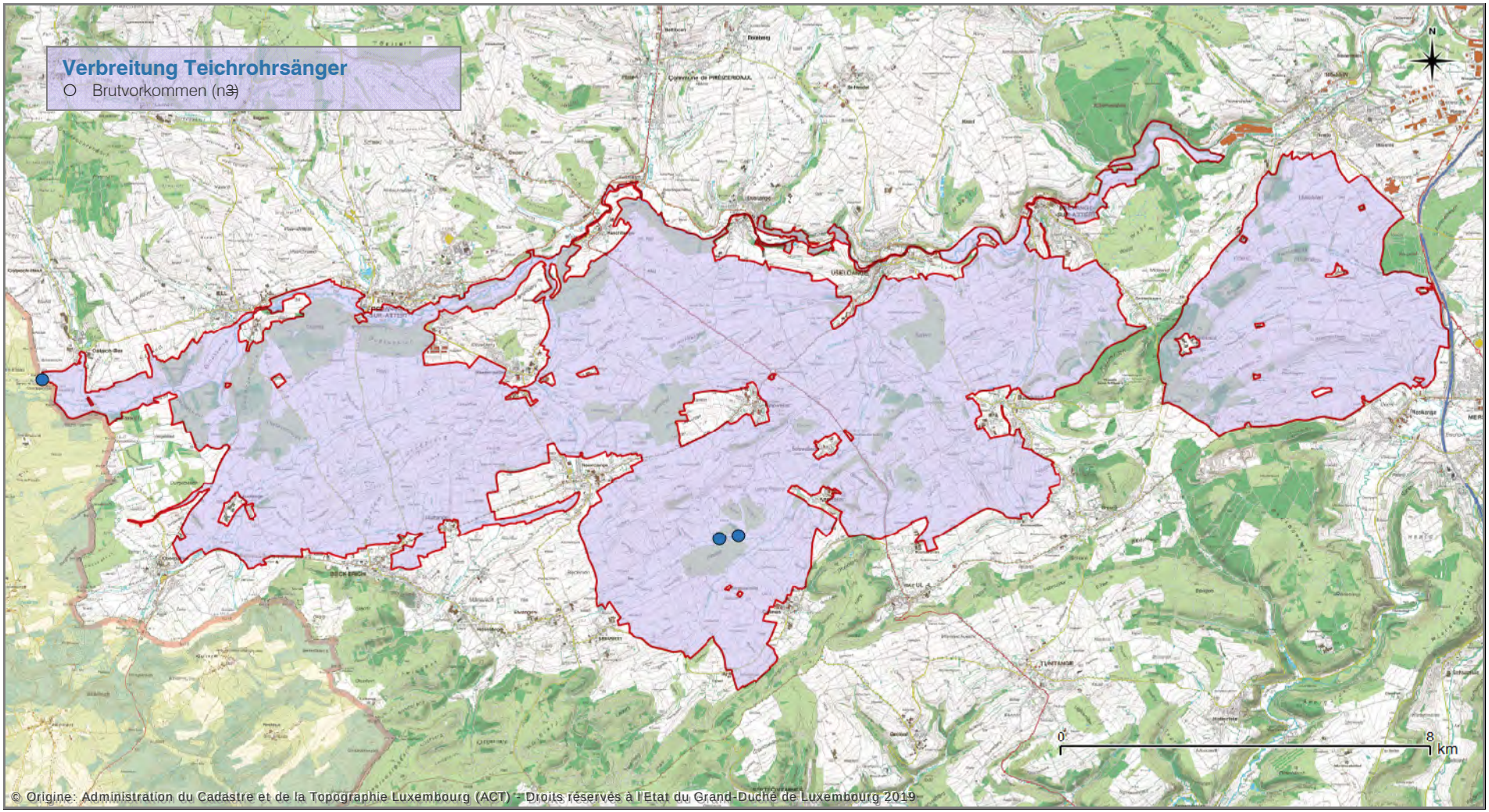
- Verlust oder Entwertung von Altschilfbeständen durch Trockenfallen
- Verbuschung bzw. Sukzession von Röhrichten
- Eintrag von Dünger, Gülle oder Bioziden aus angrenzenden landwirtschaftlichen Nutzflächen in die Röhrichte (Schilfrückgang, Reduzierung des Nahrungsangebotes)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Teichrohrsänger	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	B
Gesamtwert [global]	C


Verbreitung Teichrohrsänger
Brutvorkommen (n=3)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.2 *Alauda arvensis* Feldlerche

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	3 (gefährdet)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	4200-5600c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	160c
Gesamtwert 2013-2018	220-250c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Tiere.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Die Feldlerche besiedelt offene, bevorzugt trockene und gehölzarme Feldfluren mit einer Vegetationsdecke, die zumindest zu Beginn der Brutzeit niedrig und für den Vogel überschaubar sein muss (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998). Die Art tritt in extensiv genutztem Grünland und der abwechslungsreich strukturierten Feldflur mit höheren Dichten auf, abhängig von Dichte, Art und Bearbeitung der Aussaat. Als charakteristische Offenlandart meidet sie vertikale Strukturen innerhalb des Reviers; ihre Siedlungsdichte nimmt mit zunehmendem Anteil an Feldgehölzen, Baumreihen, Gebäuden oder Hochspannungsleitungen graduell ab. Die Reviergröße ändert sich saisonal in Abhängigkeit von der Feldbestellung und variiert zwischen 0,5 bis 4,9 ha (Median 3,3 ha, BAUER et al. 2011, JENNY 1990 u. a.).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Gesamtbestand der Feldlerche wird im Vogelschutzgebiet auf 220 bis 250 Revierpaare geschätzt (bei einem ermittelten Bestand von mind. 160 Revieren). Berücksichtigt sind dabei brutzeitliche Umsiedlungen (und dadurch ggf. Fehler bei der Bildung von „Papierrevieren“[8]) ebenso wie ggf. „übersehene“ Vorkommen aufgrund sich überlappender Reviere.

Die aktuelle Bestandserfassung lässt innerhalb der offenen Feldflur des VSG bereits größere, unbesiedelte Abschnitte erkennen, sowohl in der westlichen als auch in der östlichen Hälfte. Die Verbreitungskarte zeigt eine teils deutlich geklumpte oder "inselartige" Verteilung der Feldlerchenreviere (z. B. nordwestlich von Beckerich, zwischen Schweich und Noerdange oder östlich von Niederpallen). Warum bei ähnlicher Nutzung einzelne Gebiete mehr oder weniger dicht, andere hingegen unbesiedelt sind, kann anhand der vorliegenden Untersuchung nicht abschließend beantwortet werden.

In weiten Teilen des VSG überwiegt inzwischen eine intensive landwirtschaftliche Nutzung mit großen Ackerschlägen bzw. vielschürigem Grünland (mit bis zu 5 Mahden pro Jahr unter Einsatz von Kunstdünger). Parallel dazu hat dort der Anteil an Ackersäumen, Feld- und Wegrainen oder flächigen Brachen merklich abgenommen (MDDI 2017). Vor allem zur Zeit der ersten Jahresbrut im April/Mai führt die Bearbeitung auf großflächigen Äckern ohne entsprechende Saumstrukturen (als sicherer

[8] Die zeitliche Abfolge in der Flächenbearbeitung während der Brutzeit führt zu einer hohen Dynamik in der Revierverteilung, was die Bildung von „Papierrevieren“ erschwert. So wurden bei den Kontrollgängen des Transektes Nr. 18 zwischen Reckange und Hingerhaff im April und Mai nur drei Sänger festgestellt, im Juni dagegen 15 singende Feldlerchen.

Niststandort bzw. Rückzugsfläche) unweigerlich zu einem Verlust bzw. Scheitern der Erstbrut der Feldlerchen (eig. Beob., BAUER et al. 2011).

Trotz bestehender Vorkommenslücken ist die Feldlerche nach wie vor die Charakterart der offenen Agrarlandschaft des Attert-Gutlandes. Sie ist in vielen Abschnitten oft die einzige Brutvogelart innerhalb der offenen Feldflur. Bereits erkennbare lokale Verbreitungslücken in der Population sind möglicherweise vor dem Hintergrund der Gesamtsituation der Art in Mitteleuropa zu interpretieren; in weiten Teilen der umliegenden Länder nehmen die Bestände der Feldlerche rapide ab, gebietsweise ist die Art auch dort inzwischen sehr selten oder lokal ganz verschwunden (z. B. WAHL et al. 2015).

Die lokal höchste Siedlungsdichte wurde in einem Teilbereich des Transekts Nr. 7 östlich Schweich festgestellt. Dort bestand zu Beginn der Brutzeit bis Mitte April eine vergleichsweise hohe Strukturdiversität innerhalb der Feldflur, bedingt durch noch nicht umgebrochene Ackerflächen (Stoppelfelder), aber auch durch mehrere angelegte Flachwasserzonen und Tümpel in einer Talsenke (an einem Zufluss des "Hasselbaach"). Durch die noch junge Gestaltungsmaßnahme existiert dort im Kontrolljahr ein größerer Anteil an Rohboden- bzw. lückigen Grasflächen ohne landwirtschaftliche Nutzung. Die hohe Feldlerchendichte blieb in diesem Gebiet - trotz rascher (nachteiliger) Veränderung der umliegenden Acker- und Wiesenflächen (mit mehrmaligen Bearbeitungsgängen bis Mitte Mai) im weiteren Verlauf der Brutperiode bestehen, was zu einem hohen Anteil auf die zumindest partiell weiterhin günstigen Habitatbedingungen (als Folge der Naturschutzmaßnahme) zurückgeführt werden kann. Bereits im März, dann jedoch verstärkt ab Mai gruppierten sich Feldlerchenreviere auffällig im nahen Umfeld der Maßnahmenfläche.

Ohne Berücksichtigung unbesiedelter (Agrarlandschaft) und unbesiedelbarer Flächen (z. B. Wald- und Gebüschflächen, Gewässer) errechnet sich für das VSG ein Erwartungswert von 132-176 Revieren. Bezogen auf den Lebensraumtyp "Acker" resultiert eine mittlere Revierdichte von rund 1,9 Revieren/10 ha; in Teilgebieten (z. B. östlich von Schweich) liegt diese mit mehr als 5 Revieren/10 ha deutlich über den Landesdurchschnitt. Mit 4,8% der für Luxemburg geschätzten Gesamtpopulation (LORGÉ et al. 2019) beherbergt das Vogelschutzgebiet damit einen überregional bedeutsamen Anteil des luxemburgischen Feldlerchenbestandes (Tab. 9, 12).

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Lebensraumverlust, vor allem durch den Verlust von extensiv genutztem Grünland, Feld- und Wegrainen sowie Ackersäumen und Brachen
- intensive Bewirtschaftung der landwirtschaftlichen Nutzflächen, insbesondere durch Vergrößerung der Ackerschläge, den hohen Einsatz von Dünge- und Pflanzenschutzmitteln, dichte Saatreihen, eine häufige Flächenbearbeitung oder kurze Fruchtfolgen (Umbruch der Flächen unmittelbar nach der Ernte)
- Asphaltierung von Feldwegen einschließlich einer intensiven Unterhaltung der Feld- und Wegränder (durch häufiges Mulchen, teils Einsatz von Pflanzenschutzmitteln)

E - Erhaltungszustand

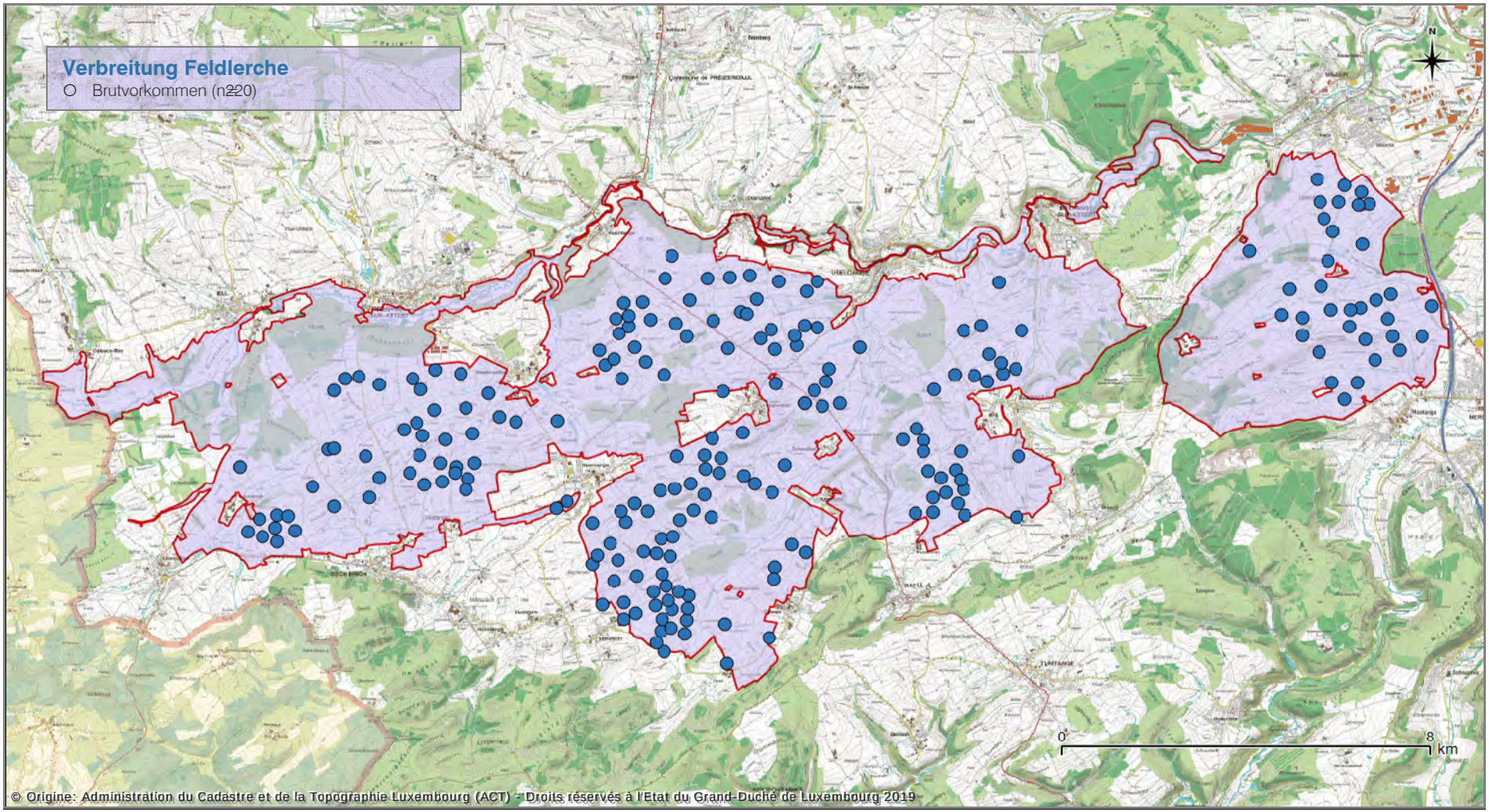
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Feldlerche	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C



Die Feldflur östlich von Schweich nahe des "Haaselbaach" ist ein Gebiet mit hohe Feldlerchendichte (Transekt Nr. 7): Trotz intensiver Bewirtschaftung der Felder von April bis Mai bleiben die hohen Revierdichten weiterhin bestehen, was auf die verfügbaren Brach- bzw. Rohbodenflächen im Umfeld einer Maßnahmenfläche des Naturschutzes (entlang eines Bachlaufes) zurückzuführen ist. Auf den übrigen landwirtschaftlichen Nutzflächen ohne Saumstrukturen scheitert dagegen die erste Brut größtenteils.


Verbreitung Feldlerche
Brutvorkommen (n=220)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.3 *Anthus pratensis* Wiesenpieper

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	1 (Bestand vom Erlöschen bedroht)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	10-20c
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	500i
Gesamtwert 2013-2018	500i

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender (bzw. rastender) Tiere.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Zum Lebensraum des Wiesenpiepers zählen offene, baum- und straucharme (vorzugsweise feuchte) Flächen mit nur einzelnen höheren Singwarten. Die Bodenvegetation muss ausreichend Deckung bieten, darf aber nicht zu dicht und zu hoch sein. Bevorzugt werden extensiv genutzte, frische bis feuchte Dauergrünländer, Heideflächen und Moore besiedelt, aber auch Kahlschläge, Windwurfflächen sowie Brachen.

Zur Jagd setzt sich der Wiesenpieper gerne auf Drähte, Zäune und kleinere Büsche. Die Nahrung besteht aus kleinen Wirbellosen, vor allem Insekten und deren Larven sowie Spinnen. Wichtig für die Nahrungssuche ist eine lockere Vegetation; zumindest Teilbereiche des Reviers müssen eine schüttere, zugleich jedoch reich strukturierte Grasschicht aufweisen, in der die Nahrungstiere vom Boden abgelesen werden können (Biver 2008). Das Brutgeschäft beginnt Ende April/Anfang Mai, wobei das Nest am Boden, oftmals an Graben- und Wegrändern angelegt wird. Die Reviere sind in der Regel bis zu 2 ha groß in Optimalhabitaten, vor allem im Feuchtgrünland, können Siedlungsdichten von bis zu 10 BP auf 10 ha erreicht werden (Bauer et al. 2011).

Der Wiesenpieper hat in Luxemburg landesweit starke Bestandseinbußen hinnehmen müssen, insbesondere im nördlichen Landesteil (Lorgé & Biver 2008). Im Rahmen einer landesweiten Wiesenvogelkartierung wurden 1996 noch 45 besetzte Rasterquadrate mit Vorkommen des Wiesenpiepers festgestellt (Lorgé 1998). Bei einer Vergleichsstudie im Jahr 2007 waren diese Vorkommen auf nur noch 15 Quadrate geschrumpft, was einem Rückgang des Areals um 66% in nur 11 Jahren entspricht (Biver 2008). Lediglich auf einzelnen Feuchtbrachen und extensiven Mähwiesen im Süden des Landes (v. a. entlang des Alzettetals) konnte sich der Bestand im Vergleich zu 1996 noch halten (Biver 2008). Zwischenzeitlich haben die Brutbestände auch dort weiter abgenommen, so dass der Brutbestand der Art in Luxemburg kurz vor dem Erlöschen steht (Bastian 2016).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Wiesenpieper tritt innerhalb des VSG als regelmäßiger Durchzügler und Rastvogel auf. Die in den 2000er Jahren noch vorhandenen Brutvorkommen (Biver 2008) sind zwischenzeitlich erloschen.

Während der Wiesenpieper in den 1990er Jahren als ein verbreiteter und mäßig häufiger Brutvogel des Attert-Gutlandes galt (mit über 22 Vorkommen in 1996, Lorgé 1998), wurden im Rahmen erneuter Kartierungen im Jahr 2007 nur noch 9 Vorkommen auf dem Gebiet des

heutigen VSG ermittelt. Besetzte Reviere fanden sich in den weitläufigen, offenen Talmulden zwischen Niederpallen und Noerdange (Gemarkung „Wanterfeld“) oder westlich von Oberpallen (BIVER 2008). Diese letzten Vorkommen sind seit mehreren Jahren verwaist, in erster Linie als Folge von anhaltenden Habitatverschlechterungen durch die intensive, mehrschürige Bewirtschaftung von (Feucht-)Wiesen, den Verlust von Brachesäumen bzw. die Drainage oder den Umbruch von nassen Wiesen.

Auf dem Durchzug im Frühjahr und Herbst tritt der Wiesenpieper im Vogelschutzgebiet weiterhin als Rastvogel auf, darunter in Trupps mit weit über 100 Individuen sowie vereinzelt auch mit mehrtägiger Verweildauer (COL 2019). Die Schwerpunkte der Rastvorkommen liegen im Bereich von größeren Wiesen und Äckern im zentralen Bereich des VSG (zwischen Niederpallen und Noerdange) und umfassen damit ähnliche Gebiete wie die früheren Bruthabitate. Das Gros der Rastbeobachtungen erfolgt in den Monaten September und Oktober, ebenso im April. Innerhalb des Betrachtungszeitraumes wurden nach wie vor während des Frühjahrs späte Durchzügler als vorübergehend singende bzw. "revierende" Vögel registriert (teils bis Ende April), die bislang jedoch nicht zu einer erneuten Brutansiedlung geführt haben.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verlust von extensiv genutztem Dauergrünland und Brachen durch Umwandlung in Ackerflächen oder in mehrschürige Intensivwiesen, Verlust von Feuchtwiesen durch Entwässerung bzw. Drainage
- Intensivierung der Grünlandbewirtschaftung (v. a. durch Düngung, Brutverluste durch frühe Mahden bzw. hohe Viehdichten)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch den Verlust von Säumen entlang von Wegrändern, Gräben oder Bächen, schlechte Erreichbarkeit der Nahrung durch dichte Vegetation mit zu wenig offenen Bereichen zur Nahrungssuche (v. a. als Folge der intensiven Düngung)
- Sukzession und starke Verbuschung von ehemals offenem, extensivem Feuchtgrünland



Die noch bis Ende der 2000er Jahre bestehenden Brutbestände des Wiesenpiepers sind im Vogelschutzgebiet inzwischen erloschen. Nach wie vor tritt die Art im Gebiet jedoch als regelmäßiger Durchzügler und Rastvogel auf.

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

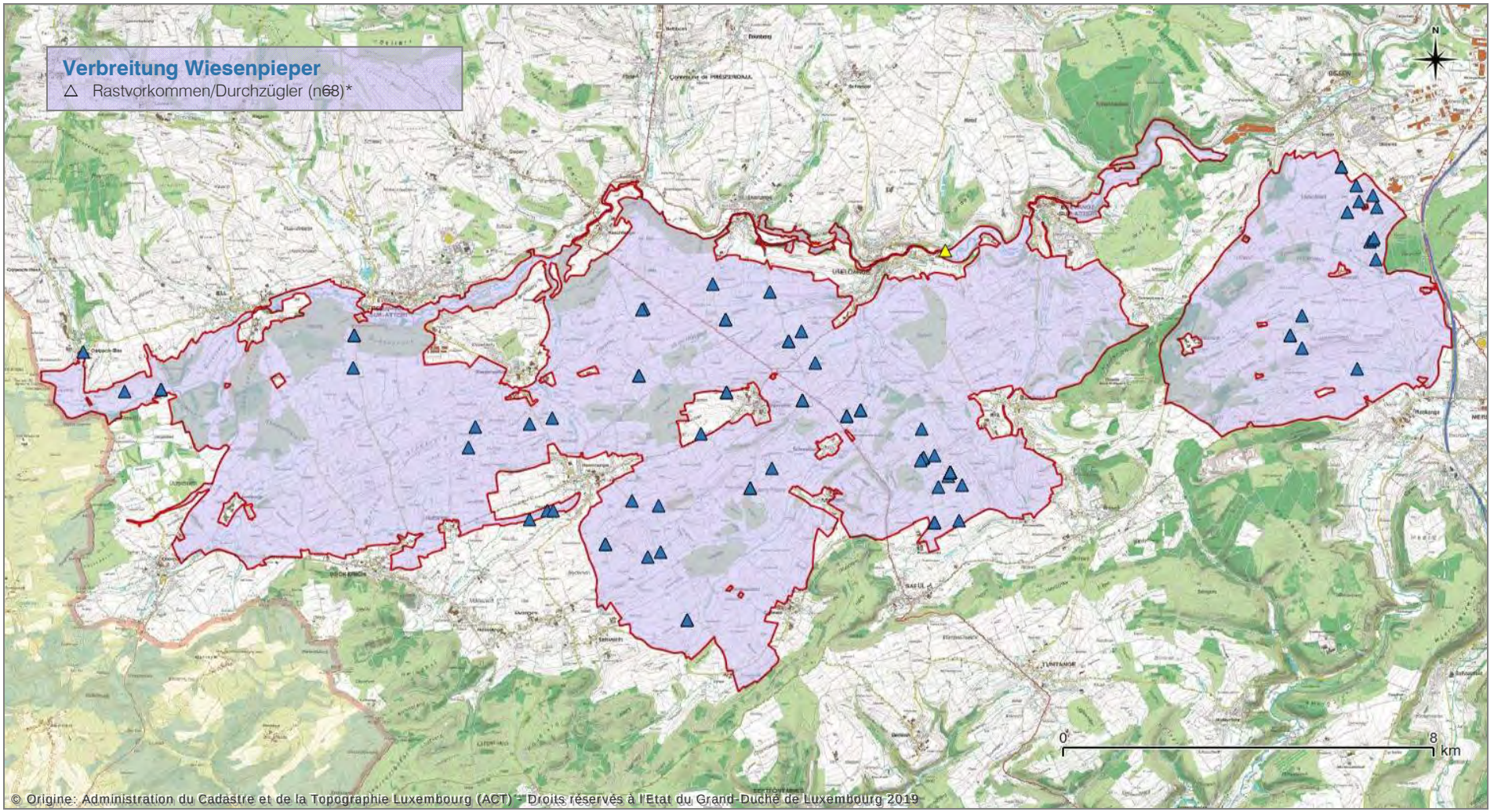
Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Wiesenpieper	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C

Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Wiesenpieper	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** mehrfache Sichtungen an gleicher Stelle*

4.3.4 *Coturnix coturnix* Wachtel

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	2 (stark gefährdet)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	50-100c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	5c
Gesamtwert 2013-2018	5-10c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Abend-/Nachtbegehungen

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung rufender Individuen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Die Wachtel gilt als Charakterart der offenen Feldflur; sie besiedelt bevorzugt Ackerbrachen, Getreidefelder (v. a. Luzerne und Klee, Wintergetreide) sowie extensives Grünland mit einer hohen Krautschicht, die den Tieren ausreichend Deckung bietet. Dabei sind ebenso Weg- und Ackerraine sowie unbefestigte Feldwege von Bedeutung, da diese nicht nur der Nahrungssuche, sondern auch zur Aufnahme von Magensteinen dienen. Während der Brutzeit ist die Wachtel stark abhängig vom jeweiligen Insektenangebot, nach der Brut erfolgt beim Nahrungserwerb ein Wechsel auf Sämereien (BAUER et al. 2011).

Das lokale Auftreten der Art ist in hohem Maß strukturell bedingt und abhängig von der jährlich wechselnden Flächennutzung. Vertikalstrukturen wie Bäume oder Gebüschreihen innerhalb eines Reviers werden grundsätzlich gemieden. Kennzeichnend sind für die Wachtel auffallende jährliche Schwankungen des Bestandes, aber auch eine hohe Dynamik in der Verteilung rufender Männchen. Angaben zu langfristigen Bestandsänderungen sind daher allgemein schwierig; die Art gilt als typischer Invasionsvogel mit oft starken Bestandsfluktuationen, verbunden mit einer erschwerten Erfassung (u. a. durch eine kurze Rufphase bzw. die schwierige Unterscheidung von Brutvögeln und späten Durchzüglern).

In Luxemburg ist die Wachtel landesweit, wenn auch nur spärlich verbreitet (MELCHIOR et al. 1987). Regelmäßige Nachweise von rufenden Tieren werden nur noch aus wenigen Landesteilen gemeldet, mit Schwerpunkt im landwirtschaftlich genutzten Hochplateau des Nordens sowie im südlichen Landesteil. Aktuelle Verbreitungskarten zeigen eine Häufung von Beobachtungen in der Mitte und im Süden des Landes sowie im äußersten Norden.

C - Populationsgröße und -struktur

Die Wachtel ist im Vogelschutzgebiet ein seltener und spärlich verbreiteter Brutvogel der offenen Agrarlandschaft. Abzüglich nur einmaliger Ruffeststellungen (von "revierenden" Durchzüglern) umfasst der aktuelle Brutbestand kaum mehr als 5 Vorkommen. Die geringe Anzahl spiegelt den landesweit anhaltenden Bestandsrückgang der Art wieder.

Die ermittelten Rufreviere kennzeichnen überwiegend solche Abschnitte der weithin offenen Feldflur, die eine etwas kleinteiligere Parzellierung aufweisen (z. B. südwestlich von Kapweiler). In der Regel wurden die Rufe in der Nähe von Feldwegen oder Pazellengrenzen registriert, die zumindest noch schmale krautige Säume o. ä. aufweisen.

In weiten Teilen des Attert-Gutlandes fehlen Wachtel-Nachweise selbst während des Durchzuges; dazu zählen neben großen, zumeist dicht bewachsenen Ackerschlägen insbesondere die intensiv bewirtschafteten Grünlandflächen im zentralen und westlichen Teil des VSG.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Lebensraumverlust, vor allem durch den Verlust von extensiv genutztem Grünland, Feld- und Wegrainen sowie Ackersäumen und Brachen, Verlust von sonstigen Kleinstrukturen innerhalb der Ackerflur, Zunahme des Maisanbaus
- intensive Bewirtschaftung der landwirtschaftlichen Nutzflächen, insbesondere durch Vergrößerung der Ackerschläge, den hohen Einsatz von Dünge- und Pflanzenschutzmitteln, dichte Saatreihen, eine häufige Flächenbearbeitung oder kurze Fruchtfolgen (Umbruch der Flächen unmittelbar nach der Ernte)
- Asphaltierung von Feldwegen einschließlich einer intensiven Unterhaltung der Feld- und Wegrändern (durch frühes Mulchen der Ränder, teils unter Einsatz von Pflanzenschutzmitteln)

E - Erhaltungszustand

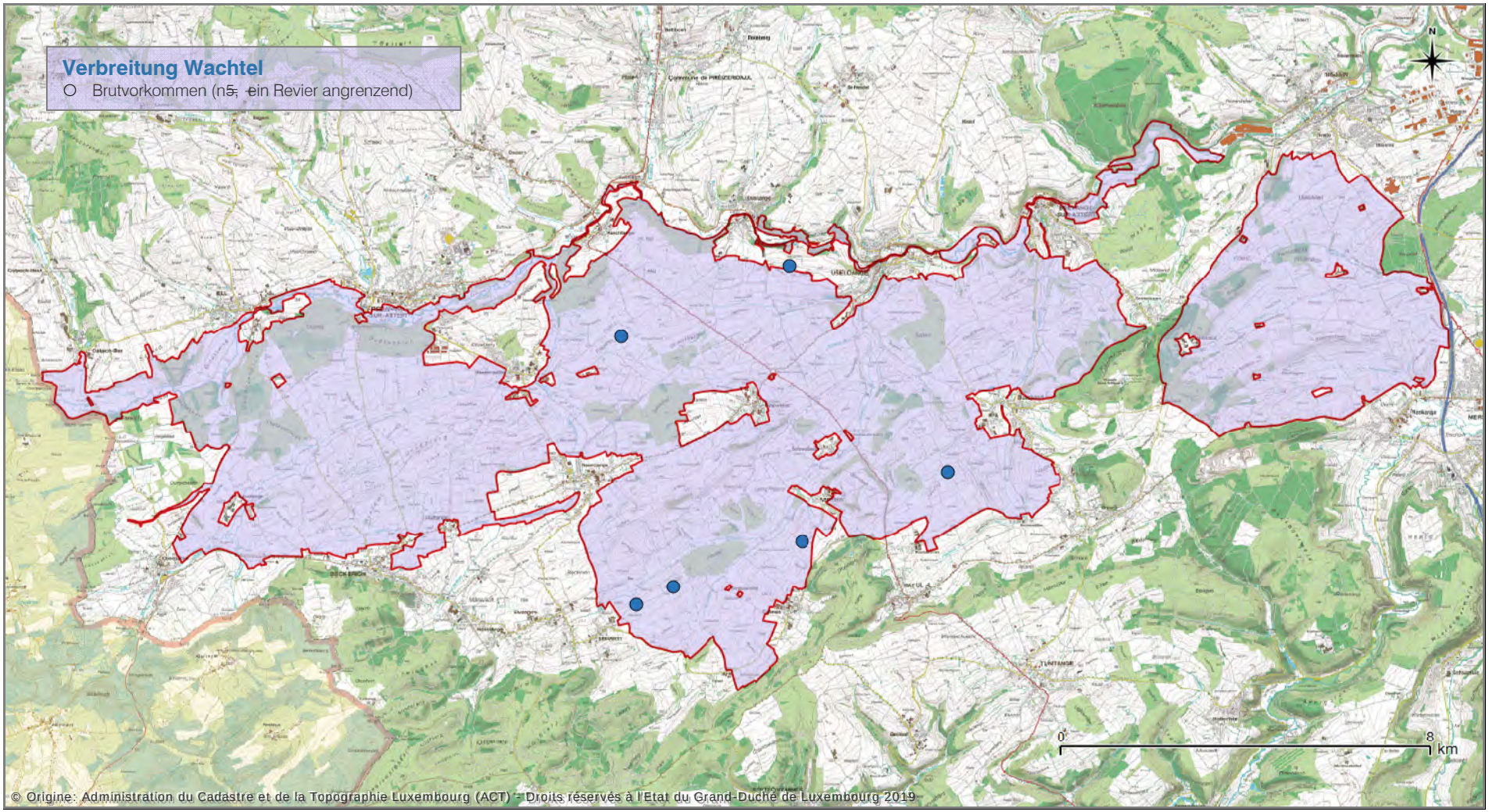
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Wachtel	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C



In einigen Gemarkungen, etwa nördlich von Buschdorf, überwiegen großflächige Ackerfluren. Die Wachtel ist dort ein nur noch seltener Brutvogel. Im Grünland konnte sie im Vogelschutzgebiet nicht mehr mit Revieren nachgewiesen werden, viele Wiesen und Weiden werden zu früh gemäht.


Verbreitung Wachtel
Brutvorkommen (n~~5~~, ~~ein~~ Revier angrenzend)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.5 *Gallinago gallinago* Bekassine

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	0 (Bestand erloschen)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	-
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	5-10i
Gesamtwert 2013-2018	25-50i

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Charakteristische Brutgebiete der Bekassine sind die Nasswiesen, nasse Brachen, Verlandungszonen stehender Gewässer sowie Nieder-, Hoch- und Übergangsmoore. Von großer Bedeutung sind hoch anstehende Grundwasserbestände, Schlammflächen und eine hohe, Deckung bietende, jedoch nicht zu dichte Vegetation (BAUER et al. 2011). In günstigen Brutgebieten kann die Bekassine durchaus in höher Revierdichte auftreten (mit bis zu 3 Paaren pro 10 ha; GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998, FLADE 1994). Das Nest wird auf feuchtem bis nassem Untergrund am Boden versteckt angelegt; aus diesem Grund reagiert die Art sehr empfindlich auf Entwässerung von Feuchtwiesen und verschwindet im Zuge der Intensivierung rasch. Besonders eindrucksvoll sind die Balzflüge der Art, die viele "Sturzflüge" und verschiedene Lautäußerungen beinhaltet. Mit den äußeren Steuerfedern erzeugt die Bekassine bei der Balz im Sturzflug typische „Meckerlaute“, von denen sich im Volksmund auch ihr Name „Himmelsziege“ ableitet. Als Kurz- und Mittelstreckenzieher überwintert die Bekassine vor allem in Nordwest- bis Südeuropa sowie im Mittelmeerraum.

In Luxemburg ist der Brutbestand der Bekassine inzwischen erloschen. Der letzte sichere Brutnachweis erfolgte 1975; letzte Hinweise auf Brutvorkommen liegen aus den 1980er und 1990er Jahren vor, insbesondere entlang der Alzette zwischen Schifflingen und Weiler-la-Tour (etwa für das Naturschutzgebiet „Stréissel” bei Bettembourg oder aus dem „Schifflinger Brill“; HEIDT et al. 2002). Als Durchzügler tritt die Bekassine in Luxemburg nach wie vor regelmäßig auf. Während des Herbstdurchzuges erscheint sie mit Schwerpunkt im September und Oktober, auf dem Frühjahrsdurchzug werden rastende Bekassinen vor allem im März und April beobachtet (COL 2019, LORGÉ et al. 2015). Zu den bevorzugten Rastgebieten zählen Feuchtwiesen, Verlandungszonen von Teichen oder feuchte Gräben. Gelegentlich wird die Art vor allem im Frühjahr auch auf überstauten Ackerflächen nachgewiesen.

C - Populationsgröße und -struktur

Mit alljährlichen Nachweisen von Einzeltieren bis hin zu größeren Trupps ist die Bekassine im VSG ein nach wie vor regelmäßiger Durchzügler und Rastvogel. Hinweise auf Brutvorkommen fehlen sowohl aus dem aktuellen Berichtszeitraum als auch aus der vorangehenden Dekade. Letztmalige brutzeitliche Sichtungen datieren bereits auf den Zeitraum der 1980er und 1990er Jahre zurück, etwa im Raum Colpach-Bas bis zur Landesgrenze (HEIDT et al. 2002); dort bestehen zumindest kleinflächig weiterhin geeignete Bruthabitate.

Alljährliche Rastbeobachtungen werden in entsprechenden Feuchtlebensräumen vor allem im mittleren und westlichen Abschnitt des VSG

gemeldet, etwa aus dem Gebiet um Noerdange oder im Abschnitt südlich von Ell und Colpach-Bas. Zur Rast nutzt die Bekassine neben den Flachwasserzonen, Feuchtwiesen und nassen Gräben auch kurzzeitig überschwemmte Wiesen und Ackerflächen, mitunter selbst nur kleine feuchte Senken (im Bereich von Bodenverdichtungen. Das Gros der Nachweise umfasst kleinere Trupps von bis zu 10 Individuen, nicht selten werden jedoch auch größere Ansammlungen von 25 und mehr Individuen gesichtet (COL 2019): Vor allem während des Herbstzuges ist auch eine mehrtägige Verweildauer von Einzeltieren oder kleinen Trupps dokumentiert, etwa im Bereich der neu geschaffenen Teiche südwestlich von Useldange.



Während der Zugzeit im Frühjahr und Herbst tritt die Bekassine im Vogelschutzgebiet an kleinen Teichen und Flächwasserzonen regelmäßig als Rastvogel auf, mitunter mit Trupps von über 20 Individuen.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Lebensraumverlust durch Trockenlegung von Feuchtwiesen bzw. Drainage von wechselfeuchten Senken
- Reduzierung des Nahrungsangebotes durch Düngung und Pestizideinsatz
- Intensivierung der Bewirtschaftung auf Feuchtgrünlandstandorten (frühe Wiesenmahd vor Anfang, mehrfache Schnittintervalle bzw. hohe Viehdichten)



Flachwasserzonen wie hier entlang des "Hasselbaach" östlich von Schweich sind besonders attraktive Rastflächen für die Bekassine, die bevorzugt im schlammigen Untergrund nach Nahrung stochert.

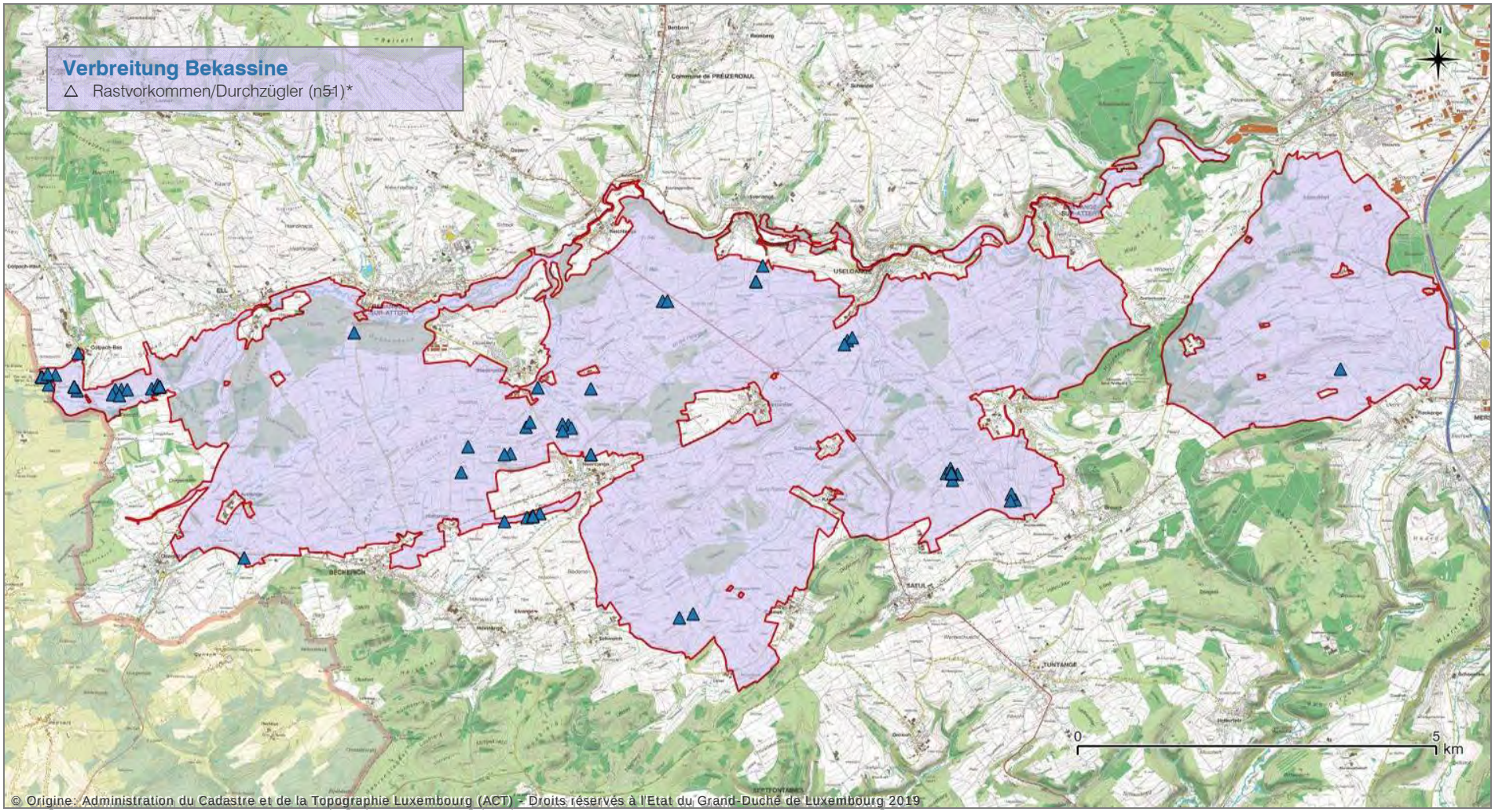
- Zunahme von Störungen im Umfeld von Rastplätzen durch Erholungssuchende (freilaufende Hunde, Flugsport) oder durch Wegeausbau

E - Erhaltungszustand

Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Bekassine	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** mehrfache Sichtungen an gleicher Stelle*

4.3.6 *Jynx torquilla* Wendehals

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	3 (gefährdet)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	50-100c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	0-1c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung rufender Individuen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Wendehals gilt als Charakterart reich strukturierter Kulturlandschaften. Er benötigt Baumhöhlen oder Nistkästen zur Brut sowie einen kurzrasigen, teils bodenoffenen Untergrund zur Nahrungssuche (zur Brutzeit werden vor allem Larven und Puppen von Ameisen erbeutet). Die Art besiedelt u. a. alte, strukturreiche Obstwiesen und Gärten sowie baumreiche Parklandschaften mit Alleen und Feldgehölzen. Weiterhin tritt der Wendehals in halboffenen Heidegebieten und Magerrasen mit lückigen Baumbeständen auf (vor allem auf Sandböden), vereinzelt in lichten Waldungen, auf Ruderalflächen, Bahnanlagen oder in Weinbergen wobei stets besonnte, trockene Grasflächen in der Nähe liegen müssen, wo er nach Nahrung suchen kann.

Das erforderliche Minimalareal schwankt stark in Abhängigkeit von der jeweiligen Habitatausstattung zwischen 0,5 und 16 ha (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998); bei Untersuchungen in Baden-Württemberg ermittelt LEPP (2015) eine mittlere Reviergröße von 5,5 ha (min. 3 ha, max. 8,2 ha).

In Luxemburg ist der Wendehals ein inzwischen nur noch spärlich verbreiteter Brutvogel, der vor allem in den klimatisch begünstigten Tallagen entlang der Mosel und Sauer und damit im Osten des Landes angetroffen wird (MELCHIOR et al. 1987, MENTGEN 1988). Aus den vergangenen Jahren liegen konkrete Reviernachweise aus der Moselgegend bzw. der Gegend um Moersdorf, Munsbach oder Uebersyren vor (natur&ëmwelt 2016, COL 2019, eig. Beob.). Im nördlichen und westlichen Landesteil ist der Wendehals dagegen selten oder fehlt weitgehend; dort verläuft die westliche Verbreitungsgrenze der Art durch Luxemburg.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Wendehals ist im Vogelschutzgebiet ein sehr seltener Vogel, der nur noch vereinzelt und nicht mehr alljährlich mit Brutvorkommen nachgewiesen wird. Im Kontrolljahr 2018 gelingen im gesamten Schutzgebiet trotz für die Art günstiger Witterungsbedingungen keine konkreten Brutnachweise. Innerhalb des Berichtszeitraums ist lediglich ein Revierhinweis aus dem ortsrandnahen Umfeld von Noerdange dokumentiert. Ansonsten beschränken sich die Nachweise auf Rastbeobachtungen während des Durchzuges, sowohl auf dem Frühjahrszug (im April und Mai) als auch während des spätsommerlichen Rückzuges im August und September.

Im VSG existieren nach wie vor auf größerer Fläche potenziell geeignete Habitate für den Wendehals, in denen grünlandreiches Offen-

land und Streuobstbestände mit geeigneten Höhlenbäumen abwechseln (etwa um Buschdorf, Beckerich oder Saeul). Auf vielen Grünlandflächen sind die Vegetationsbestände inzwischen jedoch zu dichtwüchsig, so dass der Wendehals zur Brutzeit nur noch schwierig an die bevorzugten Ameisen und damit an seine wesentliche Nahrungsgrundlage gelangen kann.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verringerung des Nahrungsangebotes (v. a. Ameisen) durch Umwandlung von extensivem Grünland in Acker, durch intensive Düngung und Einsatz von Pflanzenschutzmittel
- Verlust von trockenen, mageren Wiesen, Randstreifen und Wegsäumen
- Rückgang der Beweidung (Zunahme der Stallhaltung von Rindern), dadurch Verlust von kurzrasigen Flächen
- zu häufige Mahd von Grünlandflächen, ebenso ausbleibende Mahd von Grenzertragsflächen (Nutzungsaufgabe und Sukzession)
- Verlust von Brutmöglichkeiten (vor allem alte Obstbäume mit Baumhöhlen, sonstiges Totholz), sowohl im Bereich der Ortsränder als auch innerhalb der offenen Feldflur

E - Erhaltungszustand

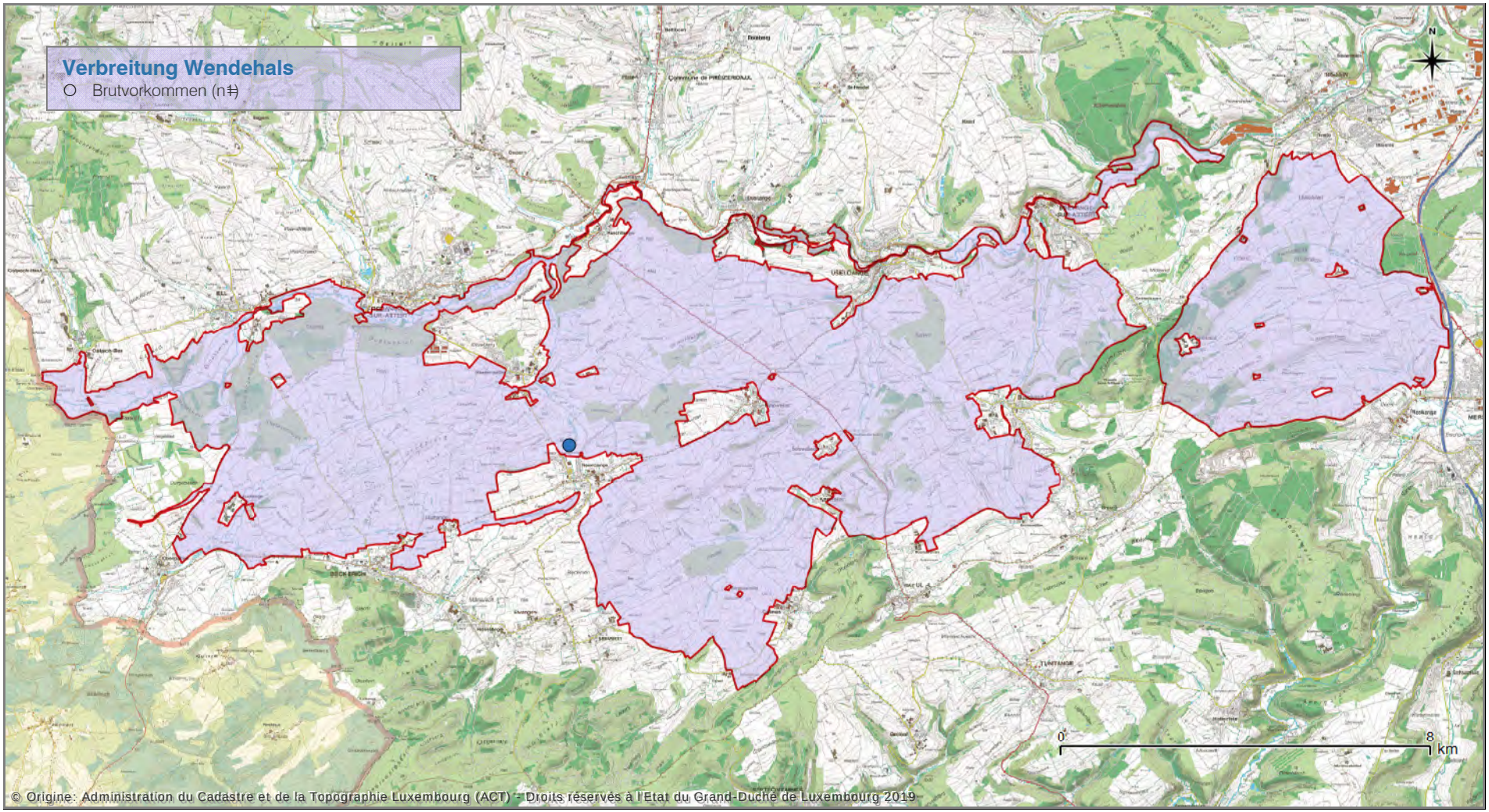
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Wendehals	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C



Außerhalb der Ortsränder existieren Obstwiesen nur in wenigen Gemarkungen (hier südwestlich von Buschdorf). Neben Baumhöhlen als Brutplatz benötigt der Wendehals zugleich kurzrasige (beweidete oder magere) Grünlandflächen zur Nahrungssuche; im Vogelschutzgebiet ist er inzwischen ein nur noch seltener, nicht mehr alljährlicher Brutvogel.


Verbreitung Wendehals
Brutvorkommen (n=1)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.7 *Lanius excubitor* Raubwürger

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	1 (Bestand vom Erlöschen bedroht)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	5-10c
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	0c, 1-2i

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Raubwürger besiedelt offene bis halboffene, reich strukturierte Landschaften mit niedrigwüchsigen Kraut- und Grasfluren und eingestreuten Gehölzstrukturen (Gebüsche, Hecken, Baumgruppen, Waldränder). Die Standorte liegen meist in gut besonnter Lage. Geeignete Lebensräume sind ausgedehnte Moor- und Heidegebiete sowie gebüschreiche Trockenrasen und Grünlandbereiche. Nach seinem Verschwinden aus weiten Teilen der offenen Feldflur kommt er vereinzelt auch auf Kahlschlägen und Windwurfflächen in Waldgebieten der Mittelgebirgslagen vor. Das Nest wird in hohen, dichten Bäumen oder Büschen, bevorzugt in Dornsträuchern in einer Höhe von 7-9 m angelegt (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998).

Ein Brutrevier kann je nach Habitatqualität eine Größe von 20-60 (max. 100) ha erreichen, wobei sich die Reviergröße zum Winter hin deutlich ausdehnt. Die Winterreviere des Raubwürgers liegen meist im Bereich von Hochebenen, oft im Übergang zu Seitentälern mit einem Wechsel von Acker und Grünland sowie einzelnen kleinen Streuobstbeständen oder Obstbaumreihen. Die Vorkommen sind dabei - wahrscheinlich bedingt durch eine soziale Affinität - oft geklumpt verteilt; die Tiere bilden sowohl in den Sommer- als auch den Winterrevieren gerne lockere "Reviergruppen". Die Abstände zum nächsten besetzten Revier außerhalb der Gruppe liegen um 5 km, die innerhalb einer Gruppe unter 2 km (BAUER et al. 2011).

Der Raubwürger gilt in Luxemburg als Leitart der halboffenen, reich strukturierten Landschaften. Eine landesweite Bestandserfassung in den Jahren 2005/2006 ergab insgesamt 95 besetzte Reviere, welche sich ungleichmäßig über das Land verteilten (BIVER et al. 2007). Bei erneuten landesweiten Erhebungen 2012 wurden lediglich 29 Reviere festgestellt (BASTIAN et al 2013); die noch verbliebenen „Verbreitungs-Cluster“ befinden sich im südlichen Kanton Echternach, im Raum Junglinster sowie im Norden auf der Öslinger Hochebene. In einem Zeitraum von weniger als 10 Jahren hat die Population des Raubwürgers in ganz Luxemburg um über 70% abgenommen, was einem großflächigen Bestandseinbruch gleichkommt. Ähnliche Entwicklungen lassen sich in benachbarten Regionen beobachten (z. B. Eifel, Saarland, Lothringen, BOS et al. 2005, LEFRANC & PAUL 2011, GEDEON et al. 2014).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Raubwürger ist im Betrachtungszeitraum 2013-2018 nur als seltener Durchzügler und Wintergast innerhalb des VSG dokumentiert.

Die letzten brutzeitlichen Beobachtungen erfolgten im Jahr 2011 (COL 2019); im Rahmen landesweiter Kartierung 2012 wurde die Art im gesamten Gebiet entlang der Attert nicht mehr während der Brutzeit angetroffen (BASTIAN et al. 2013); der Brutbestand der Art im Schutzgebiet ist gegenwärtig als erloschen einzustufen.

Über viele Jahre zählte das Attert-Gutland zu einem Schwerpunktgebiet des Raubwürgers im westlichen Landesteil. Im Zuge von landesweiten Bestandserfassungen in den Jahren 1999 und 2006 wurde im Bereich des heutigen Schutzgebietes ein Bestand von bis zu 15 Revieren ermittelt (Brut- und Winterreviere; BIVER 2007). Danach ließ sich allein im Raum Redange / Useldange ein Bestand von mehr als 10 Brutpaaren abgrenzen. Die einst individuenreiche lokale Population ist damit in kurzer Zeit zusammengebrochen.



Der einst hohe Brutbestand des Raubwürgers im Attert-Gutland ist inzwischen erloschen. Im Vogelschutzgebiet tritt er jedoch weiterhin als seltener Durchzügler und Wintergast auf.

Nach wie vor ist der Raubwürger entlang der Attert mit Einzelindividuen als Durchzügler bzw. Wintergast (mit teils mehrwöchiger Verweildauer) dokumentiert. Die Nachweise umfassen dabei - jedoch nicht ausschließlich - ähnliche Bereiche der Feldflur wie die ehemaligen Brutgebiete und unterstreichen damit das weiterhin bestehende Potenzial als Lebensraum der Art (z. B. westlich von Schwebach bzw. Kapweiler oder westlich von Reckange). In weiten Teilen existieren im Vogelschutzgebiet für die Art weiterhin günstige Brut- und Winterhabitate, vor allem in Abschnitten mit einem hohen Anteil an Grünlandflächen im Wechsel mit kleineren Baumgruppen bzw. Einzelbäumen als Brutplatz oder Ansitzwarte. Trotz nachteiliger Landschaftsveränderungen ist daher eine Wiederbesiedlung verwaister Reviere in günstigen Jahren weiterhin möglich und zu erwarten.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

Die Ursachen für den Rückgang der Raubwürger-Bestände sind vielschichtig und komplex. Neben ungünstigen Witterungsbedingungen (ggf. geringer Bruterfolg durch regenreiche Frühjahre 2012 und 2013 bzw. strenge Winter 2009/10 und 2010/11, BASTIAN et al. 2013) ist der Rückgang des Brutbestandes in Luxemburg und zugleich auch im Vogelschutzgebiet das Ergebnis von nachhaltigen Landschaftsveränderungen, v. a. durch

- die Intensivierung der Landwirtschaft, konkret durch den Verlust von Säumen, Hecken und Einzelbäumen, den Biozideinsatz und eine intensive Düngung sowie die damit einhergehende Verschlechterung des Nahrungsangebotes (Großinsekten oder Kleinsäuger)
- die Aufforstung und Sukzession von Feuchtwiesen oder Magerstandorten
- die Fragmentierung und den wachsenden Störungsdruck auf die Landschaft durch Wege- und Siedlungsausbau sowie eine zunehmende Freizeitnutzung in der Offenlandschaft (etwa durch die Erschließung von Aussiedlerhöfen oder den Ausbau[9] von Feld- oder Radwegen)

[9] Der Raubwürger gilt als eine sehr störungsempfindliche Art. So führte allein der Ausbau des Feldwegenetzes im Raum Westerburg (Deutschland) zur Aufgabe traditioneller Brutreviere des Raubwürgers (FISCHER 1994).

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Raubwürger	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	B
Gesamtwert [global]	C

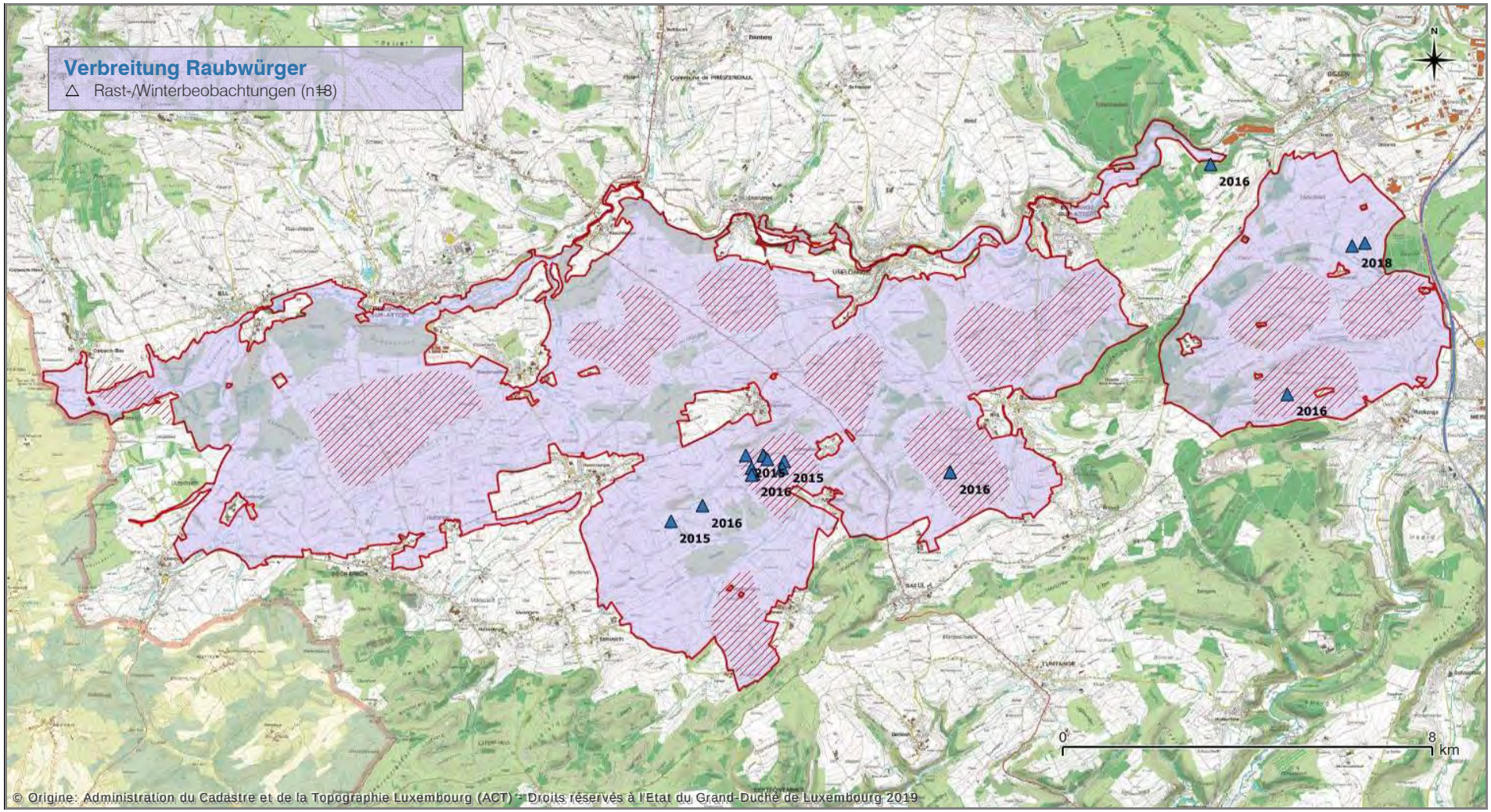
Einstufung Rastvorkommen (Wintergast)

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Raubwürger	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation [isolation]	B
Gesamtwert [global]	B



Für den Raubwürger bestehen im Vogelschutzgebiet nach wie vor geeignete Brut- und Winterhabitate, insbesondere in Abschnitten mit einem hohen Anteil an Grünlandflächen im Wechsel mit Baumgruppen bzw. Einzelbäumen als Brutplatz oder Ansitzwarte (offene Feldflur zwischen Niederpallen und Noerdange).



kursiv schraffiert = ehemalige Brutrevi ere des Raubwürgers 2006-2012 (nach COL 2019, BIVER et al. 2009)

4.3.8 *Lymnocryptes minimus* Zwergschnepfe

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	XX
Bestand Luxemburg	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	-
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	3i
Gesamtwert 2013-2018	10i

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Mit einer Körpergröße von 19 cm ist die Zwergschnepfe deutlich kleiner als die ähnliche Bekassine. Im Gegensatz zur Bekassine liegen die Brutgebiete in den offenen Moorlandschaften Nordeuropas und Nordrusslands, in Mitteleuropa fehlt sie als Brutvogel. Aufgrund der sehr versteckten Lebensweise wird die Art an Ratsplätzen oft übersehen, ihre Erfassung erfordert daher eine gezielte Suche. Ruhende Vögel verlassen sich auf ihre hervorragende Tarnung; bei der Annäherung eines Beobachters fliegen die Tiere oft erst weniger als einen Meter vorher "in letzter Sekunde" auf. Der Vogel fliegt dann in raschem, fledermausähnlichem Flug stumm auf und landet nach kurzer Strecke wieder. Die Nahrung besteht vor allem aus wirbellosen Kleintieren und Sämereien, die aus den oberen Bodenschichten erbeutet werden.

In Luxemburg tritt die Zwergschnepfe als regelmäßiger Durchzügler und Wintergast auf. Die Vögel erscheinen vor allem auf dem Herbstdurchzug in der Zeit von Mitte September bis Ende November, mit einem Maximum gegen Mitte Oktober/Anfang November. Auf dem deutlich geringer ausgeprägten Frühjahrsdurchzug zu den Brutgebieten treten die Tiere von Mitte März bis Ende April auf. Als Rastgebiete nutzt die Zwergschnepfe insbesondere Verlandungszonen von Feuchtgebieten, Überschwemmungsflächen innerhalb des Grünlandes oder die Säume von Wiesengräben, meist in den Niederungen größerer Flussläufe. Die Rastplätze zeichnen sich in der Regel durch ein kleinflächiges Mosaik aus feuchten bis nassen Stellen und wechselnde Vegetationsdichte aus; im Großherzogtum ist die Art bislang vor allem im Einzugsbereich größerer Flüsse (Mosel, Alzette, Syre oder Attert) dokumentiert (CONZEMIUS 1988, HEIDT et al. 2002).

C - Populationsgröße und -struktur

Die Zwergschnepfe ist innerhalb des Vogelschutzgebietes als seltener, jedoch regelmäßiger Rastvogel während der Zugperiode im Frühjahr und Herbst dokumentiert. Dabei tritt die Art in ähnlichen Habitaten wie die nahe verwandte Bekassine auf, wenn auch mit geringeren Individuenzahlen bzw. weniger Beobachtungsorten. Aufgrund der unauffälligen, versteckten Lebensweise und des dadurch bedingt schwierigen Nachweises ist für die Zwergschnepfe jedoch von einer durchaus häufigeren Anwesenheit auszugehen. Schwerpunkte der Rastbeobachtungen liegen in den Feuchtwiesen am Oberlauf der Attert (südlich von Colpach-Bas) sowie auf wechselfeuchten, teils periodisch überstauten Wiesen und Weiden um Noertzange. Das Gros der Nachweise umfasst Einzelsichtungen bzw. wenige Individuen; gelegentlich werden jedoch auch größere Trupps (von bis zu 15 Tiere, COL 2019) registriert.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Lebensraumverlust durch Trockenlegung von Feuchtwiesen bzw. Drainage von wechselfeuchten Senken
- Reduzierung des Nahrungsangebotes durch Düngung und Pestizideinsatz
- Intensivierung der Bewirtschaftung auf Feuchtgrünlandstandorten (frühe Wiesenmahd vor Anfang, mehrfache Schnittintervalle bzw. hohe Viehdichten)
- Zunahme von Störungen im Umfeld von Rastplätzen durch Erholungssuchende (freilaufende Hunde, Flugsport) oder durch Wegeausbau

E - Erhaltungszustand

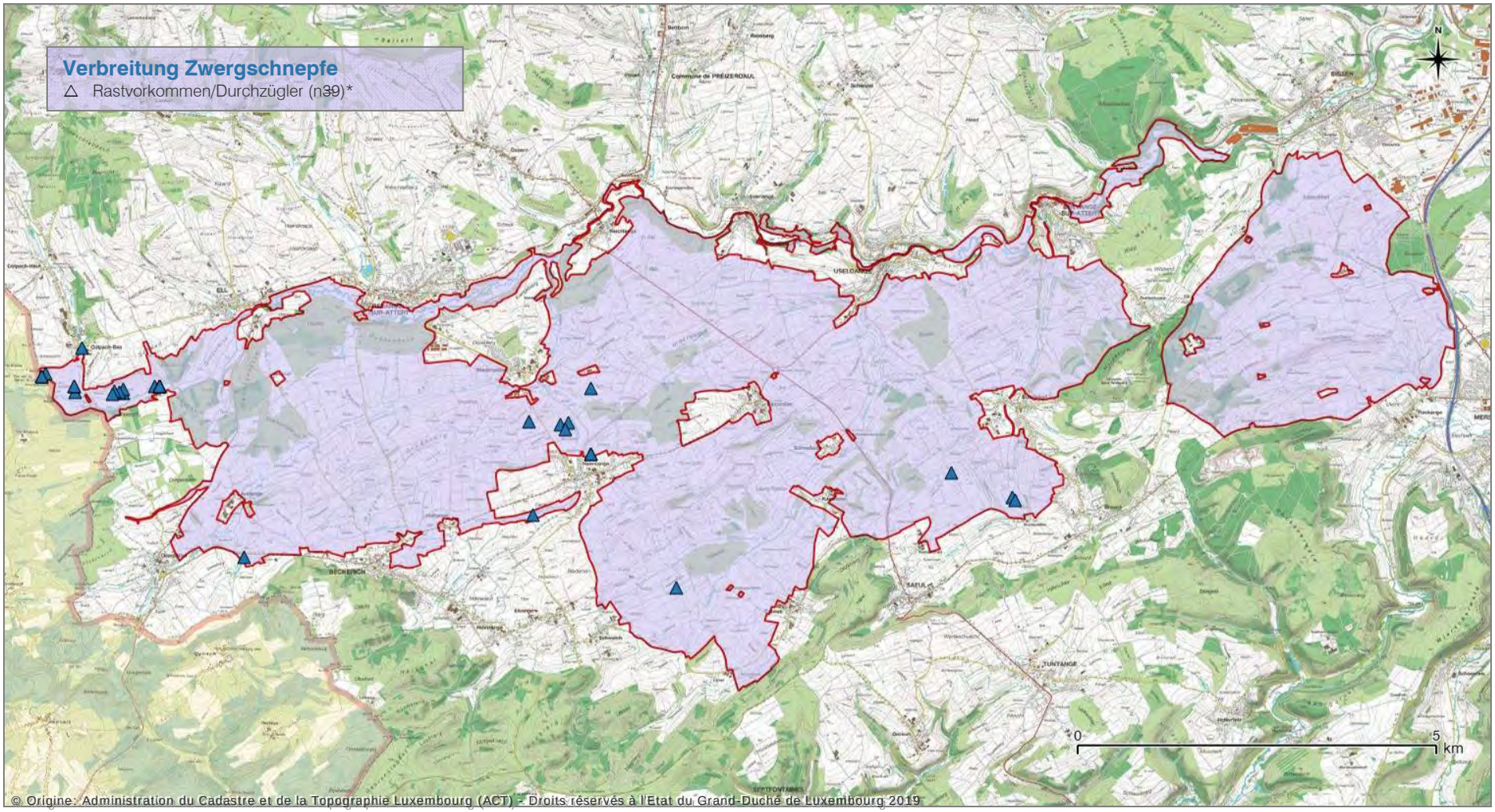
Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Bekassine	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



Neben feuchten Gräben und Flachwasserzonen nutzt die Zwergschnepfe zur Rast auch nur vorübergehend angestaute Senken innerhalb von Wiesen und Weiden.



** mehrfache Sichtungen an gleicher Stelle*

4.3.9 *Motacilla flava* Wiesenschafstelze

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	2 (stark gefährdet)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	100-150c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	6c
Gesamtwert 2013-2018	6-10c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Männchen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Die Wiesenschafstelze ist ein Brutvogel der weitgehend offenen, gehölzarmen Landschaft. Ursprünglich beheimatet in Salzwiesen, Seggenfluren und Hochmoorrandbereichen ist die Art in Mitteleuropa hauptsächlich in der offenen Kulturlandschaft anzutreffen, bevorzugt im Grünland extensiv genutzter Weiden und Wiesen. In einzelnen Regionen werden auch zunehmend Ackergebiete (Hackfrüchte, Getreide, Klee oder Raps) bzw. Ruderal- und Brachflächen besiedelt. Günstig sind hierbei kurzrasige Vegetationsausprägungen mit einzelnen, vegetationsfreien oder nur schütter bewachsenen Bodenstellen sowie Ansitzwarten (v. a. Weidezaunpfähle).

Als Bodenbrüter wird das Nest in der Regel in dichter Kraut- oder Grasvegetation versteckt (ein bis zwei Jahresbruten). Wiesenschafstelzen suchen ihre Nahrung vorwiegend am Boden. Die Nahrung besteht hauptsächlich aus kleinen fliegenden Insekten, aber auch aus Larven, Käfern, Heuschrecken, kleinen Schnecken oder Würmern. Außerhalb der Brutzeit findet man die Art im Herbst auf (feuchtem) Dauergrünland, überschwemmten Wiesen sowie abgeernteten Äckern.

In Luxemburg besiedelt die Wiesenschafstelze ursprünglich vor allem feuchte bis nasse Wiesen; in den zurückliegenden Jahren werden zunehmend auch Bruten am Rande von Raps- oder Getreidefeldern festgestellt. Mit einem Gesamtbestand von nur noch 100-150 Brutpaaren ist die Wiesenschafstelze in Luxemburg selten geworden (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Die aktuellen Vorkommen beschränken sich auf die Nordspitze des Öslings sowie wenige Bereiche des Gutlandes; ein Schwerpunktvorkommen liegt entlang des Alzettetals (BIVER 2008, BASTIAN 2016).

C - Populationsgröße und -struktur

Mit einem Brutbestand von 6-8 Revieren ist die Wiesenschafstelze im Vogelschutzgebiet LU0002014 ein regelmäßiger, wenn auch seltener Brutvogel der offenen Feldflur. Besiedelt werden neben Feuchtgrünland (entlang der kleineren Bäche) vor allem reine Ackerbiotope, sofern dort zumindest partiell etwas bodenoffenere Strukturen existieren (z. B. im Bereich von Getreideausfallflächen). Die aktuell festgestellten Vorkommen konzentrieren sich auf das Offenland um Schweich, den Raum Levelange - Beckerich sowie zwischen Kiemerchen und Buschdorf. Aus den genannten Gebieten liegen konkrete Bruthinweise durch Nestbau, mit Futter warnende Altvögel bzw. durch Fütterung flügger Jungvögel vor.

Weitere aktuelle sowie vorjährige Nachweise abseits der genannten Schwerpunktgebiete lassen sich in der Regel diesen Schwerpunktgebieten zuordnen oder es handelte sich um späte Durchzügler (bis Ende der letzten Maidekade, z. B. bei Niederpallen). Im Zuge einer (leichten) Bestandserholung und Arealausweitung auf Getreideäcker sind zusätzliche Vorkommen innerhalb des VSG nicht ausgeschlossen, da das Gebiet entsprechend geeignete Offenlandhabitate noch auf großer Fläche bereitstellt. Die wenigen Feuchtwiesenbereiche innerhalb des VSG bieten demgegenüber meist nur noch unzureichende Habitatvoraussetzungen (v. a. durch häufige und frühe Mahd und Düngung).

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

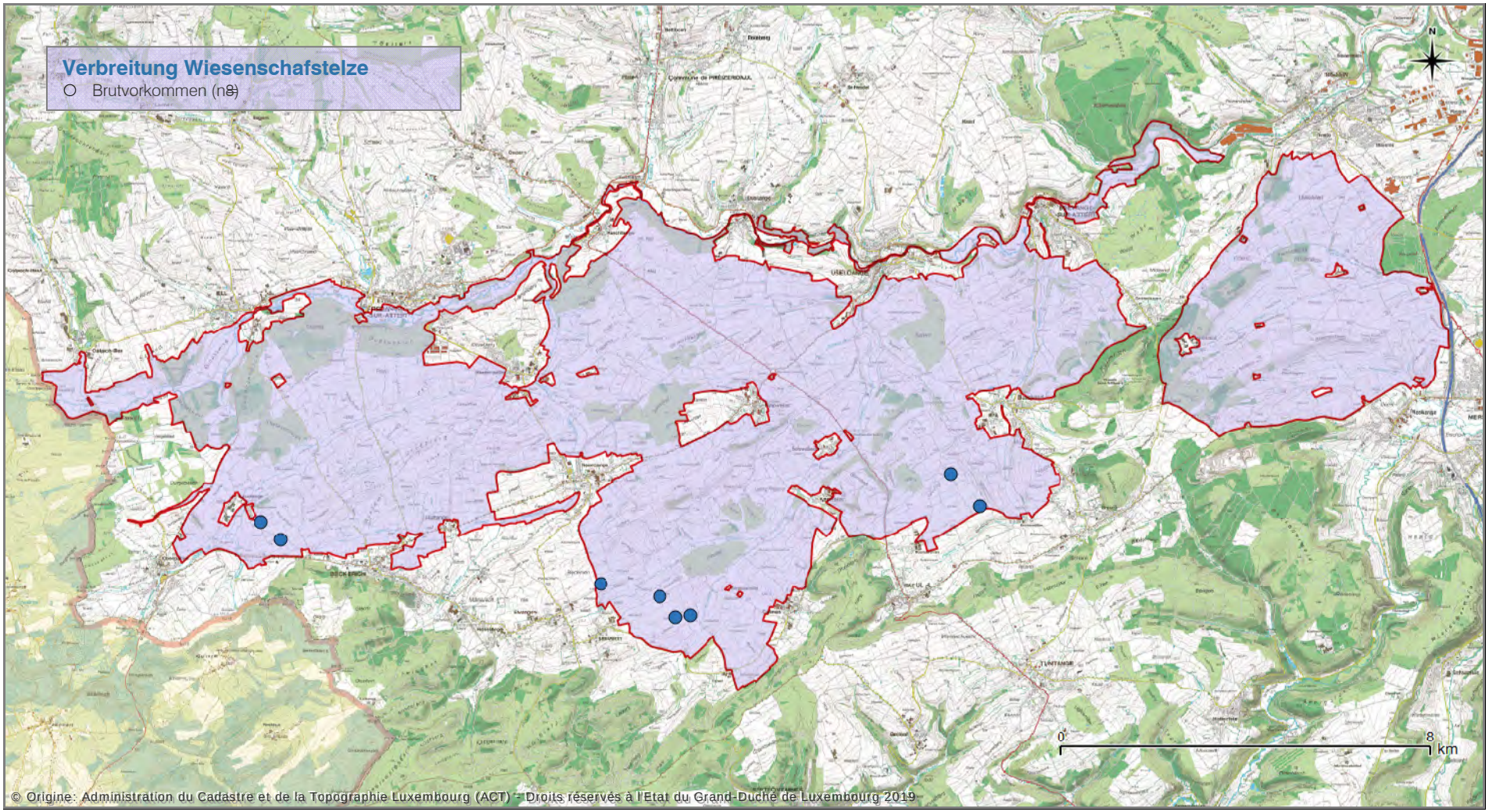
- Verlust von extensiv genutztem Dauergrünland und Brachen durch Umwandlung in Ackerflächen oder in mehrschürige Intensivwiesen, Verlust von Feuchtwiesen durch Entwässerung bzw. Drainage
- Intensivierung der Grünlandbewirtschaftung (v. a. durch Düngung, Brutverluste durch häufige, frühe Mahden bzw. hohe Viehdichten)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch den Verlust von Säumen entlang von Wegrändern, Gräben oder Bächen, schlechte Erreichbarkeit der Nahrung durch dichte Vegetation mit zu wenig offenen Bereichen zur Nahrungssuche als Folge der intensiven Düngung
- Brutausfälle im Bereich von Ackerstandorten durch häufige Feldbearbeitung
- Sukzession und starke Verbuschung von ehemals offenem, extensivem Feuchtgrünland

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Wiesenschafstelze	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C


Verbreitung Wiesenschafstelze
Brutvorkommen (n=8)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.10 *Phoenicurus phoenicurus* Gartenrotschwanz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	500-600c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	5c
Gesamtwert 2013-2018	5-10c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Männchen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der primäre Lebensraum des Gartenrotschwanzes ist der Wald; hier besiedelt die Art lockere Laub- oder Mischwälder, vor allem an Lichtungen mit alten Bäumen sowie an Waldrändern. Geschlossene Nadelholzbestände werden dagegen gemieden. In heutiger Zeit gilt die Art typischerweise als Bewohner von reich strukturierten Dorflandschaften mit alten Obstwiesen, von Parks und Alleen oder lichten Auengehölzen. Sein Nest wird in Baumhöhlen und Nistkästen, mitunter auch in Mauerhöhlen von Gebäuden angelegt. Die Nahrung besteht aus kleinen Wirbellosen, vor allem aus Insekten und Spinnen. Gelegentlich werden auch Beeren und Früchte gefressen. Als Langstreckenzieher überwintert er in West- und Zentralafrika und kehrt erst im April wieder in seine Brutgebiete zurück.

Der Gartenrotschwanz ist durch eine vergleichsweise hohe Toleranz gegenüber siedlungsbedingten Störungen gekennzeichnet; die Art besiedelt regelmäßig Dorfränder und Ortslagen, mitunter ist sie in geeigneten Habitaten selbst innerhalb von Städten anzutreffen; der Gartenrotschwanz wird daher zu den Arten mit einer nur geringen Effektdistanz gegenüber (verkehrslärmbedingten) Störungen gerechnet (KIFL 2009).

In Luxemburg ist der Gartenrotschwanz noch in allen Landesteilen bzw. Naturräumen als Brutvogel anzutreffen, wenngleich lokal in nur geringer Dichte. Insgesamt sind die Bestände seit einigen Jahrzehnten rückläufig; mit 500-600 Paaren ist die Art deutlich seltener als der nahe verwandte Hausrotschwanz (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Neben besonderen Habitaten (wie etwa den ehemals im Tagebau betriebenen Minette-Gruben im Süden des Landes, wo die Art in klüften- und spaltenreichen Felswänden nistet) tritt der Gartenrotschwanz in Luxemburg als Halbhöhlenbrüter vor allem in Haus- und Obstgärten sowie Streuobstwiesen und strukturreichen Parkanlagen auf; Vorkommen in lichten Laubmischwäldern sind demgegenüber selten (MELCHIOR et al. 1987).



Außerhalb der ortsrandnahen "Bongerten" ist der Gartenrotschwanz ein seltener Brutvogel innerhalb des Vogelschutzgebietes.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Gartenrotschwanz ist im Vogelschutzgebiet ein regelmäßiger, wenn auch nur sehr spärlich verbreiteter Brutvogel. Die aktuellen Nachweise konzentrieren sich zumeist auf die Dorfränder der Ortschaften und liegen damit in der Regel bereits außerhalb der Grenzen des VSG. Innerhalb des Schutzgebietes werden vereinzelte Reviere in ortsrandnahen Obstbaumbeständen bzw. Feldgehölzen bei Ell, Useldange, Noerdange, Buschdorf oder Reckange ermittelt. In der offenen Feldflur ist der Gartenrotschwanz hingegen auffallend selten oder fehlt gänzlich, auch wenn dort zumindest in einigen Abschnitten augenscheinlich ähnlich günstige Habitate bestehen (wie etwa in der Feldflur um Niederpallen oder Kapweiler).



Baumhöhlen in alten Obstbäumen bieten dem Gartenrotschwanz geeignete Brutmöglichkeiten (wie etwa um Buschdorf).

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

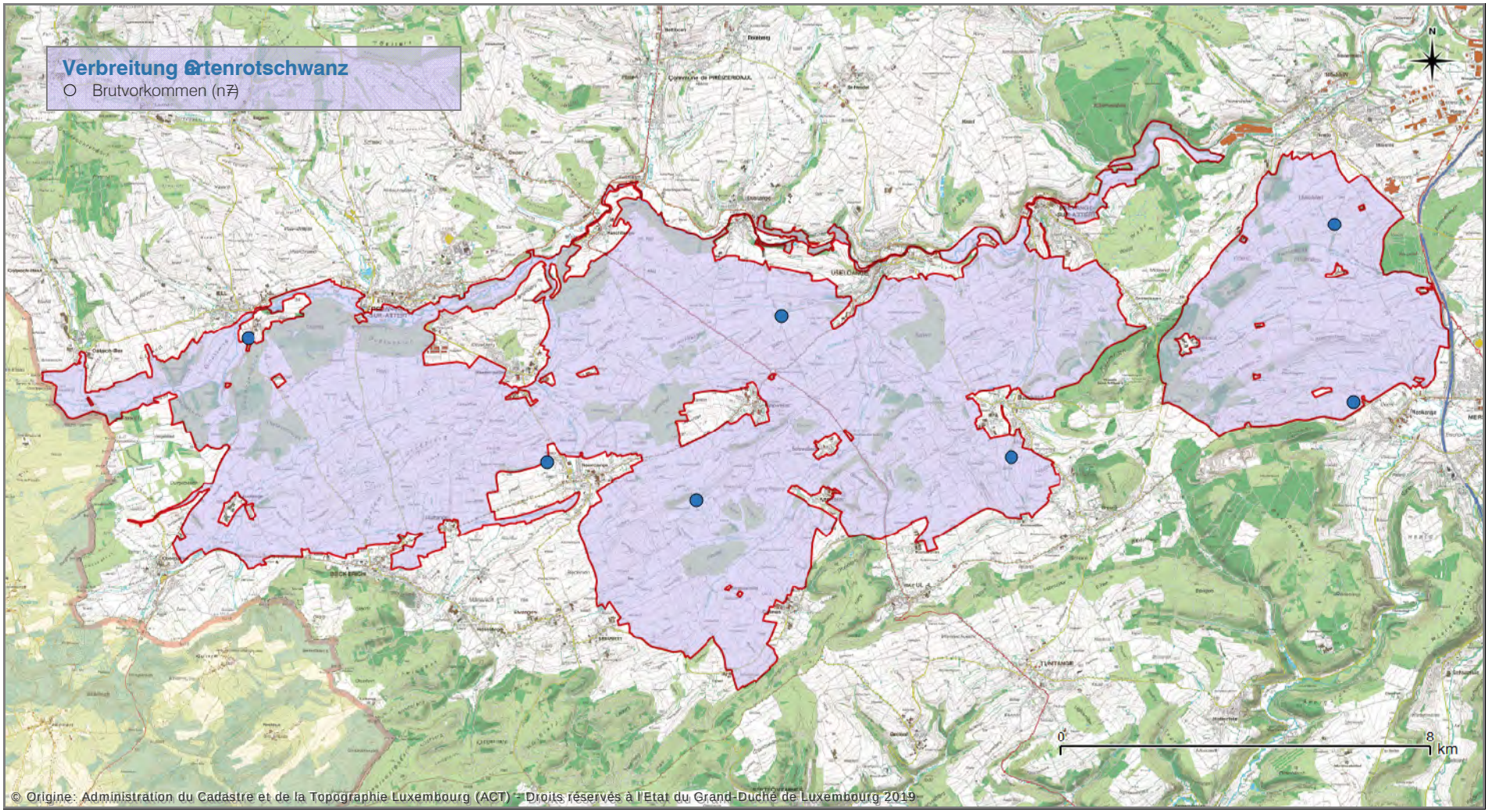
- Verlust von Obstwiesen (vor allem im Ortsrandbereich), von Feldgehölzen oder Baumreihen
- Verlust von alten Obstbäumen, Baumhöhlen und Totholz als Brutplatz
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes durch Biozideinsatz und Düngung (schlechte Erreichbarkeit der Nahrung durch zu dichten Bodenbewuchs)
- Rückgang von lichten, lockeren Altbaumbeständen innerhalb des Waldes (Verdichtung bzw. Verschattung der Baumbestände)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Gartenrotschwanz	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C


Verbreitung Gartenrotschwanz
Brutvorkommen (n=7)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.11 *Rallus aquaticus* Wasserralle

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	17-22c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	1c
Gesamtwert 2013-2018	1-3c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen (v. a. Rufe).

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Die Wasserralle besiedelt Verlandungszonen mit dichter Ufervegetation, Röhrichte (insbesondere Schilf), Seggenriede sowie Rohrkolbenbestände im Bereich von Flachwasserzonen (mit einer Wassertiefe von 5-20 cm); ebenso tritt sie in Weiden- und Erlenbrüchen mit entsprechenden Wasserständen und dichtem Unterwuchs auf. Bevorzugt werden landseitige Röhrichtbereiche, da diese mehr oder weniger trocken fallen bzw. nur eine Wassertiefe von wenigen Zentimetern aufweisen. Wenn die Knickschicht des alten Schilfes einen Schwimmteppich bildet, auf dem die Wasserralle laufen kann, können auch Gewässerbereiche mit höheren Wasserständen besiedelt werden.

Die Wasserralle hält sich das ganze Jahr über bevorzugt im deckungsreichen Uferbereich oberhalb der Wasserlinie auf. Mitunter werden auch kleinere Schilfstreifen an langsam fließenden Gewässern und Gräben besiedelt; offene Wasserflächen sind jedoch nicht Bedingung für eine Besiedlung. Viele sehr kleine Gewässer bieten nur einem Brutpaar ausreichend Platz. Ist die Nahrungssituation günstig und bietet eine dichte Ufervegetation ausreichend Deckung, können sich auch mehrere Paare mit einem Mindestabstand der Nester von 20-30 Metern ansiedeln. Die Population unterliegt teils stärkeren Bestandsschwankungen, die insbesondere auf Winter mit lang anhaltenden Frostperioden zurückzuführen sind (Bos et al. 2005).

In Luxemburg ist die Wasserralle vor allem im mittleren und südlichen Landesteil verbreitet (Melchior et al. 1987, Bastian 2012); dort werden Weidengebüsche und Schilfsäume um Teiche, aber auch ähnliche Habitate entlang von Flüssen und größeren Bächen besiedelt (etwa im Baggerweihergebiet Remerschen oder den Feuchtgebieten entlang der Alzette bzw. der Syr). Mitunter kann die Art selbst in nur wenigen Ar großen Röhrichten und Gebüschen nachgewiesen werden. Durchzügler werden dabei von März bis Oktober verzeichnet; aber auch in den Wintermonaten ist die Art mit Standvögeln sowie Durchzüglern nachzuweisen (Melchior et al. 1987).

C - Populationsgröße und -struktur

Mit nur einem Vorkommen (aus ein bis zwei Revieren) zählt die Wasserralle zu den sehr seltenen Brutvogelarten des VSG; die Nachweise beschränken sich auf ein Feuchtgebiet am westlichen Rand entlang der Landesgrenze zu Belgien (südwestlich von Colpach-Bas, übergehend in das "Réserve naturelle du Marais de Grendel"/Belgien). Das dortige Feucht-

gebiet mit Röhricht und Weidengebüschen bietet der Wasserralle entsprechend günstige Voraussetzungen.

Weitere, potenziell geeignete Habitate existieren ansonsten nur sehr kleinflächig und werden nicht oder nur unregelmäßig von der Wasserralle besiedelt, etwa eine größere Schilffläche am Schwébech nordwestlich von Calmus (mit früheren Nachweisen) oder ein kleiner Teich im Waldgebiet "Hounig" südöstlich von Ell. Den in der offenen Feldflur neu angelegten Flachwasserzonen und kleineren Teichen fehlt dagegen bislang ein entsprechend dichter Röhricht- bzw. Gebüschaufwuchs. Auch entlang



Als Bruthabtat benötigt die Wasserralle Röhrichte und Weidengebüsche, zur Nahrungssuche aber auch etwas offenere Bereich.

der Attert bestehen in der Regel keine ausreichend breiten Ufersäume aus Röhricht und Weidengebüschen oder größere versumpfte bzw. verlandende Altarme.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

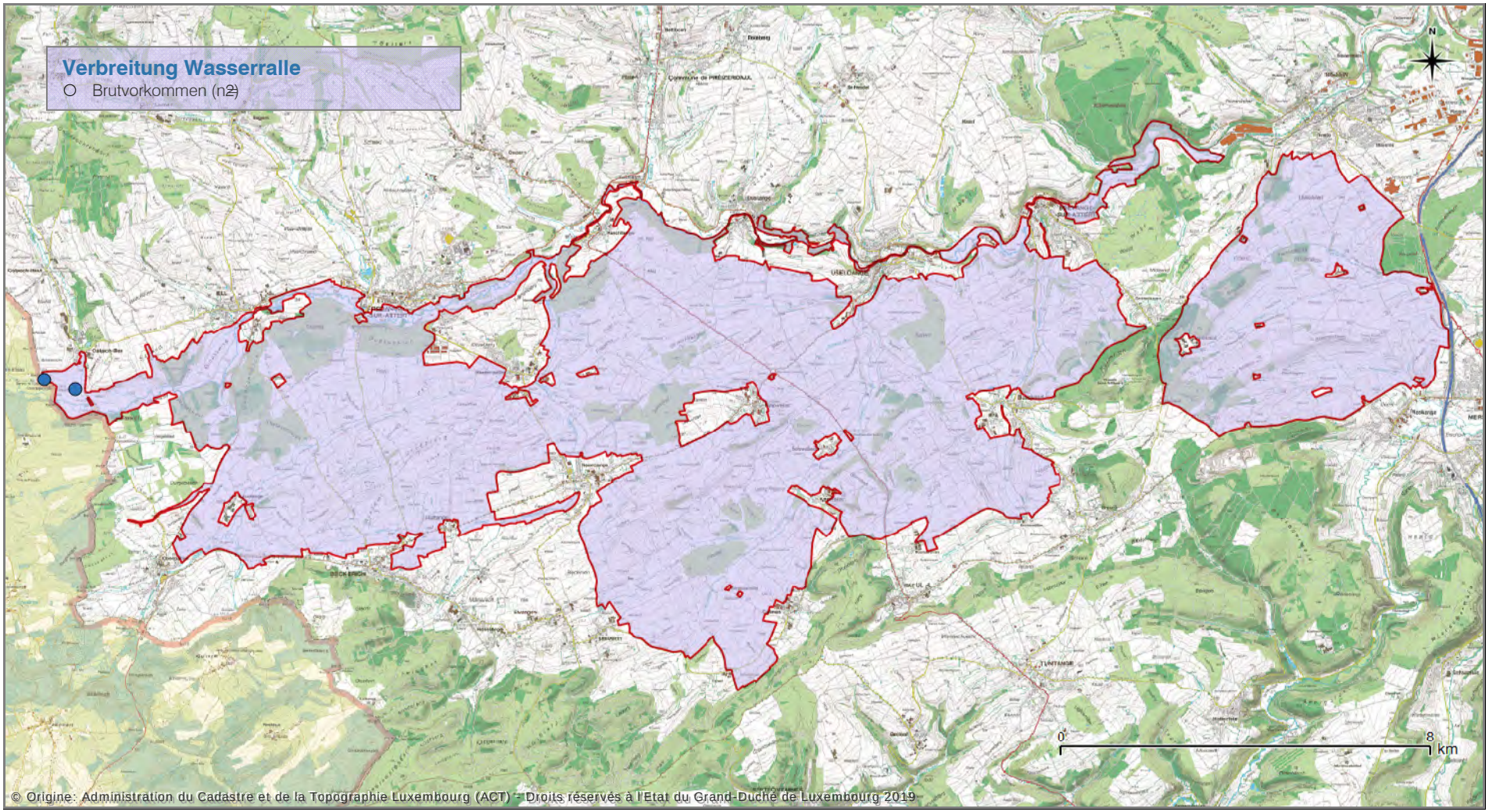
- Verlust von Ufer- und Verlandungszonen an Stillgewässern oder Gräben, Verhinderung der Entwicklung von breiteren Weiden- und Erlengebüschen entlang der Attert durch Bewirtschaftung bis nahe an den Gewässerrand
- Veränderung des Wasserhaushaltes in Feuchtgebieten (durch Drainage angrenzender Flächen)
- Verschlechterung des Nahrungsangebotes bzw. der -erreichbarkeit durch starke Verdichtung des Vegetationsbestandes (als Folge von Nährstoffeinträgen)
- Unterhaltungsmaßnahmen entlang von Gräben oder Gewässerrändern
- Verluste von Gelegen und Jungvögeln durch Prädation (durch Fuchs, Wildschwein, zunehmend Waschbär etc.), vor allem in niederschlagsarmen Jahren, in denen Röhrichte trocken fallen

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Wasserralle	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	B
Gesamtwert [global]	B


Verbreitung Wasserralle
Brutvorkommen (n=2)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.12 *Streptopelia turtur* Turteltaube

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	2 (stark gefährdet)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	150-200c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	1-3c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung rufender Männchen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Als ursprünglicher Brutvogel der Steppen und Halbsteppen bevorzugt die Turteltaube in Mitteleuropa die halboffene Kulturlandschaft warmer, trockener Gebiete. Sie brütet in Gebüschen, Feldgehölzen, an Waldrändern, auch innerhalb von Waldgebieten, sofern Lichtungen vorhanden sind. Die überwiegend pflanzliche Nahrung besteht v. a. aus Samen und Früchten von Kräutern und Gräsern sowie Fichten- und Kiefernsamen; zur Nahrungsaufnahme werden Ackerflächen, Grünländer und Brachen aufgesucht. Die Art baut ihre Nester in der Regel jedes Jahr neu (in 1-5 m Höhe). Hierbei dienen gelegentlich auch fremde Bauten, etwa von Sperber, Ringeltaube, Amsel, Elster und Saatkrähe als Unterlage oder werden im vorgefundenen Zustand benutzt (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998). Das Brutgeschäft beginnt frühestens ab Mitte Mai, bis Juli sind alle Jungen flügge.

Zur Brutzeit ist die Turteltaube wenig territorial, z. T. sogar gesellig. Sie unternimmt teilweise weite Nahrungsflüge (nicht selten bis zu 6 km oder noch weiter vom Nistplatz entfernt (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998), zudem muss bis in den Juni hinein mit Durchzüglern gerechnet werden. Diese Faktoren erschweren zuverlässige (großräumige) Bestandsschätzungen, zumal nur selten Nestfunde gelingen. Von Jahr zu Jahr unterliegt die Art zum Teil erheblichen Bestandsfluktuationen (BAUER et al. 2011).

Während die Turteltaube noch bis vor wenigen Jahren in nahezu allen Landesteilen angetroffen werden konnte, haben sich die Bestände inzwischen überall deutlich verringert. Die verbliebenen Vorkommen beschränken sich auf Teilbereiche des Ösling, die zumeist (klimatisch begünstigten) Gebiete entlang der Mosel und deren Seitentäler sowie den Süden des Landes; im Zentrum von Luxemburg wird die Art dagegen kaum noch festgestellt (MELCHIOR et al. 1987, eig. Beob.).

C - Populationsgröße und -struktur

Die Turteltaube ist im Vogelschutzgebiet ein sehr seltener und wahrscheinlich nicht mehr alljährlicher Brutvogel. Im Kartierjahr 2018 gelangen keine sicheren Reviernachweise. Die konkreten Feststellungen innerhalb des Betrachtungszeitraumes umfassen in erster Linie kleinere Wäldchen in den Randbereichen der ansonsten offenen Agrarflur.

Größere Feldgehölze bzw. durchgewachsene Hecken, wie sie vereinzelt noch in anderen Regionen des Landes als Brutplatz angeführt werden (LORGÉ & MELCHIOR 2015), sind im VSG nicht besiedelt. Beobachtungen bei der Nah-

rungssuche und teils auch während des Durchzuges liegen aus dem gesamten Vogelschutzgebiet vor, wenn auch in der Regel nur von Einzeltieren bzw. kleinen Trupps mit weniger als 5 Individuen (COL 2019); die Sichtungen verteilen sich über das gesamte Offenland, mit Schwerpunkt in den von Ackerflächen dominierten Abschnitten im zentralen und westlichen Teil des Gebietes.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

Die Turteltaube unterliegt einem unverminderten Jagddruck während des Zuges im Mittelmeerraum (HIRSCHFELD & ATTARD 2017). Die wesentlichen Ursachen für die anhaltenden Bestandsrückgänge liegen jedoch in Habitatverschlechterungen innerhalb der Brutgebiete, v. a. durch

- Reduzierung des Nahrungsangebotes in der Feldflur durch den Verlust von Brachen, Acker- und Wegsäumen bzw. unbefestigten Feldwegen, durch intensive Bewirtschaftung der landwirtschaftlichen Flächen (Vergrößerung der Ackerschläge, effektive Anbau- und Erntemethoden, intensive Düngung oder den Einsatz von Pflanzenschutzmittel)
- Verlust von Feldgehölzen innerhalb der Agrarlandschaft, Verlust von lichten Waldbereichen

E - Erhaltungszustand

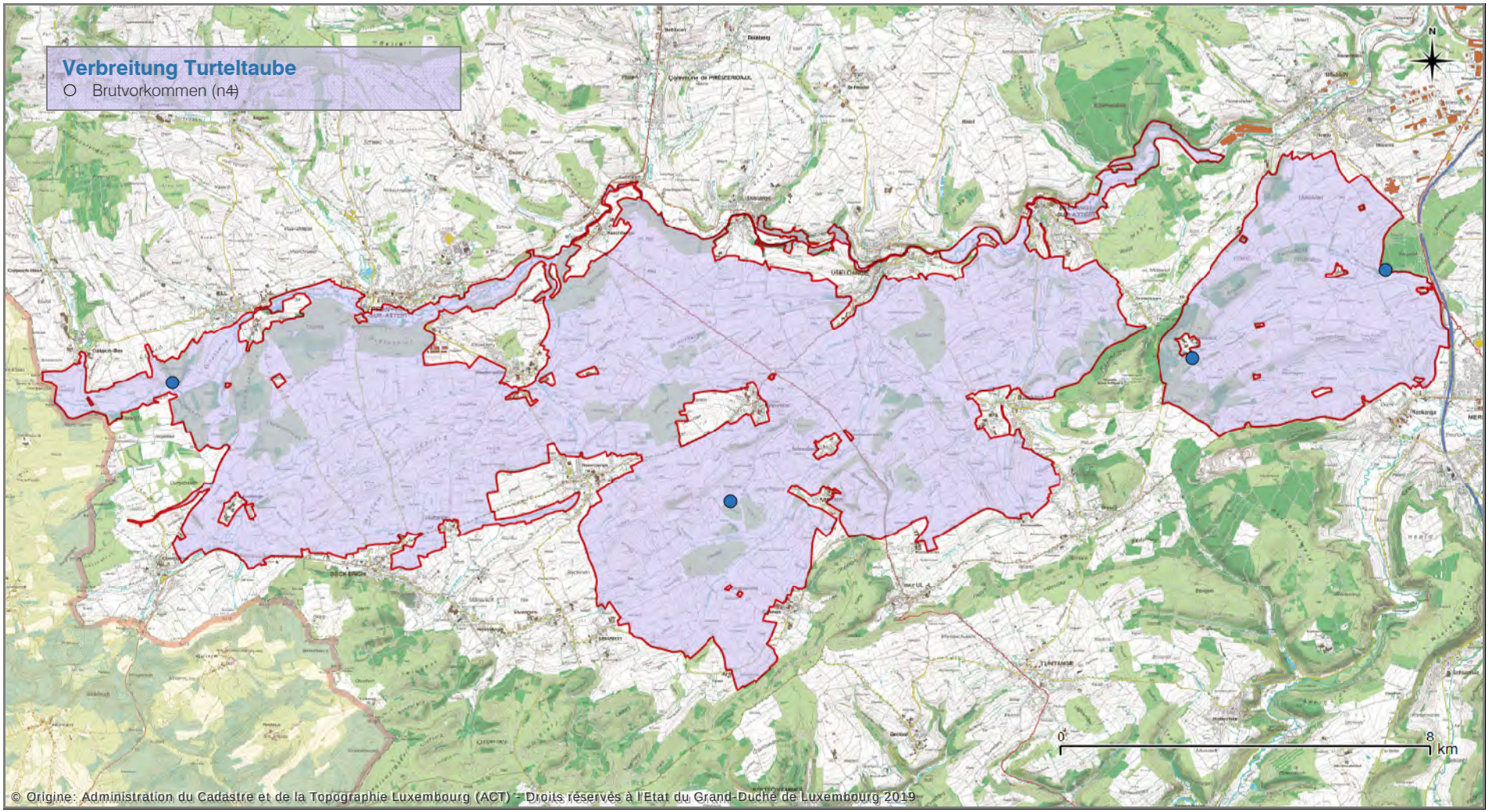
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Turteltaube	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C



Zur Nahrungssuche bevorzugt die Turteltaube vor allem Ackersäume und unbefestigte Wegränder, Blühstreifen oder Brachen; im Vogelschutzgebiet werden nur noch wenige Reviere festgestellt.


Verbreitung Turteltaube
Brutvorkommen (n4)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.3.13 *Vanellus vanellus* Kiebitz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☒ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	1 (Bestand vom Erlöschen bedroht)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	3-10c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	0c, 1-100i
Gesamtwert 2013-2018	0-3c, 3-300i

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten, Datenrecherche (COL 2019)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen (bzw. rastender Individuen).

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Kiebitz gilt als Brutvogel der flachen, weithin offenen, baumarmen und wenig strukturierten Flächen mit fehlender oder nur geringer Vegetation (BAUER et al. 2011). Besiedelt werden Seggenriede, Mähwiesen, Viehweiden oder Heideflächen, aber auch Ackerland. Während die Art im 19. Jahrhundert als Brutvogel noch fast ausschließlich auf feuchten Flächen anzutreffen war, so erfolgt heute die Mehrzahl der Bruten in Mitteleuropa auf mehr oder weniger trockenem Untergrund. Dort ist der Bruterfolg stark abhängig von der Bewirtschaftungsintensität und fällt oft sehr gering aus. Bei der Wahl des Neststandortes werden offene und kurze Vegetationsstrukturen bevorzugt. Auf einer Fläche von 10 Hektar können 1 bis 2 Brutpaare vorkommen. Kleinflächig kann es zu höheren Dichten kommen, da Kiebitze oftmals in kolonieartigen Konzentrationen brüten (BAUER et al. 2011, FLADE 1994). Die ersten Kiebitze treffen ab Mitte Februar in den Brutgebieten ein. Ab Mitte März beginnt das Brutgeschäft, spätestens im Juni sind die letzten Jungen flügge.

Nach einem Bestandshoch bis Mitte der 1990er Jahre (MELCHIOR et al. 1987) ist der Kiebitz in Luxemburg aktuell nur noch an wenigen Standorten als Brutvogel anzutreffen. Im Zuge einer landesweiten Kartierung wurden 2014 zur Brutzeit nur 12 Reviere ermittelt, wovon lediglich 7 Paare tatsächlich gebrütet haben (KLEIN 2015). Die wenigen Vorkommen konzentrieren sich auf das Gutland, während die Art im Ösling bzw. im westlichen Landesteil nur noch sporadisch mit Einzelvorkommen vertreten ist (BIVER 2008, KLEIN 2015). Damit steht der Brutbestand in Luxemburg kurz vor dem Erlöschen.

Da in Luxemburg größere Gewässer mit ausgedehnten Schlammflächen selten sind, finden sich Ansammlungen und Rastgesellschaften während des Frühjahrs- und Herbstzuges in erster Linie in den offenen, landwirtschaftlichen Nutzflächen. Zu den Schwerpunkträumen zählen neben den Talauen von Mosel und deren größeren Nebenflüssen (Alzette, Syre) vor allem die Hochebenen des Moselgaus und des Öslinger Hochplateaus, aber auch einige größere, offene Feldfluren in den mittleren und westlichen Landesteilen. Die Schlaf- und Ruheplätze werden über Jahre hinweg aufgesucht, so dass für den Kiebitz von einer hohen Rastplatztradition ausgegangen werden kann.

C - Populationsgröße und -struktur

Innerhalb des Vogelschutzgebietes tritt der Kiebitz als regelmäßiger und verbreiteter

Durchzügler und Rastvogel auf. Konkrete Brutnachweise fehlen aus dem Betrachtungszeitraum, sind jedoch aus den Vorjahren dokumentiert und reichen bis in die 1990er Jahre zurück (STREICHER 2000, MELCHIOR et al. 1989). Die Rastnachweise umfassen sowohl den Frühjahrszug (mit Schwerpunkt im März) als auch den Herbstzug (teils bereits im Juni und Juli beginnend) und verteilen sich nahezu über das gesamte Offenland des VSG. Mehrfache Sichtungen liegen vor allem aus dem Raum Ehner-Schweich-Haassel, um Noerdange, zwischen Beckerich-Ell, um Niederpallen oder südlich von Useldange vor. Die Rastplätze umfassen in erster Linie größere Wiesen und Weidenflächen (vorzugsweise feuchte oder kurzzeitig überstaute Bereiche), ebenso die im Gebiet neu angelegten Flachwasserzonen und Teiche in den Mulden kleinerer Seitenbäche (z. B. östlich von Schweich). Vor allem während des Herbstzuges entfallen Rastbeobachtungen ebenso auf abgeerntete Ackerflächen.

Einhergehend mit dem drastischen Bestandseinbruch der Brutpopulation in weiten Teilen Mitteleuropas ist auch die Zahl der Rastvögel bzw. der Mauserbestände stark rückläufig (u. a. WAHL et al. 2017). Während aus den 1990er Jahren aus dem Bereich des Vogelschutzgebietes große Rastansammlungen mit weit über 1000 Individuen beschrieben sind (z. B. bei Niederpallen, HEIDT et al. 2002), ist der Kiebitz inzwischen dort wie auch in allen übrigen Landesteilen nur noch selten in Ansammlungen von mehr als 100 Tieren anzutreffen, in der Regel in Trupps von unter 50 Individuen. Einzelne Beobachtungen deuten auf eine mehrtägige Verweildauer der Rasttrupps hin (COL 2019), was die nach wie vor hohe Bedeutung der offenen Feldflur als traditionelles Rastgebiet unterstreicht. Vor dem Hintergrund der regelmäßigen Präsenz während des Frühjahrszuges und der weiterhin gegebenen Bruthabitate ist daher im VSG auch in den Folgejahren eine zumindest sporadische Brutansiedlung der Art möglich und zu erwarten.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Lebensraumverlust durch Trockenlegung von Feuchtwiesen bzw. Drainage von wechselfeuchten Senken, Verlust von Brachen und Ruderalsäumen
- Reduzierung des Nahrungsangebotes durch intensive Düngung und Pestizideinsatz sowie geänderte Anbau- und Erntemethoden (Abnahme von Stoppeläckern und Ackerbrachen durch Umbruch und erneute Bearbeitung der Äcker kurz nach der Ernte, fehlende Winterfutterflächen durch Zwischenfruchtanbau)



Neben Feuchtwiesen und Flachwasserzonen nutzt der Kiebitz im Vogelschutzgebiet regelmäßig auch Stoppeläcker zur Rast während des Frühjahrs- und Herbstzuges.

- Intensivierung der Bewirtschaftung von Äckern und Grünland (frühere Einsaat, zu dichte Saatreihen, kürzere Ruhephasen zwischen den Bearbeitungszyklen, Wiesenmahd vor Anfang Juni, mehrfache Schnittintervalle bzw. hohe Viehdichten)
- Zunahme von Störungen im Umfeld von Rastplätzen in der offenen Feldflur durch Erholungssuchende (freilaufende Hunde, Flugsport) bzw. Wegeausbau

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

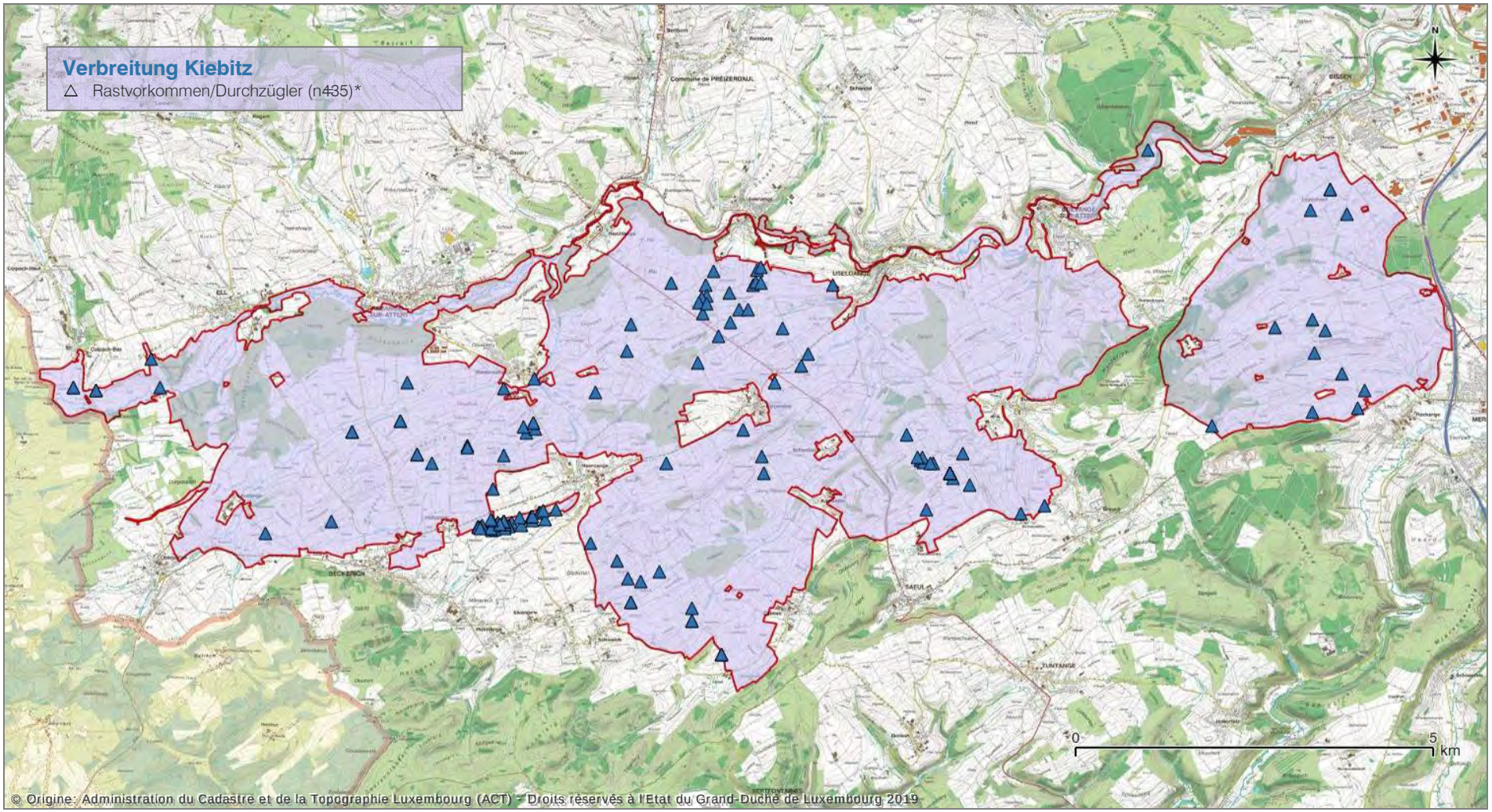
Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Kiebitz	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C

Einstufung Rastvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Kiebitz	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



** teilweise Mehrfachsichtungen an gleichen Standorten*

4.3.14 Weitere Arten der Gruppe

Aus der Gruppe der wandernden und in Luxemburg nach Artikel 4.2 VS-RL besonders geschützten Brut- und Rastvogelarten liegen für den Betrachtungszeitraum konkrete Nachweise von mindestens 9 weiteren Arten vor.

Entsprechend dem geringen Anteil an Stillgewässern sind **Krickente** (*Anas crecca*) und **Knäkente** (*Anas querquedula*) im Vogelschutzgebiet nur selten und mit wenigen Beobachtungen belegt, im Kontrolljahr 2018 etwa mit einer Rastbeobachtung während des Frühjahrszuges an den neu angelegten Flachwasserteichen am "Hasselbaach" östlich von Schweich (0,1 Ex. Krickente) bzw. in der "Grousswiss" südlich von Ell (1,1 Ex. Knäkente ruhend). Die **Tafelente** (*Aythya ferina*) ist bislang erst mit einem Einzelnachweis rastend auf der Attert bei Bissen dokumentiert (COL 2019).

Bedingt durch den geringen Anteil an größeren Waldgebieten gilt die **Waldschnepfe** (*Scolopax rusticola*) im VSG als ein nur spärlicher Durchzügler; späte brutzeitliche Beobachtungen (im Juni) oder gar Bruthinweise fehlen aus dem Betrachtungszeitraum und liegen erst aus angrenzenden Wäldern außerhalb des Schutzgebietes vor. Als sehr seltener, spärlicher Rastvogel ist der **Rotschenkel** (*Tringa totanus*) nur mit Einzelindividuen auf dem Frühjahrszug im Bereich der Flachwasserzonen in der Feldflur südlich von Useldange nachgewiesen (COL 2019).

Der **Flussregenpfeifer** (*Charadrius dubius*) tritt im Vogelschutzgebiet als regelmäßiger, wenn auch spärlicher Rastvogel sowie als sporadischer Brutvogel auf. Im Kontrolljahr 2018 wird ein Brutversuch im Bereich eines neu angelegten Feuchtgebietes östlich von Schweich registriert. Dort wurden in der offenen Agrarlandschaft entlang des "Hasselbaach" mehrere Flachwasserzonen bzw. kleine Teiche angelegt, die im Kartierjahr größere Rohbodenbereiche und damit günstige Voraussetzungen für eine Brut aufwiesen. Trotz frühem Beginn verlief die Brut des ansässigen Revierpaares jedoch nicht erfolgreich; aufgrund von anhaltenden Störungen durch ständig anwesende Rabenkrähen wurde die Brut im fortgeschrittenen Stadium aufgegeben (Gelegeverlust). Eine letztmalige Beobachtung eines Altvogels erfolgte dort am 22.06.2018. Für eine Brutansiedlung geeignete Habitatstrukturen bestehen weiterhin südwestlich Useldange, wo ebenfalls in den Vorjahren Flachwasserteiche neu geschaffen wurden. Diese liegen jedoch unmittelbar entlang eines Feldweges mit entsprechenden Störungen; zudem werden die Uferzonen beweidet. Weitere Teiche nördlich von Noerdange scheiden als möglicher Brutplatz aufgrund ihrer Lage im waldrandnahen Bereich („Närdenerbësch“) aus. Entlang der Attert fehlen ausreichend große und entsprechend offene Abschnitte (wie etwa größere Kiesbänke) als etwaiger Brutlebensraum der Art.



Selbst kleinere Teiche und Flachwasserzonen innerhalb des Schutzgebietes sind wichtige Rastflächen für Wasservogelarten, etwa für die Krickente.

Der **Waldlaubsänger** (*Phylloscopus sibilatrix*) besiedelt unter-

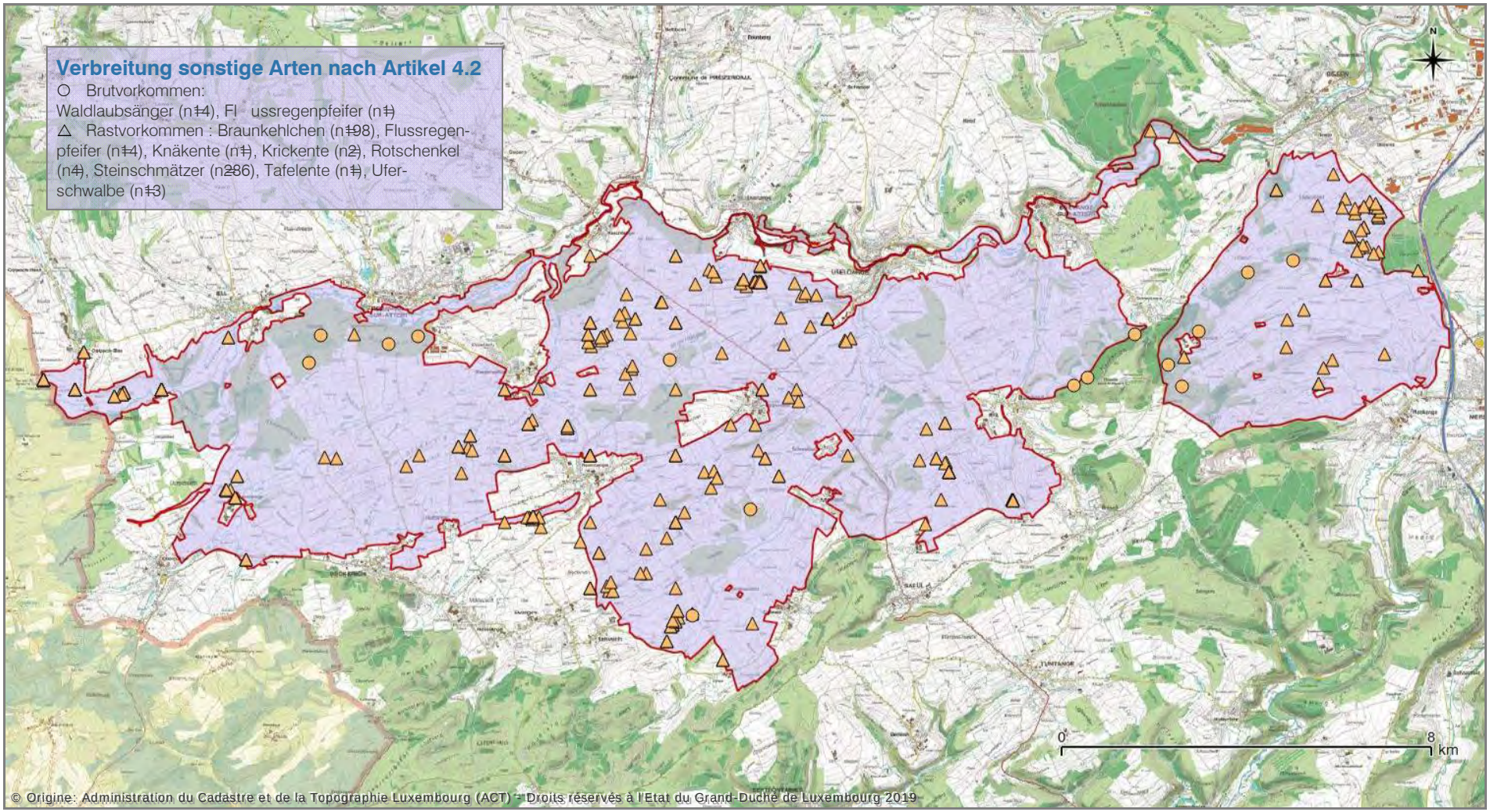
schiedliche Waldbestände und ist dabei über das gesamte Gebiet verbreitet, wenn auch nur mit wenigen Vorkommen bzw. Einzelrevieren. Mit einem Gesamtbestand von 10 bis 15 Paaren konzentrieren sich die Nachweise auf die Waldbestände „Quäkebësch“ und "Hounig" südwestlich von Redange sowie das Umfeld der Waldflächen um den "Helperknapp" westlich von Buschdorf. Dort existieren die von der Art bevorzugten Waldtypen: Die Bestände sind in der Regel durch Hochwaldstrukturen mit einem geschlossenen Kronendach und wenig Krautvegetation sowie einem weitgehend freien Stammraum mit tief sitzenden Ästen als Singwarte gekennzeichnet (mit den bevorzugten Baumarten Stiel- und Traubeneiche sowie Rot- und Hainbuche). Auch in kleineren Waldbeständen ist der Waldlaubsänger als Brutvogel vertreten, dann jedoch in der Regel nur mit Einzelrevieren (etwa im Waldbestand "Laach" nördlich von Rippweiler" oder im "Kurbesch" westlich von Kapweiler). Einzelbeobachtungen von vorübergehend "revierenden" Durchzüglern im Mai (mit fehlenden erneuten Bestätigungen im Juni) liegen aus weiteren Waldflächen im Schutzgebiet vor. Da die Bestände des Waldlaubsängers von Jahr zu Jahr in teilweise beträchtlichem Ausmaß fluktuieren, sind in anderen Jahren ggf. noch weitere Reviere möglich und zu erwarten.

Steinschmätzer (*Oenanthe oenanthe*) sind in der gesamten offenen Feldflur des VSG als alljährliche, regelmäßige Rastvögel dokumentiert, typischerweise mit Einzelbeobachtungen bzw. kleinen Trupps unter 5 Individuen; die Gesamtsumme der Beobachtungen umfasst jährlich rund 30-50 Individuen (COL 2019). Rastnachweise liegen sowohl während des Frühjahrszuges im April und Mai, verstärkt jedoch während des Rückzuges im August und September vor (COL 2019); in ähnlicher Verbreitung und Anzahl tritt auch das **Braunkehlchen** (*Saxicola rubetra*) während der Zugzeiten im Frühjahr und Herbst auf. Für einzelne rastende Individuen ist mitunter eine mehrtägige Verweildauer belegt, die auch Beobachtungen in den einstigen Brutgebieten umfassen, etwa entlang des "Naerdenerbaach" zwischen Noerdange und Niederpallen, bei "Calmessermillen" bzw. im Flurbereich "Dall" bei Rippweiler (BIVER 2008).



An den neu angelegten Flachwasserteichen innerhalb der offenen Feldflur rasten im Frühjahr und Herbst verschiedene Arten aus der Gruppe der Watvögel, etwa Rotschenkel, Flussregenpfeifer oder Kampfläufer (abgebildet ein rastender Kampfläufer südwestlich von Useldange).

Die **Uferschwalbe** (*Riparia riparia*) ist im Betrachtungszeitraum als Durchzügler entlang der Attert sowie auf der Hochfläche im Zentrum des Gebietes nachgewiesen. Die kleineren, i. d. R. nicht ausreichend hohen Uferabbrüche entlang der Attert (z. B. nahe der Ortslage von Useldange) sind nicht als Brutstandort besiedelt. Mit Blick auf die geringe Distanz zu der nahe gelegenen Kolonie im Broucher Steinbruch (südlich angrenzend an das VSG) sind regelmäßige Nahrungsflüge in das Vogelschutzgebiet zu erwarten, wenn auch bislang nur in geringer Anzahl vermerkt.



** teilweise Mehrfachsichtungen an gleichen Standorten (etwa im Bereich der "Séller Héicht")*

4.4 Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten

4.4.1 *Anthus trivialis* Baumpieper

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	2500-4000c
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	-

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Individuen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Baumpieper ist in Mitteleuropa ein charakteristischer Vogel offener bis halboffener Landschaften mit nicht zu dichter Krautschicht sowie geeigneten Singwarten (Bäume, Sträucher). Bevorzugt ist er entlang von (sonnenexponierten) Waldrändern und -lichtungen anzutreffen, da er neben einem Bestand an hohen Bäumen und Sträuchern (v. a. als Singwarte) auch offene, mit niedriger Vegetation bestandene Flächen zur Nahrungssuche benötigt. Innerhalb der Feldflur werden auch Feldgehölze und Baumgruppen sowie baumbestandene Wege und Böschungen besiedelt, mitunter auch am Rande von Obstwiesen. Dichte Wälder und sehr schattige Standorte werden dagegen gemieden.

Die Brutreviere erreichen eine Größe von 0,15 bis über 2,5 Hektar, bei maximalen Siedlungsdichten von über 8 Brutpaaren auf 10 ha. Das Nest wird am Boden, in der Regel unter Grasbulten oder Büschen angelegt. Da die Art häufig instabile Biotope besiedelt (Windwürfe, Kahlschläge, Aufforstungs-, Brachflächen), ist die Brutplatztreue mehrjähriger Vögel nicht stark ausgeprägt, die Gebietstreue kann dagegen hoch sein (BAUER et al. 2011).

In Luxemburg ist der Baumpieper noch landesweit verbreitet, insbesondere in den waldreichen Bereichen des mittleren und südlichen Öslings findet die Art noch günstige Habitatbedingungen (Waldränder-/säume im Wechsel mit angrenzenden, weniger intensiv bewirtschafteten Grünlandflächen oder Brachen, teils Kahlschläge oder junge Aufforstungsflächen; MELCHIOR et al. 1987). Aber selbst hier ist - wie in anderen Regionen des Landes - in den zurückliegenden Jahren ein spürbarer Bestandsrückgang zu verzeichnen, so dass die Art inzwischen in der Vorwarnliste geführt wird (LORGÉ & MELCHIOR 2015).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Baumpieper ist im Betrachtungszeitraum nur als Durchzügler, jedoch nicht als Brutvogel dokumentiert. Auch im Zuge der aktuellen Kartierungen gelangen innerhalb des VSG keine konkreten Reviernachweise; sichere Reviere liegen dagegen aus nahe angrenzenden Gebieten außerhalb des VSG vor (etwa südöstlich von Ehner, nördlich von Septfontaines sowie im Broucher Steinbruch; dort allein aktuell bis zu 6 Reviere).

Kurzzeitige Feststellungen von Baumpiepern während der Erfassungsperiode beruhen auf

durchziehenden bzw. kurzzeitig rastenden Tieren[10]. In allen Verdachtsgebieten werden im weiteren Verlauf der Brutperiode trotz mehrmaliger, gezielter Kontrollen keine erneuten Nachweise erbracht. Vor dem Hintergrund des über weite Strecken nach wie vor günstigen Habitatpotentials (z. B. an den Säumen der kleinen Waldbestände im zentralen bzw. westlichen Teil) sowie der nur geringen Distanz zu angrenzenden Vorkommen ist weiterhin mit einer zumindest sporadischen Brutansiedlung des Baumpiepers im VSG zu rechnen.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Habitatverschlechterung durch Verlust von Gebüschen und mageren Wiesen in Waldrandnähe (Reduzierung von Waldsäumen durch landwirtschaftliche Bewirtschaftung bis unmittelbar an den Baumbestand)
- Verlust von Waldlichtungen (u. a. durch Aufforstung)
- Nutzungsintensivierung auf zuvor extensiv genutzten Grünlandflächen, Brachen (durch Umbruch in Ackerland sowie Düngemittel- und Pestizideinsatz)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Aufgrund fehlender Vorkommen im Berichtszeitraum wird keine Einstufung des Erhaltungszustandes vorgenommen.

[10] z. B. 11.04.2018: 1 einmalig singfliegendes ♂ nordöstlich Bill (Flur Hittend) am Rande des VSG. ("revierender" Durchzügler). 02.05.2018: 1 Ex. stumm rastender Durchzügler an einem Teich nördlich Hingerhaff.

4.4.2 *Athene noctua* Steinkauz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	2 (stark gefährdet)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	12-25c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	12c
Gesamtwert 2013-2018	12-15c

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten (Dämmerungs-/Nachtbegehungen unter Einsatz der Klangattrappe)

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung rufender Individuen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Steinkauz ist eine Indikatorart der dörflichen bzw. dorfnahen, halboffenen Kulturlandschaft; die Art benötigt eine abwechslungsreich strukturierte Landschaft, in der neben geeigneten Nahrungshabitaten (v. a. insekten- und kleinsäugerreiches, kurzrasiges Grünland und Säume) ausreichend Brutmöglichkeiten in Baumhöhlen (z. B. alte Obstbäume oder Kopfweiden) oder an Gebäuden bzw. Felsen bestehen (BIVER & LORGÉ 2009, LORGÉ & JANS 2012). Für die Bodenjagd ist eine niedrige Vegetation mit ausreichendem Nahrungsangebot von entscheidender Bedeutung. Dagegen meidet

die Art Waldgebiete (u. a. wegen der Konkurrenz zum stärkeren Waldkauz, der den „schwächeren“ Steinkauz zumeist verdrängt, MEBS & SCHERZINGER 2000).

Ein Brutrevier kann eine Größe zwischen 5-50 ha erreichen. Als Brutplatz nutzen die ausgesprochen reviertreuen Tiere Baumhöhlen (v. a. in Obstbäumen, Kopfweiden) sowie Höhlen und Nischen in Gebäuden und Viehställen; gerne werden auch Nistkästen angenommen. Neben einer Herbstbalz findet die Hauptbalz im Februar/März statt. Junge Steinkäuze siedeln sich meist in geringer Entfernung zum Geburtsort an (in der Regel bis 10 km), Einzelvögel streuen aber auch weiter. Die Nahrung besteht vor allem aus Insekten und Regenwürmern (meist über 50 %); daneben werden auch kleine Wirbeltiere (v. a. Mäuse, gelegentlich auch Kleinvögel) genommen.

Noch vor wenigen Jahrzehnten war der Steinkauz in Luxemburg außerhalb der Waldgebiete annähernd flächendeckend verbreitet (MELCHIOR et al. 1987). In den 60er Jahren galt die Art im gesamten Land als häufiger und verbreiteter Brutvogel mit stabilen Beständen, mit einem geschätzten Bestand von 3.400 bis 4.200 Brutpaaren (HULTEN & WASSENICH 1960). Im Verlauf der Atlas-Kartierungen in den Jahren 1976-1980 wurden in Luxemburg noch annähernd 90 Brutvorkommen ermittelt, wenn auch damals bereits mit stark zurückgehender Tendenz (MELCHIOR et al. 1987). Für das Jahr 2005 wird nur noch von einem Restbestand von 15 bis 20 Brutpaaren ausgegangen; der Bestand im westlichen Landesteil wird auf lediglich 3-5 Reviere beziffert; hier lagen die Schätzungen im Zeitraum 1995-2002 noch bei 8 bis 20 Revieren (LORGÉ & JANS 2012; BIVER & LORGÉ 2009, LORGÉ & MELCHIOR 2015). Dank intensiver Schutzmaßnahmen, vor allem durch das Ausbringen von geeigneten Nisthilfen, konnte sich der Brutbestand in den letzten Jahren zumindest lokal stabilisieren (www.sicona.lu).

C - Populationsgröße und -struktur

Mit einem Bestand von derzeit 12-15 Revieren ist der Steinkauz ein regelmäßiger und inzwischen wieder verbreiteter Brutvogel. Ausgehend von Restvorkommen in den Gemeinden Beckerich und Bissen konnte sich der Bestand im Attert-Gutland aufgrund intensiver Schutzmaßnahmen seit Beginn der 2000er Jahre wieder erholen und stabilisieren (Artenschutzprojekt betreut durch die Biologische Station SICONA). Gegenwärtig besiedelt der Steinkauz weite Teile des Schutzgebietes, wenngleich die früheren Bestände im Gebiet noch nicht erreicht sind (HULTEN & WASSENICH 1960). Das Schutzgebiet beherbergt gegenwärtig über die Hälfte des luxemburgischen Brutbestandes und ist damit von herausragender, nationaler Bedeutung für den Erhalt der Art.



Dank intensiver Schutzmaßnahmen (v. a. durch Nisthilfen) hat sich der Bestand des Steinkauzes im Attert-Gutland wieder stabilisiert. Das Vogelschutzgebiet beherbergt über die Hälfte des landesweiten Brutbestandes!

Ein lokaler Schwerpunkt mit geringen Reviersabständen besteht im Raum Calmus - Kapweiler Noerdange - Schweich und unterstreicht, dass die Art bei entsprechender Habitataus-

stattung (und Betreuung) lokal höhere Revierdichten erreichen kann. Dabei profitiert der Steinkauz von dem nach wie vor hohen Grünlandanteil innerhalb des Schutzgebietes, insbesondere von Rinderweiden, die zur Brutzeit kurzrasige Flächen und damit günstige Jagdmöglichkeiten (u. a. zur Erbeutung von Mäusen oder Regenwürmern) bieten. Da die Zahl an natürlichen Brutmöglichkeiten in Baumhöhlen, aber auch an Gebäuden und Schuppen in den vergangenen Jahrzehnten stark abgenommen hat, ist der Steinkauz nach wie vor in hohem Maß von Artenhilfsmaßnahmen abhängig.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verlust von Brut- und Tagesrastplätzen in höhlenreichen Bäumen (alte Obstbäume sowie sonstige Höhlenbäume / Totholz) oder wenig genutzten Gebäuden (z. B. Feldscheunen oder Schuppen), durch Baumaßnahmen im Ortsrandbereich, teils auch durch fehlende Pflege / Verbrachung (v. a. Obstbäume) oder durch Beseitung bzw. Modernisierung von Scheunen (Verschließen von Einflugmöglichkeiten)
- Habitatverschlechterung durch Intensivierung der Landwirtschaft (durch Grünlandumbruch bzw. Nutzungsintensivierung mit hohem Düngemittel- und Pestizideinsatz)
- Vergrößerung bzw. Vereinheitlichung der Flächennutzung, dadurch Verringerung des Nahrungsangebotes durch Reduzierung des kleinräumigen Nutzungsmosaiks (keine konstante Verfügbarkeit der Nahrung über die Brutperiode hinweg)
- Rückgang der Weidetierhaltung (Stallhaltung von Rindern), Aufgabe der Kleinviehhaltung
- Prädation (Waschbären, Steinmarder oder Hauskatzen im siedlungsnahen Bereich)
- Verluste durch Kollisionen im Straßenverkehr sowie an sonstigen Gefahrenquellen (z. B. Anflüge an Stachelzäune, Stromschlag an ungesicherten Mittelspannungsleitungen)

E - Erhaltungszustand

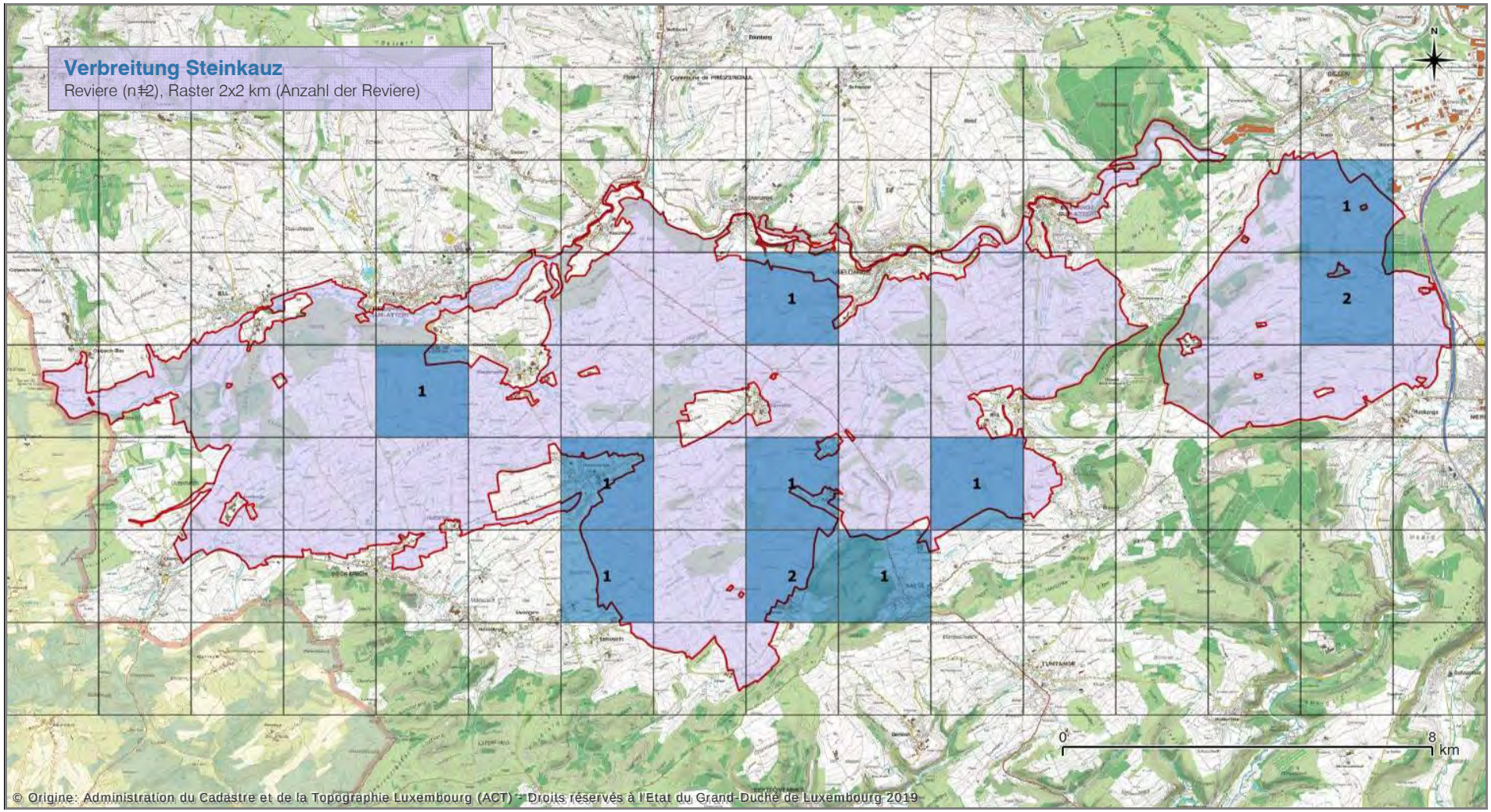
Einstufung <u>Brutvorkommen</u>

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "hervorragend" (A) bewertet.

Erhaltungszustand Steinkauz	
Zustand der Population [population]	A
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	A
Gesamtwert [global]	A



Der Steinkauz bevorzugt ein kleinräumiges Mosaik aus Obstwiesen und Solitärbäumen sowie Grünland und Hecken. Vor allem auf ganzjährig extensiv beweideten Flächen ist eine gute Erreichbarkeit seiner Nahrungstiere gegeben (Halboffenlandschaft südwestlich von Buschdorf).


Verbreitung Steinkauz
Reviere (n=2), Raster 2x2 km (Anzahl der Reviere)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.4.3 *Carduelis cannabina* Bluthänfling

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	5000-8000c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	120c
Gesamtwert 2013-2018	120-180c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Männchen bzw. sonstiger Revier anzeigender Verhaltensweisen[11].

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Bluthänfling ist ein Brutvogel der offenen bis halboffenen Landschaft mit Gebüschen, Hecken oder Einzelbäumen. Er ist in Agrarlandschaften mit ausreichend Heckenanteil, aber auch auf verbuschten Halbtrockenrasen, auf Brachen und Kahlschlägen und selbst auf Baumschulflächen anzutreffen, sofern Hochstaudenfluren oder andere Samenstrukturen (als Nahrungshabitat) sowie strukturreiche Gebüsche oder junge Nadelbäume (als Nistplatz) zur Verfügung stehen. In Dörfer und Stadtbereiche dringt er entlang von größeren Gärten und Parkanlagen sowie Industriebrachen vor (BAUER et al. 2011).

Hänflinge verhalten sich das ganze Jahr über wenig territorial. So verteidigt die Art zwar den unmittelbaren Nestbereich, jedoch kein eigentliches Revier. In günstigen Habitaten bestehen daher mitunter lockere Brutkolonien mit mehreren Paaren. Zur Nahrungssuche pickt der Bluthänfling den Samen vom Boden auf oder zupft diesen direkt aus den Fruchtständen der Pflanzen. Die besondere Ökologie des Hänflings erschwert genaue Bestandserfassungen. Zu den Besonderheiten gehören weite Nahrungsflüge (bis 1000 Meter vom Brutplatz), Gesang auch weitab von Neststandorten sowie ein später Brutbeginn oft erst ab Anfang Mai (vgl. SÜDBECK et al. 2005).

In Luxemburg ist der Bluthänfling landesweit verbreitet, lediglich in den Landschaften mit geschlossenen Waldbeständen fehlt er lokal. Der Bestand wird auf etwa 5000-8000 Paare beziffert, womit der Bluthänfling in Luxemburg noch zu den „mittelhäufigen" Brutvogelarten zählt (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Gleichwohl sind in den vergangenen Jahren merkliche Bestandsrückgänge zu verzeichnen, insbesondere in der offenen Feldflur. Als Stand- und Strichvogel überwintert der Großteil der einheimischen Hänflinge in Südeuropa; in milden Wintern lassen sich umherschweifende Trupps auch in Luxemburg beobachten.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Bluthänfling ist innerhalb des Vogelschutzgebietes ein noch weit verbreiteter Brutvogel. Mit mindestens 120 Revieren liegen sichere Nachweise aus nahezu allen Gemarkungen vor, lediglich im mittleren und unteren Abschnitt des Atterttals fehlen konkrete Revierbeobachtungen (bzw. beschränken sich dort auf geeignete Habitate innerhalb der Ortslagen).

[11] Die Bestandschätzung umfasst aufgrund der methodisch schwierigen Erfassung eine vergleichsweise weitere Spanne, die angegebene Revierzahl gibt deren Untergrenze wider.



In den Hecken und Feldgehölzen entlang von Wegen und Parzellengrenzen ist der Bluthänfling im Vogelschutzgebiet ein noch weit verbreiteter Brutvogel (Feldflur südwestlich von Redange).

Die festgestellten Vorkommen verteilen sich sowohl auf ortsrandnahe Grün- und Gebüschflächen sowie Obstwiesen als auch auf die offene, heckenreiche Feldflur. In einigen Teilgebieten mit augenscheinlich besonders günstigen Voraussetzungen tritt der Bluthänfling mit nur geringen Revierabständen bzw. mit teils kolonieartigen Beständen auf (etwa um Buschdorf oder östlich von Fënsterdall). Vor dem Hintergrund der anhaltenden, landesweiten Bestandsrückgänge beherbergt das Vogelschutzgebiet ein nach wie vor bemerkenswertes Vorkommen der Art, obwohl bereits größere Abschnitte von einer intensiv bewirtschafteten Agrarlandschaft dominiert werden, in denen Bluthänflinge nur selten zu beobachten sind oder ganz fehlen.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verlust oder intensive Pflege ("Kastenschnitt") von Hecken in der offenen Feldflur
- Verlust von extensiv genutztem Dauergrünland, Brachflächen, kräuterreichen Randstreifen bzw. Wegrainen, Asphaltierung von unbefestigten Wegen sowie intensive Unterhaltung von Feld- und Wegrändern (durch häufiges Mulchen bzw. den Einsatz von Pflanzenschutzmitteln)
- Verringerung des Nahrungsangebotes auf Acker- und Grünlandflächen durch Einsatz von Dünger (zu dichter Bodenbewuchs) oder Pestiziden

E - Erhaltungszustand

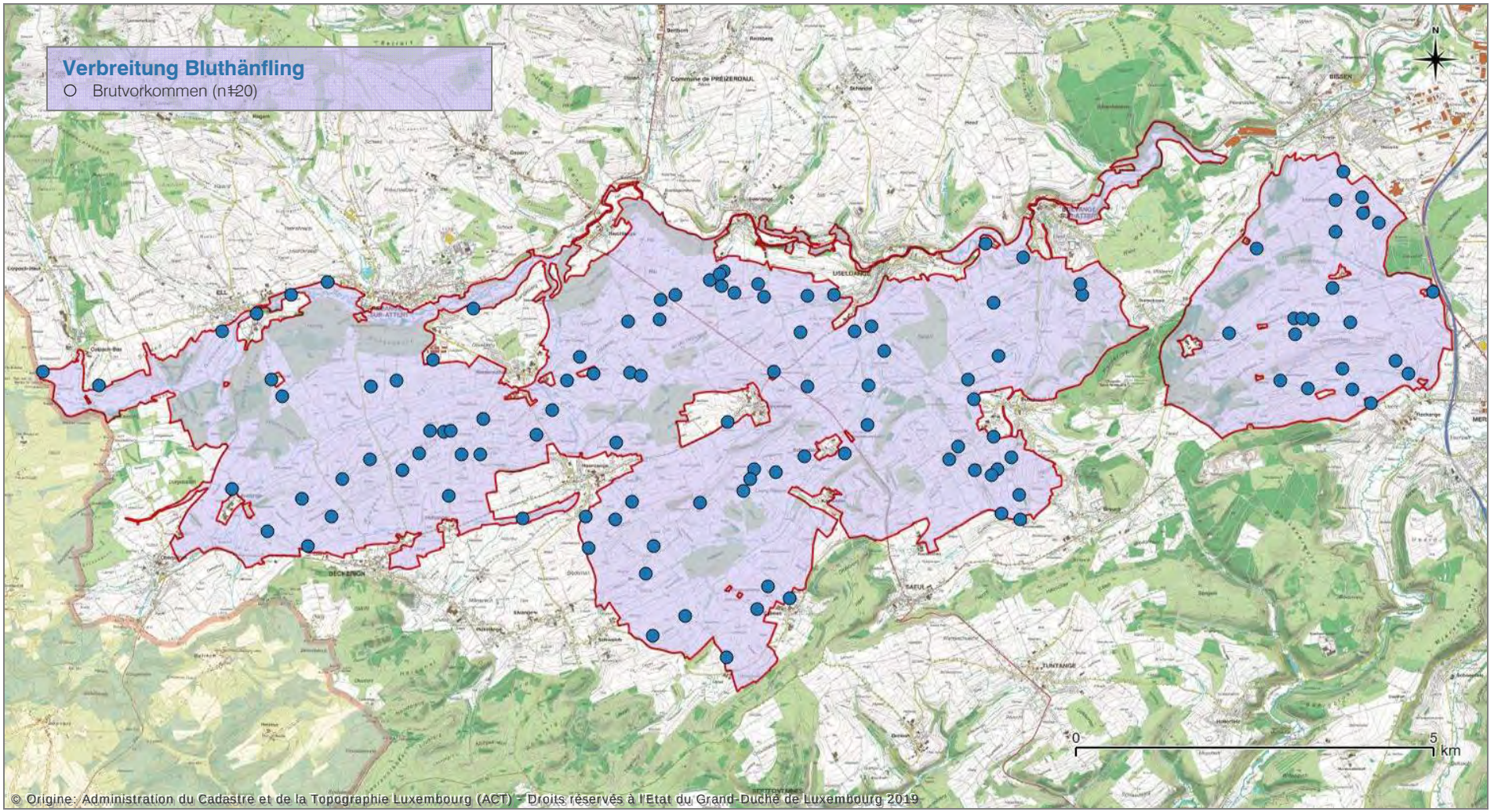
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Bluthänfling	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



Der Einsatz von Pestiziden entlang von Wegrändern (linke Seite) reduziert das Nahrungsangebot an Kräutern und Insekten nicht nur für den Bluthänfling, sondern auch für zahlreiche andere Vogelarten (Verbindungsweg zwischen Brouch und Buschdorf).


Verbreitung Bluthänfling
Brutvorkommen (n=20)
N
0
5
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.4.4 *Cinclus cinclus* Wasseramsel

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	100-200c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	6c
Gesamtwert 2013-2018	6-12c

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung an Fließgewässern

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Individuen (bzw. Nestfunde).

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Lebensraum der Wasseramsel sind die Fließgewässer, insbesondere Gebirgsbäche sowie die schnell fließenden Abschnitte von Flüssen. In Deutschland bilden die Mittelgebirge wichtige Verbreitungsschwerpunkte, hier gilt die Art als Charaktervogel des Rhithrals mit höchster Dichte in dessen unterem Abschnitt, dem Hyporhithral (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998).

Aufgrund der engen Habitatbindung ist für die Wasseramsel ihre linienhafte Verbreitung kennzeichnend. Die Nester der Wasseramsel finden sich im Wurzelwerk von Ufergehölzen, in Höhlungen der Uferböschung, an Felsspalten, in Nischen oder Mauerlöchern von Brücken, Wehren und Mühlen oder aber in Nistkästen. Die Nahrung setzt sich überwiegend aus wirbellosen Wassertieren zusammen (Insektenlarven, Würmer, Krebstiere, Mollusken, aber auch kleinere Fische). Bei ihrer Jagd wird der Grund der Gewässer tauchend nach Nahrung abgesucht. Die Größe des Brutreviers wird in erster Linie von der Erreichbarkeit der Nahrung bestimmt. Während sich im Oberlauf die Reviere häufig lückenlos aneinander reihen, sind sie im Unterlauf der Fließgewässer hingegen oft nur inselartig an günstige Stellen gebunden. Zwar können sich an kürzeren Bachabschnitten Höchstdichten von 1 Brutpaar auf 600-1000 m ergeben, bezogen auf ein gesamtes Fließgewässersystem sind in der Regel mindestens 1 bis 2 km pro Brutpaar erforderlich (BAUER et al. 2011).

Die Wasseramsel ist an geeigneten Gewässern im gesamten Land als Brutvogel verbreitet, mit Schwerpunkt entlang der Wasserläufe im mittleren und nördlichen Landesteil, etwa im Ösling sowie in weiten Teilen des Gutlandes. Im Südwesten ist die Art hingegen selten, was vielfach auf eine nach wie vor vorhandene hohe Belastung einzelner Fließgewässer zurückgeführt werden kann (z. B. im Oberlauf der Alzette und deren Zuflüsse). Der Gesamtbestand in Luxemburg wird auf etwa 100-200 Brutpaare geschätzt, aufgrund von lokalen Rückgängen durch Brutplatzverluste und Habitatveränderung wurde die Art inzwischen in die Vorwarnliste aufgenommen (LORGÉ & MELCHIOR 2015).

C - Populationsgröße und -struktur

Die Wasseramsel ist im VSG ein verbreiteter Brutvogel, dessen Vorkommen sich jedoch auf die Attert sowie den Unterlauf der kleineren Seitenbäche (v. a. deren Mündungsbereiche in die Attert) beschränken. Die übrigen, überwiegend kleineren und nur gering wasserführenden Bäche innerhalb des VSG bieten dagegen nur unzureichende Voraussetzungen für eine dauerhafte Brutansiedung. Entlang der Attert ist sie mit mindestens 6 Revieren vertreten,

wobei auch Fließgewässerabschnitte innerhalb der Ortslagen in die Reviere eingeschlossen werden (etwa in Useldange oder Everlange).

Die Attert weist auf nahezu der gesamten Fließgewässerstrecke im VSG günstige Brut- und Jagdmöglichkeiten für die Wasseramsel auf. Der Fluss wird von einem wechselnd dichten Ufergehölzsaum begleitet, der unter hervorstehenden Wurzeln etc. auf weiter Strecke gute (natürliche) Brutmöglichkeiten aufweist. Entlang des Ufers, z. T. auch im Wasserkörper ragen zahlreiche Steine, Sand- und Kiesbänke bzw. Wurzelstöcke heraus, die als Ansitz zur Jagd genutzt werden. Ebenso ist die Wasserqualität überwiegend gut und bietet damit entsprechend günstige Nahrungsmöglichkeiten.



Rasch strömendes Wasser mit Steinen und kleineren Kiesbänken, sowie strukturreicher Ufersaum bieten der Wasseramsel günstige Lebensbedingungen (Attert bei Everlange)

Das Gros der sicheren Brutnachweise stammt aus Nistkästen (z. B. unter der Straßenbrücke in Redange oder unter der Straßenbrücke der Zufahrt zur Kläranlage Everlange), daneben werden auch gewässernahe Bauwerke als Nistplatz genutzt (z. B. ein Freinest auf Stauwehr an der "Biissermillen", bereits außerhalb des VSG, eig. Beob.). Unter Berücksichtigung der schwierigen Erfassung der Art (v. a. der schlechte Zugänglichkeit weiter Abschnitte der Attert) ist im VSG vor allem in günstigen Jahren (nach milden Wintern mit geringen Individuenverlusten) von einem noch höheren Bestand auszugehen. Neben der Attert besitzt auch der Unterlauf der Pall günstige Habitat- und Brutmöglichkeiten (Brücke und Stauwehr bei Niderpallenermillen), wenngleich dort keine aktuellen Nachweise erbracht werden konnten.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verringerung der Gewässerqualität durch Eintrag von Düngemitteln und Pestiziden aus der Landwirtschaft
- Verlust von Brutmöglichkeiten durch Sanierung von Brückenbauwerken und Mauern in Gewässernähe
- Trockenheit, geringe Wasserführung an kleineren Bächen

E - Erhaltungszustand

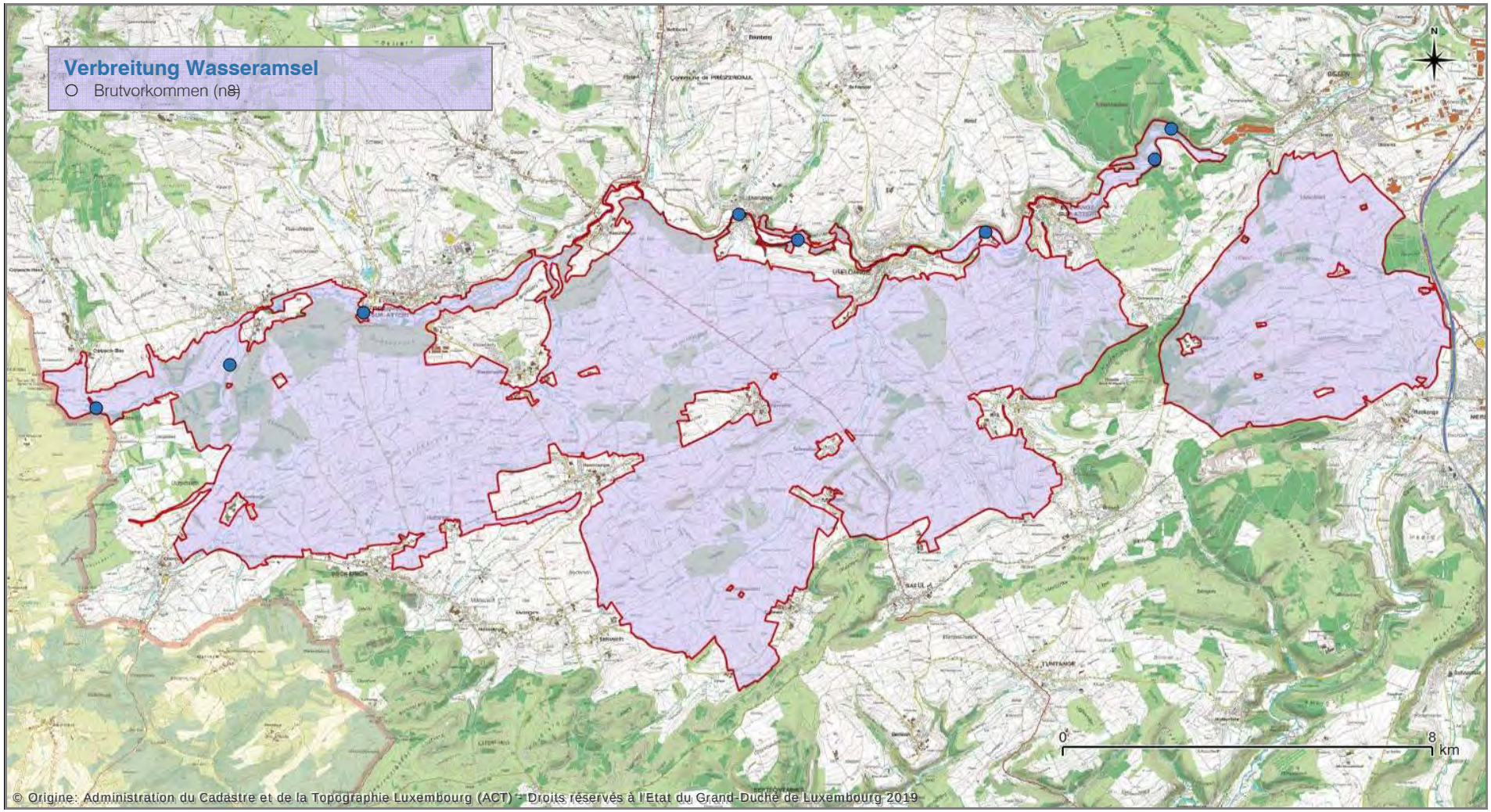
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Wasseramsel	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



Die Wasseramsel profitiert von Nisthilfen an Brücken oder gewässernahen Bauwerken (Nistkasten an der Brücke über die Attert zwischen Everlange und Useldange).


Verbreitung Wasseramsel
Brutvorkommen (n=8)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.4.5 *Emberiza schoeniclus* Rohrammer

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	400-600c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	1c
Gesamtwert 2013-2018	1-3c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Männchen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Die Rohrammer besiedelt ein breites Spektrum an zumeist feuchten bis nassen Lebensräumen. Es sind dies in erster Linie Ufer- und Verlandungszonen von Flüssen und Seen mit einer dichten Vegetation aus Schilf oder Rohrkolben, Großseggen und Stauden sowie einzelnen Büschen, verbuschte Schilfbestände und Bruchwaldränder, aber auch Weidendickichte in sumpfigen Wiesen sowie dicht bewachsene, Wasser führende Gräben in Grünland- und Ackerbaugebieten. Mitunter werden auch trockenere Gebiete, fernab von Gewässern besiedelt, etwa trockene Ackerbrachen oder Rapsfelder.

Die Art ernährt sich vorzugsweise von Grassamen sowie von Insekten, Schnecken und Würmern. Das Nest wird bodennah in der Krautschicht bzw. im Röhricht oder in kleineren Gebüschen in niedriger Höhe angelegt. In günstigen Habitaten werden hohe Revierdichten von deutlich mehr als 10 Bp/ha erreicht (BAUER et al. 2011).

Entsprechend ihrer engen Bindung an Feuchtgebiete weist die Rohrammer in Luxemburg eine unregelmäßige Verbreitung auf. Nennenswerte Vorkommen finden sich in entsprechenden Biotopen im Bereich des Gutlandes (v. a. entlang der Alzette) oder in den sumpfigen Wiesen und Brachen im Öslinger Hochplateau und dem oberen Ourtal; in den Regionen mit größeren geschlossenen Waldflächen ist die Art dagegen selten. Meist tritt sie in den besiedelten Habitaten nur mit Einzelvorkommen oder wenigen Paaren auf; Feuchtgebiete mit mehreren Revieren (wie etwa im Baggerweihergebiet Remerschen) sind dagegen in Luxemburg selten.

C - Populationsgröße und -struktur

Mit ein bis drei Revieren ist die Rohrammer ein seltener und nur spärlich verbreiteter Brutvogel des VSG. Innerhalb des Betrachtungszeitraumes liegen Reviernachweise aus drei Feuchtgebieten im mittleren und westlichen Teil des Schutzgebietes vor. Neben einem aktuellen Vorkommen nahe der belgisch-luxemburgischen Landesgrenze sind weitere Reviere in Schilfröhrichten bzw. feuchten Hochstaudenfluren am (nordwestlich von Calmus) bzw. südlich des Schwébech von Niederpallen (im Flurbereich "Pull") dokumentiert.

Ähnlich wie beim Teichrohrsänger lässt sich die spärliche Verbreitung auf die nur geringe Anzahl an geeigneten Habitaten und deren meist nur kleinflächige Ausprägung zurückführen. Nur an wenigen Standorten (z. B. am Schwébech) ist eine ausreichende Größe für ein Auftreten mit mehreren Revieren gegeben, an anderen ist eine entsprechende Habitateignung erst mit fortschreitendem Röhrichtauf-

wuchs gegeben (z. B. im Umfeld von neu angelegten Flachwasserzonen zwischen Everlange und Rippweiler). Entlang der Attert beschränken sich potenzielle Habitate auf die Auenbereiche entlang des Oberlaufes bis in Höhe von Ell; im weiteren Verlauf fehlen in der Attertaue entsprechend strukturierte, ausreichend große Feuchtgebiete.

Anders als beim Teichrohrsänger beschränken sich die Rastbeobachtungen von Rohrammern während der Zugzeit weitestgehend auf die gleichen Habitate wie die bereits beschriebenen Bruthabitate.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

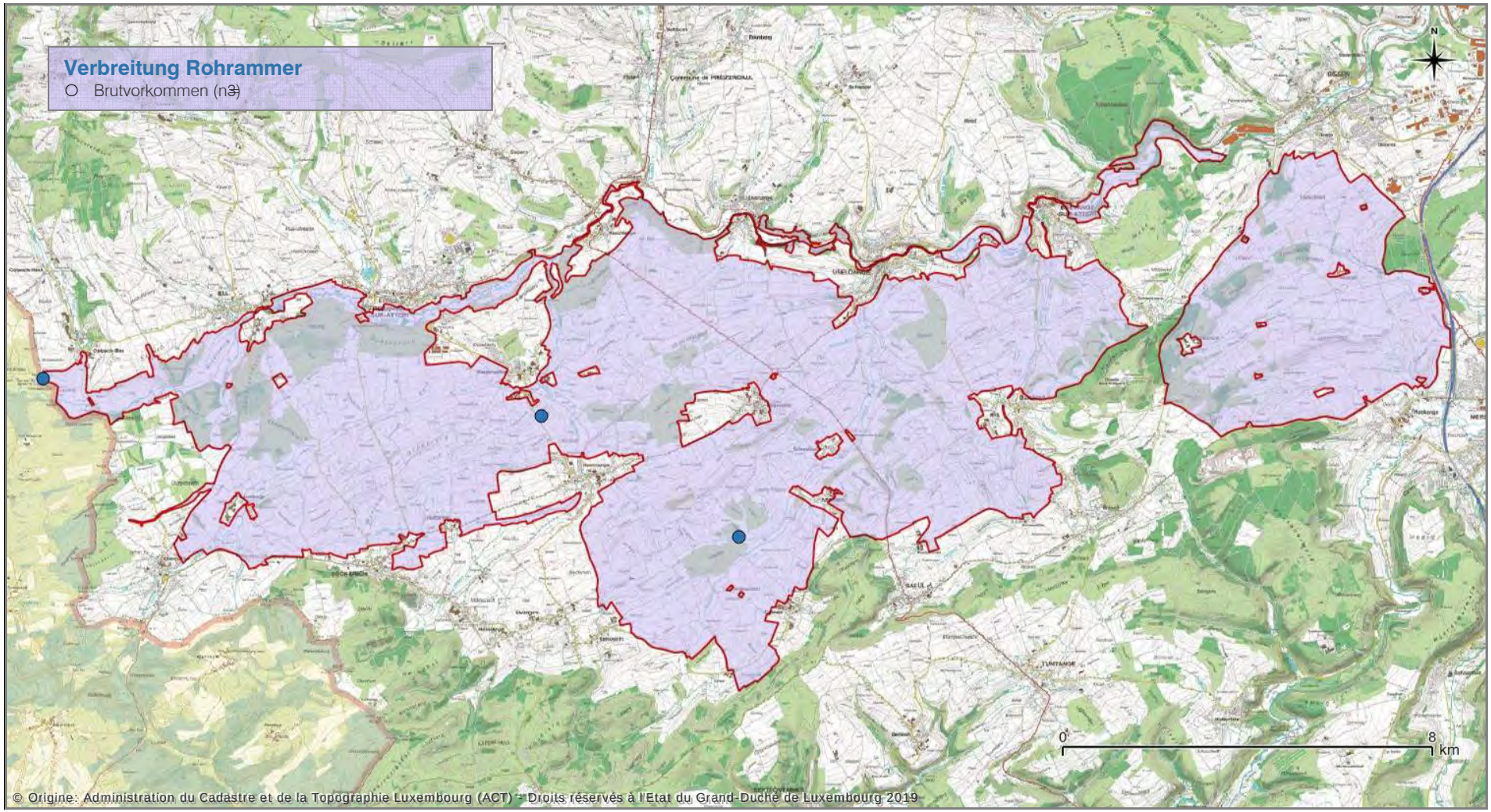
- Verlust von Röhrichtbeständen, Feuchtbrachen oder nassen Gräben durch Trockenfallen bzw. Entwässerung / Drainage
- Verbuschung bzw. Sukzession von Röhrichten bzw. Feuchtbrachen
- Eintrag von Dünger, Gülle oder Bioziden aus angrenzenden landwirtschaftlichen Nutzflächen (zu dichtwüchsige Bestände sowie Verschlechterung der Nahrungsverfügbarkeit)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Rohrammer	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	C


Verbreitung Rohrammer
Brutvorkommen (n=3)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.4.6 *Ficedula hypoleuca* Trauerschnäpper

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	1000-1500c
Bestand LU0002014	
Status	☐ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	-

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Männchen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Bevorzugter Lebensraum des Trauerschnäppers sind lockere, unterholzarme Laub- und Mischwälder. Daneben brütet die Art auch in parkähnlichen Anlagen, waldrandnahen Obstwiesen oder Siedlungsgebieten (Kleingartenanlagen, Gärten in Vororten). Wichtige Strukturen in den Wäldern sind ein hoher Anteil an (lichten) älteren Laubbaumbeständen mit entsprechendem Insektenangebot sowie die Verfügbarkeit von Bruthöhlen. Der Trauerschnäpper nistet in Baumhöhlen (v. a. in Spechthöhlen); in Wirtschafts- und Kiefernwäldern ist die Art großenteils auf Nisthilfen angewiesen.

Der Trauerschnäpper tritt in Luxemburg als Brutvogel vorzugsweise im Gutland und damit in der südlichen Landeshälfte auf; das Ösling ist dagegen dünn und überwiegend nur an der Ostflanke besiedelt (MELCHIOR et al. 1987). Da die Art in Luxemburg die Westgrenze ihres Areals erreicht, fluktuiert der Brutbestand dort von Jahr zu Jahr teils stärker. In einzelnen Waldgebieten des Landes zeigt das Verbreitungsbild bereits größere Lücken, während die Art dagegen in den Eichenwaldbeständen entlang der Mosel noch regelmäßig anzutreffen ist (eig. Beob.). Andererseits ist die Art selbst in ihren Verbreitungsschwerpunkten oft nur noch „inselartig" verbreitet, auch in gut geeigneten Habitaten fehlen seit Jahren jegliche Hinweise. Lokal wird der Bestand durch ein hohes Angebot an künstlichen Nisthilfen positiv beeinflusst.

C - Populationsgröße und -struktur

Der Trauerschnäpper ist im Betrachtungszeitraum nur als seltener Durchzügler innerhalb des Vogelschutzgebietes nachgewiesen; vereinzelte Rastbeobachtungen bzw. nur vorübergehende Revierbesetzungen liegen ausschließlich aus der östlichen Hälfte des Schutzgebietes vor (z. B. nahe der Attert westlich von Bissen, südwestlich von Buschdorf bzw. südlich von Mersch, COL 2019). Im Verlauf der aktuellen Kartierungen werden keine konkreten Brutnachweise erbracht, wenngleich in den untersuchten Waldbeständen dazu gut geeignete Voraussetzungen gegeben sind (etwa im Bereich von strukturreichen Eichenaltholzbeständen mit einem höheren Anteil an natürlichen Baumhöhlen bzw. Spechthöhlen, z. B. im „Quäkebësch" südlich von Redange, südlich von Ell oder in kleineren Wäldchen im Bereich der Hochfläche). Vereinzelte frühere Brutzeitbeobachtungen liegen aus Waldbeständen um Useldange, Ell oder Beckerich vor (COL 2012, HEIDT et al. 2002).

Trotz augenscheinlich günstiger Habitatvoraussetzungen tritt der Trauerschnäpper im Gebiet damit nur sporadisch und wahrscheinlich nicht alljährlich als Brutvogel auf (eig. Be-

ob., COL 2019 u. a.), möglicherweise bedingt durch die Lage am Rande der westlichen Arealgrenze der Art.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verringerung der Nistplätze durch den Rückgang höhlenreicher Altholzbestände (Nistplatzkonkurrenz durch ganzjährig anwesende Meisenarten)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Aufgrund fehlender Vorkommen im Berichtszeitraum wird keine Einstufung des Erhaltungszustandes vorgenommen.

4.4.7 *Motacilla cinerea* Gebirgsstelze

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	FV
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	300-400c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	30
Gesamtwert 2013-2018	35-40c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung singender Männchen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Die Gebirgsstelze ist ein verbreiteter Brutvogel der rasch fließenden Gewässer, insbesondere in den Mittelgebirgslagen. Charakteristische Brutbiotope stellen bewaldete, schattenreiche, schnell fließende Bäche und Flüsse mit Stein- oder Geröllufern dar. Bevorzugt werden Abschnitte mit einem Wechsel von schneller fließenden, strömungsreichen Bereichen sowie tieferen strömungsarmen Stellen. Darüber hinaus ist die Art auch an baumärmeren Bachläufen, an Kanälen, Brücken und Staustufen zu finden und dringt nicht selten bis in Ortschaften und sogar Städte vor. Zu stark überwachsene Kleinbäche, aber auch die nur träge fließenden

Flüsse mit verbauten Ufern sowie stehende Gewässer werden hingegen nur selten besiedelt, vor allem wenn der Zugang zum Spülsaum durch Verbauung oder zu reiche Ufervegetation behindert wird (BAUER et al. 2011).

Das Nest wird in Mauerlöchern, an Felsspalten, unter Brücken und großen Steinen oder in natürlichen Abbrüchen wie ausgewaschenen Uferbereichen angelegt, häufig an schwer zugänglichen Stellen direkt über dem Wasser. Maximaldichten von bis zu 3 Brutpaaren je km werden in der Regel nur an wildbachähnlichen, sehr schnell fließenden und reich strukturierten Flüssen erreicht. Bezogen auf ein ganzes Gewässersystem übersteigt die Revierdichte nur selten 7 bis 10 Brutpaare je 10 km (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998).

Die Gebirgsstelze ist in Luxemburg noch an geeigneten Gewässern im gesamten Land als Brutvogel verbreitet, mit Schwerpunkt entlang der rascher fließenden Wasserläufe im mittleren und nördlichen Landesteil (z. B. im Ösling und in weiten Teilen des Gutlandes). Der Gesamtbestand in Luxemburg wird auf etwa 300-400 Brutpaare geschätzt (LORGÉ & MELCHIOR 2015); meist tritt die Art entlang der Gewässer nur mit vereinzelten Vorkommen auf. Regelmäßig brütet sie an geeigneten Fließgewässer in den Ortslagen, seltener hingegen an Teichanlagen.

C - Populationsgröße und -struktur

Mit mindestens 30 Revieren ist die Gebirgsstelze ein charakteristischer Brutvogel der Fließgewässer des VSG. Das Gros der Nachweise konzentriert sich auf die Attert (einschließlich direkt angrenzender Strecken der Nebengewässer), die über nahezu die gesamten Fließgewässerstrecke besiedelt wird und ideale Voraussetzungen zur Brut- und Nahrungssuche bietet. Auffallend viele Revierzentren korrelieren mit menschlichen Bauwerken (Brücken, Wehren, Kläranlagen, Viehschuppen oder Gebäude), was auf die dort gute Verfügbarkeit von potenziellen Niststandorten hinweist. So werden allein 6 Reviere entlang der Attert innerhalb der Ortslage von Useldange nachgewiesen. Gerne angenommen werden Nisthilfen unter Brücken, die die Verbreitung der Art begünstigen (z. B. Brut in einem Wasseramselnistkasten bei Everlange).

Neben der Attert bestehen nur an wenigen größeren Bachabschnitten geeignete Brut- und Nahrungsmöglichkeiten (z. B. an der Pall); an den kleineren, schwach strömenden Bächen tritt die Art nur vereinzelt auf (meist ebenfalls in der Nähe von Brücken/in Nisthilfen). Im Zuge der aktuellen Kartierungen werden abseits der Attert lediglich 6 Vorkommen ermittelt.



Abseits der Attert ist die Gebirgsstelze an den kleinen und schwach strömenden Bächen ein seltener Brutvogel; meist siedelt sie dann in der Nähe der Ortslagen (Pall bei Niederpallen).

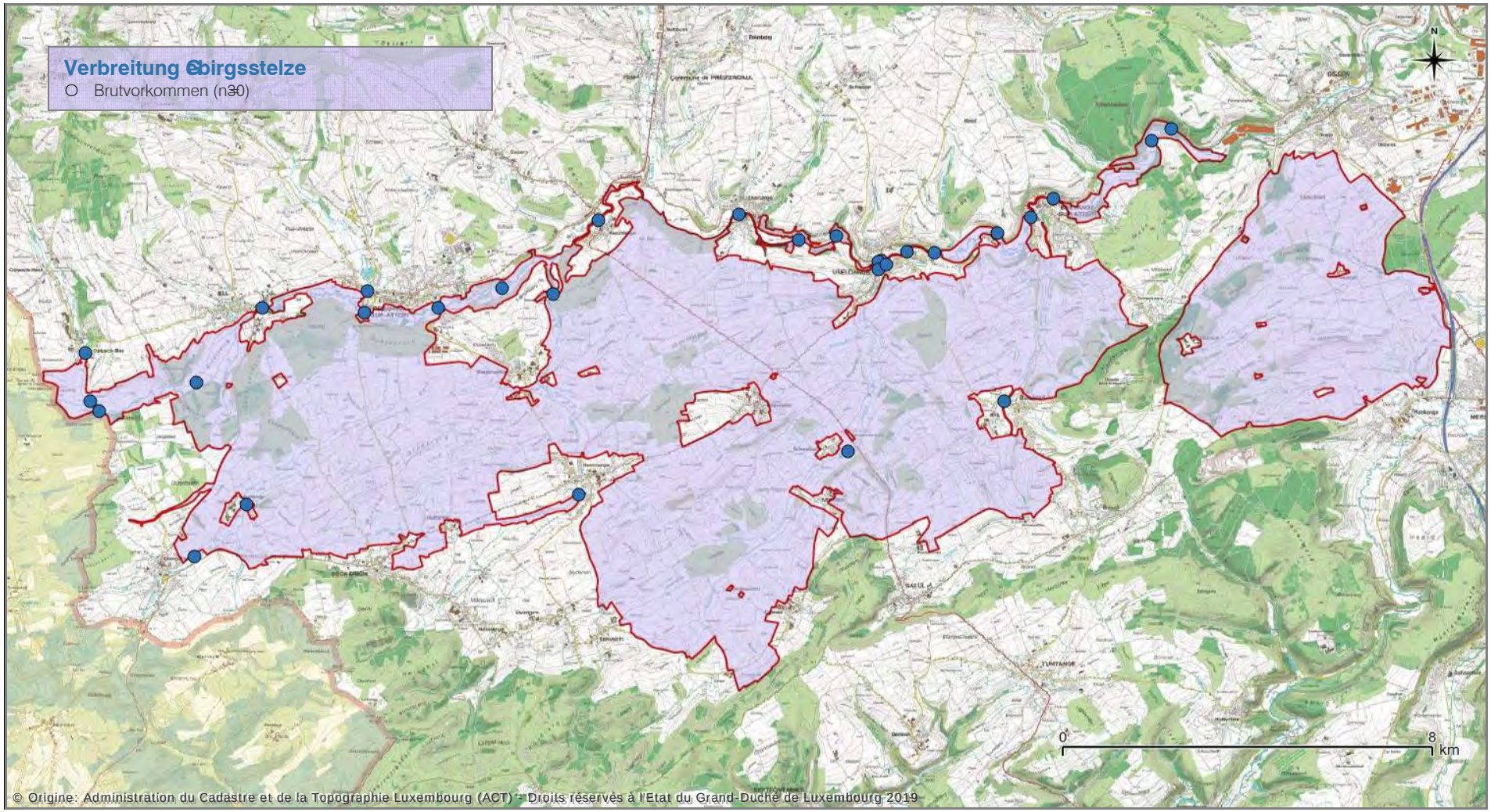
D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Verlust von Brutmöglichkeiten durch Sanierung von Brückenbauwerken und Mauern in Gewässernähe

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Erhaltungszustand Gebirgsstelze	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B


Verbreitung Gebirgsstelze
Brutvorkommen (n=30)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.4.8 *Perdix perdix* Rebhuhn

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	1 (Bestand vom Erlöschen bedroht)
Erhaltungszustand	U2
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	30-50c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	-
Gesamtwert 2013-2018	0-1c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Das Rebhuhn erreicht seine höchsten Siedlungsdichten in der kleinräumig gegliederten Kulturlandschaft mit einem hohen Anteil an Grenzlinien (Brachstreifen, grasige Wegraine, Hecken, Feldgehölze oder kleinere Gebüschgruppen) sowie auf extensiv bewirtschafteten Flächen, bevorzugt in klimatisch begünstigten Regionen. Vertikalstrukturen wie Hecken, Feldgehölze oder Baumreihen werden von der Art nicht nur toleriert, sondern zu bestimmten Jahreszeiten sogar gezielt aufgesucht (BAUER et al. 2011). Die Siedlungsdichte bewegt sich bei großräumiger Betrachtung in der Regel zwischen 0,2 - 1,7 Paare/100 ha, nur noch selten werden deutlich höhere Siedlungsdichten erreicht (BAUER et al. 2011), das Minimalareal eines Paares liegt bei mind. 10–30 ha (RIESS 1988, RIESS in RUNGE et al. 2009). Aufgrund der hohen Standorttreue und der geringen Mobilität des Rebhuhns ist eine Besiedlung neu geschaffener Habitate nur in direktem Verbund, bzw. direkt angrenzend zu bestehenden Vorkommen möglich.

Bereits ab Mitte der 1960er Jahre sind in fast allen Landesteilen drastische Bestandsrückgänge des Rebhuhns zu verzeichnen (MELCHIOR et al. 1987). Dieser Negativtrend hält bis heute an; im Zuge von gezielten Kartierungen gelangen nur noch wenige Nachweise, v. a. aus den südlichen und östlichen Landesteilen. Vereinzelte Vorkommen wurden zuletzt noch aus dem Gebiet der nördlichen Minette-Region (besonders in den Gemeinden Bettembourg, Bartringen, Mondercange), im Syrtal, im Kanton Mompach sowie im Südosten um Filsdorf und Burmerange gemeldet (BIVER & SOWA 2009). In den übrigen Regionen ist die Art zwischenzeitlich ganz verschwunden oder aber nur noch mit isolierten Kleinstvorkommen vertreten (KLEIN & BIVER 2009).

C - Populationsgröße und -struktur

Im Betrachtungszeitraum ist das Rebhuhn nur mit einer einzigen brutzeitlichen Beobachtung aus der Feldflur südlich von Redange dokumentiert[12]. Gezielte Kontrollen am ehemaligen Fundort, aber auch in anderen geeigneten Habitaten innerhalb des VSG erbrachten jedoch keine erneuten aktuellen Feststellungen,

[12] Im Juni 2015 werden zwei Rebhühner in der Wiesen entlang der Pall beobachtet (M. Buchheit, ornitho.lu). In diesem Abschnitt ist die Feldflur "rebhuhngerecht" strukturiert mit einem vielfältigen Angebot an höher- und niederwüchsigen Feldgehölzen, Brachen, Feldwegen und Gebüschreihen, wodurch sowohl Nahrungsflächen als auch geeignete Versteckmöglichkeiten gegeben sind. Ein Gelege bzw. frisch geschlüpfte Jungvögel wurden im Umfeld der Fundortes jedoch nicht ermittelt.

so dass der Bestand im Schutzgebiet möglicherweise als erloschen einzustufen ist. Bereits im Zuge der Recherche für das „Artenschutzprogramm Rebhuhn“ (BIVER & SOWA 2009) werden aus dem gesamten Kanton Redange keine Nachweise mehr aus der Zeit nach 2000 benannt. Auch örtliche Gebietskenner konnten das Rebhuhn im Raum Redange seit vielen Jahren nicht mehr nachweisen (N. Paler schriftl. Mitt., COL 2019). Aus der gesamten westlichen Landeshälfte existieren auch ansonsten nur wenige vorjährige und sporadische Beobachtungen, etwa aus der Feldflur zwischen Schandel und Vichten nördlich von Useldange (BIVER & SOWA 2009).



Die Bestände des Rebhuhns im Attert-Gutland sind inzwischen weitgehend erloschen; aus dem Kontrolljahr 2018 liegen keine Nachweise mehr vor.

Trotz einer zunehmend intensiven landwirtschaftlichen Bewirtschaftung bestehen im VSG in größeren Bereichen nach wie vor günstige Habitatvoraussetzungen für ein Vorkommen des Rebhuhns, neben dem bereits genannten Gebiet zwischen Redange und Niederpallen etwa in der Feldflur um Noerdange, südwestlich von Buschdorf oder im Abschnitt zwischen Bissen und Reckange/Mersch.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Lebensraumverlust, vor allem durch den Verlust von extensiv genutztem Grünland, Feld- und Wegrainen sowie Ackersäumen und Brachen, Verlust von sonstigen Kleinstrukturen wie Hecken und Brachstreifen innerhalb der Ackerflur
- intensive Bewirtschaftung der landwirtschaftlichen Nutzflächen, insbesondere durch Vergrößerung der Ackerschläge, den hohen Einsatz von Dünge- und Pflanzenschutzmitteln, dichte Saatreihen, eine häufige Flächenbearbeitung oder kurze Fruchtfolgen (Umbruch der Flächen unmittelbar nach der Ernte)
- Asphaltierung von Feldwegen einschließlich einer intensiven Unterhaltung der Feld- und Wegrändern (durch mehrmaliges Mulchen der Wegränder, teils Einsatz von Pflanzenschutzmitteln)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "durchschnittlich oder beschränkt" (C) bewertet.

Erhaltungszustand Rebhuhn	
Zustand der Population [population]	C
Habitatqualität [conservation]	C
Isolation/Konzentration [isolation]	B
Gesamtwert [global]	C



Das regelmäßige Mulchen von Wegrändern und Banketten führt zum Verlust von kräuter- und insektenreichen Säumen, einer wesentlichen Nahrungsgrundlage des Rebhuhns.

4.4.9 *Picus viridis* Grünspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	-
Erhaltungszustand	U1
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Bestand	250-400c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☐ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	53c
Gesamtwert 2013-2018	50-60c

A - Methodik der Arterfassung

Linienkartierung (Transekte), Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen.

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Grünspecht besiedelt offene Landschaften, etwa Streuobstgebiete, Parks und Ortsrandlagen mit altem Baumbestand. Größere Wälder bewohnt er in der Regel nur dann, wenn offene Flächen als magere Waldwiesen, breite Randzonen bzw. Waldsäume, Kahlschläge oder junge Aufforstungsflächen vorhanden sind, wo die Tiere die Bodenoberfläche gut erreichen können. Grund hierfür ist seine enge Bindung an bodenbewohnende Ameisen als Nahrung, vor allem Nester der Schwarzen Wegameise *Lasius niger*, die wiederum trockene, sonnige Standorte bevorzugt.

Als Höhlenbrüter brütet die Art in selbstgezimmerten Baumhöhlen, nicht selten werden bereits vorhandene Baumhöhlen erneut genutzt bzw. ausgebaut (BLUME 1996). Die Siedlungsdichte übersteigt großflächig nur selten 0,25 Paare / 100 ha (BAUER et al. 2011, FLADE 1994). Die Brutreviere haben in der Regel eine Ausdehnung von 200 bis 300 ha, mindestens jedoch 50 ha; im Winter liegt der Aktionsraum bei rund 500 ha (GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1998).

In Luxemburg ist der Grünspecht nach dem Buntspecht die zweithäufigste Spechtart und noch in allen Landesteilen vertreten. Bevorzugt werden Offen- bzw. Halboffenlandschaften; der Schwerpunkt seiner Verbreitung liegt im klimatisch begünstigten Gutland (MELCHIOR et al. 1987). Im Naturraum ist die Art ein mäßig häufiger Brutvogel, der sowohl altholzreiche Waldbestände (bevorzugt in den Waldrandbereichen), als auch die mit Obstbäumen und anderen Gehölzgruppen durchsetzte Feldflur besiedelt. Hierbei dringt die Art bis in den Ortsrandbereich vor. Der Brutbestand wird aktuell auf 250 bis 400 Paare beziffert, bei schwankenden Beständen infolge von Verlusten durch schneereiche Winter (LORGÉ & MELCHIOR 2015).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Grünspecht ist ein weit verbreiteter Brutvogel, der noch in allen Gemarkungen mit Revieren ganzjährig vertreten ist. Lediglich in weiträumig offenen Ackerbereichen ist die Art selten oder fehlt, etwa südöstlich von Useldange oder nördlich von Beckerich. Günstige Habitate bestehen insbesondere entlang von strukturreichen Ortsrändern mit geeigneten Baumbeständen (v. a. alten Obstgärten) als Brutstandort sowie mageren Grünlandflächen (zur Nahrungssuche nach Bodenameisen). Auch kleinere Laubwaldbestände innerhalb des ansonsten offenen Attert-Gutlandes sind besiedelt, ebenso kleinere Weichholzbestände (etwa die Pappelreihen entlang der Attert). Von den Revierzentren im Wald bzw. Halboffenland dringen Grünspechte zur Nahrungssuche regelmäßig

bis in die durchgrünten Ortslagen der umliegenden Dörfer vor, so dass die Vögel dort über die gesamte Brutperiode hinweg angetroffen werden können.



Der Grünspecht ist im Vogelschutzgebiet weit verbreitet; seine Nahrungssuche (nach Ameisen) erfolgt vorzugsweise auf dem Boden.

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

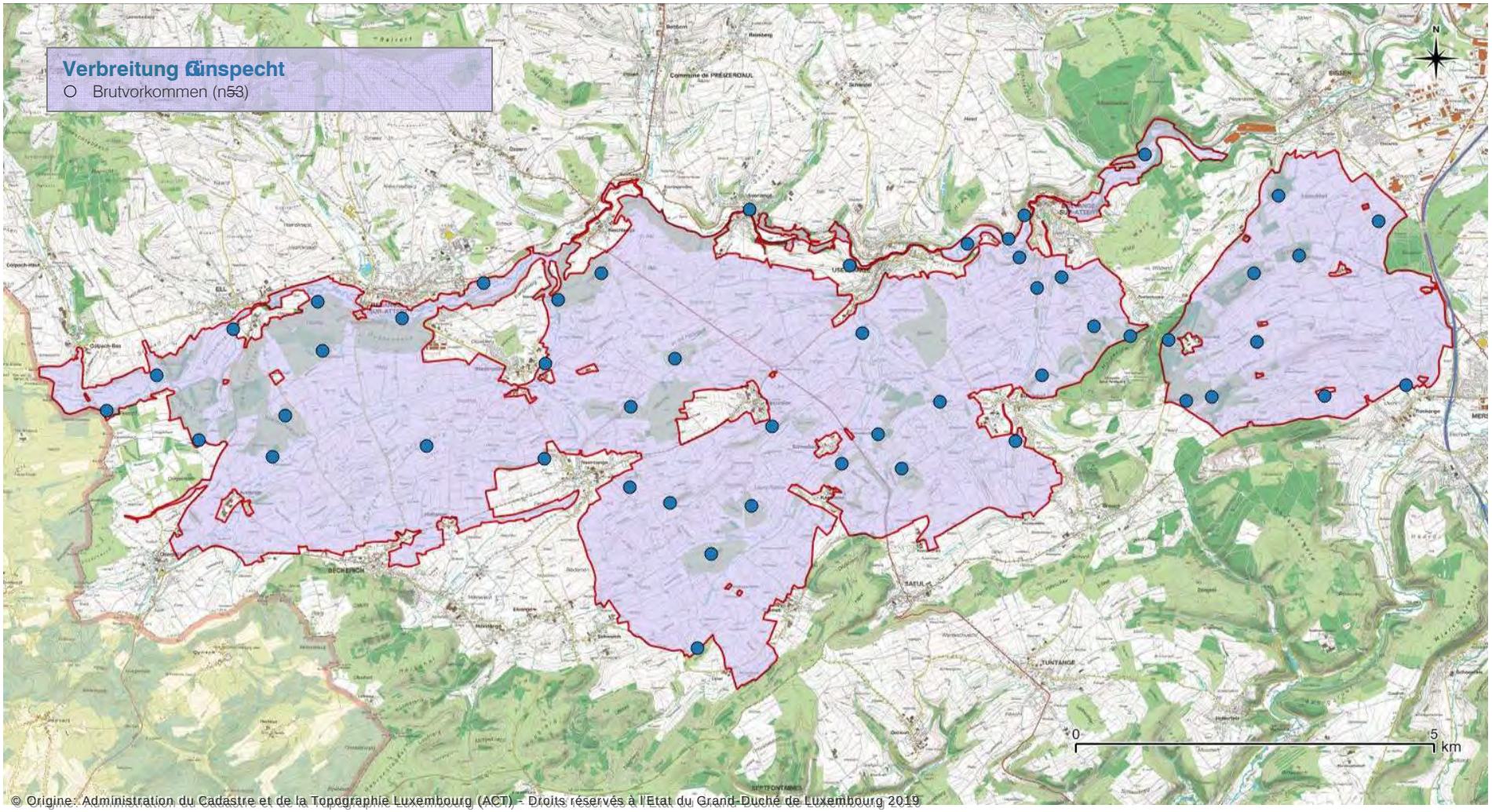
- Verlust der ortsrandnahen Obstwiesen, alten Bäumen und Totholz als Brutplatz durch Bebauung (in ortsrandnahen Bereiche), aber auch durch Verbrachung bzw. Überalterung der Bestände
- Rückgang der Verfügbarkeit von Bodenameisen als Hauptnahrung (durch Eutrophierung bzw. intensive und Biozideinsatz), Reduzierung der Viehhaltung (Stallhaltung)

E - Erhaltungszustand

Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Grünspecht	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B


Verbreitung Grünspecht
Brutvorkommen (n=53)
N
0
5
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.4.10 *Tachybaptus ruficollis* Zwergtaucher

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutzrichtlinie	☐ Art. 4 Abs. 1 (Anh. I) ☐ Art. 4 Abs. 2 ☒ Art. 3 Abs. 1 (Leitart)
Rote Liste	V (Vorwarnliste)
Erhaltungszustand	FV
Bestand Luxemburg	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Bestand	90-100c
Bestand LU0002014	
Status	☒ Brutvogel ☒ Gast/Durchzügler
Kartierung 2018	2c
Gesamtwert 2013-2018	2-4c

A - Methodik der Arterfassung

Punkt-Stopp-Kartierung in geeigneten Habitaten

Die Erfassung der Population beruht auf der Feststellung Revier anzeigender Verhaltensweisen (bzw. Nestfunde).

B - Artspezifische Habitat- und Lebensraumstrukturen

Der Zwergtaucher ist Brutvogel an Gewässern mit einer dichten Verlandungs- bzw. Schwimmblattvegetation; bevorzugt besiedelt werden mittelgroße bis kleine, möglichst störungsarme verlandende Weiher oder Teiche verschiedenster Art sowie Fließgewässer mit geringer Fließgeschwindigkeit (BAUER et al. 2011). Der Zwergtaucher brütet selbst an Teichen mit nur sehr geringer freier Wasserfläche; unter günstigen Bedingungen sind dabei hohe Revierdichten möglich (bis zu 4 Brutpaare auf 0,5 ha Wasserfläche). So werden in jüngerer Zeit auch Regenrückhaltebecken besiedelt, sofern diese stark verwachsene Uferbereiche aufweisen.

Das Nest wird in der Regel freischwimmend auf Wasserpflanzen oder in der Verlandungsvegetation angelegt (in der Regel jedoch an Pflanzen befestigt); typisch für die Art sind häufige Brutplatzwechsel. Das Brutgeschäft beginnt ab Mitte April und damit vergleichsweise spät; in günstigen Jahren erfolgen auch Zweit- bzw. Schachtelbruten (häufiger auch Nachgelege).

In Luxemburg tritt der Zwergtaucher in allen Landesteilen als Brutvogel auf, sofern geeignete Gewässer bestehen. Der Gesamtbestand wird auf 90-100 Brutpaare geschätzt (LORGÉ & MELCHIOR 2015). Ein Schwerpunkt konzentriert sich auf die Sauer im mittleren und unteren Flussabschnitt; mit mehr als 50 Revieren beherbergt diese „Flusspopulation" einen Großteil der luxemburgischen Brutpopulation (mdl. Mitt. A. Konter).

Auf dem Durchzug (von Febr.-März sowie von Sept.-Nov.) tritt der Zwergtaucher im Land mit teils größeren Ansammlungen auf, dann jedoch zumeist auf größeren Seen und Weihergebieten bzw. an größeren Fließgewässern (v. a. an der Mosel).

C - Populationsgröße und -struktur

Der Zwergtaucher tritt im Vogelschutzgebiet als regelmäßiger, wenn auch spärlicher Brutvogel und Durchzügler auf. Mit drei Revieren besiedelt die Art sowohl ausreichend breite Fließgewässerabschnitte als auch kleinere Teiche bzw. Weiheranlagen. Entlang der Attert werden zwei Reviere im Abschnitt zwischen Bissen und Boevange lokalisiert. Ein weiteres Vorkommen besteht an einem kleinen Teich im Waldgebiet südlich von Ell; aufgrund der ausreichenden Größe und einer dichten Ufervegetation sind dort trotz der touristischen Nutzung des Waldweihers (mit Liegebänken oder einer Hütte) geeignete Brutmöglichkeiten gegeben.

In den Streckenabschnitten der Attert zwischen Redange und Boevange liegen aus dem Be-

trachtungszeitraum keine weiteren brutzeitlichen Hinweise vor, wenngleich auch dort zumindest abschnittsweise günstige Voraussetzungen für ein Vorkommen des Zwergtauchers existieren. An den sonstigen kleineren Stillgewässern innerhalb des VSG ist die Art bislang ebenfalls nicht als Brutvogel vertreten. Das Fehlen an den neu geschaffenen Teichen südlich von Everlange ist auf eine noch geringe Entwicklungsreife, ggf. auch auf Störungen entlang des nahe angrenzenden Weges bzw. durch die Beweidung zurückzuführen. Während der Zugzeit ist der Zwergtaucher bislang ausschließlich entlang der Attert dokumentiert, in der Regel auch dort nur mit wenigen Individuen (COL 2019).

D - Beeinträchtigungen und Gefährdungen

- Störungen im Umfeld von Brutrevieren (durch Freizeitnutzung)
- Gewässerverschmutzung (u. a. durch Eintrag von Düngemitteln aus der Landwirtschaft) und die daraus resultierende Verschlechterung der Nahrungsgrundlage

E - Erhaltungszustand

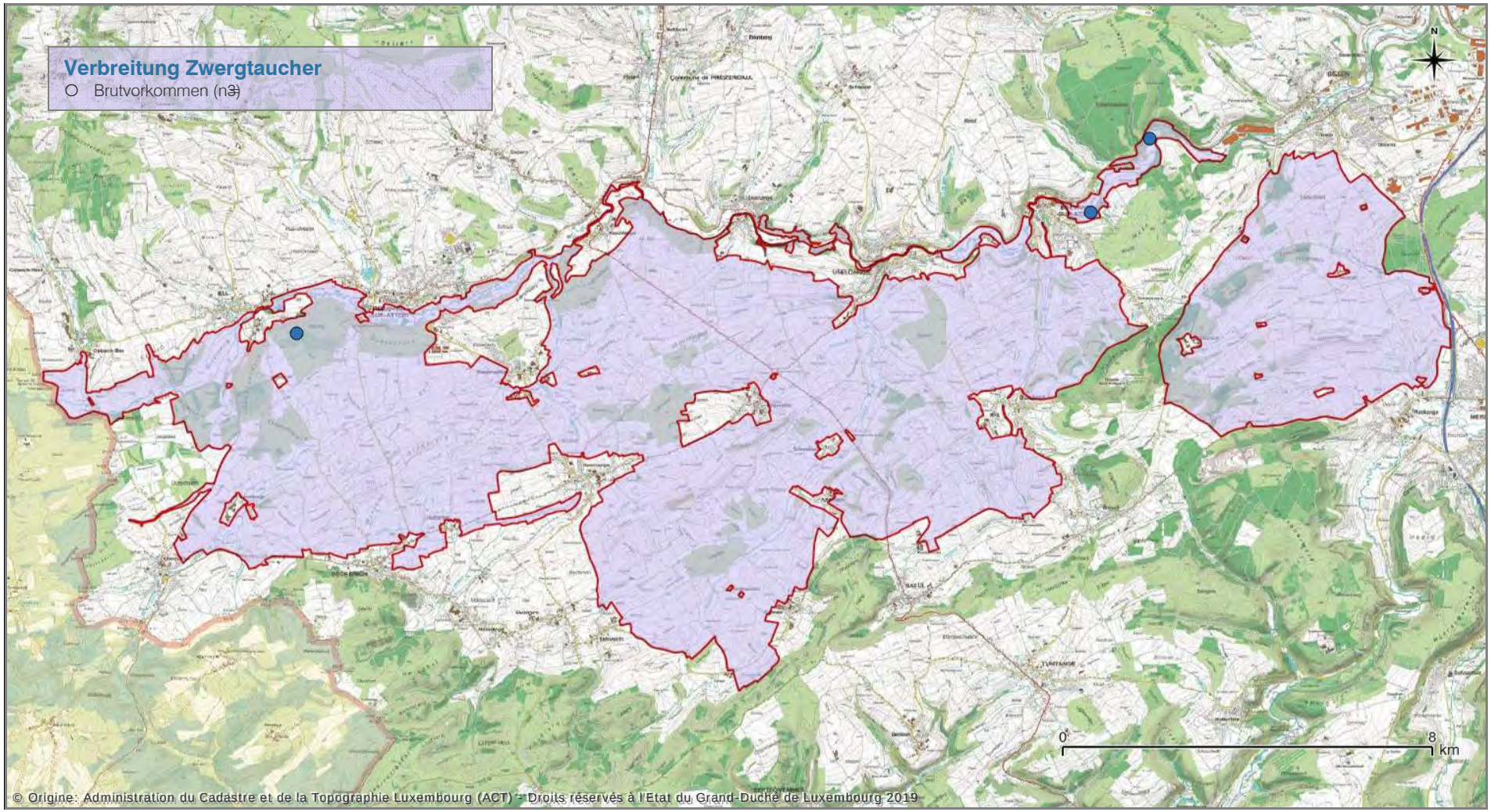
Einstufung Brutvorkommen

Der Gesamterhaltungszustand wird entsprechend der Hauptkriterien als "gut" (B) bewertet.

Erhaltungszustand Zwergtaucher	
Zustand der Population [population]	B
Habitatqualität [conservation]	B
Isolation/Konzentration [isolation]	C
Gesamtwert [global]	B



Neben der Attert besiedelt der Zwergtaucher im Vogelschutzgebiet typischer Weise auch einen kleinen Waldweiher südlich von Ell, der von dichter Ufervegetation umgeben ist.


Verbreitung Zwergtaucher
Brutvorkommen (n=3)
N
0
8
km
© Origine: Administration du Cadastre et de la Topographie Luxembourg (ACT) - Droits réservés à l'Etat du Grand-Duché de Luxembourg 2019

4.5 Verteilung der relevanten Brut- und Rastvogelarten nach Lebensräumen

Entsprechend den vielfältigen Habitattypen setzt sich das Artenspektrum innerhalb des Vogelschutzgebietes aus sehr unterschiedlichen Vogelgemeinschaften zusammen. Die Avizönose der **Fließgewässer** ist mit Eisvogel, Wasseramsel und Gebirgsstelze landestypisch und vollständig ausgebildet; die über weite Strecken sehr günstigen Habitatbedingungen erlauben entlang der Attert ein Auftreten der Kennarten in überdurchschnittlich hoher Revier- und Bestandsdichte (Abb. 5).

Stillgewässer oder ausgedehnte Röhrichtbestände sind innerhalb des Schutzgebietes in vergleichsweise geringer Zahl vorhanden, so dass - in Relation zu den Wald- oder Offenlandarten - entsprechende Besiedler von Feuchtgebieten (Rohrammer, Teichrohrsänger, Wasserralle) nur mit wenigen Revieren vertreten sind. Bedingt durch die besondere Lage entlang einer Verdichtungszone des Vogelzuges (s. u.) kommt jedoch selbst den kleinen Teichen und Flachwasserzonen eine hohe Relevanz als Rast- und Nahrungsgebiet für Vogelarten aus der Gruppe der Watvögel (Limikolen) zu; so sind Silberreiher, Bekassine oder Zwergschnepfe als Rastvogelarten mit einer im Landesvergleich hohen Nachweisdichte vertreten.

Das Artenspektrum des Offen- und Halboffenlandes ist im VSG besonders repräsentativ, auch wenn gerade für diese Gilden in den zurückliegenden Jahren stärkere Veränderungen zu verzeichnen sind. Das **Halboffenland** mit Gebüschen und Hecken sowie Obstwiesen und Solitärbäumen wird im Schutzgebiet von nahezu allen luxemburgischen Kennarten der Gilde besiedelt (Abb. 8). Trotz landesweit rückläufiger Bestände verfügen Arten wie Neuntöter, Bluthänfling, Grünspecht oder Steinkauz über individuenreiche Vorkommen. Der Raubwürger tritt nach wie vor als Durchzügler und Wintergast auf; die vor wenigen Jahren noch bestehenden Brutreviere sind dagegen derzeit verwaist.

In der natürlicherweise artenärmeren Vogelgemeinschaft der **offenen Ackerflur** dominiert die Feldlerche mit mittleren bis örtlich hohen Revierdichten. Weitere bestandsgefährdete Charakterarten wie Wachtel und Rebhuhn sind mit wenigen Revieren bzw. vorjährigen Vorkommen dokumentiert (Abb. 7). Die einstigen Brutvorkommen typischer Wiesenvogelarten wie Braunkehlchen, Wiesenpieper und Kiebitz sind in den ausgedehnten **Grünlandflächen** des Attert-Gutlandes inzwischen erloschen; einzig die Wiesenschafstelze ist noch mit mehreren Vorkommen sowie in verschiedenen Gebietsteilen anzutreffen. Alle genannten Wiesenvogelarten treten im Schutzgebiet jedoch weiterhin regelmäßig sowie mit teils größeren Individuensumme rastend während der Zugzeiten auf.

Trotz des vergleichsweise geringen Flächenanteils beherbergen die **Waldbestände** des VSG neben weit verbreiteten und kommunen Waldvogelarten auch mehrere seltene Zeigerarten (Abb. 9). Die Vorkommen von Schwarz- und Mittelspecht kennzeichnen die Entwicklungsreife der Altbaumbestände; weitere bestandsgefährdete Arten der Roten Liste wie Kuckuck oder Pirol unterstreichen das hohe Habitatpotenzial. Baumhöhlenreiche Althölzer begünstigen wiederum das Auftreten typischer nischen- bzw. höhlenbewohnender Vogelarten wie Hohltaube oder Waldkauz. Rot- und Schwarzmilan profitieren von dem kleinräumigen Wechsel an Waldflächen (als Niststandort) und dem umliegenden Offenland als Nahrungshabitat; beide Arten treten im VSG mit den höchsten derzeit bekannten Siedlungsdichten innerhalb von Luxemburg auf. Eine Reihe weiterer Vogelarten mit Brutstandorten außerhalb des VSG (z. B. Uhu, Graureiher oder Schwarzstorch) profitiert in hohem Maße von den Lebensräumen des Schutzgebietes als regelmäßig frequentiertes (essentielles) Jagd- bzw. Nahrungsgebiet.

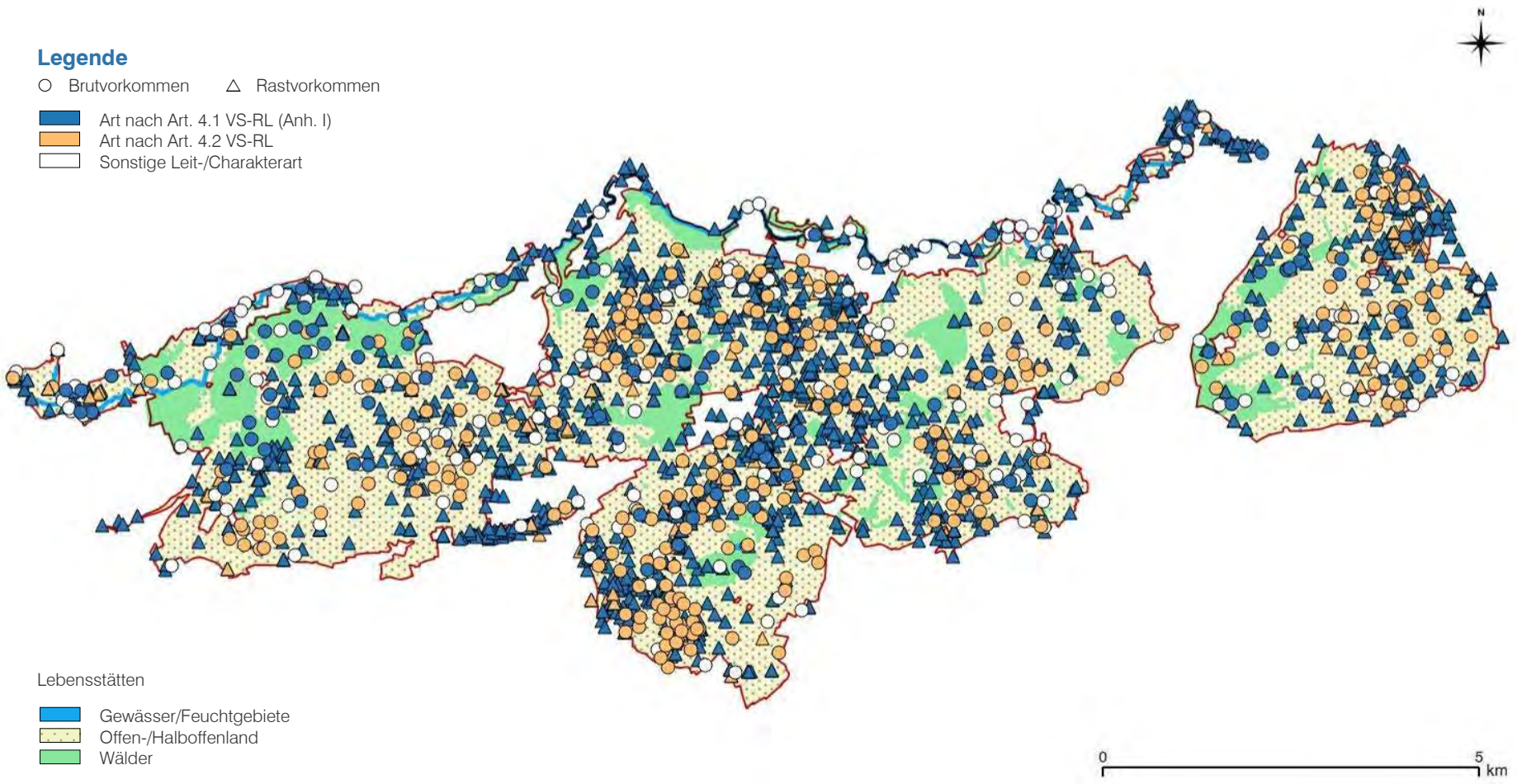


Abbildung 5: Verbreitung wertgebender Brut- und Rastvogelarten

Bekassine, Blaukehlchen, Bluthänfling, **Brachpieper, Braunkehlchen, Bruchwasserläufer, Eisvogel, Feldlerche, Fischadler, Flussregenpfeifer, Gartenrotschwanz,** Gebirgsstelze, **Goldregenpfeifer, Grauspecht,** Grünspecht, **Heidelerche, Kampfläufer, Kiebitz, Knäkente, Kornweihe, Krickente, Merlin, Mittelspecht, Neuntöter, Purpurreiher, Raubwürger,** Rebhuhn, Rohrammer, **Rohrweihe, Rotschenkel, Schwarzspecht, Schwarzstorch, Seidenreiher, Silberreiher, Steinschmätzer, Sumpfohreule, Tafelente, Teichrohrsänger, Turteltaube, Uferschwalbe, Uhu, Wachtel, Waldlaubsänger, Wanderfalke,** Wasseramsel, **Wasserralle, Weißstorch, Wendehals, Wespenbussard, Wiesenpieper, Wiesenschafstelze, Wiesenweihe Zwergschnepfe,** Zwergtaucher (*Rot- und Schwarzmilan, Steinkauz sind aus Schutzgründen aus Schutzgründen nicht dargestellt)*

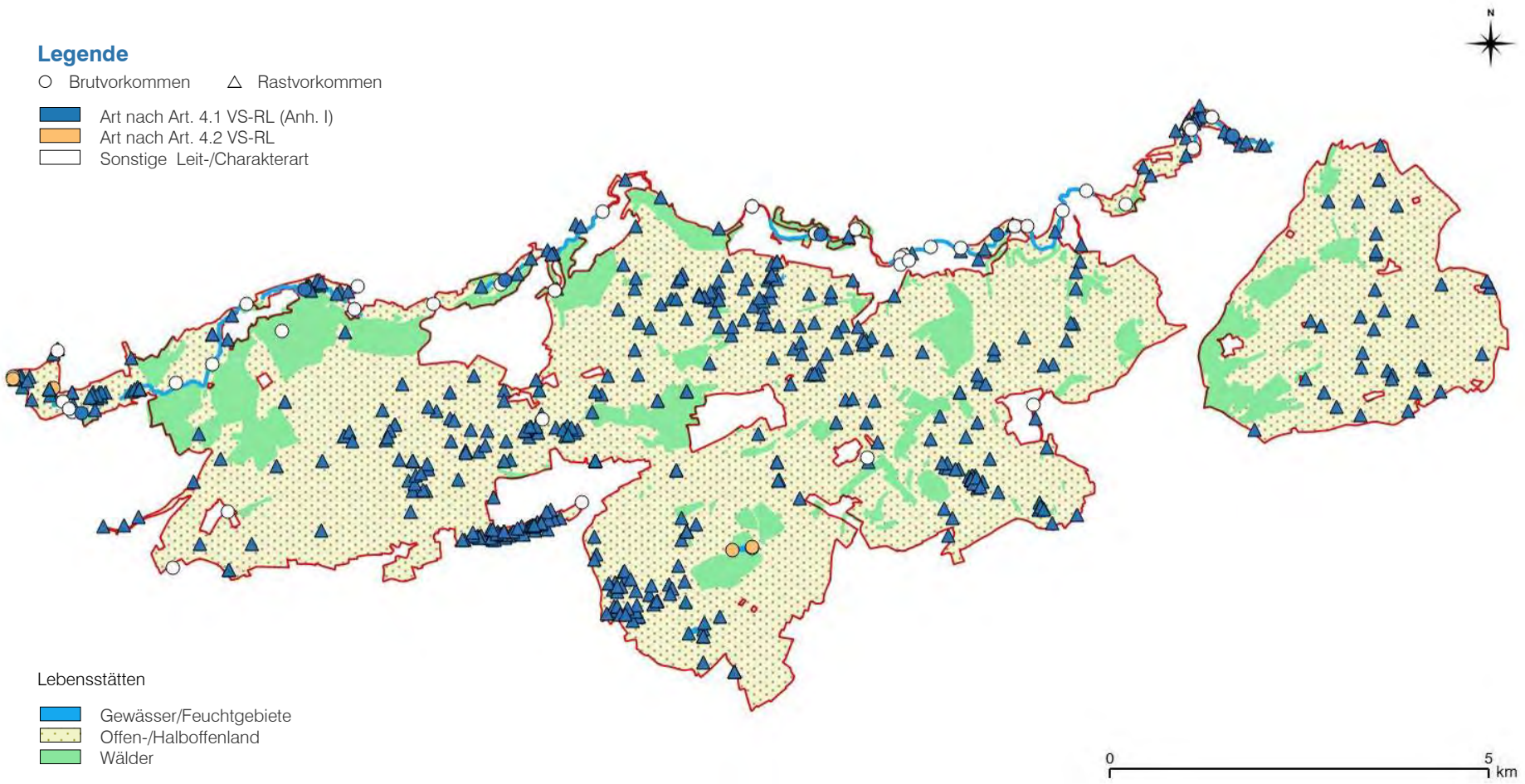


Abbildung 6: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Gewässer / Feuchtgebiete

Charakterarten: **Bekassine**, **Eisvogel**, Gebirgsstelze, Rohrammer, **Schwarzstorch**, **Silberreiher**, **Teichrohrsänger**, Wasseramsel, **Wasserralle**, **Weißstorch**, **Zwergschnepfe**, Zwergtaucher

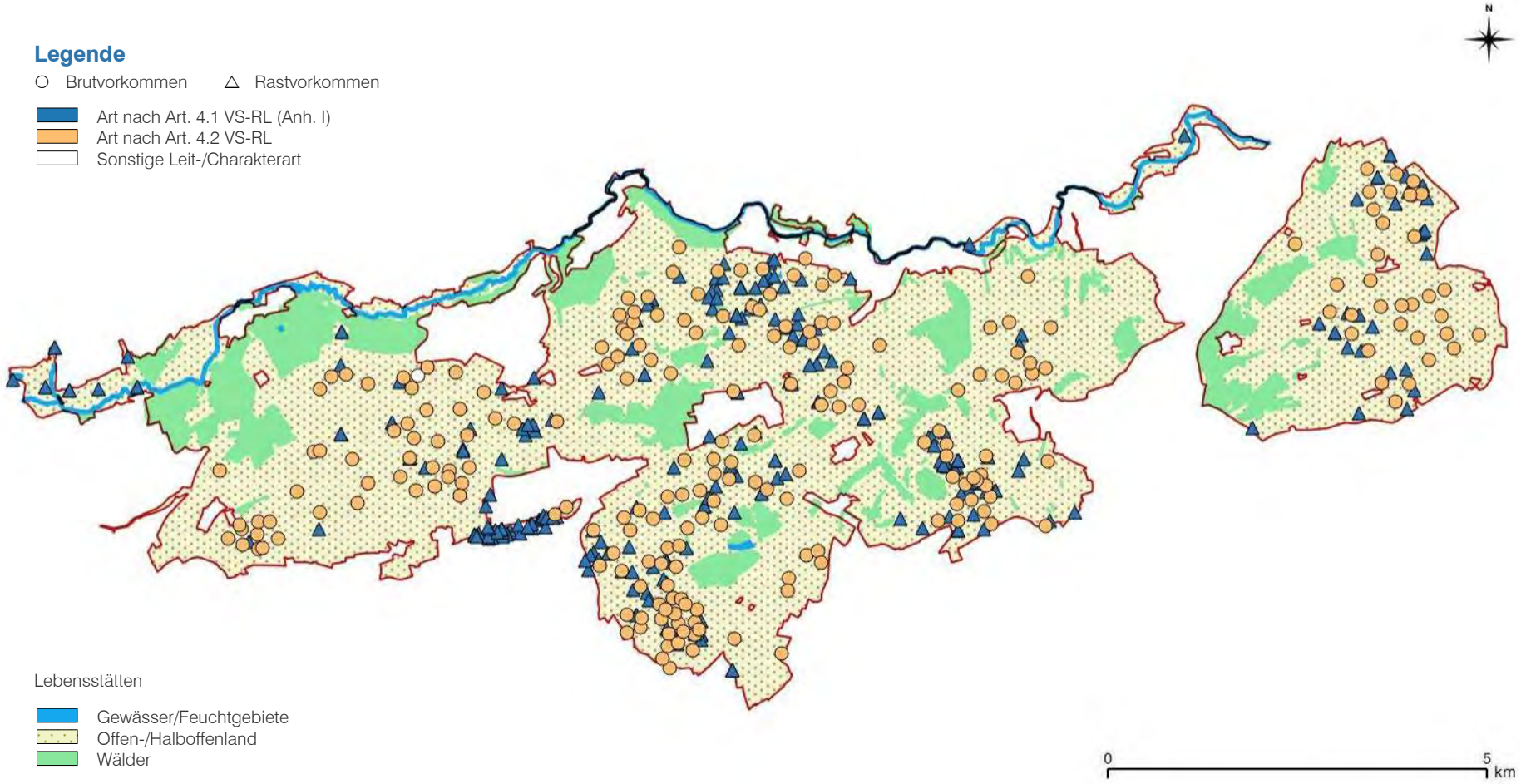


Abbildung 7: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Offenland

Charakterarten: **Feldlerche**, **Kiebitz**, **Kornweihe**, Rebhuhn, **Rohrweihe**, **Sumpfohreule**, **Wachtel**, **Wiesenpieper**, **Wiesenschafstelze**

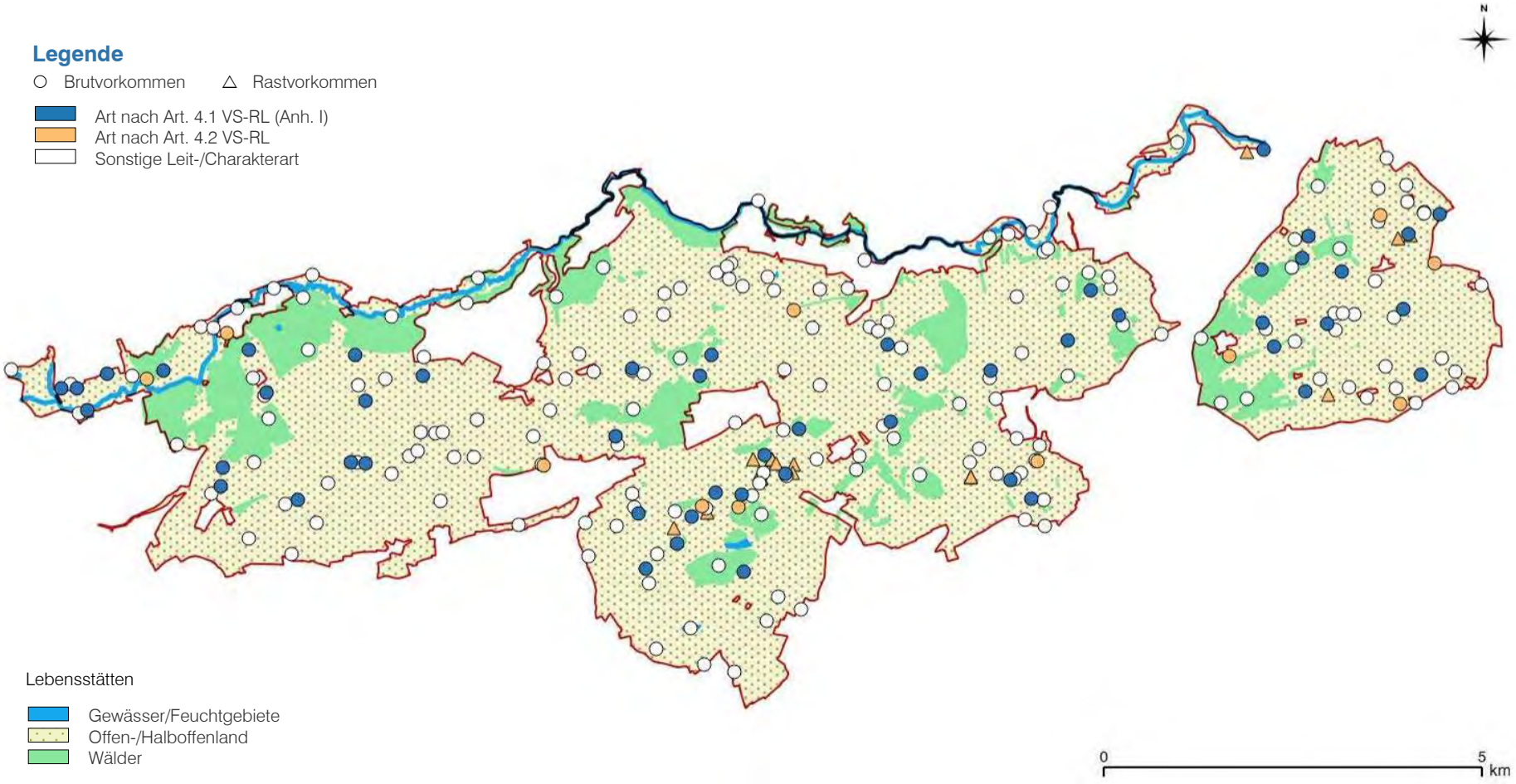


Abbildung 8: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Halboffenland

Charakterarten: Bluthänfling, **Gartenrotschwanz**, Grünspecht, **Neuntöter**, **Raubwürger**, **Turteltaube**, **Wendehals** (*Steinkauz aus Schutzgründen nicht dargestellt*)

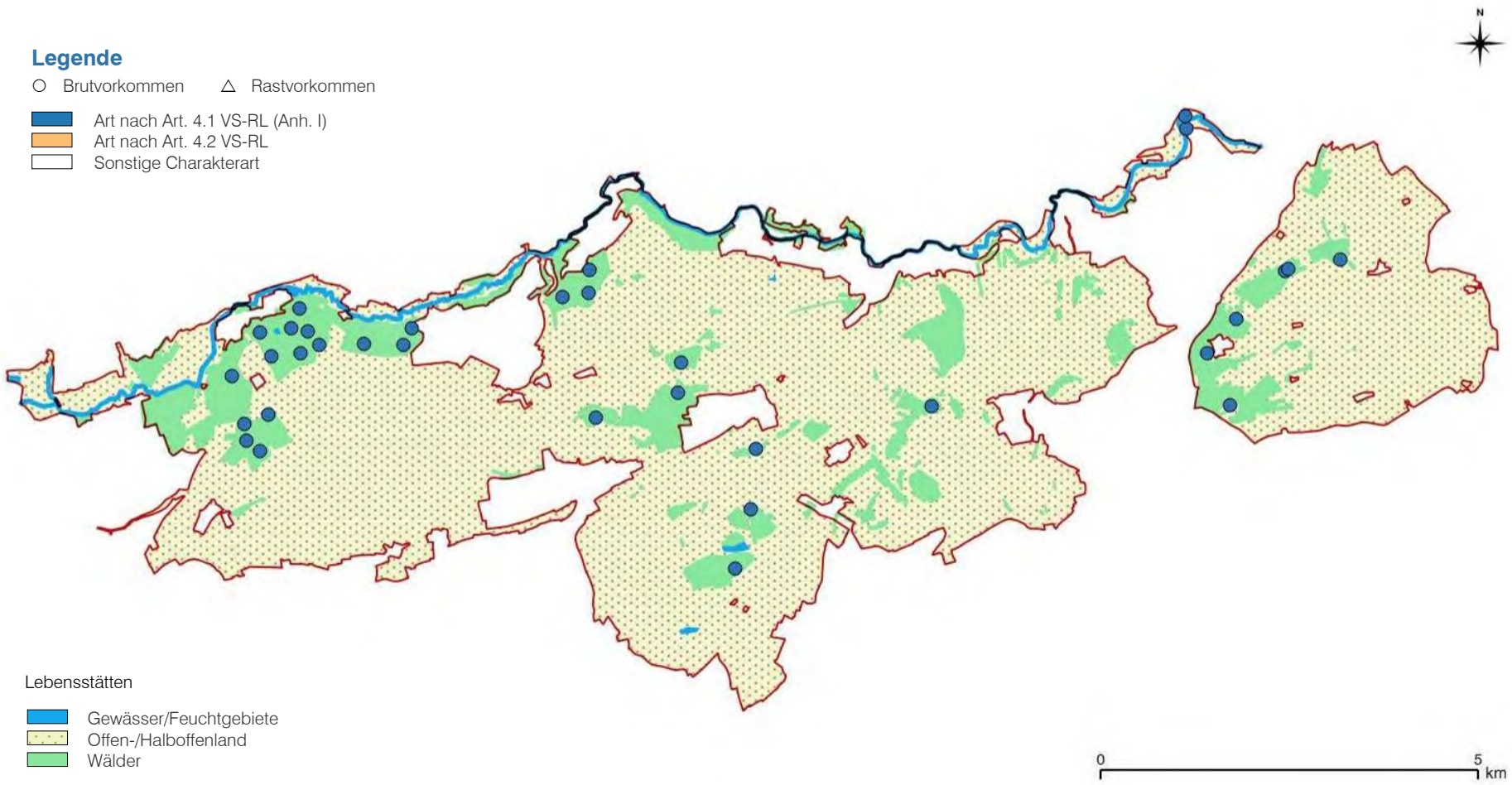


Abbildung 9: Verbreitung maßgeblicher Vogelarten des Lebensraumtyps Wald

Charakterarten: **Mittelspecht**, **Schwarzspecht**, **Wespenbussard** (*Rot- und Schwarzmilan aus Schutzgründen nicht dargestellt*)

5 Gesamtbewertung

5.1 Bedeutung des Vogelschutzgebietes im nationalen Kontext

Artenzahl und Artenspektrum

Das Vogelschutzgebiet LU0002014 repräsentiert die vielfältig strukturierte Kulturlandschaft des Attert-Gutlandes, die durch einen hohen Grünlandanteil sowie zahlreiche Strukturelemente wie Hecken und Feldgehölze, Fließgewässer und kleinere Feuchtgebiete oder alt- und totholzreiche Waldinseln geprägt ist. Mit mindestens 92 Brutvogelarten zeichnet sich das Gebiet durch eine besonders artenreiche Vogelgemeinschaft aus, die den Erwartungswert vergleichbar großer Landschaftsräume in Mitteleuropa weit übertrifft. Nach der Arten-Areal-Kurve der Vögel Mitteleuropas sind auf einer 5722 ha großen Fläche zwischen 62 und 73 Brutvogelarten zu erwarten (STRAUB et al. 2011, BANSE & BEZZEL 1984). Diese Erwartungswerte werden im Vogelschutzgebiet mit mehr als 20 Arten deutlich übertroffen.

Gefährdung und Schutzstatus

Der Anteil an bestandsgefährdeten Vogelarten der Roten Liste ist im Vogelschutzgebiet außerordentlich hoch (Abb. 10). Insgesamt 16 Arten (62%) der Gefährdungskategorien 1 bis 3 sind im Schutzgebiet als Brutvogel nachgewiesen, unter den Arten der Vorwarnliste sind es sogar 20 Arten (83%). Nahezu alle Brutvogelarten der offenen Kulturlandschaft, die in Luxemburg derzeit einem Gefährdungsstatus unterliegen (LORGÉ et al. 2019), sind auch im Vogelschutzgebiet LU0002014 mit einem Vorkommen vertreten und unterstreichen damit dessen Repräsentativität und besondere Relevanz für die Vogelfauna des Landes.

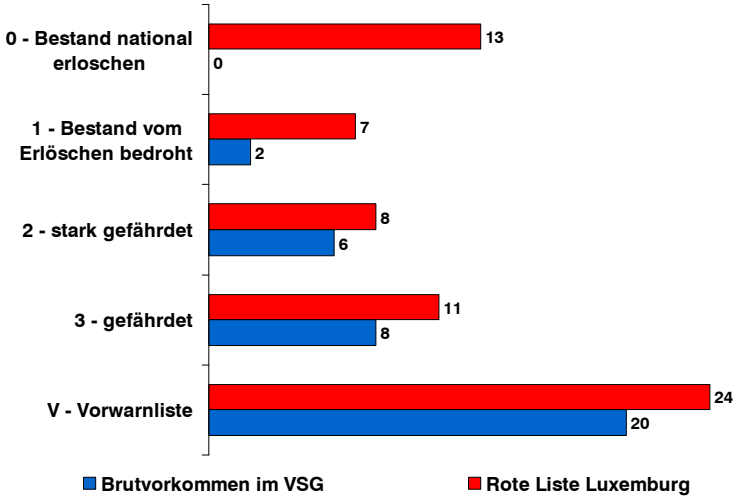


Abbildung 10: Anzahl der bestandsgefährdeten Brutvogelarten der Roten Liste mit Vorkommen im Vogelschutzgebiet

Quelle: LORGÉ et al. (2019)

Besonders hoch ist die Zahl der im Gebiet nachgewiesenen, geschützten Vogelarten, die im Anhang 3 des luxemburgischen Naturschutzgesetzes gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie gelistet sind. Im Artenspektrum finden sich allein 28 Vogelarten (68%) nach Artikel 4.1 VS-RL/Anhang I. Aus der Gruppe der wandernden Vogelarten gemäß Artikel 4.2 VS-RL treten im VSG sogar 23 der insgesamt 28 für Luxemburg benannten Arten und damit über 80% als Brut- oder Rastvogel auf (Abb. 11).

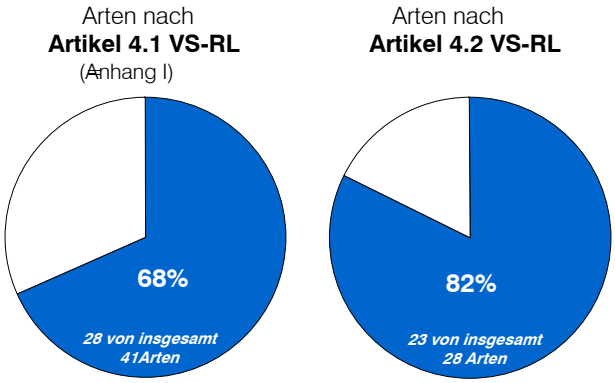


Abbildung 11: Anteil der Vogelarten nach Anhang 3 des Naturschutzgesetzes mit einem Vorkommen im Vogelschutzgebiet

National bedeutsame Vorkommen

Eine Reihe von Vogelarten besitzen im Schutzgebiet Brutbestände, die im landesweiten Vergleich einen überdurchschnittlichen Anteil einnehmen. Während das Gebiet rund 2,2% der Landesfläche Luxemburgs darstellt, umfasst es für mindestens 16 Vogelarten mehr als 2% ihres nationalen Brutbestandes (LORGÉ et al. 2015, 2019); für 8 Vogelarten liegt der Anteil sogar bei mindestens 10% des luxemburgischen Bestandes (Abb. 12).

Neben dem Steinkauz, für den das Vogelschutzgebiet über zwei Drittel des luxemburgischen Gesamtbestandes beherbergt, ragen Schwarz- und Rotmilan hervor, die dort im landesweiten Vergleich außerordentlich hohe Revierdichten besitzen. Auch für weitere Anhang I-Arten wie Eisvogel, Mittelspecht oder Neuntöter werden die gebietsbezogenen Erwartungswerte signifikant übertroffen. Ähnliches gilt für mehrere Rastvogelarten (z. B. Silberreiher oder Kiebitz), deren Nachweiserate innerhalb des VSG deutlich über der der luxemburgischen Normallandschaft liegt (vgl. Datensammlung COL 2019).

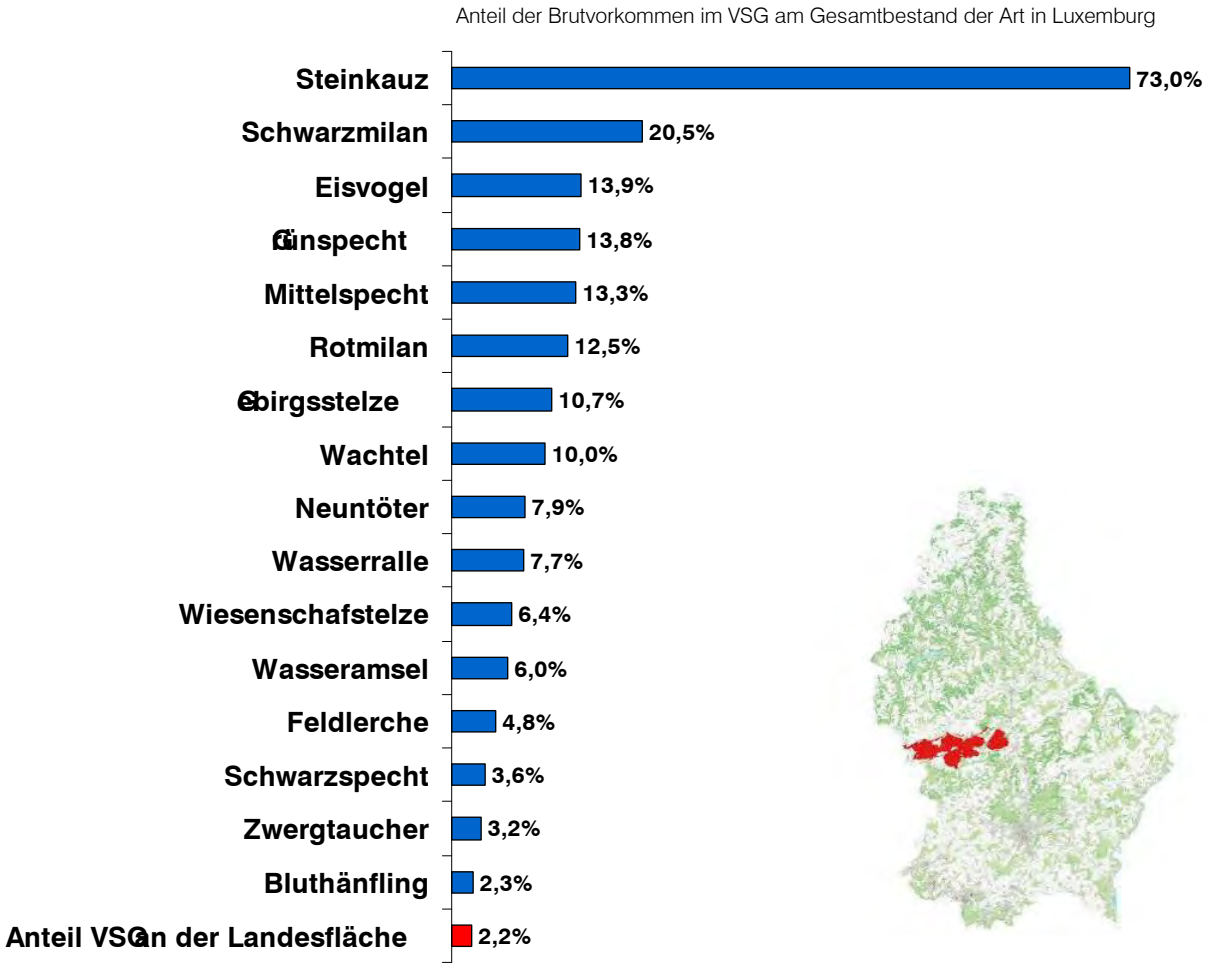


Abbildung 12: Vogelarten mit national bedeutsamen Brutbeständen im Vogelschutzgebiet

Ermittelt auf der Grundlage der Bestandsangaben nach LORGÉ et al. (2019) (für bestandsgefährdete Brutvogelarten der Roten Liste) bzw. nach LORGÉ et al. (2015) (für sonstige Brutvogelarten)

Bedeutung als Durchzugs- und Rastgebiet

Der Vogelzug erstreckt sich in Mitteleuropa überwiegend als Breitfrontzug in Nordost-Südwest-Richtung. Regionale Zugverdichtungen resultieren in der Regel aus besonderen topographischen Bedingungen, wie etwa Hindernissen oder Barrieren in Form von Gebirgen bzw. Höhenrücken. Das Vogelschutzgebiet LU0002014 liegt genau innerhalb eines derartigen Zugtrichters. Das herbstliche Vogelzuggeschehen wird großräumig durch die vorgelagerten Mittelgebirge Eifel und Hunsrück gebündelt und im weiteren Verlauf an der nordwestlichen Geländestufe des Öslings bzw. Öslingvorlandes vorbei geleitet; begünstigt wird diese Bündelung durch den NO-SW-Verlauf der genannten Höhenzüge.

Planmäßige Untersuchungen in der "Séller Héicht" heben die besondere Verdichtung des Vogelzuges im Bereich des Attert-Gutlandes hervor (PALER 2017, Abb. 13). Im landesweiten Vergleich werden im Schutzgebiet hohe bis sehr hohe Zugzahlen erreicht, insbesondere bei Greifvögeln und weiteren Großvogelarten. So wurden im Zeitraum 2012-2016 in der "Séller Héicht" allein 18 verschiedene Greifvogelarten auf dem Durchzug erfasst, darunter über 3.200 Rotmilane bzw. über 2.600 Wespenbussarde (PALER 2017). Im gleichen Zeitraum wurden dort mehr als 15.000 ziehende Kiebitze und weit über 40.000 Kraniche registriert (COL 2019).

Die Lage des Schutzgebiets innerhalb eines derartigen Verdichtungskorridors hat zugleich ein regelmäßiges Rastgeschehen während des Frühjahrs- und Herbstzuges zur Folge. Neben vielen Kleinvogelarten (z. B. Wiesenpieper, Steinschätzer, Heidelerche) zählen dazu auch zahlreiche Vertreter aus der Gruppe der Limikolen (Watvögel), die auf dem Durchzug sowohl an den kleineren Teichen und Flachwasserzonen, als auch im Bereich von Feuchtwiesen oder offenen Ackerfluren mit teils größeren Trupps sowie längerer Verweildauer auftreten. Für Kornweihe und Sumpfohreule zählt die Feldflur des Attert-Gutlandes zu den wenigen regelmäßigen Winterrastgebieten des Landes (COL 2019). Weitere Nachweise von in Luxemburg sehr seltenen Rastvogelarten (wie etwa dem Mornellregenpfeifer) bzw. luxemburgische Erstnachweise (Gleitaar, PALER 2016) unterstreichen die herausragende Bedeutung des VSG im nationalen Kontext.

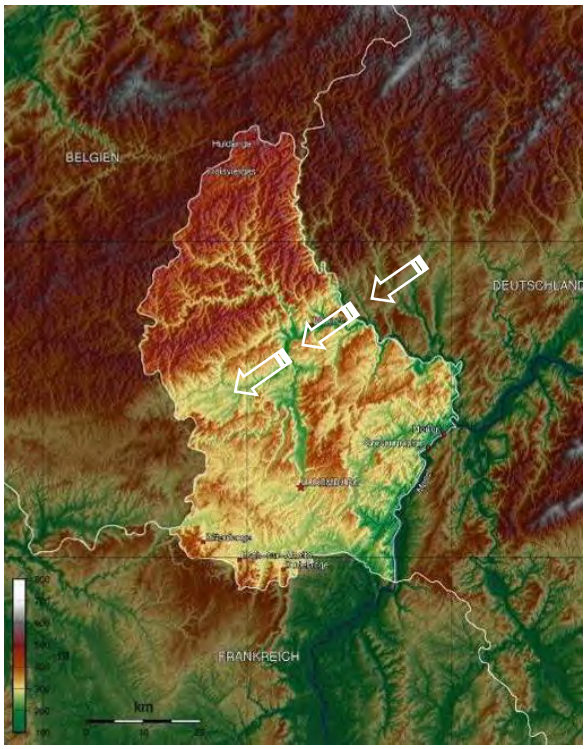


Abbildung 13: Regionale Verdichtung des Vogelzuggeschehens

Der Verlauf der vorgelagerten Höhenzüge Eifel bzw. des Ösling/Öslingvorlandes in NO-SW-Richtung bedingt eine Bündelung des herbstlichen Vogelzuges im Bereich des Attert-Gutlandes.
verändert nach: https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Lux_topo_de.jpg, https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/legalcode

Besondere Teilflächen innerhalb des Vogelschutzgebietes

Die räumliche Verteilung aller Brut- und Rastvorkommen zeigt, dass nahezu im gesamten Vogelschutzgebiet eine hohe Nachweisdichte von maßgeblichen Arten gemäß der Vogelschutzrichtlinie gegeben ist (Abb. 14). Aufgrund des weit gefächerten Artenspektrums und der teils sehr unterschiedlichen Habitat-

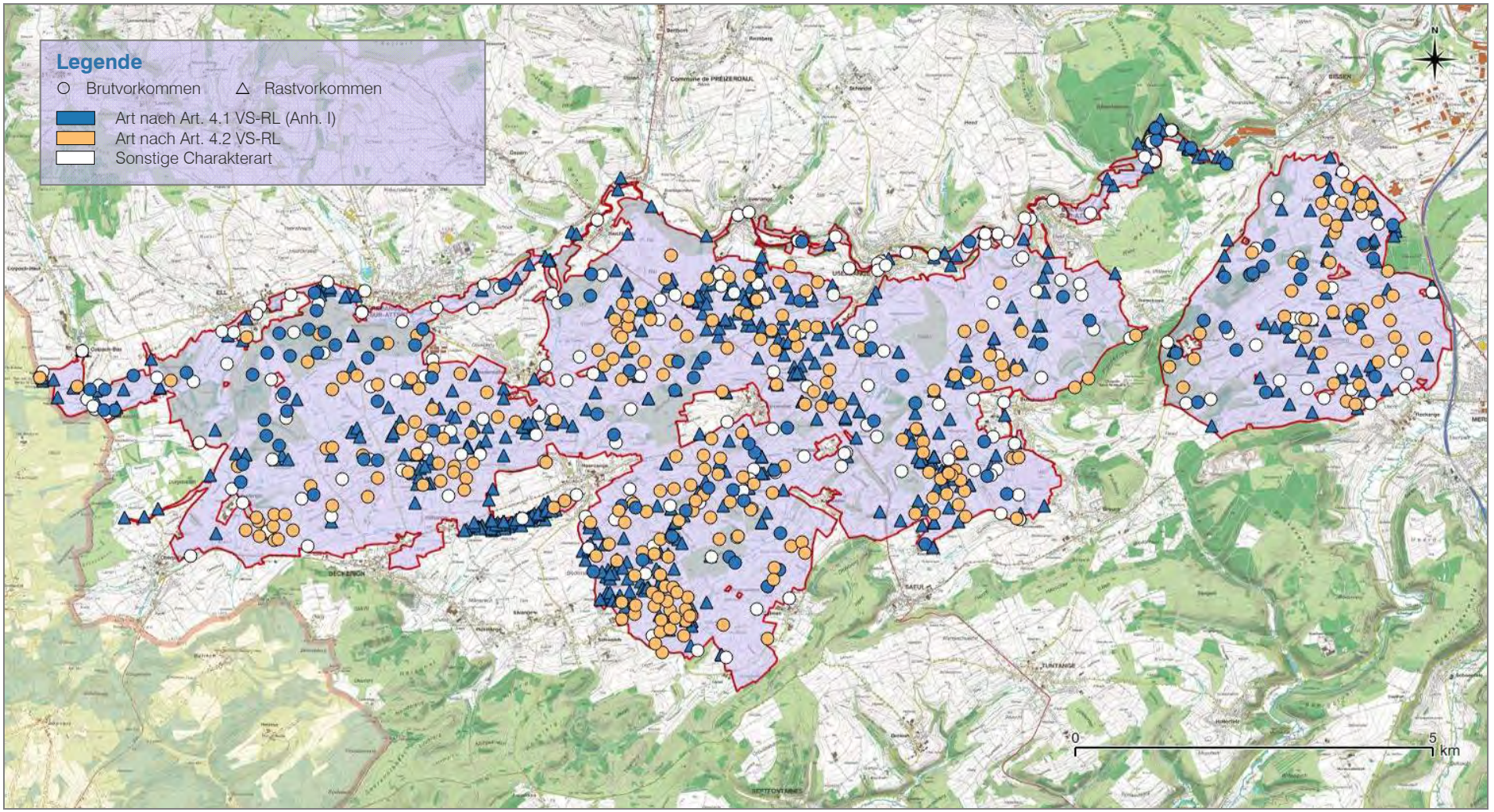


Abbildung 14: Verbreitung der Brut- und Rastvorkommen maßgeblicher Vogelarten

Bekassine, Bluthänfling, **Eisvogel**, **Feldlerche**, **Gartenrotschwanz**, Gebirgsstelze, Grünspecht, **Kiebitz**, **Kornweihe**, **Mittelspecht**, **Neuntöter**, **Raubwürger**, Rebhuhn, Rohrammer, **Rotmilan**, **Rohrweihe**, **Schwarzmilan**, **Schwarzspecht**, **Schwarzstorch**, **Silberreiher**, **Sumpfohreule**, **Teichrohrsänger**, **Turteltaube**, **Uhu**, **Wachtel**, Wasseramsel, **Wasserralle**, **Weißstorch**, **Wendehals**, **Wespenbussard**, **Wiesenpieper**, **Wiesenschafstelze**, Zwergtaucher, **Zwergschnepfe** (Niststandorte einzelner Arten aus Schutzgründen nicht dargestellt)

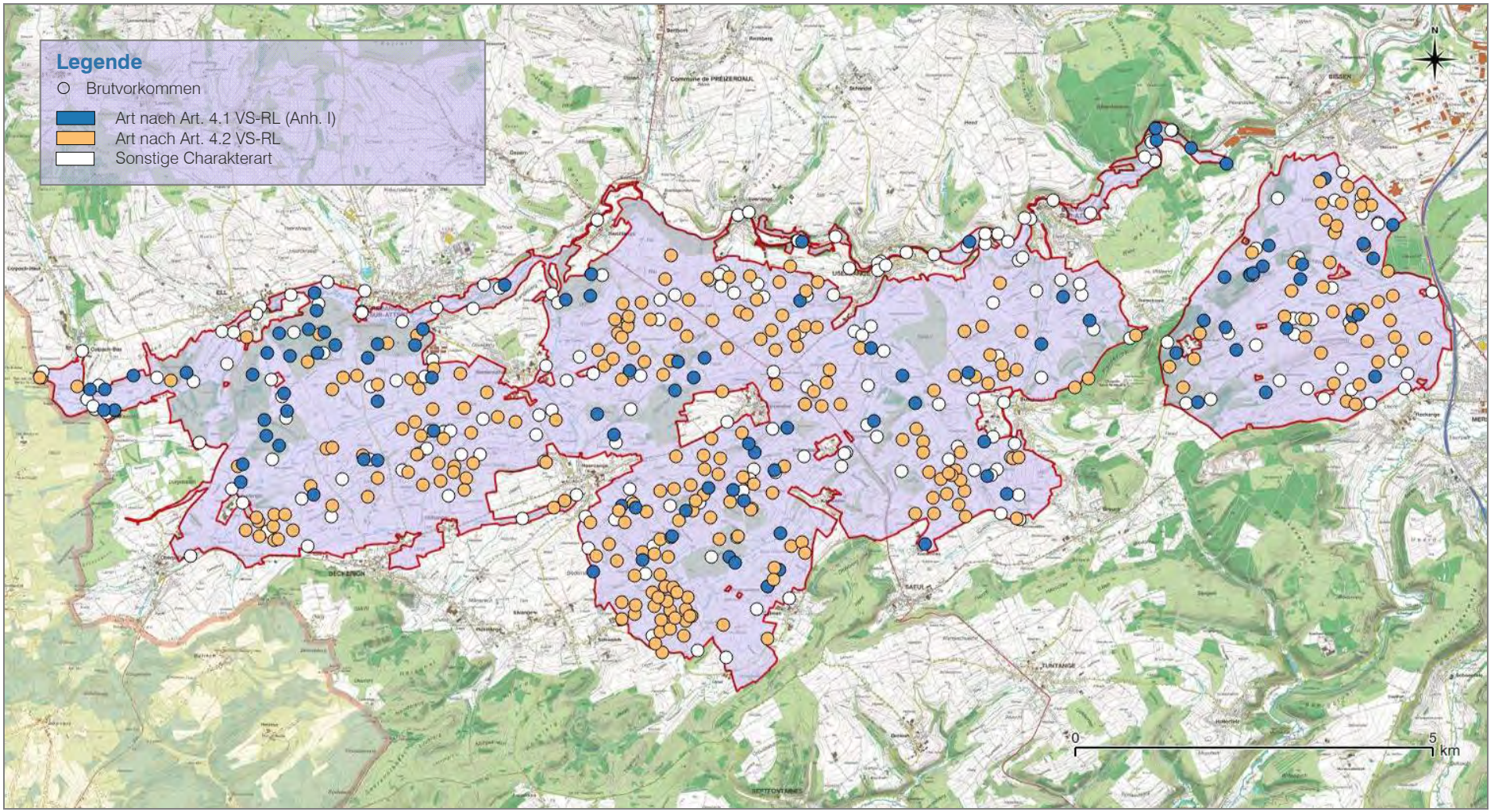


Abbildung 15: Verbreitung der Brutvorkommen maßgeblicher Vogelarten

Bluthänfling, **Eisvogel**, **Feldlerche**, **Gartenrotschwanz** , Gebirgsstelze, Grünspecht, **Mittelspecht**, **Neuntöter**, Rebhuhn, Rohrammer, **Schwarzspecht**, **Teichrohrsänger**, **Turteltaube**, **Wachtel**, Wasseramsel, **Wasserralle**, **Wendehals**, **Wespenbussard**, **Wiesenschafstelze**, Zwergtaucher (Niststandorte einzelner Arten aus Schutzgründen nicht dargestellt)

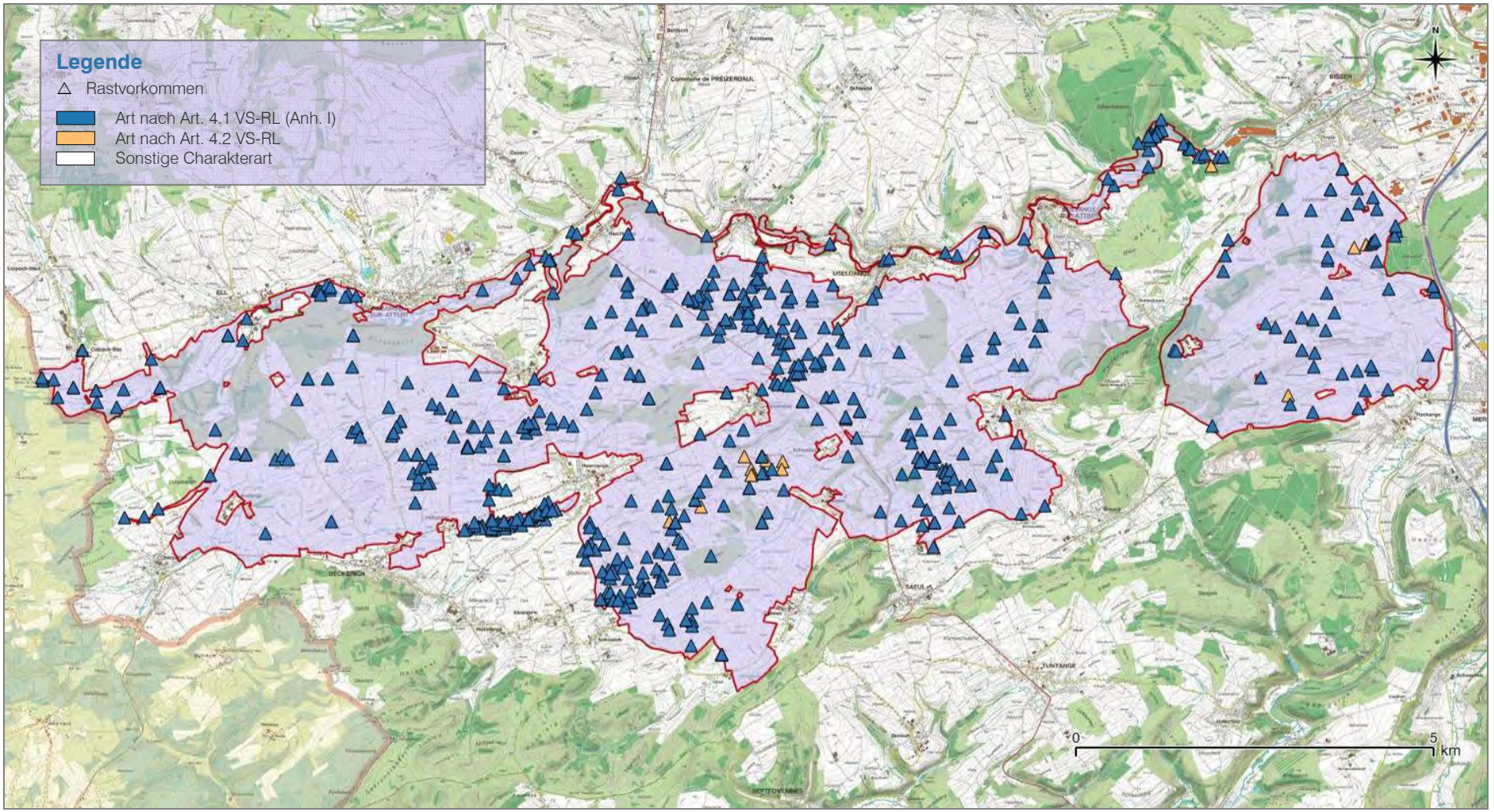


Abbildung 16: Verbreitung der Rastvorkommen maßgeblicher Vogelarten

Bekassine, Kiebitz, **Kornweihe**, Raubwürger, Rohrweihe, **Schwarzstorch**, **Silberreiher**, **Sumpfohreule**, **Weißstorch**, **Wespenbussard**, Wiesenpieper, Zwergschnepfe

ansprüche der jeweiligen Arten (entweder als Brut- bzw. Niststätte oder als Nahrungs- oder Rastgebiet) übernimmt die gesamte Schutzgebietsfläche essentielle Lebensraumfunktionen.

Während sich für Rastvogelarten einzelne Teilflächen mit einer erhöhten Nachweisdichte räumlich genauer abgrenzen lassen (etwa östlich von Schweich, um Noerdange oder im Bereich der "Sëller Héicht", Abb. 15), verteilen sich die Vorkommen der Brutvögel entsprechend der verfügbaren Lebensstätten über die gesamte Fläche des Schutzgebietes. Neben den zentralen Gebietsteilen sind darin in gleichem Maße auch randliche Flächen entlang der Grenzen des VSG eingeschlossen (Abb. 14). Für das Gros der nachgewiesenen Vogelarten des Offen- und Halboffenlandes, insbesondere für Arten mit erhöhten Arealansprüchen wie Steinkauz, Raubwürger, oder Rot- und Schwarzmilan leitet sich die überregionale Bedeutung des Schutzgebietes aus der engen Verzahnung unterschiedlicher Lebensraumstrukturen auf größerer Gebietsfläche ab. Mit Ausnahme einiger weniger Arten mit einer sehr engen Habitatbindung (Arten der Gewässer und Feuchtgebiete) lassen sich für die Mehrzahl der für das Schutzgebiet maßgeblichen Zielarten keine eigentlichen "Dichtezentren" abgrenzen; vielmehr stellt das Vogelschutzgebiet in seiner Gesamtheit einen "Hotspot der Artenvielfalt" innerhalb von Luxemburg dar.

5.2 Vergleich der aktuellen Ergebnisse mit den Daten der Gebietsmeldung

Der Vergleich der aktuell ermittelten Bestandsdaten mit den Angaben des Standarddatenbogens zeigt unterschiedliche Entwicklungstendenzen innerhalb des Vogelschutzgebietes auf (Tab. 9). Auffallend sind die gegenläufigen Entwicklungen der Erhaltungszustände im Hinblick auf einzelne Vogelgilden. Vertreter aus der Gilde der Waldvogelarten bzw. der Arten der Gewässer und Feuchtgebiete weisen überwiegend stabile oder positive Bestandstrends auf. In der Gilde der Arten des Offen- und Halboffenlandes, denen rund 80% der Habitatfläche des VSG zur Verfügung steht, überwiegen dagegen Vogelarten mit rückläufigen Brut- oder Rastbeständen. In dieser Gruppe ist der Anteil an Arten mit einem schlechten Erhaltungszustand besonders hoch.

In der Gesamtbilanz ist für 7 Arten eine positive Veränderung des Erhaltungszustandes gegenüber den Angaben des Standarddatenbogens zu verzeichnen (Eisvogel, Silberreiher, Wasseramsel, Gebirgsstelze, Grünspecht, Mittelspecht, Schwarzspecht). Zu berücksichtigen ist hierbei, dass die positive Einstufung für einige dieser Arten mit hoher Wahrscheinlichkeit auf eine verbesserte Datengrundlage und weniger auf eine tatsächliche Bestandszunahme im Schutzgebiet zurückzuführen ist. Für drei Arten (Rebhuhn, Wendehals, Raubwürger als Brutvogel) hat sich der Erhaltungszustand im Schutzgebiet gegenüber dem vorherigen Stand verschlechtert.

Bilanz der Veränderungen des Erhaltungszustandes gegenüber der Grunddatenerhebung:

Erhaltungszustand		**Arten**
A	hervorragend	**1**
B	gut	**14**
C	durchschnittlich oder beschränkt	**16**
-	ohne Einstufung	**2**

Trend		
↓	Verschlechterung B ⇨ C	**3**
↑	Verbesserung C ⇨ B	**6**
↑	Verbesserung B ⇨ A	**1**
⇦⇨	gleichbleibend	**20**
-	ohne Einstufung	**2**

Tabelle 9: Veränderungen der Bestände maßgeblicher Vogelarten

EU-Code	Art	2007-2012 Bestand	2007-2012 EHZ	2013-2018 Bestand	2013-2018 EHZ	Trend Bestand	Trend EHZ
	Arten der Gewässer/Feuchtgebiete						
A297	*Acrocephalus scirpaceus* **Teichrohrsänger**	1-2c	C	**3-5c**	**C**	↑	↔
A229	*Alcedo atthis* **Eisvogel**	3-5c	C	**6-10c**	**B**	↑	↑
A027	*Casmerodius albus* **Silberreiher**	x	C	**25-50i**	**B**	(↑)	↑
A031	*Ciconia ciconia* **Weißstorch**			**5-10i**	**B**	-	-
A030	*Ciconia nigra* **Schwarzstorch**	1-4i	B	**1-5i**	**B**	↔	↔
A264	*Cinclus cinclus* **Wasseramsel**	x	C	**6-12c**	**B**	(↑)	↑
A381	*Emberiza schoeniclus* **Rohrammer**	x	C	**1-3c**	**C**	(↓)	↔
A153	*Gallinago gallinago* **Bekassine**			**25-50i**	**B**	-	-
A153	*Lymnocryptes minimus* **Zwergschnepfe**			**5-10i**	**B**	-	-
A261	*Motacilla cinerea* **Gebirgsstelze**	x	C	**35-40c**	**B**	(↑)	↑
A118	*Rallus aquaticus* **Wasserralle**	1-2c	B	**1-3c**	**B**	↔	↔
A004	*Tachybaptus ruficollis* **Zwergtaucher**			**2-4c**	**B**	-	-
	Arten des Offenlandes						
A247	*Alauda arvensis* **Feldlerche**	x	C	**220-250c**	**C**	(↓)	↔
A257	*Anthus pratensis* **Wiesenpieper**	x	C	**500i**	**C**	(↔)	↔
A222	*Asio flammeus* **Sumpfohreule**	x	C	**1-5i**	**C**	(↔)	↔
A081	*Circus aeruginosus* **Rohrweihe**			**1-5i**	**B**	-	-
A082	*Circus cyaneus* **Kornweihe**	1-5i	B	**1-5i**	**B**	↔	↔
A113	*Coturnix coturnix* **Wachtel**	5-7c	C	**5-10c**	**C**	↓	↔
A260	*Motacilla flava* **Wiesenschafstelze**	x	C	**6-10c**	**C**	(↔)	↔
A112	*Perdix perdix* **Rebhuhn**	x	B	**0-1c**	**C**	↓	↓
A142	*Vanellus vanellus* **Kiebitz**			**0-3c**	**C**	(↓)	(↓)
A142	*Vanellus vanellus* **Kiebitz**	300-500i	C	**300i**	**C**	(↓)	↔

EU-Code	Art	2007-2012 Bestand	2007-2012 EHZ	2013-2018 Bestand	2013-2018 EHZ	Trend Bestand	Trend EHZ
	Arten des Halboffenlandes						
A256	*Anthus trivialis* **Baumpieper**	x	C	**0c**	**-**	-	-
A218	*Athene noctua* **Steinkauz**	12-15c	B	**12-15c**	**A**	⇐⇒	⇑
A366	*Carduelis cannabina* **Bluthänfling**	x	C	**120-180c**	**B**	(⇐⇒)	⇑
A233	*Jynx torquilla* **Wendehals**	1-2c	B	**0-1c**	**C**	⇓	⇓
A338	*Lanius collurio* **Neuntöter**	15-25c	B	**50-60c**	**B**	⇑	⇐⇒
A340	*Lanius excubitor* **Raubwürger** (Brut)	8-12c	B	**0c**	**C**	⇓	⇓
A340	*Lanius excubitor* **Raubwürger** (Rast)	x	B	**1-2i**	**B**	(⇓)	⇐⇒
A274	*Phoenicurus phoenicurus* **Gartenrotschwanz**	x	C	**5-10c**	**C**	(⇐⇒)	⇐⇒
A235	*Picus viridis* **Grünspecht**	10-20c	C	**50-60c**	**B**	⇑	⇑
A210	*Streptopelia turtur* **Turteltaube**	2-4c	C	**1-3c**	**C**	⇓	⇐⇒
	Arten der Wälder/Sonstige						
A215	*Bubo bubo* **Uhu**	1-2i	B	**1-2i**	**B**	⇐⇒	⇐⇒
A238	*Dendrocopos medius* **Mittelspecht**	3-5c	C	**30-40c**	**B**	⇑	⇑
A236	*Dryocopus martius* **Schwarzspecht**	1-2c	C	**3-5c**	**B**	⇑	⇑
A322	*Ficedula hypoleuca* **Trauerschnäpper**	x	-	**0c**	**-**	-	-
A073	*Milvus migrans* **Schwarzmilan**	4-6c	B	**10-13c**	**B**	⇐⇒	⇐⇒
A074	*Milvus milvus* **Rotmilan**	2-4c	B	**6-10c**	**B**	⇐⇒	⇐⇒
A072	*Pernis apivorus* **Wespenbussard**	1-5c	C	**1-2c**	**C**	⇐⇒	⇐⇒

Erläuterungen

Vorkommen im Vogelschutzgebiet:	x	Art ist während der Brut-, Zug- oder Überwinterung anwesend
	c	Brutpaare / couples
	i	Individuen / individus
Erhaltungszustand EHZ (Gesamtwert/global):	A	hervorragender Erhaltungszustand
	B	guter Erhaltungszustand
	C	durchschnittlicher oder beschränkter (signifikanter) Erhaltungszustand
Trend:	⇐⇒	gleichbleibend
	⇑	positiver Trend
	⇓	negativer Trend
	( )	wahrscheinliche Entwicklung (Ausgangsbestand nicht definiert)
	-	keine Einstufung vorgenommen

5.3 Vorschläge zur Gebietsabgrenzung

Die derzeitige Gebietsabgrenzung stammt aus dem Jahr 2015 und geht auf die fachlichen Prüfungen und Kontrollen im Zuge der Identifizierung von "Important Bird Areas" (IBA, BIVER et al. 2010) sowie eine landesweite Analyse zur Identifizierung von Vogelschutzgebieten durch die Universität Wageningen zurück (Alterra Rapport 2340, SLUIS et al. 2012).

Im Rahmen der aktuellen Kartierungen und der Datenrecherche für den Betrachtungszeitraum 2013-2018 ergaben sich keine Erkenntnisse für eine notwendige Veränderung der bestehenden Gebietsabgrenzung. Das Vogelschutzgebiet umfasst die relevanten Vorkommen bzw. Lebensstätten der maßgeblichen Zielarten in einem repräsentativen und zugleich national bedeutsamen Umfang:

- Die aktuelle Grenzziehung schließt die essentiellen Brut-, Nahrungs- und Rastgebiete der maßgeblichen Zielarten des VSG einschließlich entsprechender Pufferzonen ein.
- Das Schutzgebiet beinhaltet die für den Naturraum typischen Lebensstätten in repräsentativer Anzahl bzw. Flächengröße.
- Die Größe des Schutzgebietes erlaubt ein Vorkommen von Arten mit hohen Arealansprüchen sowie die Ausbildung entsprechender, überlebensfähiger Lokalpopulationen.
- Das Schutzgebiet beherbergt für eine Reihe von Vogelarten national bedeutsame Vorkommen in hoher Bestandsdichte.
- Das Schutzgebiet gewährleistet Puffer- bzw. Ausweichzonen bei wechselnden, kleinräumig auftretenden Störungen (z. B. durch landwirtschaftliche Bewirtschaftung oder Freizeitnutzung).

Ein sich am westlichen Rand des VSG unmittelbar anschließendes Feuchtgebiet mit Vorkommen von Wasserralle, Teichrohrsänger und Rohrammer ("Réserve naturelle du Marais de Grendel") liegt bereits auf belgischem Territorium und damit nicht mehr in der nationalen Zuständigkeit.

Mit den Vorkommen von Uhu und Uferschwalbe ist der Steinbruch bei Brouch (rund 400 m südlich des VSG) Lebensraum von zwei Brutvogelarten gemäßArtikel 4.1 und 4.2 VS-RL. Das Gelände unterliegt derzeit einer aktiven Nutzung als Abbaustätte und repräsentiert einen eigenen Habitat- bzw. Gebietscharakter. Mit Ende des Abbaus ist für diesen Steinbruch eine Unterschutzstellung als punktuelles Naturdenkmal bzw. -schutzgebiet vorgesehen (auch im Hinblick auf die von dort vorliegenden, besonderen geologischen Funde).

5.4 Vorschläge zur Auswahl der Zielarten

Basierend auf den aktuellen Daten zum Bestand und zur lokalen Verbreitung wird für folgende Brut- und Rastvogelarten eine Änderung ihres Status als Ziel- bzw. Leitart des Vogelschutzgebietes vorgeschlagen:

Anthus trivialis Baumpieper

Der Baumpieper ist nicht als Leit- oder Charakterart für das VSG zu führen. Die Art ist im Betrachtungszeitraum nicht als Brutvogel nachgewiesen; regelmäßig besiedelte Bruthabitate wurden nicht festgestellt.

Circus aeruginosus Rohrweihe

Die Rohrweihe ist neu als Ziel- oder Charakterart des VSG zu führen. Die Art tritt im Vogelschutzgebiet als regelmäßiger Durchzügler und Gastvogel auf. Der jährliche Bestand an rastenden bzw. jagenden Tieren im Bereich der offenen Feldflur umfasst für das Schutzgebiet

mindestens 5-10 Individuen. Bei Zugvogelzählungen im Bereich der "Séller Héicht" wurde die Art bereits mit weit über 300 Individuen und damit in überregional bedeutsamer Anzahl erfasst (PALER 2017).

Gallinago gallinago Bekassine

Die Bekassine ist neu als Ziel- oder Charakterart des VSG zu führen. Die Art tritt im Gebiet als alljährlicher, regelmäßiger Durchzügler und Rastvogel im Bereich von nassen Gräben, Feuchtwiesen und Flachwasserzonen oder kurzzeitig überstauten Flächen auf und ist dort mit Einzeltieren wie auch mit Trupps von bis zu 20 Individuen nachgewiesen. Der jährlich dokumentierte Rastbestand bewegt sich in einer Größenklasse von mind. 25-50 Individuen, was einen überregional bedeutsamen Anteil der luxemburgischen Rastpopulation darstellt.

Grus grus Kranich

Der Kranich ist neu als Ziel- oder Charakterart des VSG zu führen. Das Vogelschutzgebiet liegt in einer regional bedeutsamen Verdichtungszone des Kranichzuges. Als Folge dessen sind im Bereich der offenen Feldflur des VSG (v. a. in der "Séller Héicht") mehrfach rastende bzw. nächtigende Kranichtrupps dokumentiert (etwa bei Zugunterbrechungen aufgrund ungünstiger Witterung). Das Gebiet zählt damit zu den wenigen Gebieten des Landes mit regelmäßigen Rastbeobachtungen der Art.

Ficedula hypoleuca Trauerschnäpper

Der Trauerschnäpper ist nicht mehr als Ziel- oder Charakterart des VSG zu führen. Die Art ist aktuell sowie im zurückliegenden Betrachtungszeitraum nicht als Brutvogel nachgewiesen; regelmäßig besiedelte Bruthabitate fehlen innerhalb des VSG. Das Vogelschutzgebiet liegt an der Arealgrenze des luxemburgischen Verbreitungsgebietes der Art.

Lymnocryptes minimus Zwergschnepfe

Die Zwergschnepfe ist neu als Ziel- oder Charakterart des VSG zu führen. Die Art tritt im Gebiet als regelmäßiger Durchzügler und Rastvogel auf nassen, sumpfigen Grünlandflächen sowie entlang von feuchten Gräben und Flachwasserzonen auf. Der jährlich dokumentierte Rastbestand umfasst eine Größenklasse von mindestens 5-10 Individuen. Vor dem Hintergrund der unauffälligen, verstecken Lebensweise der Art ist mit einer noch höheren Anzahl an rastenden Individuen zu rechnen.

5.5 Vorschläge zur Konkretisierung der Erhaltungsziele

Im Folgenden werden Erhaltungsziele für alle maßgeblichen Vogelarten des Schutzgebietes nach Artikel 4.1 und 4.2 VS-RL formuliert (Tab. 10). Für die übrigen Leit- bzw. Charakterarten nach Artikel 3.1 VS-RL besitzen die aufgeführten Erhaltungsziele einen empfehlenden Charakter.

Oberstes Schutzziel ist die Erhaltung bzw. Wiederherstellung eines günstigen Erhaltungszustandes der im Gebiet vorkommenden Vogelarten nach Artikel 4.1 und 4.2 der Vogelschutzrichtlinie und ihrer Lebensräume, einschließlich der Sicherung der Funktion als Rast- und Überwinterungsgewässer für Durchzügler.

Tabelle 10: Erhaltungsziele für die maßgeblichen Vogelarten

Art	Erhaltungsziele
Brut- und Rastvogelarten nach Artikel 4.1 VS-RL	
Alcedo atthis **Eisvogel**	▪ Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität und Struktur der Gewässer ▪ Wiederherstellung der Überschwemmungsbereichen und Ausweisung von Gewässerschutzstreifen ▪ Erhaltung von natürlichen Steilwänden und Abbruchkanten in Gewässernähe als Bruthabitate ▪ Erhaltung von reich strukturierten Uferbereichen ohne Uferbefestigungen als Jagdhabitat ▪ Erhaltung und Entwicklung eines reich strukturierten Gewässerbettes mit ausreichenden Laich-, Brut- und Versteckmöglichkeiten für Nahrungsfische ▪ Vermeidung von Störungen im Umfeld der Brut- und Nahrungshabitate, insbesondere durch Freizeit- und Erholungsnutzung bzw. fischereiliche Nutzung
Asio flammeus **Sumpfohreule**	▪ Erhaltung und Verbesserung von weiträumig offenen Agrarlandschaften als Rast- und Überwinterungsgebiete ▪ Erhaltung und Verbesserung der Jagdgebiete, insbesondere von großräumigen Grünlandhabi taten, Brachflächen, Feuchtgebieten und Seggenrieden ▪ Erhaltung störungsarmer Rast- und Nahrungshabitate während der Zugperiode ▪ Vermeidung von Störungen im Umfeld von Schlafplätzen ▪ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Bub bubo **Uhu**	▪ Erhaltung und Entwicklung einer abwechslungsreich strukturierten Kulturlandschaft aus Acker- und Grünlandflächen, Brachen, Hecken, Feldgehölzen, und lichten Wäldern als Jagdgebiet ▪ Erhaltung von Felsen, Felsbändern bzw. Waldflächen in Hanglage ▪ Vermeidung von Störungen im Umfeld von Brutplätzen ▪ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Casmerodius albus **Silberreiher**	▪ Erhaltung und Verbesserung der Nahrungsgebiete, insbesondere von großräumigen Gr ünlandbereichen, Feuchtgebieten, Brachflächen und Seggenrieden ▪ Erhaltung und Entwicklung wechselfeuchter Grünlandbereiche in groß n Ac kerbaugebieten als Nahrungsbiotope ▪ Vermeidung von Individuenverlusten, durch Absicherung von gefährlichen Strommasten und Freileitungen ▪ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Ciconia cinonia **Weißstorch**	▪ Erhaltung und Verbesserung der Rast- und Nahrungsgebiete durch Sicherung großfläch ig offener, extensiv genutzter Kulturlandschaften ▪ Erhaltung und Verbesserung der Nahrungsgebiete, insbesondere von großräumigen Gr ünlandbereichen, Feuchtgebieten, Brachflächen und Seggenrieden ▪ Erhaltung und Entwicklung wechselfeuchter Grünlandbereiche in groß n Ac kerbaugebieten als Nahrungsbiotope ▪ Vermeidung von Individuenverlusten, durch Absicherung von gefährlichen Strommasten und Freileitungen ▪ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Ciconia nigra **Schwarzstorch**	▪ Erhaltung und Verbesserung von großflächigen , strukturreichen Laub- und Mischwaldbeständen mit einem hohen Altholzanteil als Bruthabitate ▪ Erhaltung und Wiederherstellung von naturnahen Bächen, Feuchtgebieten und Feuchtwiesen als Nahrungshabitate ▪ Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität und des Wasserhaushaltes in den Nahrungshabitaten

Art	Erhaltungsziele
	■ Erhaltung von Horstbäumen sowie Einrichtung von Waldschutzzonen im Umkreis von 50 Metern um die Horste ■ Vermeidung von Störungen während der Brutzeit im Umkreis von 300 Metern um die Nistplätze und Nahrungsgebiete ■ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Circus aeruginosus **Rohrweihe**	■ Erhaltung und Verbesserung von weiträumig offenen Agrarlandschaften als Rast- und Überwinterungsgebiete ■ Erhaltung und Verbesserung der Jagdgebiete, insbesondere von großräumigen Grünlandhabitaten, Brachflächen, Feuchtgebieten und Seggenrieden ■ Erhaltung störungsarmer Rast- und Nahrungshabitate während der Zugperiode ■ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Circus cyaneus **Kornweihe**	■ Erhaltung und Verbesserung von weiträumig offenen Agrarlandschaften als Rast- und Überwinterungsgebiete ■ Erhaltung und Verbesserung der Jagdgebiete, insbesondere von großräumigen Grünlandhabitaten, Brachflächen, Feuchtgebieten und Seggenrieden ■ Erhaltung störungsarmer Rast- und Nahrungshabitate während der Zugperiode ■ Vermeidung von Störungen im Umfeld von Schlafplätzen ■ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Grus grus **Kranich**	■ Erhaltung und Verbesserung großräumig offener Agrarlandschaften und Feuchtgebiete als Rastgebiet ■ Erhaltung und Entwicklung von wechselfeuchten Grünlandflächen und Brachflächen innerhalb weiträumig offener Agrarlandschaften als Nahrungshabitat ■ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Dendrocopos medius **Mittelspecht**	■ Erhaltung von strukturreichen, naturnah bewirtschafteten Laubwäldern ■ Erhaltung und Entwicklung von Altholzbeständen, insbesondere von Eichen-Hainbuchenwäldern bzw. Eichenbeständen innerhalb anderer Waldgesellschaften ■ Erhaltung von Streuobstwiesen im waldnahen Umfeld ■ Erhaltung und Entwicklung eines hohen Anteils an stehendem und liegendem Totholz (Biotopholz) ■ Sicherung der Brutbäume (Höhlenbäume)
Dryocopus martius **Schwarzspecht**	■ Erhaltung von zusammenhängenden, strukturreichen und naturnah bewirtschafteten Laubwäldern ■ Erhaltung und Entwicklung von Altholzbeständen, insbesondere von Buchenbeständen mittlerer Standorte ■ Erhaltung und Entwicklung eines hohen Anteils an stehendem und liegendem Totholz ■ Sicherung der Brutbäume (Höhlenbäume)
Lanius collurio **Neuntöter**	■ Erhaltung und Wiederherstellung einer strukturreichen Agrarlandschaft mit einem hohen Anteil an Hecken, Feldgehölzen, Streuobstwiesen, Brachen, Säumen und unbefestigten Graswegen ■ Erhaltung von Grünlandflächen mit traditioneller, extensiver Flächennutzung (Beweidung, Mahdnutzung), insbesondere von großflächigen Magerrasen mit einer angepassten Bewirtschaftung (zur Vermeidung von Verbrachung und Verbuschung) ■ Erhaltung von naturnahen, gestuften Waldrändern
Milvus milvus **Rotmilan**	■ Erhaltung und Verbesserung der Brutgebiete, insbesondere von naturnahen Laub- und Laubmischwaldbeständen mit Altholz, Baumreihen und Einzelbäumen

Art	Erhaltungsziele
	■ Erhaltung der Horstbäume, insbesondere an Waldrändern ■ Vermeidung von Störungen während der Brutzeit durch Sicherung von Horstschutzzonen um die Nistplätze ■ Erhaltung und Entwicklung einer weiträumig offenen Agrarlandschaft mit Strukturelementen wie Hecken, Feldgehölzen, Ackersäumen, Brachen und Graswegen und einem hohen Grünlandanteil als Jagdgebiete ■ Erhaltung und Wiederherstellung eines abwechslungsreichen Mahdregimes im Grünland unter Vermeidung von Nutzungsintensivierung, insbesondere Mähwiesen mit gestaffelter Mahd ■ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Milvus migrans **Schwarzmilan**	■ Erhaltung und Verbesserung der Brutgebiete, insbesondere von naturnahen Laub- und Laubmischwaldbeständen mit Altholz, älteren Ufergehölzsäumen und Auenwäldern entlang von Bächen und Flüssen sowie Baumreihen und Einzelbäumen ■ Erhaltung der Horstbäume, Vermeidung von Störungen während der Brutzeit durch Sicherung von Horstschutzzonen um die Nistplätze ■ Erhaltung und Entwicklung einer weiträumig offenen Agrarlandschaft mit Strukturelementen wie Hecken, Feldgehölzen, Ackersäumen, Brachen und Graswegen und einem hohen Grünlandanteil als Jagdgebiete ■ Erhaltung und Wiederherstellung eines abwechslungsreichen Mahdregimes im Grünland unter Vermeidung von Nutzungsintensivierung, insbesondere Mähwiesen mit gestaffelter Mahd ■ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Stromleitungen oder Windenergieanlagen
Pernis apivorus **Wespenbussard**	■ Erhaltung und Verbesserung von naturnahen Laub- und Laubmischwäldern mit unterschiedlichen Entwicklungsphasen (Altholz, Totholz, Pioniergehölze) und gestuften Waldrändern als Bruthabitat ■ Erhaltung und Verbesserung von Nahrungshabitaten, insbesondere von offenen oder halboffenen Bereichen innerhalb der Wälder wie Windwurfflächen und Lichtungen sowie von extensiv bewirtschafteten Grünland- und Brachflächen ■ Erhaltung und Wiederherstellung eines abwechslungsreichen Mahdregimes innerhalb des Grünlandes unter Vermeidung von Nutzungsintensivierung ■ Erhaltung der Horstbäume ■ Vermeidung von Störungen während der Brutzeit durch Sicherung von Horstschutzzonen um die Nistplätze ■ Vermeidung der Zerschneidung von Lebensräumen, insbesondere durch Windenergieanlagen
Brut- und Rastvogelarten nach Artikel 4.2 VS-RL	
Acrocephalus scirpaceus **Teichrohrsänger**	■ Erhaltung und Verbesserung von Schilfröhrichten an Still- und Fließgewässern, Gräben und Feuchtgebieten, insbesondere alter Schilfbestände mit wasserständigem Schilf, als Brut und Nahrungshabitat ■ Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Erhaltung eines hohen Grundwasserstandes in den Feuchtgebieten, insbesondere durch Renaturierung bzw. Wiedervernässung ■ Erhaltung und Verbesserung des Nahrungsangebotes im Umfeld der Brutplätze, insbesondere durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes
Alauda arvensis **Feldlerche**	■ Erhaltung und Verbesserung von weiträumig offenen Agrarlandschaften mit einem Wechsel von Ackerflächen, extensivem Grünland und Brachen ■ Erhaltung und Entwicklung von nährstoffarmen Saumstrukturen, Brachflächen und unbefestigten Graswegen als Brut- und Nahrungshabitate ■ Verbesserung der Brut- und Nahrungshabitate durch Extensivierung der Acker- und Grünlandnutzung, durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes oder durch Reduzierung der Feld- und Wegrandunterhaltung

Art	Erhaltungsziele
Anthus pratensis **Wiesenpieper**	■ Erhaltung und Verbesserung eines Landschaftsmosaiks aus Weiden, Feuchtbrachen und feuchten Wiesen ■ Verbesserung der Brut- und Nahrungshabitate durch Extensivierung der Grünlandnutzung, insbesondere durch späte oder nicht alljährliche Mahd bzw. Beweidung von Feuchtwiesen und durch Verzicht auf Düngung und Pflanzenschutzmittel ■ Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Erhaltung eines hohen Grundwasserstandes in den Feuchtwiesen und -weiden
Coturnix coturnix **Wachtel**	■ Erhaltung und Verbesserung von weiträumig offenen Agrarlandschaften mit einem Wechsel von Ackerflächen, extensivem Grünland und Brachen ■ Erhaltung und Entwicklung von nährstoffarmen Ackersäumen, Brachflächen und unbefestigten Graswegen in der offenen Feldflur als Brut- und Nahrungshabitate ■ Verbesserung der Brut- und Nahrungsgebiete durch Extensivierung der Acker- und Grünlandnutzung, insbesondere durch Förderung einer späten Mahd von Wiesen in regelmäßig besetzten Brutgebieten, durch Förderung von geeigneten Ackerkulturen und Anbaumethoden (z. B. Sommergetreide, weite Saatabstände) und durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes
Gallinago gallinago **Bekassine**	■ Erhaltung und Wiederherstellung von Feuchtgrünland, Überschwemmungsflächen, Feuchtgebieten mit Flachwasserzonen und Schlammflächen als Rast- und Nahrungshabitate ■ Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Erhaltung eines hohen Grundwasserstandes in den Feuchtgebieten, insbesondere durch Renaturierung bzw. Wiedervernässung ■ Erhaltung störungsarmer Rast- und Nahrungshabitate während der Zugperiode bzw. im Umfeld von potenziellen Bruthabitaten
Jynx torquilla Wendehals	■ Erhaltung und Entwicklung einer strukturreichen Kulturlandschaft mit Obstwiesen und -weiden, Magerrasen mit lückigen Baumbeständen, besonnten Lichtungen und Waldsäumen bzw. lichten Waldbeständen als Bruthabitat ■ Verbesserung des Nahrungsangebotes durch Entwicklung von extensiv bewirtschafteten Wiesen und Weiden, Säumen und Kleinstrukturen als Nahrungsflächen sowie durch Verringerung der Düngung und Verzicht auf Pflanzenschutzmittel ■ Erhaltung von Höhlenbäumen und Förderung eines dauerhaften Angebotes geeigneter Brutbäume
Lanius excubitor **Raubwürger**	■ Erhaltung und Wiederherstellung einer strukturreichen, kleinparzelligen Agrarlandschaft mit einem hohen Anteil an Hecken, Feldgehölzen, Streuobstwiesen, Brachen, Säumen und Graswegen als Brut- und Nahrungshabitate ■ Erhaltung von Grünlandflächen mit traditioneller, extensiver Flächennutzung (Beweidung, Mahdnutzung), insbesondere von großflächigen Magerrasen mit einer angepassten Bewirtschaftung (zur Vermeidung von Verbrachung und Verbuschung) ■ Erhaltung von naturnahen, gestuften Waldrändern ■ Vermeidung von Störungen in den Brut- und Winterrevieren, insbesondere durch Verzicht auf Feldwegeausbau
Lymnocryptes minimus **Zwergschnepfe**	■ Erhaltung und Wiederherstellung von Feuchtgrünland, Überschwemmungsflächen und feuchten Senken bzw. Feuchtgebieten mit Flachwasserzonen und Schlammflächen als Rast- und Nahrungshabitate ■ Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Erhaltung eines hohen Grundwasserstandes in den Feuchtgebieten, insbesondere durch Renaturierung bzw. Wiedervernässung ■ Erhaltung störungsarmer Rast- und Nahrungshabitate während der Zugperiode (bzw. im Umfeld von potenziellen Bruthabitaten)
Motacilla flava **Wiesenschafstelze**	■ Erhaltung und Verbesserung eines Landschaftsmosaiks aus Feuchtwiesen, Weiden und Feuchtbrachen ■ Verbesserung der Brut- und Nahrungshabitate durch Extensivierung der Grünlandnutzung, insbesondere durch späte oder nicht alljährliche Mahd bzw. Beweidung von Feuchtwiesen und durch Verzicht auf Düngung und Pflanzenschutzmittel

Art	Erhaltungsziele
	▪ Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Erhaltung eines hohen Grundwasserstandes in den Feuchtwiesen und -weiden
Ph. phoenicurus **Gartenrotschwanz**	▪ Erhaltung und Entwicklung von kleinräumig strukturierten Dorfrändern mit alten Obstwiesen, Baumreihen und Feldgehölzen als Brut- und Nahrungshabitat ▪ Erhaltung und Entwicklung von alten, lichten Laub- und Mischwaldbeständen mit hohen Alt- und Totholzanteilen ▪ Erhaltung, Förderung und Pflege von Kopfbäumen, Hochstammobstbäumen und anderen Höhlenbäumen ▪ Verbesserung des Nahrungsangebotes im Umfeld der Brutplätze, insbesondere durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes
Rallus aquaticus **Wasserralle**	▪ Erhaltung und Verbesserung von Stillgewässern und langsam strömenden Fließgewässern mit einer natürlichen Vegetationszonierung im Uferbereich sowie von Gräben und Feuchtgebieten mit Röhricht- und Schilfbeständen als Brut- und Rastlebensraum ▪ Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Erhaltung eines hohen Grundwasserstandes in den Feuchtgebieten, insbesondere durch Renaturierung bzw. Wiedervernässung ▪ Erhaltung und Verbesserung des Nahrungsangebotes im Umfeld der Brutplätze, insbesondere durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes ▪ Vermeidung von Störungen an den Brutplätzen und Nahrungsflächen
Streptopelia turtur **Turteltaube**	▪ Erhaltung und Entwicklung von offenen bis halboffenen Kulturlandschaften mit extensiv genutzten Acker- und Grünlandbereichen ▪ Erhaltung und Entwicklung von strukturreichen Waldrändern, Feldgehölzen, Hecken, Gebüschen mit Ackersäumen und Brachen ▪ Verbesserung der Brut- und Nahrungsgebiete durch Extensivierung der Acker- und Grünlandnutzung sowie durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes
Vanellus vanellus **Kiebitz**	▪ Erhaltung und Wiederherstellung von extensiv genutztem Feuchtgrünland sowie von Feuchtgebieten mit Flachwasserzonen und Schlammflächen als Brut- und Nahrungshabitate ▪ Erhaltung und Entwicklung der Nahrungshabitate während der Zugperiode, insbesondere durch Erhalt und Anlage von Feuchtwiesen und nassen Senken, Kleingewässern und Flachwassermulden ▪ Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Erhaltung eines hohen Grundwasserstandes in den Feuchtgebieten ▪ Erhaltung störungsarmer Rast- und Nahrungshabitate während der Zugperiode (bzw. im Umfeld von potenziellen Bruthabitaten) ▪ Vermeidung der Zerschneidung und Verinselung der Lebensräume, insbesondere durch Straßen oder Windenergieanlagen
Leit- bzw. Charakterarten nach Artikel 3.1 VS-RL	
Athene noctua **Steinkauz**	▪ Erhaltung und Entwicklung einer kleinräumig strukturierten Kulturlandschaft mit einem hohen Anteil an Grünland (v. a. Viehweiden) und alten Obstgärten, insbesondere in den Randlagen von Dörfern oder an Bauernhöfen ▪ Erhaltung und Wiederherstellung von Dauergrünland, insbesondere Viehweiden ▪ Erhaltung und Förderung eines dauerhaften Angebotes von Höhlenbäumen (v. a. Obstbäume, Kopfweiden und sonstige Einzelbäume mit Baumhöhlen) ▪ Erhaltung und Verbesserung des Brutplatzangebotes an Gebäuden ▪ Vermeidung der Zerschneidung und Verinselung der Lebensräume, insbesondere durch Straßen oder Erweiterung von Siedlungen ▪ Vermeidung von Störungen an den Brutplätzen ▪

Art	Erhaltungsziele
Carduelis cannabina **Bluthänfling**	■ Erhaltung und Wiederherstellung einer reich strukturierten Kulturlandschaft mit einem Mosaik aus Acker- und Grünlandflächen, Hecken, Feldgehölzen, Streuobstwiesen, Brachen, Säumen und Graswegen als Brut- und Nahrungshabitate ■ Erhaltung und Entwicklung von nährstoffarmen Saumstrukturen, Brachflächen und unbefestigten Graswegen als Nahrungshabitate ■ Verbesserung des Nahrungsangebotes durch Extensivierung der Acker- und Grünlandnutzung, durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes bzw. durch Reduzierung der Feld- und Wegrandunterhaltung
Cinclus cinclus **Wasseramsel**	■ Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität und der Struktur der Gewässer ■ Erhaltung von reich strukturierten Uferbereichen ohne Uferbefestigungen ■ Erhaltung und Verbesserung des Angebotes an Nistplätzen
Emberiza schoeniclus **Rohrammer**	■ Erhaltung und Verbesserung von Schilfröhrichten an Still- und Fließgewässern, Gräben und Feuchtgebieten als Brut- und Rastlebensraum ■ Erhaltung und Verbesserung des Wasserhaushaltes zur Stabilisierung eines hohen Grundwasserstandes in Feuchtgebieten (durch Renaturierung bzw. Wiedervernässung) ■ Erhaltung und Verbesserung des Nahrungsangebotes im Umfeld der Brutplätze, insbesondere durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes
Motacilla cinerea **Gebirgsstelze**	■ Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität und der Struktur der Gewässer ■ Erhaltung von reich strukturierten Uferbereichen ohne Uferbefestigungen ■ Erhaltung und Verbesserung des Angebotes an Nistplätzen
Perdix perdix **Rebhuhn**	■ Erhaltung und Verbesserung einer kleinräumig strukturierten Agrarlandschaft mit einem Wechsel von Ackerflächen, extensivem Grünland und Brachen ■ Erhaltung und Entwicklung von nährstoffarmen Ackerrandstreifen, Brachflächen, unbefestigten Graswegen und Heckensäumen als Brut- und Nahrungshabitate ■ Verbesserung der Brut- und Nahrungshabitate durch Extensivierung der Ackernutzung, insbesondere durch Förderung geeigneter Ackerkulturen und Anbaumethoden (z. B. Sommergetreide, weite Saatabstände), durch Verringerung des Düngemittel- und Pestizideinsatzes und durch Reduzierung der Feld- und Wegrandunterhaltung
Picus viridis **Grünspecht**	■ Erhaltung und Entwicklung einer kleinräumig strukturierten Kulturlandschaft mit einem hohen Anteil an extensiv genutztem Grünland und alten Obstwiesen, Baumreihen und Einzelbäumen als Brut- und Nahrungshabitat, insbesondere in den Randlagen der Dörfer und Siedlungen ■ Erhaltung und Entwicklung von alten, lichten Laub- und Mischwaldbeständen mit hohen Alt- und Totholzanteilen ■ Erhaltung von Höhlenbäumen
Tachybaptus ruficollis **Zwergtaucher**	■ Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität und der Struktur der Gewässer ■ Erhaltung und Verbesserung von Stillgewässern und langsam strömenden Fließgewässern mit einer natürlichen Ufervegetation als Brut- und Rastlebensraum ■ Vermeidung von Störungen im Umfeld der Brut- und Nahrungshabitate, insbesondere durch Freizeit- und Erholungsnutzung bzw. fischereiliche Nutzung

6 Prognose zur Gebietsentwicklung

Die Bestandssituation der Zielarten des VSG ist durch gegenläufige Entwicklungstendenzen gekennzeichnet, die in ähnlicher Weise die landesweiten Trends der Arten widerspiegeln. Während sich die Brutvogelarten der Wälder überwiegend in einem günstigen Erhaltungszustand befinden und stabile, sichere Populationen aufweisen, sind die Rückgänge bei vielen Offenlandarten besorgniserregend. Dies gilt etwa für Raubwürger oder Wiesenpieper, deren Brutbestände im Vogelschutzgebiet derzeit erloschen sind, aber auch für Wachtel, Rebhuhn oder Turteltaube, die nur noch in sehr kleinen Populationen vorkommen und deren Situation sich im Betrachtungszeitraum weiter verschlechtert hat.

Ebenso besorgniserregend sind die Bestandsrückgänge bei einst häufigen "Allerweltsarten" wie Feldlerche oder Bluthänfling. Wenngleich das Vogelschutzgebiet weiterhin noch individuenreiche Populationen dieser Arten beherbergt, sind örtlich geringere Revierdichten oder gar Bestandslücken konkrete Anzeichen dieser Entwicklungstendenz innerhalb des Offenlandes, die einhergeht mit grundlegenden Veränderungen in der Landnutzung.

Insbesondere die Intensivierung der Landwirtschaft hat in den zurückliegenden Jahren zu erheblichen strukturellen Änderungen geführt, die sich auf die Vogelgemeinschaften des Schutzgebietes erkennbar auswirken. Die Bewirtschaftung immer größerer Flächeneinheiten, der hohe Düngemitteleinsatz oder die immer früher und in kürzerer Abfolge durchgeführten Mahden zur Silagegewinnung, die rasche Neueinsaat von Ackerflächen direkt nach der Ernte oder der Verlust von Saumhabitaten verschlechtern in zunehmendem Maßdie Lebensbedingungen selbst für einst häufige Vogelarten. Ein Gegenlenken allein durch Förderanreize für extensive Wirtschaftsformen erscheint bei der gegenwärtigen Wirtschaftslage vieler landwirtschaftlicher Betriebe als nicht ausreichend, um die nachteiligen Entwicklungen einzudämmen. Vielmehr bedarf es in vielen Bereichen einer generellen Neuorientierung der Landwirtschaft sowie politischer Entscheidungen auf nationaler und vor allem auf EU-Ebene.

Kommt es zu keiner grundlegenden Änderung in der Bewirtschaftung des Offenlandes, wird sich die Situation für die im Vogelschutzgebiet beheimateten Vogelarten weiter verschlechtern. Schon jetzt weisen 9 der 12 Brutvogelarten des Offen- und Halboffenlandes einen eingeschränkten bzw. ungünstigen Erhaltungszustand auf. Beispiele aus anderen Regionen zeigen, dass durch die konsequente Umsetzung von Schutzmaßnahmen der Bestandsrückgang einzelner Vogelarten gestoppt und die Bestände gesichert werden können. Die erfolgreichen Maßnahmen zum Schutz des Steinkauzes liefern dazu ein konkretes Beispiel auch aus dem Vogelschutzgebiet selbst. Tabelle 11 stellt in vereinfachter Form dar, welche Gebietsentwicklung in Bezug auf die maßgeblichen Zielarten bei entsprechender Umsetzung der Maßnahmen zu prognostizieren sind.

Tabelle 11: Zusammenfassende Darstellung der Prognose der Gebietsentwicklung

EU Code	Art	Status im VSG	prognostizierter Zustand ohne Maßnahmen	prognostizierter Zustand nach Umsetzung von Maßnahmen
Arten der Gewässer/Feuchtgebiete				
A297	*Acrocephalus scirpaceus* Teichrohrsänger	BV	↓	↑
A229	*Alcedo atthis* Eisvogel	BV	↔	↑
A027	*Casmerodius albus* Silberreiher	DZ/NG	↔	↑
A031	*Ciconia ciconia* Weißstorch	DZ/NG	↔	↑
A030	*Ciconia nigra* Schwarzstorch	DZ/NG	↔	↑
A264	*Cinclus cinclus* Wasseramsel	BV	↔	↑
A381	*Emberiza schoeniclus* Rohrammer	BV	↓	↑
A153	*Gallinago gallinago* Bekassine	DZ/WG	↔	↑
A153	*Gallinago gallinago* Zwergschnepfe	DZ/WG	↔	↑
A261	*Motacilla cinerea* Gebirgsstelze	BV	↔	↑
A118	*Rallus aquaticus* Wasserralle	BV	↓	↑
A004	*Tachybaptus ruficollis* Zwergtaucher	BV	↔	↑
Arten der Offenlandes				
A247	*Alauda arvensis* Feldlerche	BV	↓	↑↑
A257	*Anthus pratensis* Wiesenpieper	DZ/WG	↔	↑
A222	*Asio flammeus* Sumpfohreule	BV	↓	↑
A081	*Circus aeruginosus* Rohrweihe	DZ/NG	↔	↑
A082	*Circus cyaneus* Kornweihe	DZ/WG	↓	↑
A113	*Coturnix coturnix* Wachtel	BV	↓	↑
A260	*Motacilla flava* Wiesenschafstelze	BV	↓	↑↑
A112	*Perdix perdix* Rebhuhn	BV	↓	↑
A142	*Vanellus vanellus* Kiebitz	BV	↓	?
A142	*Vanellus vanellus* Kiebitz	DZ/WG	↔	↑

EU Code	Art	Status im VSG	prognostizierter Zustand ohne Maßnahmen	prognostizierter Zustand nach Umsetzung von Maßnahmen
Arten der Halboffenlandes				
A218	*Athene noctua* Steinkauz	BV	↓	↑↑
A366	*Carduelis cannabina* Bluthänfling	BV	↔	↑↑
A233	*Jynx torquilla* Wendehals	BV	↓	↑
A338	*Lanius collurio* Neuntöter	BV	↔	↑
A340	*Lanius excubitor* Raubwürger	BV	↓	?
A340	*Lanius excubitor* Raubwürger	DZ/WG	↓	↑
A274	*Phoenicurus phoenicurus* Gartenrotschwanz	BV	↓	↑
A235	*Picus viridis* Grünspecht	BV	↔	↑
A210	*Streptopelia turtur* Turteltaube	BV	↓	↑
Arten der Wälder/Sonstige				
A215	*Bubo bubo* Uhu	NG	↔	↔
A238	*Dendrocopos medius* Mittelspecht	BV	↔	↑
A236	*Dryocopus martius* Schwarzspecht	BV	↔	↔
A073	*Milvus migrans* Schwarzmilan	BV	↔	↑
A074	*Milvus milvus* Rotmilan	BV	↔	↑
A072	*Pernis apivorus* Wespenbussard	BV	↓	↑

Erläuterungen

Prognose:	↔	gleichbleibend
	↑	positive Entwicklung/Prognose
	↑↑	stark positive Entwicklung/Prognose
	↓	negative Entwicklung
	?	unklare Entwicklung/unsichere Prognose
	-	nicht bewertet
Status im VSG::	BV	Brutvogel
	DZ	Durchzügler/Rastvogel
	WG	Wintergast
	NG	Nahrungsgast

7 Literatur

Aebischer, A. (2009): Der Rotmilan – ein faszinierender Greifvogel. Haupt-Verlag.

Andretzke, H., T. Schikore & K. Schröder (2005): Artsteckbriefe. In: Südbeck, P. et al. (Hrsg.) (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. S. 135-695. Radolfzell.

Barthel, P.H. & A.J. Helbig (2005): Artenliste der Vögel Deutschlands. Limicola 19: 89-111.

Bastian, M. (2013): Die Brutverbreitung 2012 der Wasserralle Rallus aquaticus in Luxemburg. Regulus Wiss. Ber.28, S. 9-15.

Bastian, M. (2016): Wiesenvogel-Kartierung 2013. Kartierung der Vorkommen von Weisenschafstelze Motacilla flava, Wiesenpieper Anthus pratensis und Braunkehlchen Saxicola rubetra in drei ausgewählten Grünlandgebieten - Bestandsentwicklung seit 1996. Regulus Wiss. Ber.30, S. 44-57.

Bastian, M. (2017): Bestand und Verbreitung des Rotmilans in Luxemburg. Powerpoint-Vortrag zum Workshop "Schutz des Rotmilans" am 28. September 2017 im Regionalen Biodiversitätszentrum der SICONA in Olm.

Bauer, H.-G., E. Bezzel & W. Fiedler (2011): Das Kompendium der Vögel Deutschlands. Aktualisierte Sonderausgabe 2011, 1.430 S. Aula-Verlag, Wiebelsheim.

Bechet, G. & M. Moes (1999): Les Laniidés au Grand- Duché de Luxembourg; AVES, vol 36 Nos 1-3/1999: 127-136.

Bibby, C.J., N.D. Burges & D.A. Hill (1995): Methoden der Feldornithologie - Bestandserfassung in der Praxis. Neumann-Verlag, Radebeul.

Biver, G. & P. Lorgé (2009): Artenschutzprogramm Steinkauz Athene noctua in Luxemburg- Vorentwurf 11/04/2008 Ministère de l'Environnement, Luxembourg.

Biver, G. & Sowa (2009): Artenschutzprogramm Rebhuhn Perdix perdix in Luxemburg Vorentwurf 11/04/2008. Ministère de l'Environnement, Luxembourg.

Biver, G. & T. Conzemius (2010a): Die „territoriale Saison-Population" des Schwarzmilans Milvus migrans in Luxemburg. Regulus Wiss. Ber. 25: 28-40, Kockelscheuer.

Biver, G. & T. Conzemius (2010b): Die „territoriale Saison-Population" des Rotmilans Milvus milvus. in Luxemburg Erfassung von 2009 und Vergleiche zu 1997 und 2003 - Identifizierung der wichtigsten Verbreitungsgebiete. Regulus Wiss. Ber. 25: 13-27, Kockelscheuer.

Biver, G. (2007): Der Raubwürger Lanus excubitor in Luxemburg - Stand 2006. Regulus Wiss. Berichte 22: 42-51, Kockelscheuer.

Biver, G. (2008): Wiesenvogel-Kartierung 2007; Vorkommen von Schafstelze Motacilla flava, Wiesenpieper Anthus pratensis, und Braunkehlchen Saxicola rubetra in drei ausgewählten Grünlandgebieten. Vergleichsstudie zu 1996. Regulus Wiss. Berichte 23: 1-12, Kockelscheuer.

Biver, G. (2010): Inventar der „Wichtigen Vogelschutzgebiete" in Luxemburg – Stand 2010. Regulus 6: 4-10, Kockelscheuer.

Biver, G., L. Hoffmann, P. Lorgé & N. Titeux (2010): Field Methodology of the Common Bird Monitoring in Luxembourg. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr 25, 73-83

Biver, G., P. Lorgé, F. Schoos, M. Grof & F. Sowa (2009): Artenschutzprogramm Raubwürger Lanius excubitor in Luxemburg. Ministère de l'Environnement, Luxembourg.

Biver, G., P. Lorgé, T. Conzemius & J. Weiss (2010): Identification des zones d'intèret ornithologique au Luxembourg. Regulus Wiss. Ber. 25: 84-108, Kockelscheuer.

Blume, D. (1996): Schwarzspecht - Grauspecht - Grünspecht. Neue Brehm-Bücherei, Bd. 300. Heidelberg.

Bos, J., M. Buchheit, M. Austgen & O. Elle (2005): Atlas der Brutvögel des Saarlandes. Ornithologischer Beobachterring Saar, Mandelbachtal.

Boschert, M. J. Schwarz & P. Südbeck (2005): Einsatz von Klangattrappen. In: Südbeck, P. et al. (Hrsg.) (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. S. 80-87. Radolfzell.

Breuer, W. & P. Südbeck (1999): Auswirkungen von Windkraftanlagen auf Vögel - Mindestabstände von Windkraftanlagen zum Schutz bedeutender Vogellebensräume. Bremer Beitr. Naturkde. Naturschutz, 4: 171-176.

Centrale Ornithologique du Luxembourg (COL)(2015): Studie zur Habitatnutzung des Rotmilans in der Gemeinde Wincrange. Zwischenbericht Juli 2015, Kockelscheuer.

Conzemius, T. (1998): Revierkartierung der "territorialen Saison-Population" des Rotmilans (Milvus milvus) 1997 in Luxemburg, Regulus Wissenschaftliche Berichte 17: 1-26, Kockelscheuer.

Conzemius, T. (2006): Die Rückkehr des Wanderfalken Falco peregrinus nach Luxemburg. Regulus Wiss. Berichte 21: 40-43, Kockelscheuer.

Dalbeck, L. & W. Breuer (2002): Schutzgebiete nach der Europäischen Vogelschutzrichtlinie für den Uhu (Bubo bubo L.) in der Eifel. Natur & Landschaft 77: 500-506.

Dalbeck, L., Bergerhausen, W. & O. Krischer (1998): Telemetriestudie zu Orts- und Partnertreue beim Uhu (Bubo bubo). Die Vogelwelt 119: 337-344.

Dietzen, C., H.-G. Folz, T. Grunwald, P. Keller, A. Kunz, M. Niehuis, M. Schäf, M. Schmolz & M. Wagner (2016): Die Vogelwelt von Rheinland-Pfalz. Band 3 Greifvögel bis Spechtvögel (Accipitriformes-Piciformes). Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz, Beiheft 48: I-XX, 1-876, Landau

Dietzen, C., T. Dolich, T. Grunwald, P. Keller, A. Kunz, M. Niehuis, M. Schäf, M. Schmolz & M. Wagner (2015): Die Vogelwelt von Rheinland-Pfalz. Band 2 Entenvögel bis Storchenvögel (Anseriformes-Ciconiiformes). Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz, Beiheft 47: I-XX, 1-620, Landau

Ecorat (2015): Natura 2000-Verträglichkeitsprüfung zum PAG Redange/Attert - Erweiterung der Gewerbezone SOLUPLA. Avifaunistischer Fachbeitrag. Unveröff. Gutachten im Auftrag der CO3 s.à r.l., Luxembourg.

Fischer, K. & G. Fahl (2001): Zur Bestandsentwicklung des Raubwürgers (Lanius excubitor) im Raum Westerburg (Westerwald) zwischen 1979 und 2000: Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz 9 (3): 889-899, Landau.

Fischer, K. (1994): Zum Vorkommen von Raubwürger (Lanius excubitor) und Rotkopfwürger (Lanius senator) im Raum Westerburg (Westerwald). Fauna und Flora in Rheinland-Pfalz 7 (2): 253-264, Landau.

Flade, M. (1994): Die Brutvogelgemeinschaften Mittel- und Norddeutschlands. Grundlagen für den Gebrauch vogelkundlicher Daten in der Landschaftsplanung. IHW-Verlag Eching, 879 S.

Flade, M., F. Hertel, H. Schumacher & S. Weiss (2004): Einer der auch anders kann: Der Mittelspecht und seine bisher unbeachteten Lebensräume. Falke 51: 82-86.

Garniel, U. & M. Mierwald (2010): Arbeitshilfe Vögel und Straßenverkehr. Bericht zu m Forschungsprojekt. FE 02.286/2007/LRB der Bundesanstalt für Straßenwesen, Bergisch Gladbach: „Entwicklung eines Handlungsleitfadens für Vermeidung und Kompensation verkehrsbedingter Wirkungen auf die Avifauna".

Gedeon, K., C. Grüneberg, A. Mitschke, C. Sudfeldt, W. Eikhorst, S. Fischer, M. Flade, S. Frick, I. Geiersberger, B. Koop, M. Kramer, T. Krüger, N. Roth, T. Ryslavy, S. Stübing, S. R. Sudmann, R. Steffens, F. Vökler & K. Witt (2014): Atlas Deutscher Brutvogelarten. Atlas of German Breeding Birds. Stiftung Vogelmonitoring Deutschland und Dachverband Deutscher Avifaunisten. Münster.

Glutz von Blotzheim, U. N. & K. M. Bauer (1998): Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 1-14. eBook-Ausgabe, Aula Verlag, Wiesbaden.

Grüneberg, C. & J. Karthäuser (2019): Verbreitung und Bestand des Rotmilans Milvus milvus in Deutschland – Ergebnisse der bundesweiten Kartierung 2010–2014. Vogelwelt 139: 101 -116.

Heidt, C., A. Konter, P. Lorgé & J. Weiss (2002): Tätigkeitsbericht 1985-1997 der Arbeitsgemeinschaft Feldornithologie. Regulus Wiss. Berichte 19, Kockelscheuer.

Helbig, A. & V. Dierschke (2004): Zugvogelkalender. In: Der Falke Taschenkalender für Vogelbeobachter. Aula-Verlag, Wiebelsheim.

Hirschfeld, A. & G. Attard (2017): Vogeljagd in Europa - Analyse von Abschusszahlen und Auswirkungen der Jagd auf den Erhalt bedrohter Arten. Ber. zum Vogelsch. 54/55: 15-42.

Hölzinger, J. (1987): Die Vögel Baden-Württembergs. Band 1, Gefährdung und Schutz. Karlsruhe.

Hölzinger, J. (2001): Die Vögel Baden-Württembergs. Band 2.3: Nicht-Singvögel 3. Karlsruhe.

Hormann, M. (2000): Schwarzstorch – Ciconia nigra. In: Hessische Gesellschaft für Naturschutz und Ornithologie, Avifauna von Hessen, 4. Lieferung.

Hulten, M. & V. Wassenich (1960): Die Vogelfauna Luxemburgs. Sonderdruck des „Institut Grand-Ducal de Luxembourg", Luxembourg.

Huttert, E. (1995): Erster Brutnachweis des Mittelspechts (Dendrocopos medius) in einer Streuobstwiese in Luxemburg, Regulus Wissenschaftliche Berichte 15: 32-34, Kockelscheuer.

Jans, M., P. Lorgé & J. Weiss (2000): Der Schwarzstorch Ciconia nigra in Luxemburg. Regulus Wiss. Ber. 18:15-30, Kockelscheuer.

Jenny, M. (1990): Territorialität und Brutbiologie der Feldlerche Alauda arvensis in einer intensiv genutzten Agrarlandschaft. Journal für Ornithologie 131 (3): 241-265.

Kiefer, J. (1998): Brutbiologische Notizen zum Rotmilan Milvus milvus und Schwarzmilan Milvus migrans in Ost-Luxemburg. Regulus Wiss. Ber. 17: 32-38, Kockelscheuer.

Kiefer, J. (2010): Populationsentwicklung von Rotmilan Milvus milvus und Schwarzmilan Milvus migrans in Ost-Luxemburg 1991-2008. Regulus Wiss. Ber. 25: 1-12, Kockelscheuer.

Kieler Institut für Landschaftsökologie (KIfL) (2009): Arbeitshilfe Vögel und Straßenverkehr. Bericht zum Forschungsprojekt FE 02.286/2007/LRB der Bundesanstalt für Straßenwesen, Bergisch Gladbach: „Entwicklung eines Handlungsleitfadens für Vermeidung und Kompensation verkehrsbedingter Wirkungen auf die Avifauna", Februar 2009.

Klein, K. (2015): Erfassung der Kiebitzbestände Vanellus vanellus in Luxemburg zur Brutzeit 2014 und Vergleich der Resultate mit früheren Kartierungen. Regulus Wiss. Ber. 30: 35-43, Kockelscheuer.

Klein, K. (2016): Specht-Monitoring in Luxemburg. Mitteilungsblatt des Ornithologischen Beobachterring Saar, Lanius 36: 27-33, Losheim am See.

Klein, K. (2017): Die "territoriale Saison-Population" des Rot-Milvus milvus und Schwarzmilans Milvus migrans in Luxemburg - Erfassung von 2015, Identifizierung der wichtigsten Verbreitungsgebiete und Bestandsentwicklung seit 1997. Regulus Wiss. Berichte 32: 1-11, Kockelscheuer.

Klein, R. & G. Biver (2008): Erfassung des Rebhuhns Perdix perdix 2008 im Osten Luxemburgs. Regulus Wiss. Ber. 24: 40-48, Kockelscheuer.

Lefranc, N. & J.-P. Paul (2011): La Pie-grièche grise Lanius excubitor en France: historique et statut récent en période de nidification. Ornithos 18: 261-276.

Lepp, T. (2015): Siedlungsdichte und Habitatanalyse des Wendehalses in den untersuchten Streuobstwiesen Baden-Württembergs. Bericht zur Tagung Wendehals 2015 16.07.2015, Hohenheim

Lorgé, P. & E. Melchior (2015): Vögel Luxemburgs. Neuauflage, natur&emwelt, Kockelscheuer.

Lorgé, P. & M. Jans (2006):Gehört der Steinkauz Athene noctua in Luxemburg bald zum alten Eisen? Regulus Wiss. Ber. 21: 54-58, Kockelscheuer.

Lorgé, P. (2007): Die Bestände von Rotmilan Milvus milvus und Schwarzmilan Milvus migrans in Luxemburg zwischen 1997 und 2003. Regulus Wiss. Berichte 22: 30:35, Kockelscheuer.

Lorgé, P., C. Redel, E. Kirsch & K. Kieffer (2019): Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs - 2019. Regulus Wiss. Ber. 34 (i.D.), Kockelscheuer.

Lorgé, P., M. Bastian & K. Klein (2015): Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs 2014. Regulus Wiss. Ber. 30: 58-65, Kockelscheuer.

Lorgé, P., T. Conzemius (2007): Der Uhu Bubo bubo in Luxemburg. Regulus Wiss. Berichte 22: 36-41, Kockelscheuer.

MDDI Administration de la nature et des forêts (2017): Plan de Gestion Natura 2000 - LU0001013 Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange LU0001014 Zones humides de Bissen et Fensterdall LU0001072 Massif forestier du Stiefeschboesch LU0002014 Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach Période 2017-2027. https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/lu0001013-lu0001014-lu0001072-lu0002014.pdf

Mebs, T. & Schmidt (2006): Die Greifvögel Europas, Nordafrikas und Vorderasiens. Biologie, Kennzeichen, Bestände. Kosmos-Verlag, Stuttgart.

Mebs, T. & W. Scherzinger (2000): Die Eulen Europas. Biologie, Kennzeichen, Bestände. Kosmos-Verlag, Stuttgart.

Melchior, E., E. Mentgen, R. Peltzer, R. Schmidt & J. Weiss (1987): Atlas der Brutvögel Luxemburgs. Letzebuerger Natur- a Vulleschutzliga (Hrsg.). Luxemburg.

Mentgen, E. (1988): Studie über eine Brutpopulation des Wendehalses an der Luxemburgischen Mosel und Ursachen des Bestandsrückgangs [Jynx torquilla]. Regulus Wiss. Berichte 9: 71-77, Kockelscheuer.

Mitschke, A., Sudfeldt, C., Heidrich-Riske, H. & Dröschmeister, R. (2005): Brutvogelmonitoring in der Normallandschaft Deutschlands - Untersuchungsgebiete, Erfassungsmethode und erste Ergebnisse. Vogelwelt 126: 127-140.

Morbach, J. (1962): Vögel der Heimat Bd. 4 (Rackenvögel, Spechte Eulen). Esch-Alzette.

Paler, N. (2016): Erstnachweis des Gleitaars Elanus caeruleus für Luxemburg. Regulus Wiss. Ber. 31: 28-31, Kockelscheuer.

Paler, N. (2017): Die Herbstzug “Sëller Héicht” 2012-2016, Powerpoint-Vortrag auf der Frühjahrstagung des Ornithologischen Beobachterring Saar e.V. am 10.02.2017, Dillingen/Saar.

Schulze, A. (2003): Die Vogelstimmen Europas, Nordafrikas und Vorderasiens. Musikverlag Edition Ample.

Sluis, T. van der, M. van Eupen, R.C. van Apeldoorn, A.G.M. Schotman (2012): Luxembourg and the Birds Directive; analysis of necessity and identification of new SPAs. Wageningen, Alterra, Alterra Report 2340. 96 pp.

Stübing, S. & H.-H. Bergmann (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel - Klangattrappen. Im Auftrag des Dachverbandes Deutscher Avifaunisten e.V. und der Länderarbeitsgemeinschaft der Vogelschutzwarten, CD.

Südbeck, P., Andretzke, H., Fischer, S., Gedeon, K., Schikore, T. Schröder, K. & Sudfeldt, C. (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. - Radolfzell, 792 S.

Südbeck, P., H. Andretzke, S. Fischer, K. Gedeon, T. Schikore, K. Schröder & C. Sudfeldt (Hrsg.) (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. Radolfzell.

Wahl, J., R. Dröschmeister, B. Gerlach, C. Grüneberg, T. Langgemach, S. Trautmann & C. Sudfeldt (2015): Vögel in Deutschland – 2014. DDA, BfN, LAG VSW, Münster.

Walz, J. (2001): Bestand, Ökologie des Nahrungserwerbs und Interaktionen von Rot- und Schwarzmilan 1996-1999 in verschiedenen Landschaften mit unterschiedlicher Milandichte: Obere Gäue, Baar und Bodensee. Ornithol. Jahresh. Baden-Württemberg 17: 1-212.

Walz, J. (2005): Rot- und Schwarzmilan. Flexible Jäger mit Hang zur Geselligkeit. Wiebelsheim.

Weiss, J. & N. Paler (2006): Verbreitung, Bestand und Zukunftsaussichten des Wespenbussards Pernis apivorus in Luxemburg. Regulus Wiss. Ber. 21: 26-30, Kockelscheuer.

Weiss, S. (2003): Erlenwälder als bisher unbeachteter Lebensraum des Mittelspechts Dendropocos medius. Vogelwelt 124: 177-192.

Gesetze und Verordnungen

EU-Vogelschutzrichtlinie - Richtlinie des Rates 79/409/EWG (Vogelschutz-Richtlinie) vom 02. April 1979 über die Erhaltung der wildlebenden Vogelarten (ABl. Nr. L 103 vom 25.04.1979), zuletzt geändert durch Richtlinie 2009/147/EG vom 30. November 2009.

FFH-Richtlinie - Richtlinie 92/43/EWG des Rates zur Erhaltung der natürlichen Lebensräume sowie der wildlebenden Tiere und Pflanzen vom 21. Mai 1992, zuletzt geändert durch EG-Verordnung 2006/105/EG vom 20. November 2006. Amtsblatt der Europäischen Union 368 - 405.

Loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles et modifiant 1° la loi modifiée du 31 mai 1999 portant institution d’un fonds pour la protection de l’environnement ; 2° la loi modifiée du 5 juin 2009 portant création de l’Administration de la nature et des forêts ; 3° la loi modifiée du 3 août 2005 concernant le partenariat entre les syndicats de communes et l’État et la restructuration de la démarche scientifique en matière de protection de la nature et des ressources naturelles. N° 771 du 5 septembre 2018.

Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l’état de conservation des habitats d’intérêt communautaire et des espèces d’intérêt communautaire. N° 775 du 5 septembre 2018.

Règlement grand-ducal du 30 novembre 2012 portant désignation des zones de protection spéciale. Mém. A – 258 du 12 décembre 2012, p. 3278.

Règlement grand-ducal du 6 novembre 2009 portant désignation des zones spéciales de conservation, A - N° 220, 17 novembre 2009, 3834-3898.

Internetquellen

http://eunis.eea.europa.eu/sites, zuletzt aufgerufen am 21.02.2019

http://emwelt.geoportail.lu, zuletzt aufgerufen am 21.02.2019

http://www.sicona.lu, zuletzt aufgerufen am 18.02.2019

Fotonachweis

Saxifraga-Piet Munsterman (Seite 1), Jiri Bohdal (Seite 52), Saxifraga-Harry van Oosterhout (Seite 99), ansonsten ecorat

8 Anhang

8.1 Ergebnisse der Linienkartierung

8.1.1 Methodik zur Auswahl und Erfassung der Kontrollstrecken

Auswahl und Anzahl der Kontrollstrecken (Transekte)

Die Festlegung der Routenführung erfolgte durch die örtlichen Bearbeiter vor Ort. Im Vorfeld der Untersuchungen wurden zunächst geeignet erscheinende Kontrollstrecken mit Hilfe topgraphischer Karten und Luftbilder abgegrenzt. Diese wurden dann in einer Vorexkursion im März im Gelände überprüft und ggf. korrigiert, etwa bei Vorhandensein von Hindernissen oder der Unbegehbarkeit einzelner Abschnitte (z. B. durch hohe Stachelzäune oder zugewachsene Wege).

Die Routenfestlegungen orientierten sich an verschiedenen Überlegungen und Kriterien, wie etwa der Lage der Strecke in Bezug auf repräsentative Habitate der maßgeblichen Zielarten, eine möglichst effektive Bearbeitung der Routen (z. B. als "Rundweg") oder deren Begehbarkeit (im Hinblick auf ein langfristig ausgelegtes Monitoring[13]).

Ingesamt wurden 20 Transekte mit einer Gesamtlänge von 123,16 km bearbeitet; für alle Transekte war eine dreimalige Begehungen zu Optimalzeiten vorgesehen.

[13] Die genannten Voraussetzugen konnten für einzelne Transekte nicht in allen Punkten optimal erfüllt werden. Die wenigen „Feuchtgebiete“ sind überwiegend kleinparzellig verstreut, was eine Erschließung des Habitattyps mit eigenen Transekten ausschloss. Auch für die Zielarten „Fließgewässer“ (v. a. entlang der Attert) konnte keine brauchbare Taxierungsroute gefunden werden. Das Gewässer ist überall nur sehr eingeschränkt zugänglich. Viele potenziell zugängliche Streckenabschnitte sind nicht lang genug für ein zielführendes Monitoring. Lange Transekte sind die Folge des begrenzten Wegenetzes, die ggf. kleinere Streckenführungen ohne Überlappungen bei ähnlicher Raumabdeckung nicht ermöglichten.

Artenspektrum und Geländekartierung

Im Hinblick auf ein langfristiges Monitoring wurde die Erfassung im Rahmen der Linienkartierung auf alle registrierten Arten erweitert[14]. Die Auswertung der Transekte basiert auf über 10.000 Einzelnachweisen, die kartografisch in Geländekarten mittels Tageskarten notiert wurden.

An den jeweiligen Erfassungsterminen wurden die Transekte langsam abgelaufen und dabei alle angetroffenen Vögel in eine Gelände- bzw. Tageskarte eingetragen. Das durchschnittliche Fortbewegungstempo lag bei knapp 30 Minuten je 1.000 m (Tab. 14); die Strecken wurden bevorzugt zu optimalen Tageszeiten begangen (abhängig von den jeweiligen Habitattypen, bevorzugt in den frühen Morgenstunden). Die Erfassungs- und Wertungszeiten der Arten orientierten sich an SÜDBECK et al. (2005).

Klangattrappen wurden nur zum Nachweis einzelner maßgeblicher Zielarten eingesetzt (insbesondere für Spechte)[15]. Für das Gros der Individuen lag der Schwerpunkt auf der Erfassung Revier anzeigender Merkmale (v. a. Gesang, Balz-/Revierrufe, Trommeln). Lediglich bei seltenen Arten bzw. Arten ohne auffälliges Revierverhalten wurden in der Regel alle Feststellungen notiert (z. B. auch die Nahrungssuche).

Auswertung der Transekte

Die Daten aus den Tageskarten aller Begehungen wurden summarisch auf Artkarten übertragen. Aus den Eintragungen in den Artkarten

[14] Die Ausdehnung des Erfassungsumfanges erfolgte vorsorglich, vorbehaltlich einer Auswertung und Ergebnispräsentation der zusätzlichen Daten. Die Ausweitung der Kartierung auf das gesamte Artenspektrum war im Gelände mit nur geringem, vertretbarem Mehraufwand möglich.

[15] Der effiziente Einsatz der Klangattrappe ist vergleichsweise zeitaufwändig (bedingt durch die Wartezeiten auf eine Reaktion der Zielart) und wurde daher nicht bei allen hierauf gut reagierenden Arten permanent eingesetzt.

wurden dann soweit möglich sogenannte "Papierreviere" gebildet. Sofern für einzelne Arten die Daten nicht zu Revieren transformiert werden konnten, wurde deren Bestände geschätzt oder ein Mindestbestand festgelegt.

Die Reviere wurden anschließend digital in einem GIS verortet (QGis 2.18). Arten ohne gebildete Reviere wurden mit ihren Einzeldaten digitalisiert. Zur Auswertung der Transekte wurden nur Daten berücksichtigt, die bei den Transektbegehungen gesammelt wurden; Beobachtungen aus sonstigen Geländebegehungen blieben unberücksichtigt.

Die Ergebnisse aus den Artkarten wurden in Tabellen zusammengefasst und die Dominanz (Anteil einer Art am Gesamtbestand aller Brutvogelarten) errechnet. Dagegen erfolgte keine Bestimmung von Abundanzen (Siedlungsdichten), da ein konkreter Flächenbezug entlang der Transekte nicht ermittelt wurde. Für weitergehende Auswertungen (Dominanz, Reviersumme aller Vogelarten) wurde die maximale Revierzahl der jeweiligen Art zugrunde gelegt (Tab. 13).

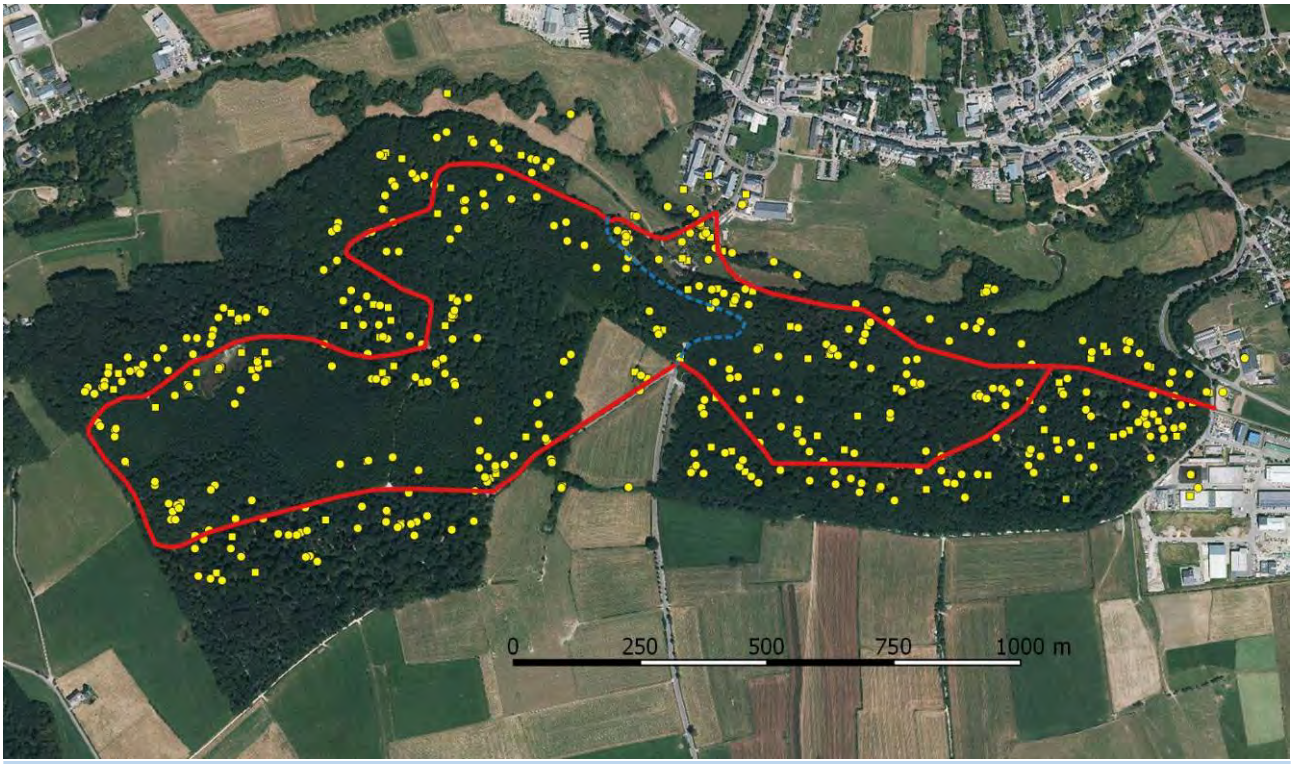
8.1.2 Ergebnisse auf den einzelnen Transekten

Nachfolgend sind die Ergebnisse der Linienkartierung 2018 für jedes Transekt einzeln in einem Luftbild dargestellt. Die ermittelten Reviere und ggf. Einzelnachweise sind verortet (jedoch ohne artspezifische Kategorisierung, vgl. Artkapitel). Die Einzelarten sind tabellarisch für die jeweiligen Transekte aufgelistet.

Legende zu den Transekten

- Transektstrecke 2018
- eingeschränkte / erschwerte Begehbarkeit
- potenzielle Routenänderungen
- Revier/Paar
- Einzelfeststellung

Transekt 1



Charakter	
Laubwald	
Länge der Taxierungsroute:	**5.320 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	Waldteich(e), darunter ein Stillgewässer (Zwergtaucher)

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	sehr gut	Route kann gekürzt oder geteilt werden. Wird aber nicht empfohlen.
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	**11**	**27**	**43,05**	**53-54**	**391**	**73,50**	**sehr gut**

Erfassungstermine

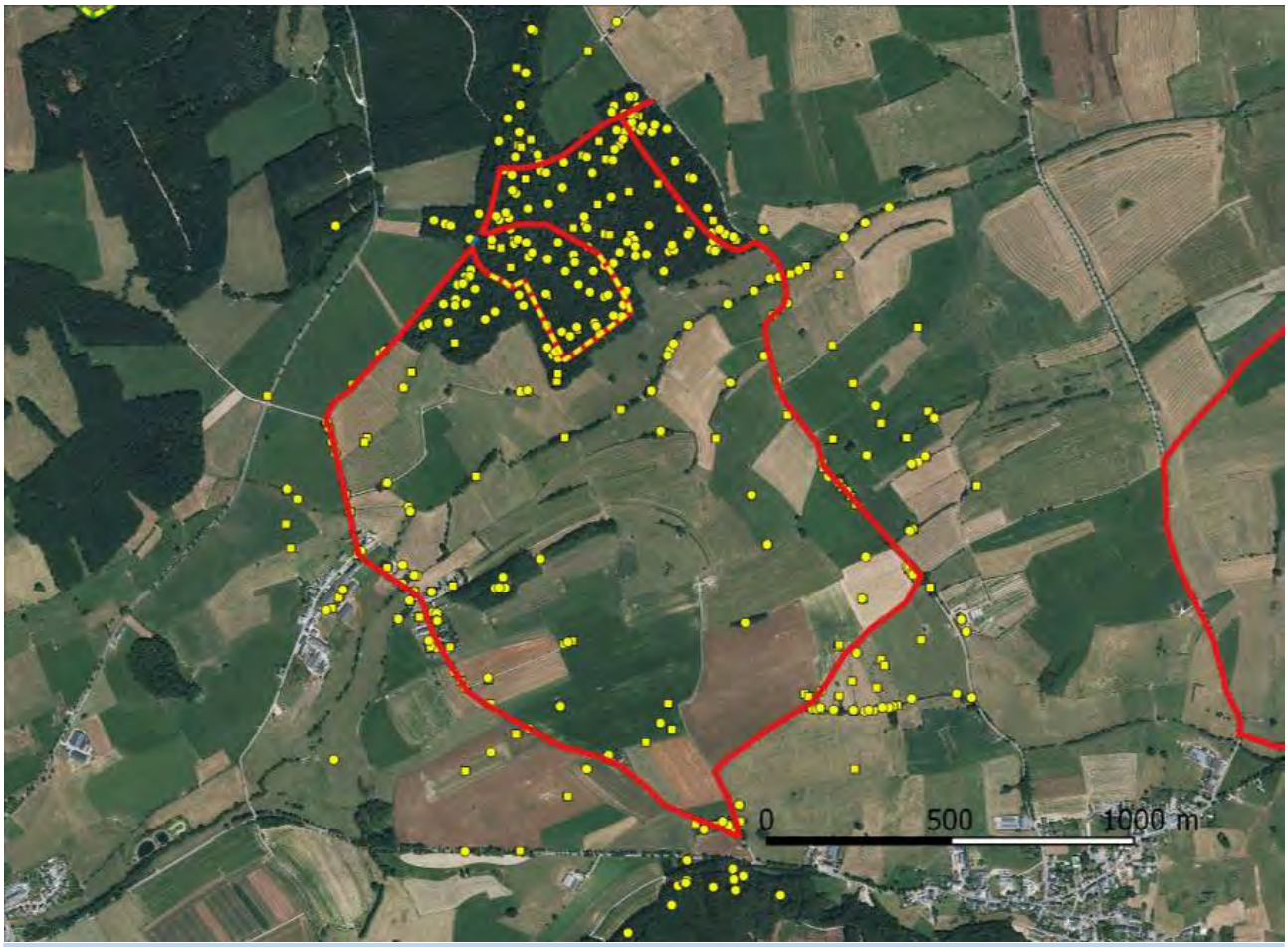
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
07.04.2018	08:46	12:41	03:55	
07.05.2018	08:56	12:31	03:35	13°C (08:56), 24°C (12:31), wolkenlos, leichter Wind bis in Böen windig (wechselnd)
05.06.2018	08:14	12:11	03:57	17°C (08:14), 26°C (12:11), fast wolkenlos, leichter Wind
		Summe	**11:27**	

Ergebnisse Transekt 1

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	≥ 21	5,37%
Bachstelze	Brutvogel	2	0,51%
Blaumeise	Brutvogel	23	5,88%
Buchfink	Brutvogel	37	9,46%
Buntspecht	Brutvogel	≥ 6	1,53%
Dorngrasmücke	Brutvogel	1	0,26%
Eichelhäher	Brutvogel	≥ 3	0,77%
Elster	BZB	-	0,00%
Fitis	Brutvogel	2	0,51%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	19	4,86%
Gartengrasmücke	Brutvogel	4	1,02%
Gebirgsstelze	Brutvogel	1	0,26%
Gimpel	Brutvogel	1	0,26%
Goldammer	Brutvogel	2	0,51%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	0,26%
Grünfink	Brutvogel	1	0,26%
Grünspecht	Brutvogel	2-3	0,77%
Hausrotschwanz	Brutvogel	3	0,77%
Haussperling	Brutvogel	≥ 3	0,77%
Heckenbraunelle	Brutvogel	4	1,02%
Hohltaube	Brutvogel	2	0,51%
Kernbeißer	Brutvogel	3-5	1,28%
Kleiber	Brutvogel	19	4,86%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,26%
Kohlmeise	Brutvogel	24	6,14%
Kuckuck	Brutvogel	1	0,26%
Mauersegler	Brutvogel?	1	0,26%
Mäusebussard	Brutvogel	2	0,51%
Misteldrossel	Brutvogel	4	1,02%
Mittelspecht	Brutvogel	≥ 9	2,30%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	35	8,95%
Pirol	Brutvogel	1	0,26%
Rabenkrähe	Brutvogel	2	0,51%
Ringeltaube	Brutvogel	≥ 10	2,56%
Rotkehlchen	Brutvogel	24	6,14%
Rotmilan	Brutvogel?	1	0,26%
Schwarzspecht	Brutvogel	1	0,26%
Singdrossel	Brutvogel	13	3,32%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	8	2,05%
Sperber	BZB - Brutvogel?	-	0,00%
Star	Brutvogel	17	4,35%
Stieglitz	Brutvogel	1	0,26%
Straßentaube	Brutvogel	≥ 1	0,26%
Sumpfmeise	Brutvogel	12	3,07%
Sumpfrohrsänger	Brutvogel	1	0,26%
Tannenmeise	Brutvogel	2	0,51%
Teichhuhn	Brutvogel	1	0,26%
Wacholderdrossel	Brutvogel	2	0,51%
Waldbaumläufer	Brutvogel	6-7	1,79%
Wasseramsel	Brutvogel	1	0,26%
Weidenmeise	Brutvogel	1	0,26%
Wintergoldhähnchen	Brutvogel	1	0,26%
Zaunkönig	Brutvogel	28	7,16%
Zilpzalp	Brutvogel	15	3,84%
Zwergtaucher	Brutvogel	1	0,26%
Anzahl Arten		**55**	
Anzahl Brutvogelarten		**53-54**	
Summe Reviere/Paare		**391**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**73,50**	

Art(nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	37	9,46%
Mönchsgrasmücke	35	8,95%
Zaunkönig	28	7,16%
Kohlmeise	24	6,14%
Rotkehlchen	24	6,14%
Blaumeise	23	5,88%
Amsel	≥ 21	5,37%
Gartenbaumläufer	19	4,86%
Kleiber	19	4,86%
Star	17	4,35%
Zilpzalp	15	3,84%
Singdrossel	13	3,32%
Sumpfmeise	12	3,07%
Ringeltaube	≥ 10	2,56%
Mittelspecht	≥ 9	2,30%
Sommergoldhähnchen	8	2,05%
Waldbaumläufer	6-7	1,79%
Buntspecht	≥ 6	1,53%
Kernbeißer	3-5	1,28%
Gartengrasmücke	4	1,02%
Heckenbraunelle	4	1,02%
Misteldrossel	4	1,02%
Eichelhäher	≥ 3	0,77%
Grünspecht	2-3	0,77%
Hausrotschwanz	3	0,77%
Haussperling	≥ 3	0,77%
Bachstelze	2	0,51%
Fitis	2	0,51%
Goldammer	2	0,51%
Hohltaube	2	0,51%
Mäusebussard	2	0,51%
Rabenkrähe	2	0,51%
Tannenmeise	2	0,51%
Wacholderdrossel	2	0,51%
Dorngrasmücke	1	0,26%
Gebirgsstelze	1	0,26%
Gimpel	1	0,26%
Grauschnäpper	1	0,26%
Grünfink	1	0,26%
Kleinspecht	1	0,26%
Kuckuck	1	0,26%
Mauersegler	1	0,26%
Pirol	1	0,26%
Rotmilan	1	0,26%
Schwarzspecht	1	0,26%
Stieglitz	1	0,26%
Straßentaube	≥ 1	0,26%
Sumpfrohrsänger	1	0,26%
Teichhuhn	1	0,26%
Wasseramsel	1	0,26%
Weidenmeise	1	0,26%
Wintergoldhähnchen	1	0,26%
Zwergtaucher	1	0,26%
Elster	-	0,00%
Sperber	-	0,00%
55		
53-54		
391		**100,00%**
73,50		

Transekt 2



Charakter	
Agrarland/Laubwald	
Länge der Taxierungsroute:	6.829 m
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	gut	Teilstrecke führt weglos durch den Wald, (Strecke(n) entlang Straße unproblematisch, da wenig Verkehr
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	12	27	36,46	51	331	48,47	gut

Erfassungstermine

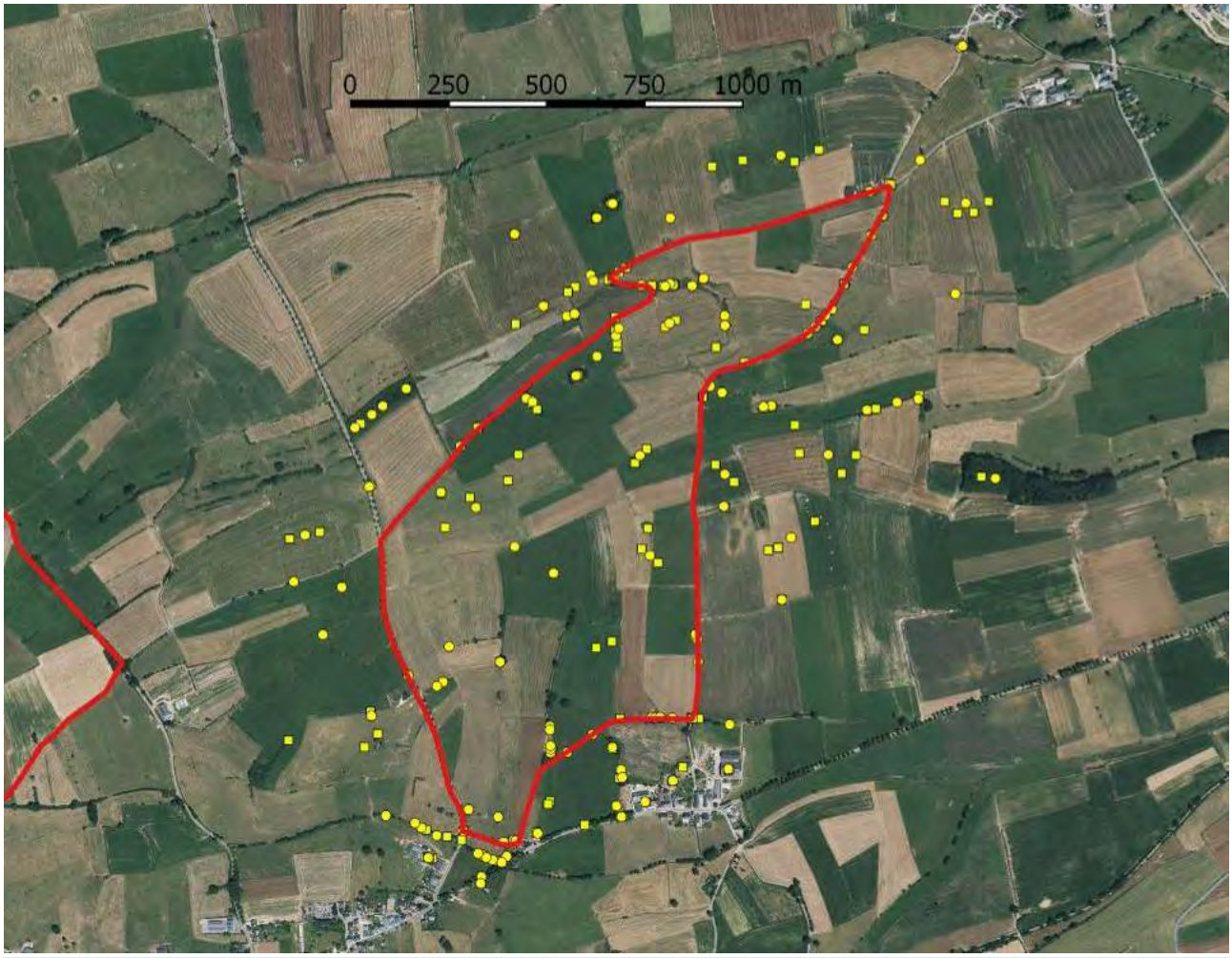
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
07.04.2018	15:24	18:58	03:34	
12.05.2018	08:12	12:38	04:26	8°C (08:12), 19°C (12:38), 90-100% hauchdünne dunstige Wolkenschicht, windstill, ausnahmsweise leichter Wind
06.06.2018	08:05	12:32	04:27	15°C (08:05), 26°C (12:32), 20-50% geringe Wolkendecke, leichter Wind
		Summe	**12:27**	

Ergebnisse Transekt 2

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	16	4,83%
Bachstelze	Brutvogel	5	1,51%
Blaumeise	Brutvogel	17	5,14%
Bluthänfling	Brutvogel	5	1,51%
Buchfink	Brutvogel	29	8,76%
Buntspecht	Brutvogel	3-5	1,51%
Dorngrasmücke	Brutvogel	9-10	3,02%
Eichelhäher	Brutvogel	2	0,60%
Elster	Brutvogel	≥ 4	1,21%
Feldlerche	Brutvogel	6	1,81%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 3	0,91%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	9	2,72%
Gartengrasmücke	Brutvogel	8	2,42%
Gebirgsstelze	Brutvogel	1	0,30%
Goldammer	Brutvogel	11	3,32%
Grauschnäpper	Brutvogel	2	0,60%
Grünfink	Brutvogel	6	1,81%
Grünspecht	Brutvogel	≥ 1	0,30%
Hausrotschwanz	Brutvogel	5	1,51%
Haussperling	Brutvogel	≥ 20	6,04%
Heckenbraunelle	Brutvogel	5	1,51%
Kernbeißer	Brutvogel	≥ 1	0,30%
Klappergrasmücke	Brutvogel	4	1,21%
Kleiber	Brutvogel	6	1,81%
Kohlmeise	Brutvogel	18	5,44%
Mäusebussard	Brutvogel	2	0,60%
Misteldrossel	Brutvogel	1	0,30%
Mittelspecht	Brutvogel	4	1,21%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	19	5,74%
Neuntöter	Brutvogel	3	0,91%
Pirol	Brutvogel	1	0,30%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 3	0,91%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 3	0,91%
Ringeltaube	Brutvogel	13	3,93%
Rotkehlchen	Brutvogel	12	3,63%
Rotmilan	Brutvogel	1	0,30%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	2-3	0,91%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,30%
Singdrossel	Brutvogel	5	1,51%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	5	1,51%
Star	Brutvogel	7	2,11%
Stieglitz	Brutvogel	2	0,60%
Stockente	BZB - Brutvogel?	-	0,00%
Sumpfmeise	Brutvogel	5-6	1,81%
Sumpfrohrsänger	Brutvogel	3	0,91%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,30%
Wacholderdrossel	Brutvogel	≥ 1	0,30%
Waldbaumläufer	Brutvogel	5	1,51%
Wiesenschafstelze	Brutvogel	2	0,60%
Wintergoldhähnchen	Brutvogel	1	0,30%
Zaunkönig	Brutvogel	16-17	5,14%
Zilpzalp	Brutvogel	11	3,32%
Anzahl Arten		**52**	
Anzahl Brutvogelarten		**51**	
Summe Reviere/Paare		**331**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**48,47**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	29	8,76%
Haussperling	≥ 20	6,04%
Mönchsgrasmücke	19	5,74%
Kohlmeise	18	5,44%
Blaumeise	17	5,14%
Zaunkönig	16-17	5,14%
Amsel	16	4,83%
Ringeltaube	13	3,93%
Rotkehlchen	12	3,63%
Goldammer	11	3,32%
Zilpzalp	11	3,32%
Dorngrasmücke	9-10	3,02%
Gartenbaumläufer	9	2,72%
Gartengrasmücke	8	2,42%
Star	7	2,11%
Feldlerche	6	1,81%
Grünfink	6	1,81%
Kleiber	6	1,81%
Sumpfmeise	5-6	1,81%
Bachstelze	5	1,51%
Bluthänfling	5	1,51%
Buntspecht	3-5	1,51%
Hausrotschwanz	5	1,51%
Heckenbraunelle	5	1,51%
Singdrossel	5	1,51%
Sommergoldhähnchen	5	1,51%
Waldbaumläufer	5	1,51%
Elster	≥ 4	1,21%
Klappergrasmücke	4	1,21%
Mittelspecht	4	1,21%
Feldsperling	≥ 3	0,91%
Neuntöter	3	0,91%
Rabenkrähe	≥ 3	0,91%
Rauchschwalbe	≥ 3	0,91%
Schwarzkehlchen	2-3	0,91%
Sumpfrohrsänger	3	0,91%
Eichelhäher	2	0,60%
Grauschnäpper	2	0,60%
Mäusebussard	2	0,60%
Stieglitz	2	0,60%
Wiesenschafstelze	2	0,60%
Gebirgsstelze	1	0,30%
Grünspecht	≥ 1	0,30%
Kernbeißer	≥ 1	0,30%
Misteldrossel	1	0,30%
Pirol	1	0,30%
Rotmilan	1	0,30%
Schwarzmilan	1	0,30%
Turmfalke	1	0,30%
Wacholderdrossel	≥ 1	0,30%
Wintergoldhähnchen	1	0,30%
Stockente	-	0,00%
52		
51		
331		**100,00%**
48,47		

Transekt 3



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	4.992 m
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring	
Begehbarkeit:	sehr gut
Artenset/Revierdichte:	gut

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	7	43	30,92	34-35	160	32,05	sehr gut

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
09.04.2018	16:18	18:27	02:09	16:18 (19°C), 18:27 (15°C), anfangs 90% bewölkt, dann wechselnd 95-100% Bewölkung, windstill bis leichter Wind, in Böen windig (wechselnd)
09.05.2018	14:19	16:48	02:29	27°C (14:19), 27°C (16:48), anfangs wolkenlos, Schluss 30% Wolken, überwiegend windstill, sonst minimaler Wind (laues Lüftchen)

Erfassungstermine

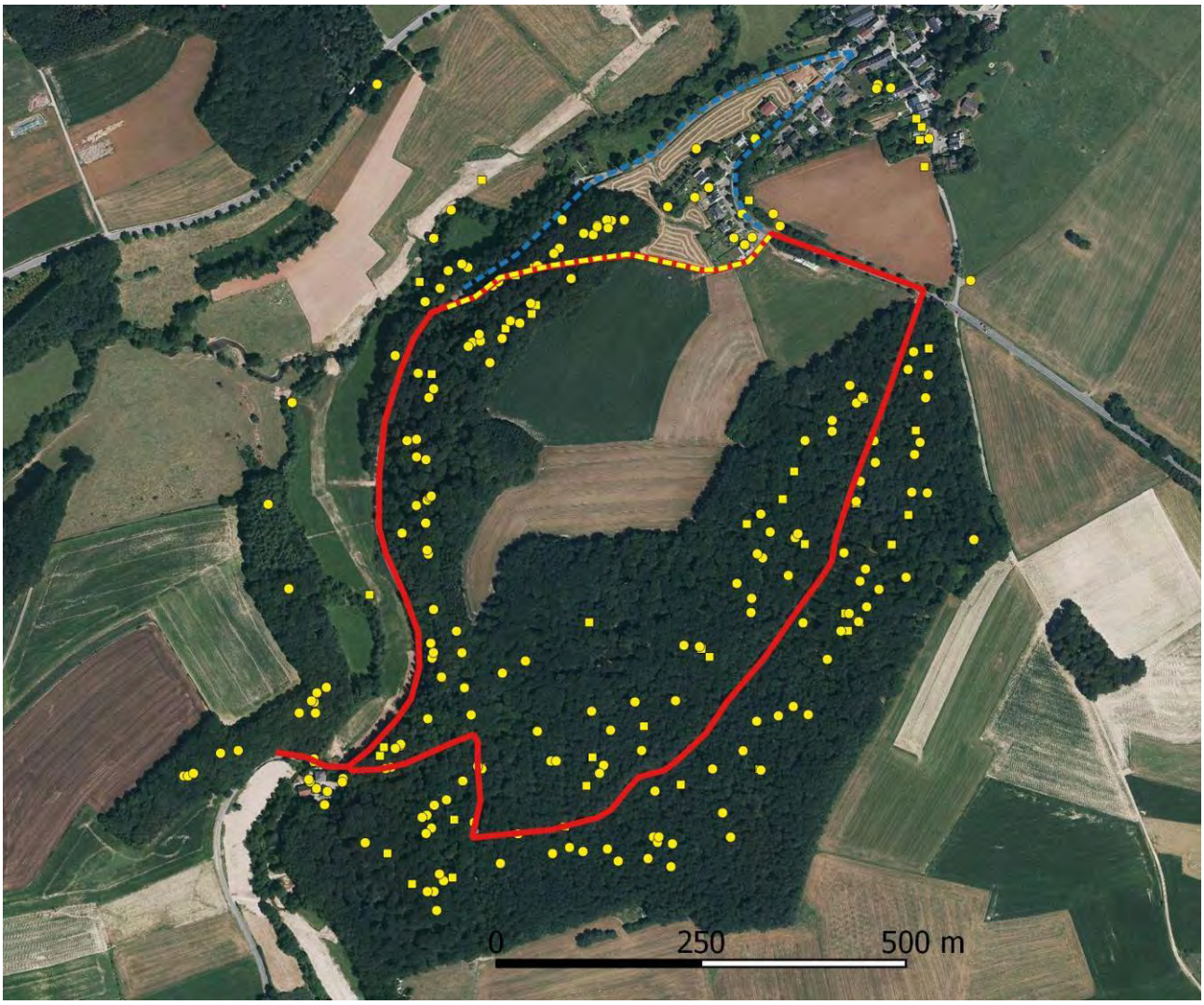
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
10.06.2018	11:39	14:44	03:05	23°C (11:39), 25°C (14:44), anfangs 40% Wolken, zieht sich auf 95% zu, sehr schwül, Gewitterstimmung, 13:42-14:12 Starkregenschauer, danach Auflockerung auf 70% Wolkendecke, überwiegend windstill, ausnahmsweise leichter Wind
		Summe	**07:43**	

Ergebnisse Transekt 3

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	11	6,88%
Bachstelze	Brutvogel	3	1,88%
Blaumeise	Brutvogel	3	1,88%
Bluthänfling	Brutvogel	7-9	5,63%
Buchfink	Brutvogel	8	5,00%
Dorngrasmücke	Brutvogel	13	8,13%
Elster	Brutvogel	≥ 5	3,13%
Feldlerche	Brutvogel	15	9,38%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 6	3,75%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	1	0,63%
Gartengrasmücke	Brutvogel	11	6,88%
Goldammer	Brutvogel	11-13	8,13%
Grünfink	Brutvogel	1	0,63%
Hausrotschwanz	Brutvogel	1-2	1,25%
Haussperling	Brutvogel	≥ 10	6,25%
Heckenbraunelle	Brutvogel	5	3,13%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,63%
Kohlmeise	Brutvogel	3	1,88%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	4	2,50%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 3	1,88%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 7	4,38%
Ringeltaube	Brutvogel	4	2,50%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	4-5	3,13%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,63%
Star	Brutvogel	1	0,63%
Steinkauz	Brutvogel	1	0,63%
Stieglitz	Brutvogel	1	0,63%
Stockente	BZB	-	0,00%
Sumpfmeise	Brutvogel	1	0,63%
Sumpfrohrsänger	Brutvogel	1	0,63%
Türkentaube	Brutvogel	2	1,25%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,63%
Wacholderdrossel	Brutvogel	2	1,25%
Zaunkönig	Brutvogel	2	1,25%
Zilpzalp	Brutvogel	4	2,50%
Anzahl Arten		**35**	
Anzahl Brutvogelarten		**34-35**	
Summe Reviere/Paare		**160**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**32,05**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Feldlerche	15	9,38%
Dorngrasmücke	13	8,13%
Goldammer	11-13	8,13%
Amsel	11	6,88%
Gartengrasmücke	11	6,88%
Haussperling	≥ 10	6,25%
Bluthänfling	7-9	5,63%
Buchfink	8	5,00%
Rauchschwalbe	≥ 7	4,38%
Feldsperling	≥ 6	3,75%
Elster	≥ 5	3,13%
Heckenbraunelle	5	3,13%
Schwarzkehlchen	4-5	3,13%
Mönchsgrasmücke	4	2,50%
Ringeltaube	4	2,50%
Zilpzalp	4	2,50%
Bachstelze	3	1,88%
Blaumeise	3	1,88%
Kohlmeise	3	1,88%
Rabenkrähe	≥ 3	1,88%
Hausrotschwanz	1-2	1,25%
Türkentaube	2	1,25%
Wacholderdrossel	2	1,25%
Zaunkönig	2	1,25%
Gartenbaumläufer	1	0,63%
Grünfink	1	0,63%
Kleinspecht	1	0,63%
Schwarzmilan	1	0,63%
Star	1	0,63%
Steinkauz	1	0,63%
Stieglitz	1	0,63%
Sumpfmeise	1	0,63%
Sumpfrohrsänger	1	0,63%
Turmfalke	1	0,63%
Stockente	-	0,00%
35		
34-35		
160		**100,00%**
32,05		

Transekt 4



Charakter	
Laubwald	
Länge der Taxierungsroute:	**2.574 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	gut	Der in der TK verzeichnete Weg markierter Streckenabschnitt ist teils nicht mehr vorhanden, ansonsten kaum begehbar. Routenanpassung wird empfohlen. Ein Streckenteil führt bereits entlang Verkehrsstraße.
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	**5**	**37**	**43,64**	**33-34**	**208**	**80,81**	**gut**

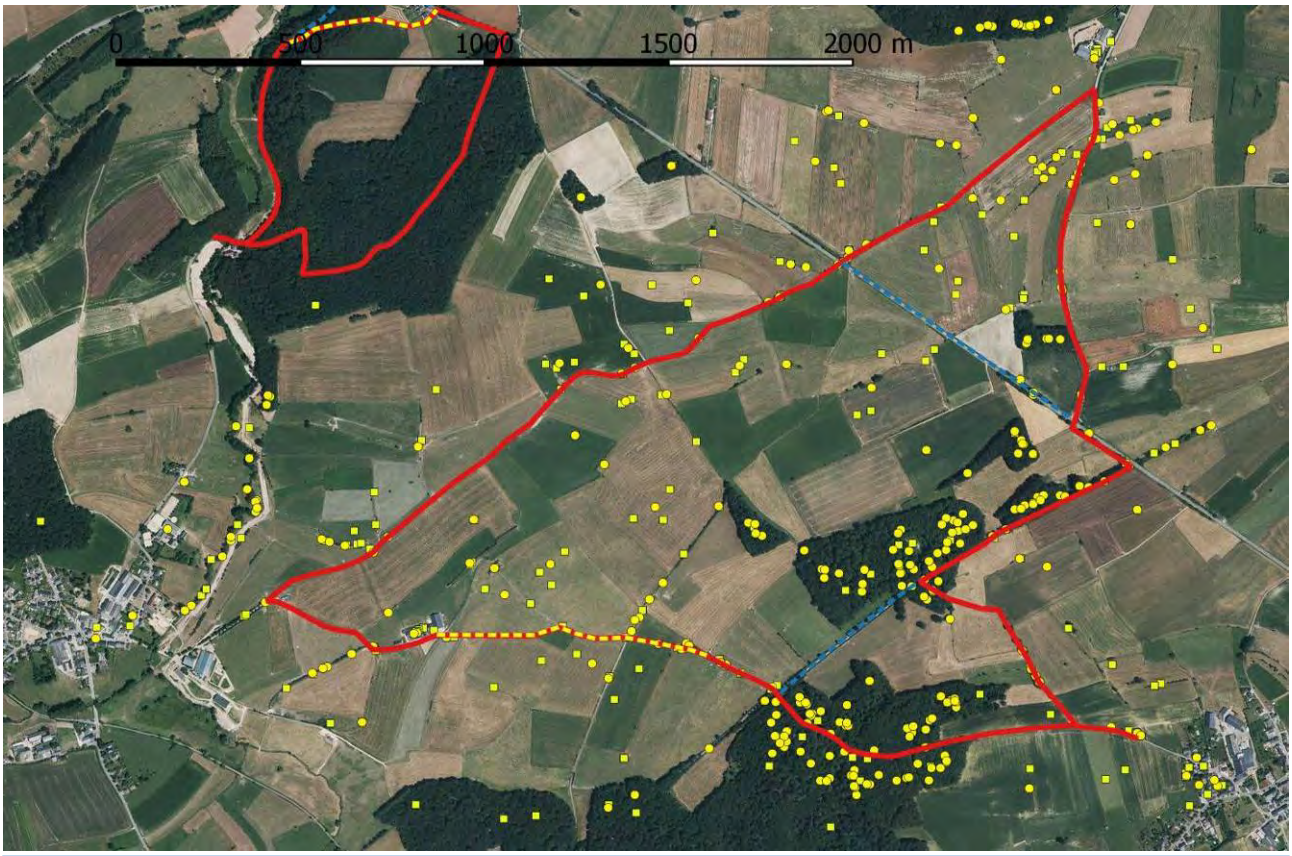
Erfassungstermine				
Datum	**Uhrzeit von**	**bis**	**Dauer (hh:mm)**	**Wetter**
14.04.2018	08:25	10:31	02:06	3°C (08:25), 9°C (10:31), 50% Bewölkung, Auflockerung auf 5% Wolken, windstill
12.05.2018	18:12	20:04	01:52	22°C (18:12), 20°C (20:04), 70% hauchdünne dunstige Wolkenschicht, windstill
15.06.2018	12:41	14:20	01:39	18°C (12:41), 18°C (14:20), 90% bedeckt, windstill
		Summe	**05:37**	

Ergebnisse Transekt 4

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	15	7,21%
Bachstelze	Brutvogel	1	0,48%
Blaumeise	Brutvogel	12-14	6,73%
Buchfink	Brutvogel	26	12,50%
Buntspecht	Brutvogel	3-4	1,92%
Eichelhäher	Brutvogel	≥ 2	0,96%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	10-11	5,29%
Gebirgsstelze	Brutvogel	1	0,48%
Goldammer	Brutvogel	1	0,48%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	0,48%
Grünfink	Brutvogel	3	1,44%
Grünspecht	Brutvogel	≥ 1	0,48%
Hausrotschwanz	Brutvogel	1	0,48%
Haussperling	Brutvogel	≥ 2	0,96%
Heckenbraunelle	Brutvogel	2	0,96%
Kernbeißer	Brutvogel	≥ 2	0,96%
Kleiber	Brutvogel	11	5,29%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,48%
Kohlmeise	Brutvogel	15	7,21%
Mäusebussard	Brutvogel	1	0,48%
Misteldrossel	Brutvogel	1	0,48%
Mittelspecht	Brutvogel	3	1,44%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	17-18	8,65%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 2	0,96%
Rauchschwalbe	Brutvogel	1	0,48%
Ringeltaube	Brutvogel	6	2,88%
Rotkehlchen	Brutvogel	10	4,81%
Singdrossel	Brutvogel	8-9	4,33%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	3	1,44%
Star	Brutvogel	≥ 14	6,73%
Stockente	BZB - Brutvogel?	-	0,00%
Wacholderdrossel	Brutvogel	2	0,96%
Zaunkönig	Brutvogel	14	6,73%
Zilpzalp	Brutvogel	8-10	4,81%
Anzahl Arten		**34**	
Anzahl Brutvogelarten		**33-34**	
Summe Reviere/Paare		**208**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**80,81**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	26	12,50%
Mönchsgrasmücke	17-18	8,65%
Amsel	15	7,21%
Kohlmeise	15	7,21%
Blaumeise	12-14	6,73%
Star	≥ 14	6,73%
Zaunkönig	14	6,73%
Gartenbaumläufer	10-11	5,29%
Kleiber	11	5,29%
Rotkehlchen	10	4,81%
Zilpzalp	8-10	4,81%
Singdrossel	8-9	4,33%
Ringeltaube	6	2,88%
Buntspecht	3-4	1,92%
Grünfink	3	1,44%
Mittelspecht	3	1,44%
Sommergoldhähnchen	3	1,44%
Eichelhäher	≥ 2	0,96%
Haussperling	≥ 2	0,96%
Heckenbraunelle	2	0,96%
Kernbeißer	≥ 2	0,96%
Rabenkrähe	≥ 2	0,96%
Wacholderdrossel	2	0,96%
Bachstelze	1	0,48%
Gebirgsstelze	1	0,48%
Goldammer	1	0,48%
Grauschnäpper	1	0,48%
Grünspecht	≥ 1	0,48%
Hausrotschwanz	1	0,48%
Kleinspecht	1	0,48%
Mäusebussard	1	0,48%
Misteldrossel	1	0,48%
Rauchschwalbe	1	0,48%
Stockente	-	0,00%
34		
33-34		
208		**100,00%**
80,81		

Transekt 5



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**7.699 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	gut	Markierter Streckenabschnitt wächst mittel-/langfristig zu. Taxierungsroute recht lang. Bestehende Teilstrecke der Straße unproblematisch, da dort wenig Verkehr. (entlang der Straße Reichlange-Rippweiler sehr starker Verkehr (gefährlich, Verkehrslärm).
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	**13**	**21**	**34,68**	**51-52**	**360**	**46,76**	**sehr gut**

Erfassungstermine

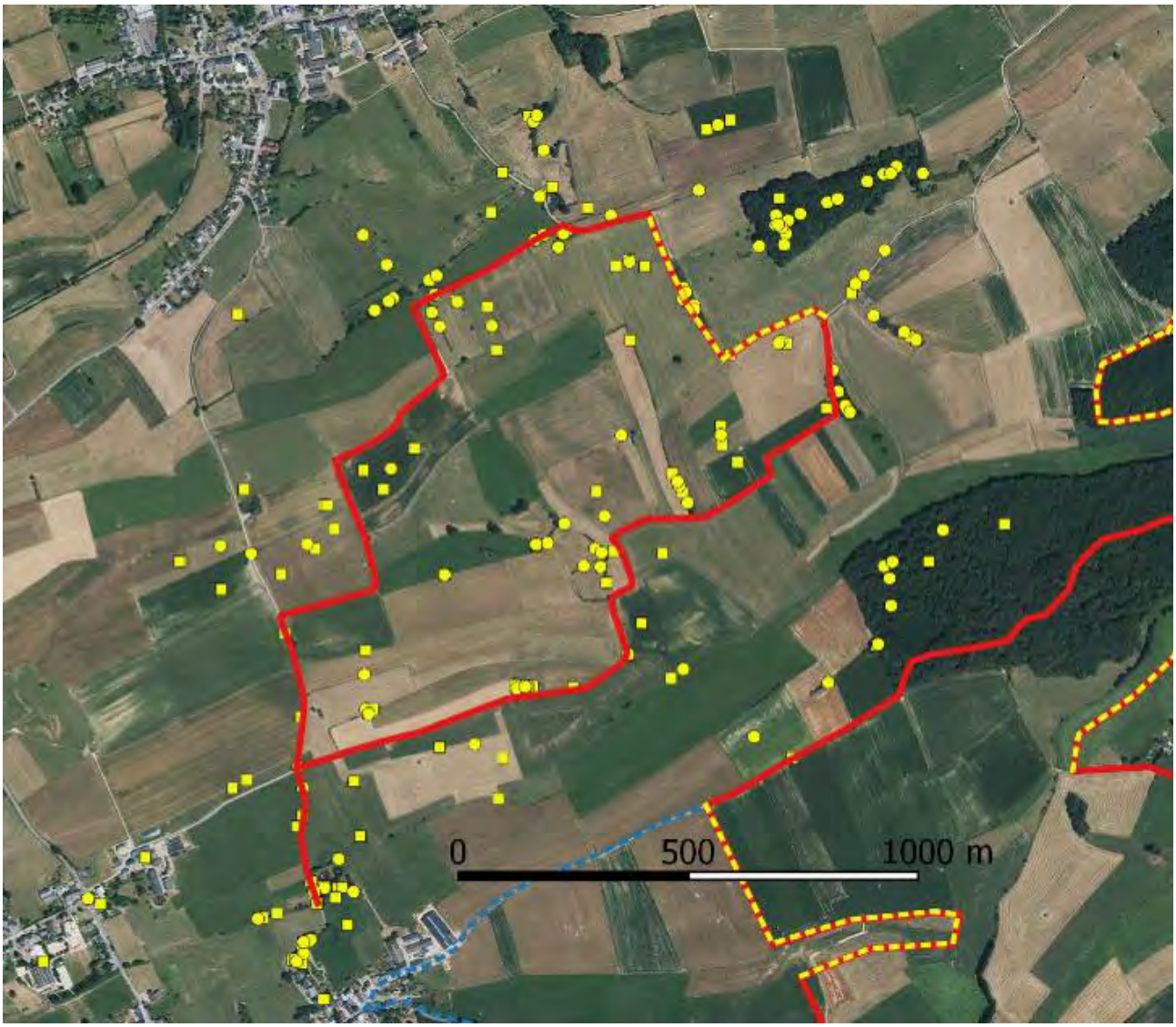
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
14.04.2018	10:37	14:47	04:10	10°C (10:37), 16°C (14:47), 5% Bewölkung, zieht sich ganz langsam zu, Schluss 95% bedeckt, überwiegend windstill, sonst leichter Wind
19.05.2018	08:25	13:03	04:38	7°C (08:25), 16°C (13:03), anfangs wolkenlos, Bewölkungszunahme auf 50%, anfangs windstill, dann (fast) windstill bis leichter Wind (wechselnd)
09.06.2018	08:33	13:06	04:33	17°C (08:33), 24°C (13:06), 100% bedeckt, ab 12:00 Auflockerung, 90% bewölkt, windstill, schwül
		Summe	**13:21**	

Ergebnisse Transekt 5

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	17	4,72%
Bachstelze	Brutvogel	7-9	2,50%
Blaumeise	Brutvogel	13	3,61%
Bluthänfling	Brutvogel	≥ 12	3,33%
Buchfink	Brutvogel	30	8,33%
Buntspecht	Brutvogel	6	1,67%
Dohle	Brutvogel	≥ 1	0,28%
Dorngrasmücke	Brutvogel	11	3,06%
Eichelhäher	Brutvogel	2	0,56%
Elster	Brutvogel	≥ 9	2,50%
Feldlerche	Brutvogel	22-23	6,39%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 4	1,11%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	7	1,94%
Gartengrasmücke	Brutvogel	7	1,94%
Goldammer	Brutvogel	24-25	6,94%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	0,28%
Grünfink	Brutvogel	5	1,39%
Grünspecht	Brutvogel	≥ 2	0,56%
Hausrotschwanz	Brutvogel	3	0,83%
Haussperling	Brutvogel	≥ 15	4,17%
Heckenbraunelle	Brutvogel	12-13	3,61%
Hohltaube	Brutvogel	2	0,56%
Kernbeißer	Brutvogel	≥ 1	0,28%
Klappergrasmücke	Brutvogel	5	1,39%
Kleiber	Brutvogel	12	3,33%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,28%
Kohlmeise	Brutvogel	14	3,89%
Mäusebussard	Brutvogel	≥ 1	0,28%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	15-16	4,44%
Neuntöter	Brutvogel	2	0,56%
Nilgans	Brutvogel?	1	0,28%
Pirol	Brutvogel	1	0,28%
Rabenkrähe	Brutvogel	5-10	2,78%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 1	0,28%
Ringeltaube	Brutvogel	8	2,22%
Rotkehlchen	Brutvogel	9	2,50%
Rotmilan	Brutvogel?	1	0,28%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	3	0,83%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,28%
Singdrossel	Brutvogel	≥ 7	1,94%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	2	0,56%
Star	Brutvogel	14	3,89%
Stieglitz	Brutvogel	1	0,28%
Stockente	BZB - Brutvogel?	-	0,00%
Straßentaube	Brutvogel	≥ 1	0,28%
Sumpfmeise	Brutvogel	3	0,83%
Türkentaube	Brutvogel	1	0,28%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,28%
Wacholderdrossel	Brutvogel	1	0,28%
Waldbaumläufer	Brutvogel	1	0,28%
Zaunkönig	Brutvogel	13	3,61%
Zilpzalp	Brutvogel	9-11	3,06%
Anzahl Arten		**52**	
Anzahl Brutvogelarten		**51-52**	
Summe Reviere/Paare		**360**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**46,76**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	30	8,33%
Goldammer	24-25	6,94%
Feldlerche	22-23	6,39%
Amsel	17	4,72%
Mönchsgrasmücke	15-16	4,44%
Haussperling	≥ 15	4,17%
Kohlmeise	14	3,89%
Star	14	3,89%
Blaumeise	13	3,61%
Heckenbraunelle	12-13	3,61%
Zaunkönig	13	3,61%
Bluthänfling	≥ 12	3,33%
Kleiber	12	3,33%
Dorngrasmücke	11	3,06%
Zilpzalp	9-11	3,06%
Rabenkrähe	5-10	2,78%
Bachstelze	7-9	2,50%
Elster	≥ 9	2,50%
Rotkehlchen	9	2,50%
Ringeltaube	8	2,22%
Gartenbaumläufer	7	1,94%
Gartengrasmücke	7	1,94%
Singdrossel	≥ 7	1,94%
Buntspecht	6	1,67%
Grünfink	5	1,39%
Klappergrasmücke	5	1,39%
Feldsperling	≥ 4	1,11%
Hausrotschwanz	3	0,83%
Schwarzkehlchen	3	0,83%
Sumpfmeise	3	0,83%
Eichelhäher	2	0,56%
Grünspecht	≥ 2	0,56%
Hohltaube	2	0,56%
Neuntöter	2	0,56%
Sommergoldhähnchen	2	0,56%
Dohle	≥ 1	0,28%
Grauschnäpper	1	0,28%
Kernbeißer	≥ 1	0,28%
Kleinspecht	1	0,28%
Mäusebussard	≥ 1	0,28%
Nilgans	1	0,28%
Pirol	1	0,28%
Rauchschwalbe	≥ 1	0,28%
Rotmilan	1	0,28%
Schwarzmilan	1	0,28%
Stieglitz	1	0,28%
Straßentaube	≥ 1	0,28%
Türkentaube	1	0,28%
Turmfalke	1	0,28%
Wacholderdrossel	1	0,28%
Waldbaumläufer	1	0,28%
Stockente	-	0,00%
52		
51-52		
360		**100,00%**
46,76		

Transekt 6



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**4.687 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Markierter Streckenabschnitt über Grünland und entlang Ackerflächen, Wegstück in TK existiert teils nicht mehr bzw. ist so stark zugewachsen, dass nicht mehr begehbar.
Artenset/Revierdichte:	gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	**7**	**59**	**34,07**	**38**	**125**	**26,67**	**gut**

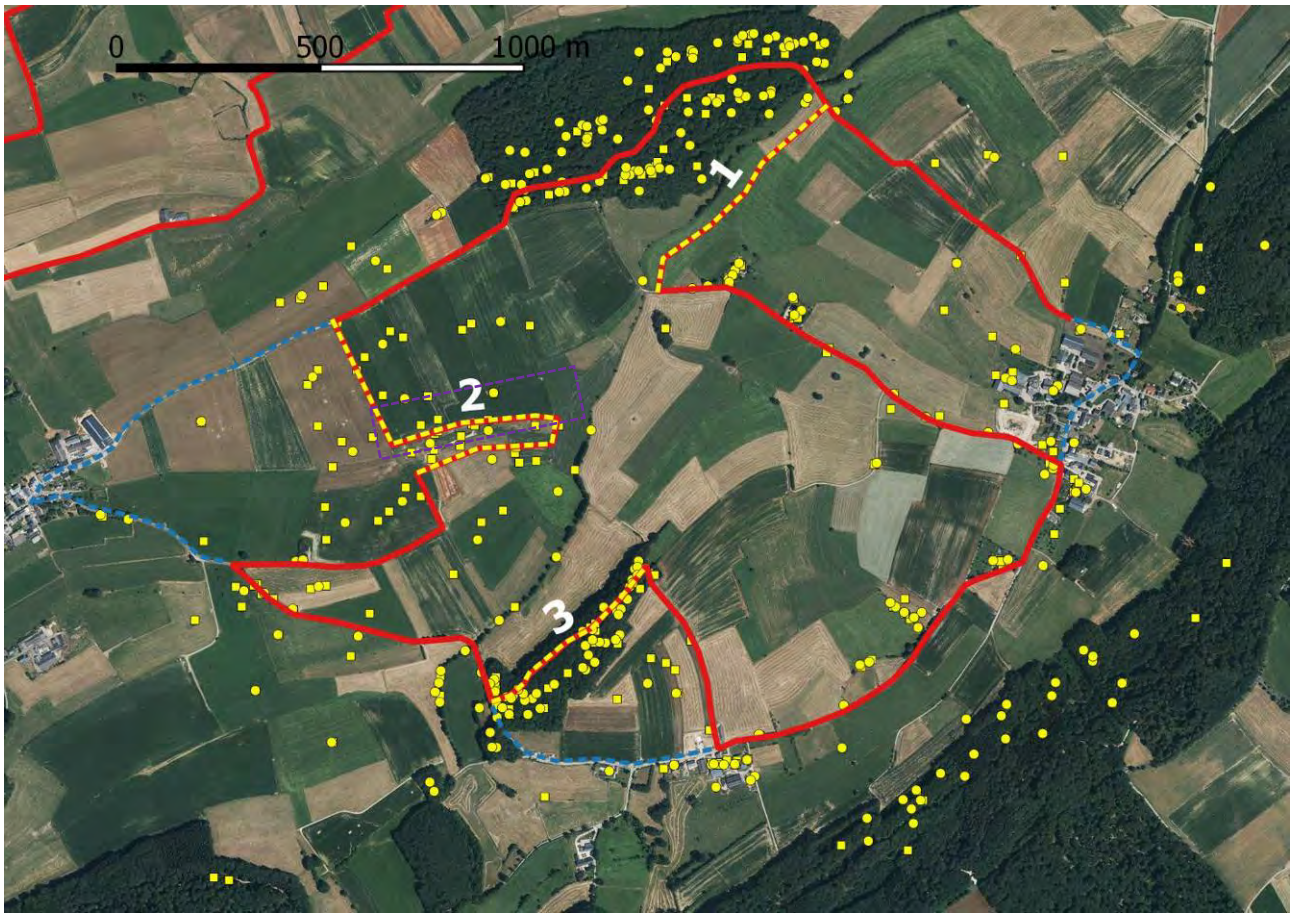
Erfassungstermine				
Datum	**Uhrzeit von**	**bis**	**Dauer (hh:mm)**	**Wetter**
17.04.2018	17:11	19:28	02:17	18°C (17:11), 19°C (19:28), fast wolkenlos, windstill
18.05.2018	16:15	18:53	02:38	19°C (16:15), 19°C (18:53), 30-10% dünne Wolkenschicht, leichter Wind bis windig (wechselnd)
14.06.2018	13:07	16:11	03:04	17°C (13:07), 18°C (16:11), anfangs 80%, Schluss 100% bedeckt, überwiegend leichter Wind, sonst fast windstill oder in Böen windig
		Summe	**07:59**	

Ergebnisse Transekt 6

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	7	5,60%
Bachstelze	Brutvogel	≥ 2	1,60%
Blaumeise	Brutvogel	2-3	2,40%
Bluthänfling	Brutvogel	≥ 5	4,00%
Buchfink	Brutvogel	6	4,80%
Dorngrasmücke	Brutvogel	7	5,60%
Elster	Brutvogel	≥ 3	2,40%
Feldlerche	Brutvogel	10	8,00%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 3	2,40%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	1	0,80%
Gartengrasmücke	Brutvogel	4	3,20%
Goldammer	Brutvogel	15	12,00%
Grünfink	Brutvogel	3	2,40%
Grünspecht	Brutvogel	2	1,60%
Hausrotschwanz	Brutvogel	1	0,80%
Haussperling	Brutvogel	≥ 2	1,60%
Heckenbraunelle	Brutvogel	5	4,00%
Klappergrasmücke	Brutvogel	1	0,80%
Kohlmeise	Brutvogel	4	3,20%
Mäusebussard	Brutvogel	1	0,80%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	7	5,60%
Neuntöter	Brutvogel	1	0,80%
Nilgans	Brutvogel?	1	0,80%
Rabenkrähe	Brutvogel	ca. 5	4,00%
Ringeltaube	Brutvogel	5	4,00%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	2	1,60%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,80%
Singdrossel	Brutvogel	1	0,80%
Star	Brutvogel	3	2,40%
Stieglitz	Brutvogel	1	0,80%
Stockente	Brutvogel	1	0,80%
Straßentaube	Brutvogel	≥ 1	0,80%
Sumpfmeise	Brutvogel	1	0,80%
Türkentaube	Brutvogel	1	0,80%
Turmfalke	Brutvogel?	1	0,80%
Wiesenschafstelze	Brutvogel	1	0,80%
Zaunkönig	Brutvogel	2	1,60%
Zilpzalp	Brutvogel	5	4,00%
Anzahl Arten		**38**	
Anzahl Brutvogelarten		**38**	
Summe Reviere/Paare		**125**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**26,67**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Goldammer	15	12,00%
Feldlerche	10	8,00%
Amsel	7	5,60%
Dorngrasmücke	7	5,60%
Mönchsgrasmücke	7	5,60%
Buchfink	6	4,80%
Bluthänfling	≥ 5	4,00%
Heckenbraunelle	5	4,00%
Rabenkrähe	ca. 5	4,00%
Ringeltaube	5	4,00%
Zilpzalp	5	4,00%
Gartengrasmücke	4	3,20%
Kohlmeise	4	3,20%
Blaumeise	2-3	2,40%
Elster	≥ 3	2,40%
Feldsperling	≥ 3	2,40%
Grünfink	3	2,40%
Star	3	2,40%
Bachstelze	≥ 2	1,60%
Grünspecht	2	1,60%
Haussperling	≥ 2	1,60%
Schwarzkehlchen	2	1,60%
Zaunkönig	2	1,60%
Gartenbaumläufer	1	0,80%
Hausrotschwanz	1	0,80%
Klappergrasmücke	1	0,80%
Mäusebussard	1	0,80%
Neuntöter	1	0,80%
Nilgans	1	0,80%
Schwarzmilan	1	0,80%
Singdrossel	1	0,80%
Stieglitz	1	0,80%
Stockente	1	0,80%
Straßentaube	≥ 1	0,80%
Sumpfmeise	1	0,80%
Türkentaube	1	0,80%
Turmfalke	1	0,80%
Wiesenschafstelze	1	0,80%
38		
38		
125		**100,00%**
26,67		

Transekt 7



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**8.897 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	Neu angelegter Feuchtgebietskomplex (lila Rechteck) mit hohem Entwicklungspotenzial (2018 positive Auswirkungen u. a. auf Feldlerche, Vorkommen Wiesenschafstelze, Brutversuch Flussregenpfeifer).

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	schlecht	- Ggf. heikle Streckenabschnitte: 1 - Gut 900 m durch bewirtschaftetes Grünland. 2 - 500 m Weg zwischen Ackerparzellen und gut 1.000 m um neue Teichanlagen herum, immer entlang Grenze Wirtschaftsflächen (ggf. Probleme mit dem Landwirt zu erwarten). Wenn die Teichanlagen (wie andere Anlagen im VSG) abgezäunt werden sollten, wird eine Begehung des Teilstückes problematisch. 3 - Der in TK verzeichnete Waldweg ist kaum mehr existent. Wald aber dennoch gut begehbar, wohl auch langfristig. - Gewisse Routenanpassungen sind zwar möglich, aber eher suboptimal, besonders, wenn dadurch der Teichkomplex und dessen Umfeld nicht mehr „erreicht“ werden. - Streckenführung entlang Straße Schweich-Ehner-Calmus noch im akzeptablen Bereich, weil mäßiges Verkehrsaufkommen. - Strecke ist mit 12 km sehr lang. Kürzung um ca. 1,2 km möglich.
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	Die Teichanlagen könnten mittel- und langfristig positive Auswirkungen auf Artvorkommen und Revierdichte diverser Arten haben.
Bemerkungen:		Wegen der Routenlänge und künftig möglicher Probleme bzgl. der Begehbar-

keit/Zugänglichkeit ergibt sich nur eine mittlere Eignung für ein langfristiges Monitoring. Besonders interessant für ein Monitoring ist der mittel- und langfristige Effekt der jüngst erst angelegten Teiche inmitten des intensiv genutzten Agrarlandes.

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	13	59	31,43	50-52	327	36,75	mittel

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
17.04.2018	10:11	15:01	04:50	8°C (10:11), 18°C (15:01), wolkenlos, windstill bis leichter Wind (wechselnd), in Böen windig
18.05.2018	08:19	13:02	04:43	4°C (08:19), 16°C (13:02), anfangs 20% dünne Wolkenschicht, Schluss fast wolkenlos, leichter Wind
14.06.2018	08:34	13:00	04:26	11°C (08:34), 17°C (13:00), anfangs fast wolkenlos, 10:00 Uhr 40% und ab 10:30 80% bewölkt, anfangs windstill, ab 10:00 Uhr leichter Wind (in Böen auch mal windig)
		Summe	**13:59**	

Ergebnisse Transekt 7

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	17	5,20%
Bachstelze	Brutvogel	6	1,83%
Blaumeise	Brutvogel	12	3,67%
Bluthänfling	Brutvogel	6	1,83%
Buchfink	Brutvogel	27	8,26%
Buntspecht	Brutvogel	4	1,22%
Dorngrasmücke	Brutvogel	9	2,75%
Eichelhäher	Brutvogel	3	0,92%
Elster	Brutvogel	ca. 5	1,53%
Feldlerche	Brutvogel	18-19	5,81%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 5	1,53%
Fitis	rev. Durchzügler	-	0,00%
Flussregenpfeifer	Brutvogel?	1	0,31%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	≥ 6	1,83%
Gartengrasmücke	Brutvogel	5	1,53%
Goldammer	Brutvogel	9-10	3,06%
Grünfink	Brutvogel	3	0,92%
Grünspecht	Brutvogel	≥ 1	0,31%
Hausrotschwanz	Brutvogel	5	1,53%
Haussperling	Brutvogel	≥ 10	3,06%
Heckenbraunelle	Brutvogel	4	1,22%
Hohltaube	Brutvogel	4	1,22%
Kernbeißer	Brutvogel	1-2	0,61%
Klappergrasmücke	rev. Durchzügler	-	0,00%
Kleiber	Brutvogel	7	2,14%
Kohlmeise	Brutvogel	16	4,89%
Mäusebussard	Brutvogel	3	0,92%
Mehlschwalbe	Brutvogel	20	6,12%
Misteldrossel	Brutvogel	1	0,31%
Mittelspecht	Brutvogel	1	0,31%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	14-15	4,59%
Nilgans	Brutvogel	1	0,31%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 5	1,53%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 8	2,45%
Ringeltaube	Brutvogel	8	2,45%
Rotkehlchen	Brutvogel	12	3,67%
Rotmilan	Brutvogel	1	0,31%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	5	1,53%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,31%
Singdrossel	Brutvogel	6	1,83%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	2	0,61%
Star	Brutvogel	12	3,67%
Stieglitz	Brutvogel	1	0,31%
Stockente	BZB - Brutvogel?	-	0,00%
Sumpfmeise	Brutvogel	5-7	2,14%
Sumpfrohrsänger	Brutvogel	1	0,31%
Tannenmeise	Brutvogel	2	0,61%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,31%
Wacholderdrossel	Brutvogel	1	0,31%
Waldbaumläufer	Brutvogel	3	0,92%
Wiesenschafstelze	Brutvogel	2	0,61%
Zaunkönig	Brutvogel	13	3,98%
Zilpzalp	Brutvogel	8	2,45%
Anzahl Arten		**53**	
Anzahl Brutvogelarten		**50-52**	
Summe Reviere/Paare		**327**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**36,75**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	27	8,26%
Mehlschwalbe	20	6,12%
Feldlerche	18-19	5,81%
Amsel	17	5,20%
Kohlmeise	16	4,89%
Mönchsgrasmücke	14-15	4,59%
Zaunkönig	13	3,98%
Blaumeise	12	3,67%
Rotkehlchen	12	3,67%
Star	12	3,67%
Goldammer	9-10	3,06%
Haussperling	≥ 10	3,06%
Dorngrasmücke	9	2,75%
Rauchschwalbe	≥ 8	2,45%
Ringeltaube	8	2,45%
Zilpzalp	8	2,45%
Kleiber	7	2,14%
Sumpfmeise	5-7	2,14%
Bachstelze	6	1,83%
Bluthänfling	6	1,83%
Gartenbaumläufer	≥ 6	1,83%
Singdrossel	6	1,83%
Elster	ca. 5	1,53%
Feldsperling	≥ 5	1,53%
Gartengrasmücke	5	1,53%
Hausrotschwanz	5	1,53%
Rabenkrähe	≥ 5	1,53%
Schwarzkehlchen	5	1,53%
Buntspecht	4	1,22%
Heckenbraunelle	4	1,22%
Hohltaube	4	1,22%
Eichelhäher	3	0,92%
Grünfink	3	0,92%
Mäusebussard	3	0,92%
Waldbaumläufer	3	0,92%
Kernbeißer	1-2	0,61%
Sommergoldhähnchen	2	0,61%
Tannenmeise	2	0,61%
Wiesenschafstelze	2	0,61%
Flussregenpfeifer	1	0,31%
Grünspecht	≥ 1	0,31%
Misteldrossel	1	0,31%
Mittelspecht	1	0,31%
Nilgans	1	0,31%
Rotmilan	1	0,31%
Schwarzmilan	1	0,31%
Stieglitz	1	0,31%
Sumpfrohrsänger	1	0,31%
Turmfalke	1	0,31%
Wacholderdrossel	1	0,31%
Fitis	-	0,00%
Klappergrasmücke	-	0,00%
Stockente	-	0,00%
	53	
	50-52	
	327	**100,00%**
	36,75	

Transekt 8



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**6.186 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Der markierte Streckenabschnitt teilweise nur schwer begehbar (der Weg wächst zu, an einer Stelle durch Stacheldrahtzaun blockiert). Es ist zu erwarten, dass die Strecke in absehbarer Zeit gar nicht mehr begehbar ist (langfristig Routenanpassung).
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	
Bemerkung:		Wünschenswert: nordöstlich gelegene Teiche einbeziehen.

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	10	40	34,49	45-46	344	55,61	gut

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
09.04.2018	09:26	12:52	03:26	09:26 (9°C), 12:52 (19°C), 100% bewölkt, anfangs windstill, letzte halbe Stunde teils leichter Wind

Erfassungstermine

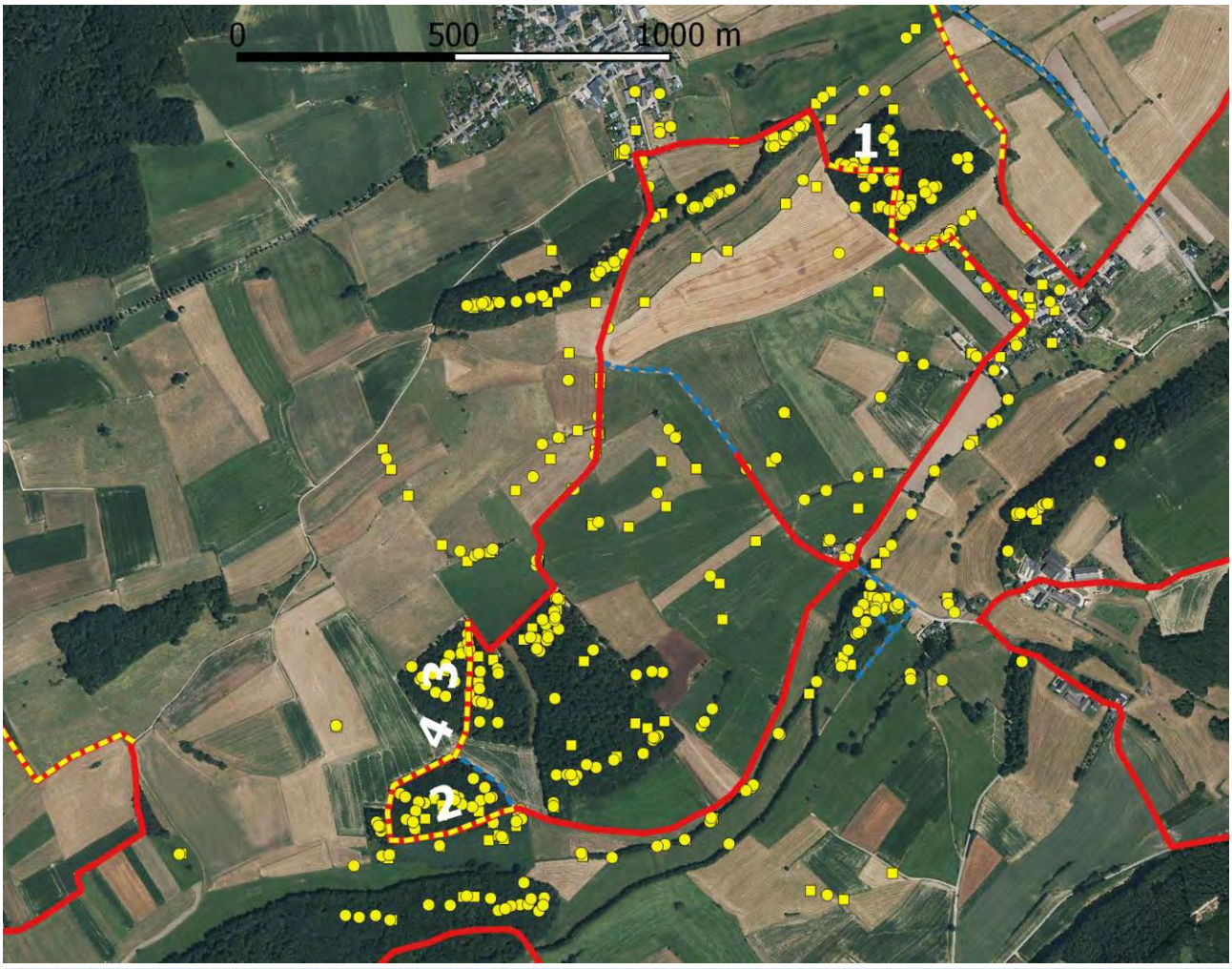
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
15.06.2018	08:36	12:27	03:51	14°C (08:36), 18°C (12:27), 90-100% wechselnd bedeckt, windstill
09.05.2019	08:45	12:08	03:23	15°C (08:45), 25°C (12:08), wolkenlos, windstill
		Summe	**10:40**	

Ergebnisse Transekt 8

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	21-24	6,98%
Bachstelze	Brutvogel	5-6	1,74%
Blaumeise	Brutvogel	11-13	3,78%
Bluthänfling	Brutvogel	≥ 6	1,74%
Buchfink	Brutvogel	28-30	8,72%
Dorngrasmücke	Brutvogel	12-13	3,78%
Eichelhäher	Brutvogel	2	0,58%
Elster	Brutvogel	≥ 7	2,03%
Feldlerche	Brutvogel	12-15	4,36%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 8	2,33%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	3	0,87%
Gartengrasmücke	Brutvogel	14	4,07%
Goldammer	Brutvogel	20-22	6,40%
Grünfink	Brutvogel	6	1,74%
Grünspecht	Brutvogel	3	0,87%
Hausrotschwanz	Brutvogel	9	2,62%
Haussperling	Brutvogel	≥ 15	4,36%
Heckenbraunelle	Brutvogel	15-17	4,94%
Kernbeißer	Brutvogel	1	0,29%
Klappergrasmücke	Brutvogel	5-6	1,74%
Kleiber	Brutvogel	5	1,45%
Kohlmeise	Brutvogel	16-18	5,23%
Misteldrossel	Brutvogel	1	0,29%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	18	5,23%
Orpheusspötter	Brutvogel	1	0,29%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 6	1,74%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 3	0,87%
Ringeltaube	Brutvogel	9	2,62%
Rotkehlchen	Brutvogel	5	1,45%
Schwanzmeise	Brutvogel	1	0,29%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	6	1,74%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,29%
Singdrossel	Brutvogel	5	1,45%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	1	0,29%
Star	Brutvogel	8	2,33%
Stieglitz	BZB - Brutvogel	2	0,58%
Stockente	BZB - Brutvogel?	-	0,00%
Straßentaube	Brutvogel	≥ 1	0,29%
Sumpfrohrsänger	Brutvogel	1	0,29%
Türkentaube	Brutvogel	1	0,29%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,29%
Wacholderdrossel	Brutvogel	2-3	0,87%
Weidenmeise	Brutvogel	1	0,29%
Wespenbussard	BZB - fliegend	-	0,00%
Wintergoldhähnchen	Brutvogel	1	0,29%
Zaunkönig	Brutvogel	10-11	3,20%
Zilpzalp	Brutvogel	13-14	4,07%
	Anzahl Arten	**47**	
	Anzahl Brutvogelarten	**45-46**	
	Summe Reviere/Paare	**344**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**55,61**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	28-30	8,72%
Amsel	21-24	6,98%
Goldammer	20-22	6,40%
Kohlmeise	16-18	5,23%
Mönchsgrasmücke	18	5,23%
Heckenbraunelle	15-17	4,94%
Feldlerche	12-15	4,36%
Haussperling	≥ 15	4,36%
Gartengrasmücke	14	4,07%
Zilpzalp	13-14	4,07%
Blaumeise	11-13	3,78%
Dorngrasmücke	12-13	3,78%
Zaunkönig	10-11	3,20%
Hausrotschwanz	9	2,62%
Ringeltaube	9	2,62%
Feldsperling	≥ 8	2,33%
Star	8	2,33%
Elster	≥ 7	2,03%
Bachstelze	5-6	1,74%
Bluthänfling	≥ 6	1,74%
Grünfink	6	1,74%
Klappergrasmücke	5-6	1,74%
Rabenkrähe	≥ 6	1,74%
Schwarzkehlchen	6	1,74%
Kleiber	5	1,45%
Rotkehlchen	5	1,45%
Singdrossel	5	1,45%
Gartenbaumläufer	3	0,87%
Grünspecht	3	0,87%
Rauchschwalbe	≥ 3	0,87%
Wacholderdrossel	2-3	0,87%
Eichelhäher	2	0,58%
Stieglitz	2	0,58%
Kernbeißer	1	0,29%
Misteldrossel	1	0,29%
Orpheusspötter	1	0,29%
Schwanzmeise	1	0,29%
Schwarzmilan	1	0,29%
Sommergoldhähnchen	1	0,29%
Straßentaube	≥ 1	0,29%
Sumpfrohrsänger	1	0,29%
Türkentaube	1	0,29%
Turmfalke	1	0,29%
Weidenmeise	1	0,29%
Wintergoldhähnchen	1	0,29%
Stockente	-	0,00%
Wespenbussard	-	0,00%
	47	
	45-46	
	344	**100,00%**
	55,61	

Transekt 9



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	5.836 m
Besonderheiten/Bemerkungen:	ca. 7 ha großer Schilfbestand (im VSG sonst nur noch eine kleine Schilffläche südwestlich Colpach-Bas, Rés. nat. du Marais de Grendel).

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	1. Streckenabschnitt zwischen Wald Boschlek und Ortsrand Schwebach kaum mehr passierbar (Weg völlig zugewachsen und zugleich beidseits abgezäunt), zukünftig Routenänderung (ggf. auch Kürzung der Erfassungsroute). 2./3. Streckenabschnitt weglos entlang Waldrand und durch Wald 4. Streckenabschnitt: ca. 80 m quer über Acker Das Wäldchen westl. Kapweiler (darin auch Teich mit Teichhuhn) sollte durch Routenergänzung besser integriert werden (ggf. auch das Wäldchen "Kurbësch" einbinden).
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	11	54	40,78	55-56	372	63,74	gut

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
15.04.2018	09:21	12:59	03:38	10°C (09:21), 15°C (12:59), anfangs 100% bedeckt, Schluss 70%, windstill
20.05.2018	08:14	12:29	04:15	8°C (08:14), 20°C (12:29), anfangs wolkenlos, ganz langsame Bewölkungszunahme auf am Schluss 30%, anfangs windstill, dann leichter Wind
16.06.2018	08:13	12:14	04:01	12°C (08:13), 21°C (12:14), anfangs 20% bewölkt, zieht sich ganz langsam zu, Schluss 100% bedeckt, zunächst windstill, ab 10:30 windstill bis leichter Wind (wechselnd)
		Summe	**11:54**	

Ergebnisse Transekt 9

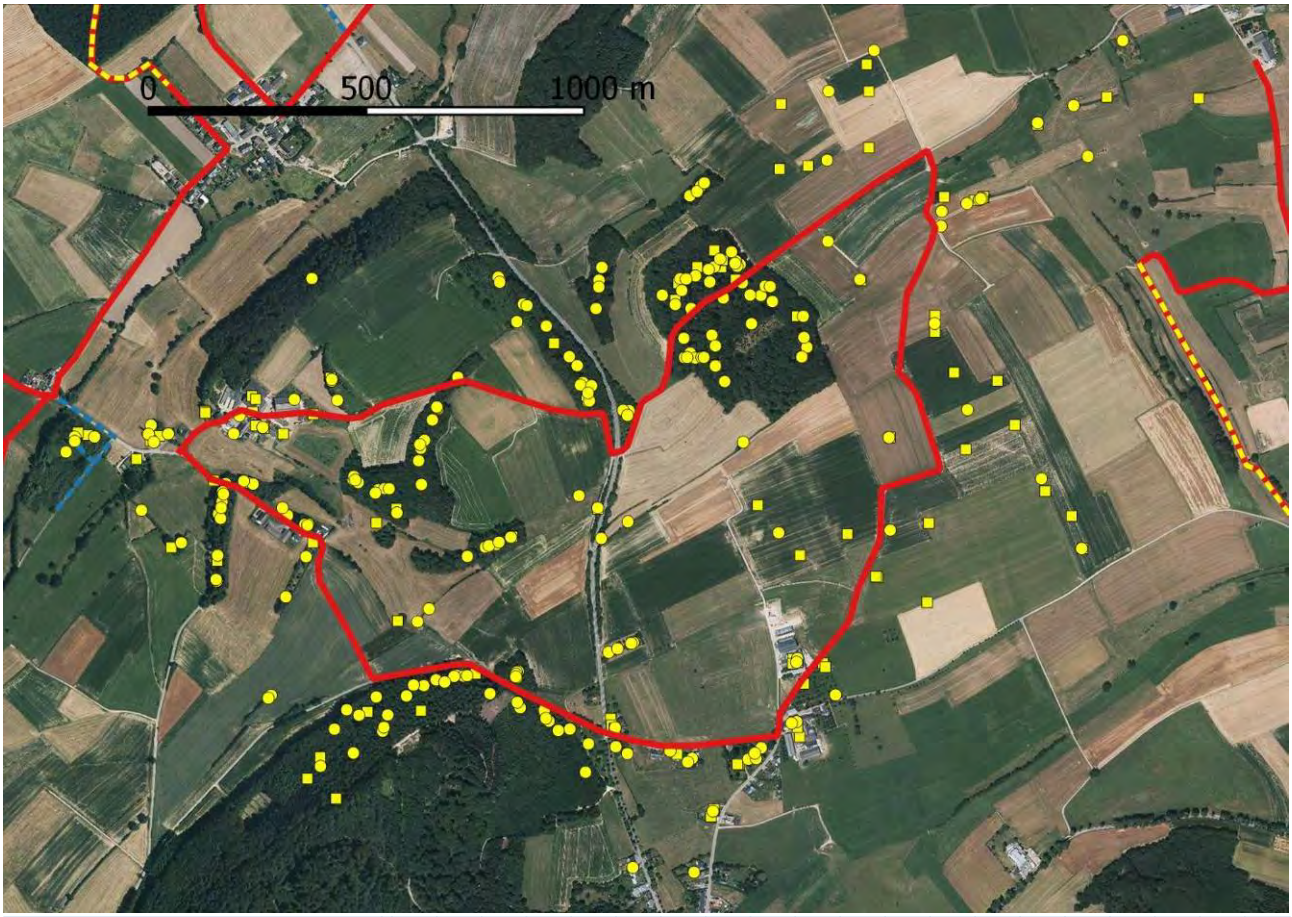
Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	17	4,57%
Bachstelze	Brutvogel	2	0,54%
Blaumeise	Brutvogel	12-14	3,76%
Bluthänfling	Brutvogel	≥ 4	1,08%
Buchfink	Brutvogel	32-33	8,87%
Buntspecht	Brutvogel	ca. 6	1,61%
Dorngrasmücke	Brutvogel	7	1,88%
Eichelhäher	Brutvogel	≥ 4	1,08%
Elster	Brutvogel	5-7	1,88%
Feldlerche	Brutvogel	8	2,15%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 6	1,61%
Fitis	Brutvogel	1	0,27%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	8	2,15%
Gartengrasmücke	Brutvogel	13-14	3,76%
Goldammer	Brutvogel	10-11	2,96%
Grauschnäpper	Brutvogel	2	0,54%
Grünfink	Brutvogel	4	1,08%
Grünspecht	Brutvogel	3-4	1,08%
Hausrotschwanz	Brutvogel	6	1,61%
Haussperling	Brutvogel	≥ 10	2,69%
Heckenbraunelle	Brutvogel	5	1,34%
Hohltaube	Brutvogel	2	0,54%
Kernbeißer	Brutvogel	≥ 3	0,81%
Klappergrasmücke	Brutvogel	3	0,81%
Kleiber	Brutvogel	14	3,76%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,27%
Kohlmeise	Brutvogel	22	5,91%
Mäusebussard	Brutvogel	2	0,54%
Misteldrossel	Brutvogel	4	1,08%
Mittelspecht	Brutvogel	1	0,27%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	19-21	5,65%
Neuntöter	Brutvogel	4	1,08%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 5	1,34%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 2	0,54%
Ringeltaube	Brutvogel	12-15	4,03%
Rotkehlchen	Brutvogel	12	3,23%
Rotmilan	Brutvogel	1	0,27%
Schwanzmeise	Brutvogel	1	0,27%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	6	1,61%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,27%
Singdrossel	Brutvogel	5	1,34%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	3	0,81%
Sperber	Brutvogel?	-	0,00%
Star	Brutvogel	24	6,45%
Stieglitz	Brutvogel	1	0,27%
Sumpfmeise	Brutvogel	2	0,54%
Sumpfrohrsänger	Brutvogel	3	0,81%

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	32-33	8,87%
Star	24	6,45%
Kohlmeise	22	5,91%
Mönchsgrasmücke	19-21	5,65%
Amsel	17	4,57%
Zaunkönig	15-17	4,57%
Ringeltaube	12-15	4,03%
Blaumeise	12-14	3,76%
Gartengrasmücke	13-14	3,76%
Kleiber	14	3,76%
Zilpzalp	13	3,49%
Rotkehlchen	12	3,23%
Goldammer	10-11	2,96%
Haussperling	≥ 10	2,69%
Feldlerche	8	2,15%
Gartenbaumläufer	8	2,15%
Dorngrasmücke	7	1,88%
Elster	5-7	1,88%
Buntspecht	ca. 6	1,61%
Feldsperling	≥ 6	1,61%
Hausrotschwanz	6	1,61%
Schwarzkehlchen	6	1,61%
Heckenbraunelle	5	1,34%
Rabenkrähe	≥ 5	1,34%
Singdrossel	5	1,34%
Bluthänfling	≥ 4	1,08%
Eichelhäher	≥ 4	1,08%
Grünfink	4	1,08%
Grünspecht	3-4	1,08%
Misteldrossel	4	1,08%
Neuntöter	4	1,08%
Kernbeißer	≥ 3	0,81%
Klappergrasmücke	3	0,81%
Sommergoldhähnchen	3	0,81%
Sumpfrohrsänger	3	0,81%
Wacholderdrossel	3	0,81%
Bachstelze	2	0,54%
Grauschnäpper	2	0,54%
Hohltaube	2	0,54%
Mäusebussard	2	0,54%
Rauchschwalbe	≥ 2	0,54%
Sumpfmeise	2	0,54%
Teichrohrsänger	2	0,54%
Waldbaumläufer	2	0,54%
Fitis	1	0,27%
Kleinspecht	1	0,27%
Mittelspecht	1	0,27%

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Teichhuhn	Brutvogel	1	0,27%
Teichrohrsänger	Brutvogel	2	0,54%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,27%
Wacholderdrossel	Brutvogel	3	0,81%
Wachtel	Brutvogel	1	0,27%
Waldbaumläufer	Brutvogel	2	0,54%
Weidenmeise	Brutvogel	1	0,27%
Zaunkönig	Brutvogel	15-17	4,57%
Zilpzalp	Brutvogel	13	3,49%
	Anzahl Arten	**56**	
	Anzahl Brutvogelarten	**55-56**	
	Summe Reviere/Paare	**372**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**63,74**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Rotmilan	1	0,27%
Schwanzmeise	1	0,27%
Schwarzmilan	1	0,27%
Stieglitz	1	0,27%
Teichhuhn	1	0,27%
Turmfalke	1	0,27%
Wachtel	1	0,27%
Weidenmeise	1	0,27%
Sperber	-	0,00%
	56	
	55-56	
	372	**100,00%**
	63,74	

Transekt 10



Charakter	
Agrarland/Laubwald	
Länge der Taxierungsroute:	5.462 m
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	sehr gut	Teilstrecke entlang Straße relativ akzeptabel, weil Verkehr noch erträglich.
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	7	31	27,52	38	259	47,42	sehr gut

Erfassungstermine

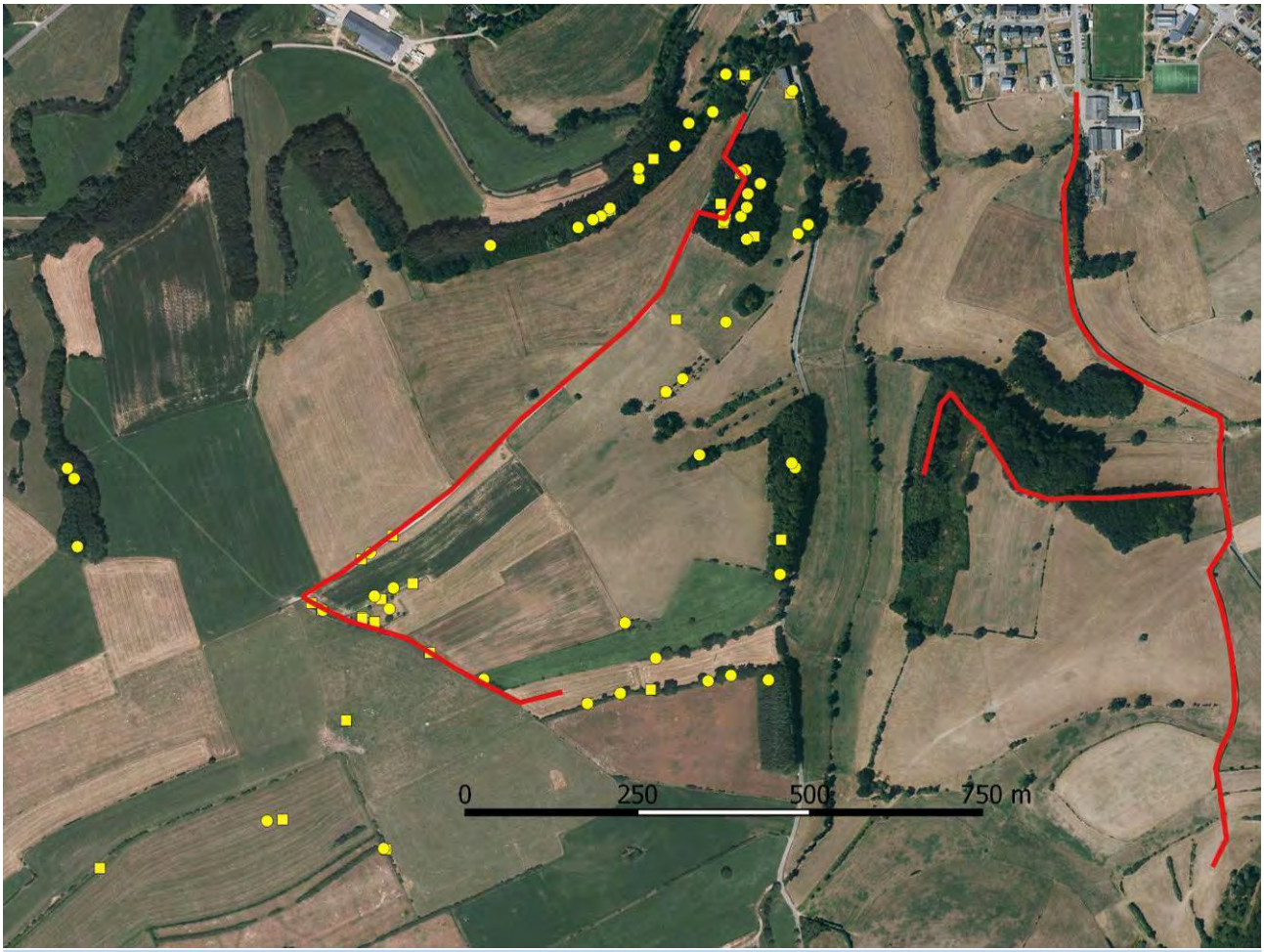
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
15.04.2018	13:05	15:28	02:23	10°C (13:05), 17°C (15:28), 50-80% bewölkt (wechselnd), windstill bis leichter Wind (wechselnd)
19.05.2018	17:41	20:05	02:24	19°C (17:41), 18°C (20:05), fast wolkenlos, windstill bis leichter Wind (wechselnd)
19.06.2018	13:28	16:12	02:44	19°C (13:28), 20°C (16:12), 100% bewölkt, leichter Wind
		Summe	07:31	

Ergebnisse Transekt 10

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	25	9,65%
Bachstelze	Brutvogel	3	1,16%
Blaumeise	Brutvogel	8	3,09%
Bluthänfling	Brutvogel	2-3	1,16%
Buchfink	Brutvogel	29-30	11,58%
Buntspecht	Brutvogel	3-5	1,93%
Dorngrasmücke	Brutvogel	4	1,54%
Eichelhäher	Brutvogel	≥ 1	0,39%
Elster	Brutvogel	3	1,16%
Feldlerche	Brutvogel	8-10	3,86%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 3	1,16%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	2	0,77%
Gartengrasmücke	Brutvogel	3	1,16%
Goldammer	Brutvogel	9	3,47%
Grünspecht	Brutvogel	1	0,39%
Hausrotschwanz	Brutvogel	6-7	2,70%
Haussperling	Brutvogel	≥ 15	5,79%
Heckenbraunelle	Brutvogel	5	1,93%
Hohltaube	Brutvogel	3	1,16%
Klappergrasmücke	Brutvogel	1	0,39%
Kleiber	Brutvogel	5	1,93%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,39%
Kohlmeise	Brutvogel	18	6,95%
Misteldrossel	Brutvogel	2	0,77%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	17-20	7,72%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 2	0,77%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 5	1,93%
Ringeltaube	Brutvogel	8	3,09%
Rotkehlchen	Brutvogel	9	3,47%
Singdrossel	Brutvogel	4	1,54%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	1	0,39%
Sperber	BZB	-	0,00%
Star	Brutvogel	11	4,25%
Straßentaube	Brutvogel	≥ 1	0,39%
Sumpfmeise	Brutvogel	3	1,16%
Turmfalke	BZB	-	0,00%
Wacholderdrossel	Brutvogel	2	0,77%
Waldbaumläufer	Brutvogel	1	0,39%
Zaunkönig	Brutvogel	10	3,86%
Zilpzalp	Brutvogel	12-15	5,79%
	Anzahl Arten	**40**	
	Anzahl Brutvogelarten	**38**	
	Summe Reviere/Paare	**259**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**47,42**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	29-30	11,58%
Amsel	25	9,65%
Mönchsgrasmücke	17-20	7,72%
Kohlmeise	18	6,95%
Haussperling	≥ 15	5,79%
Zilpzalp	12-15	5,79%
Star	11	4,25%
Feldlerche	8-10	3,86%
Zaunkönig	10	3,86%
Goldammer	9	3,47%
Rotkehlchen	9	3,47%
Blaumeise	8	3,09%
Ringeltaube	8	3,09%
Hausrotschwanz	6-7	2,70%
Buntspecht	3-5	1,93%
Heckenbraunelle	5	1,93%
Kleiber	5	1,93%
Rauchschwalbe	≥ 5	1,93%
Dorngrasmücke	4	1,54%
Singdrossel	4	1,54%
Bachstelze	3	1,16%
Bluthänfling	2-3	1,16%
Elster	3	1,16%
Feldsperling	≥ 3	1,16%
Gartengrasmücke	3	1,16%
Hohltaube	3	1,16%
Sumpfmeise	3	1,16%
Gartenbaumläufer	2	0,77%
Misteldrossel	2	0,77%
Rabenkrähe	≥ 2	0,77%
Wacholderdrossel	2	0,77%
Eichelhäher	≥ 1	0,39%
Grünspecht	1	0,39%
Klappergrasmücke	1	0,39%
Kleinspecht	1	0,39%
Sommergoldhähnchen	1	0,39%
Straßentaube	≥ 1	0,39%
Waldbaumläufer	1	0,39%
Sperber	-	0,00%
Turmfalke	-	0,00%
	40	
	38	
	259	**100,00%**
	47,42	

Transekt 11



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**1.442 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Strecke ist kurz und zudem kein brauchbarer Rundkurs möglich (querfeldein durch bewirtschaftete Flächen und dann entlang der Verkehrsstraße).
Artenset/Revierdichte:	mittel	

Anzahl Begehungen	Std	M	M./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	**3**	**20**	**46,23**	**30**	**61**	**42,30**	**schlecht**

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
02.05.2018	16:40	17:42	01:02	14°C (16:40), 14°C (17:42), 80% bedeckt, fast windstill bis windig (wechselnd)
06.06.2018	18:45	20:06	01:21	27°C (18:45), 28°C (20:06), anfangs 20% bedeckt, Zunahme auf 50%, dann wieder 20%, kurzzeitige Gewitterlage (Donnern), windstill (während

Erfassungstermine

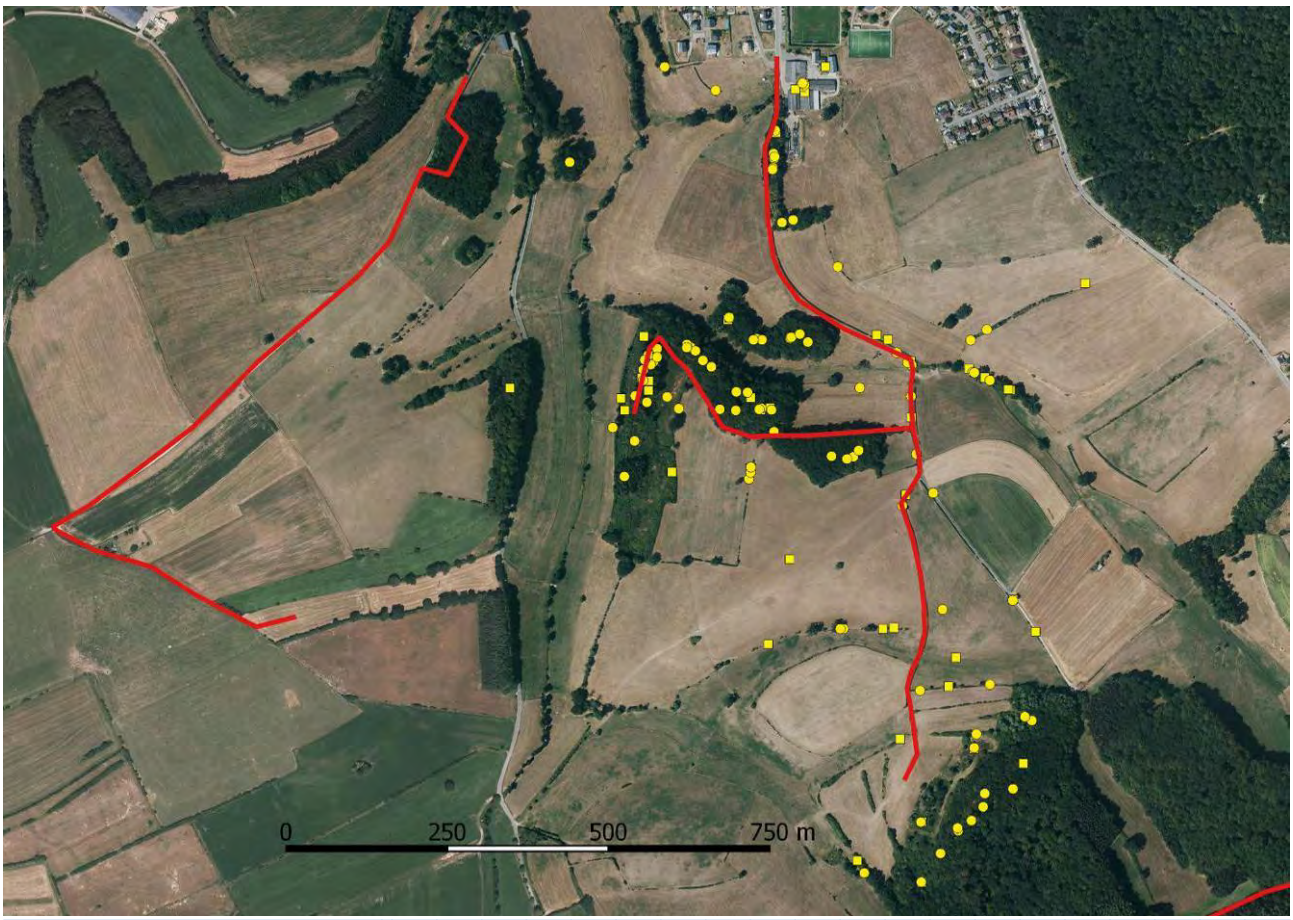
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
				Gewitterlage leichter Wind)
08.07.2018	13:25	14:22	00:57	25°C (13:25), 25°C (14:22), minimal bewölkt (5%), leichter Wind, in Böen windig
		Summe	**03:20**	

Ergebnisse Transekt 11

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	3	4,92%
Bachstelze	Brutvogel	1	1,64%
Blaumeise	Brutvogel	1	1,64%
Bluthänfling	Brutvogel	≥ 1	1,64%
Buchfink	Brutvogel	8	13,11%
Buntspecht	Brutvogel	1	1,64%
Dorngrasmücke	Brutvogel	4	6,56%
Eichelhäher	Brutvogel	1	1,64%
Elster	Brutvogel	2	3,28%
Feldlerche	Brutvogel	1	1,64%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 1	1,64%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	1	1,64%
Gartengrasmücke	Brutvogel	2	3,28%
Goldammer	Brutvogel	4	6,56%
Grünfink	Brutvogel	1	1,64%
Grünspecht	Brutvogel	1-2	3,28%
Klappergrasmücke	Brutvogel	3	4,92%
Kohlmeise	Brutvogel	2	3,28%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	3	4,92%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 1	1,64%
Ringeltaube	Brutvogel	3	4,92%
Rotkehlchen	Brutvogel	2	3,28%
Rotmilan	Brutvogel	1	1,64%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	1	1,64%
Singdrossel	Brutvogel	2	3,28%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	1	1,64%
Stockente	Brutvogel?	1	1,64%
Sumpfmeise	Brutvogel	1	1,64%
Turmfalke	BZB	-	0,00%
Zaunkönig	Brutvogel	2	3,28%
Zilpzalp	Brutvogel	4	6,56%
	Anzahl Arten	**31**	
	Anzahl Brutvogelarten	**30**	
	Summe Reviere/Paare	**61**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**42,30**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	8	13,11%
Dorngrasmücke	4	6,56%
Goldammer	4	6,56%
Zilpzalp	4	6,56%
Amsel	3	4,92%
Klappergrasmücke	3	4,92%
Mönchsgrasmücke	3	4,92%
Ringeltaube	3	4,92%
Elster	2	3,28%
Gartengrasmücke	2	3,28%
Grünspecht	1-2	3,28%
Kohlmeise	2	3,28%
Rotkehlchen	2	3,28%
Singdrossel	2	3,28%
Zaunkönig	2	3,28%
Bachstelze	1	1,64%
Blaumeise	1	1,64%
Bluthänfling	≥ 1	1,64%
Buntspecht	1	1,64%
Eichelhäher	1	1,64%
Feldlerche	1	1,64%
Feldsperling	≥ 1	1,64%
Gartenbaumläufer	1	1,64%
Grünfink	1	1,64%
Rabenkrähe	≥ 1	1,64%
Rotmilan	1	1,64%
Schwarzkehlchen	1	1,64%
Sommergoldhähnchen	1	1,64%
Stockente	1	1,64%
Sumpfmeise	1	1,64%
Turmfalke	-	0,00%
	31	
	30	
	61	**100,00%**
	42,30	

Transekt 12



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**1.855 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Strecke ist relativ kurz und zudem kein Rundkurs möglich.
Artenset/Revierdichte:	gut	

Anzahl Begehungen	Std	M	M./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	**4**	**49**	**51,93**	**37**	**110**	**59,30**	**mittel**

Erfassungstermine

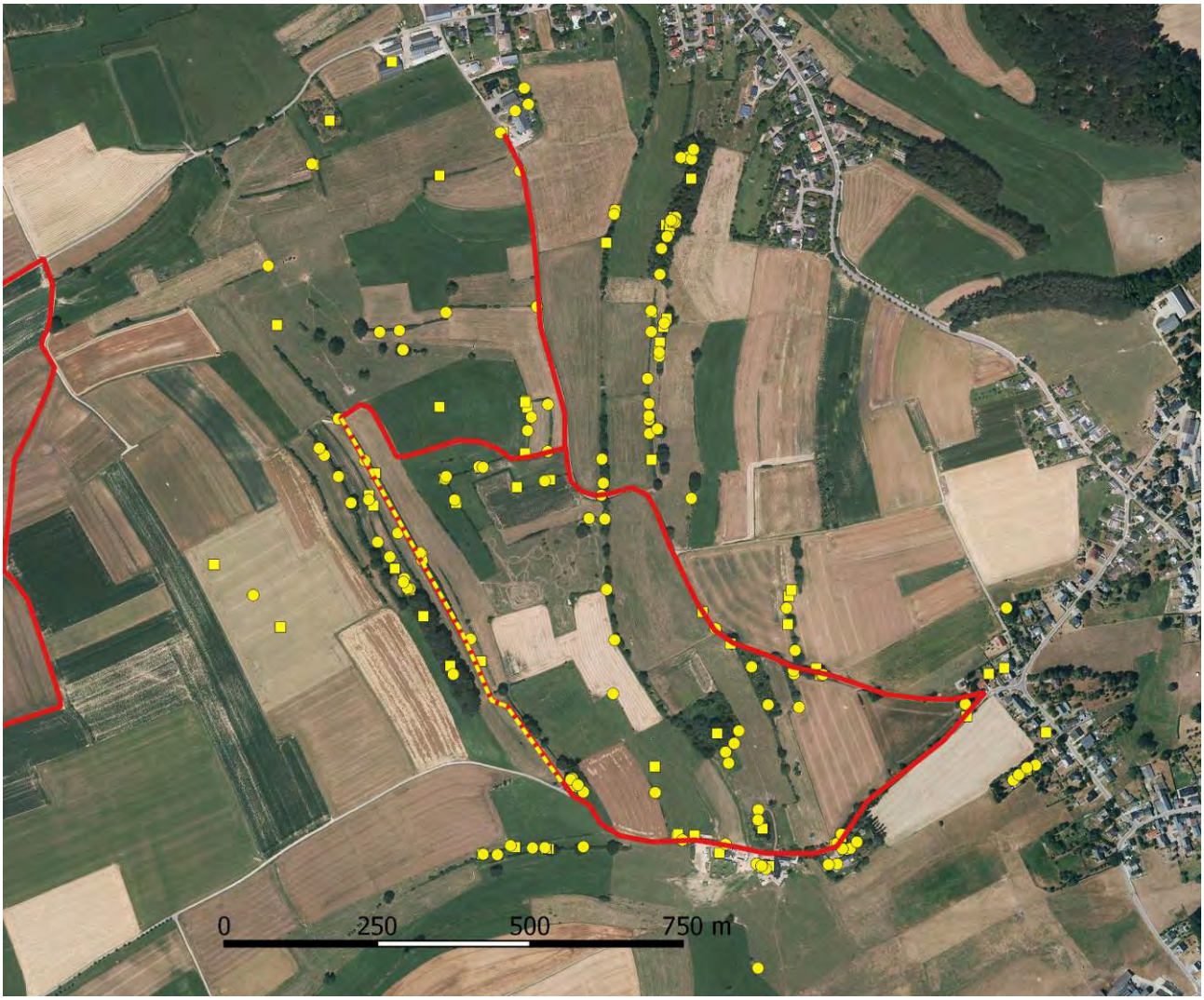
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
02.05.2018	15:10	16:28	01:18	13°C (15:10), 14°C (16:28), 80% bedeckt, fast windstill bis windig (wechselnd)
09.06.2018	14:15	16:05	01:50	24°C (14:15), 26°C (16:05), anfangs 70% bewölkt, Schluss 30% bewölkt, windstill, schwül
08.07.2018	11:17	12:58	01:41	20°C (11:17), 24°C (12:58), anfangs wolkenlos, Schluss einzelne Wolken (5% bewölkt), leichter Wind, in Böen windig
		Summe	**04:49**	

Ergebnisse Transekt 12

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	8	7,27%
Bachstelze	Brutvogel	1	0,91%
Blaumeise	Brutvogel	4	3,64%
Bluthänfling	Brutvogel	2	1,82%
Buchfink	Brutvogel	10-12	10,91%
Buntspecht	Brutvogel	1	0,91%
Dorngrasmücke	Brutvogel	5-7	6,36%
Elster	Brutvogel	3	2,73%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 1	0,91%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	3	2,73%
Gartengrasmücke	Brutvogel	3-4	3,64%
Goldammer	Brutvogel	10	9,09%
Grünfink	Brutvogel	2	1,82%
Grünspecht	Brutvogel	1-2	1,82%
Hausrotschwanz	Brutvogel	1	0,91%
Haussperling	Brutvogel	≥ 2	1,82%
Heckenbraunelle	Brutvogel	1	0,91%
Klappergrasmücke	Brutvogel	1	0,91%
Kleiber	Brutvogel	2-3	2,73%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,91%
Kohlmeise	Brutvogel	2	1,82%
Misteldrossel	Brutvogel	1	0,91%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	7	6,36%
Neuntöter	Brutvogel	2	1,82%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 1	0,91%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 3	2,73%
Ringeltaube	Brutvogel	4	3,64%
Rotkehlchen	Brutvogel	6	5,45%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	2	1,82%
Singdrossel	Brutvogel	2	1,82%
Star	Brutvogel	2	1,82%
Stieglitz	Brutvogel	1	0,91%
Tannenmeise	Brutvogel	1	0,91%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,91%
Wintergoldhähnchen	Brutvogel	1	0,91%
Zaunkönig	Brutvogel	1	0,91%
Zilpzalp	Brutvogel	4	3,64%
Anzahl Arten		**37**	
Anzahl Brutvogelarten		**37**	
Summe Reviere/Paare		**110**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**59,30**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	10-12	10,91%
Goldammer	10	9,09%
Amsel	8	7,27%
Dorngrasmücke	5-7	6,36%
Mönchsgrasmücke	7	6,36%
Rotkehlchen	6	5,45%
Blaumeise	4	3,64%
Gartengrasmücke	3-4	3,64%
Ringeltaube	4	3,64%
Zilpzalp	4	3,64%
Elster	3	2,73%
Gartenbaumläufer	3	2,73%
Kleiber	2-3	2,73%
Rauchschwalbe	≥ 3	2,73%
Bluthänfling	2	1,82%
Grünfink	2	1,82%
Grünspecht	1-2	1,82%
Haussperling	≥ 2	1,82%
Kohlmeise	2	1,82%
Neuntöter	2	1,82%
Schwarzkehlchen	2	1,82%
Singdrossel	2	1,82%
Star	2	1,82%
Bachstelze	1	0,91%
Buntspecht	1	0,91%
Feldsperling	≥ 1	0,91%
Hausrotschwanz	1	0,91%
Heckenbraunelle	1	0,91%
Klappergrasmücke	1	0,91%
Kleinspecht	1	0,91%
Misteldrossel	1	0,91%
Rabenkrähe	≥ 1	0,91%
Stieglitz	1	0,91%
Tannenmeise	1	0,91%
Turmfalke	1	0,91%
Wintergoldhähnchen	1	0,91%
Zaunkönig	1	0,91%
	37	
	37	
	110	**100,00%**
	59,30	

Transekt 13



Charakter	
strukturreiches Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**3.414 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Markierter Streckenabschnitt führt weglos durch bewirtschaftetes Grünland
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	**5**	**51**	**34,27**	**37**	**149**	**43,64**	**gut**

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
07.05.2018	18:01	19:42	01:41	25°C (18:01), 25°C (19:42), wolkenlos, leichter Wind

Erfassungstermine

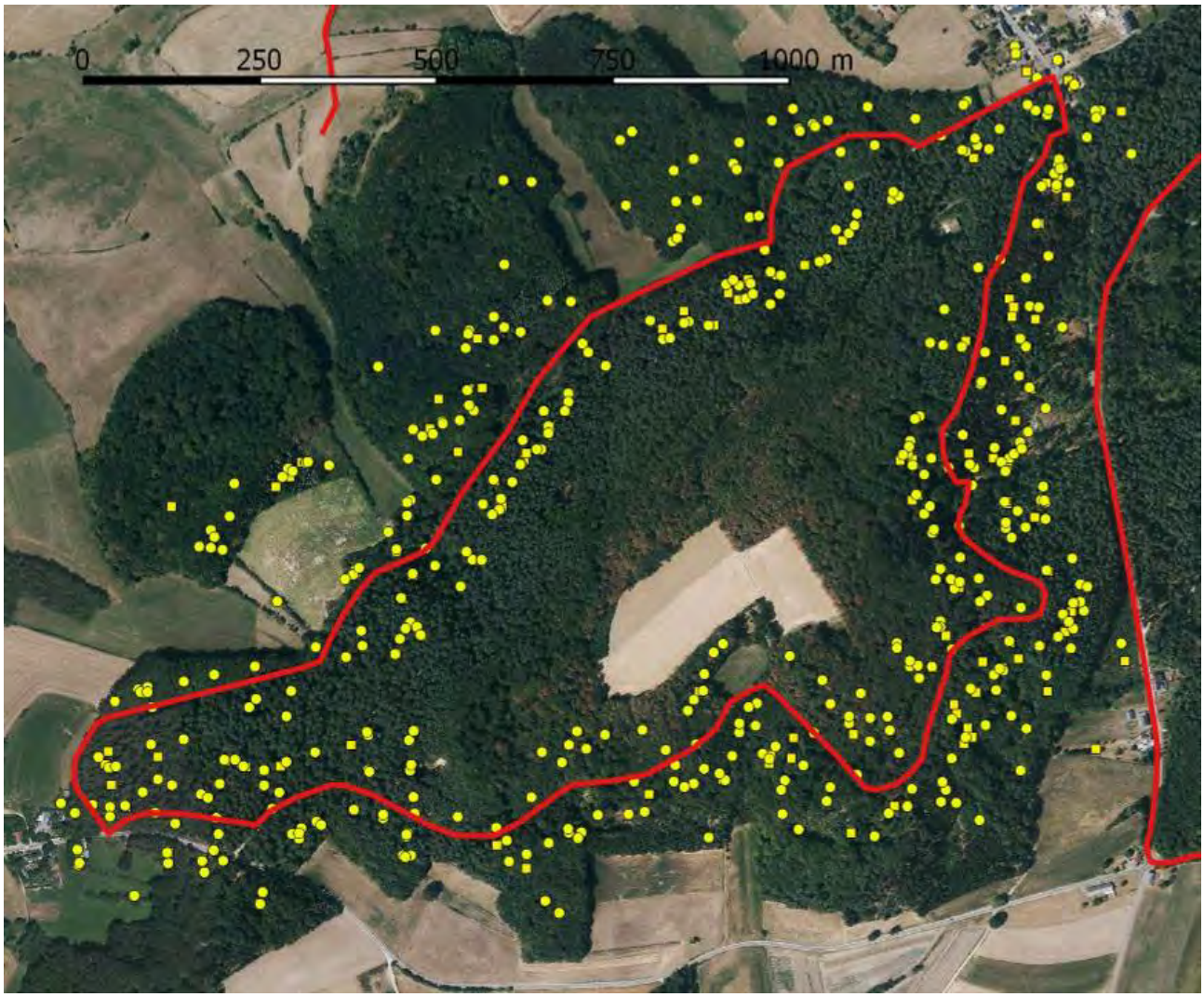
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
10.06.2018	18:50	19:40	-	25°C (18:50), 25°C (19:40), windstill, zunächst 70% bedeckt, dann 100%, eine Gewitterfront rückt viel schneller heran als erwartet, daher 19:40 vorzeitiger Abbruch (beginnt dann auch schon zu regnen)
15.06.2018	17:22	19:23	02:01	20°C (17:22), 20°C (19:23), anfangs 80%, Schluss 50% bedeckt, windstill
12.07.2018	08:46	10:55	02:09	17°C (08:46), 20°C (10:55), zu Beginn 50% dünne Wolkenschicht, am Schluss 80% bewölkt, fast windstill bis leichter Wind (wechselnd)
		Summe	**05:51**	**(nur vollständige Begehungen)**

Ergebnisse Transekt 13

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	13-15	10,07%
Bachstelze	Brutvogel	1	0,67%
Blaumeise	Brutvogel	1	0,67%
Bluthänfling	Brutvogel	ca. 8	5,37%
Buchfink	Brutvogel	10	6,71%
Buntspecht	Brutvogel	1	0,67%
Dorngrasmücke	Brutvogel	9-11	7,38%
Eichelhäher	Brutvogel	2	1,34%
Elster	Brutvogel	≥ 4	2,68%
Feldlerche	Brutvogel	1	0,67%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 2	1,34%
Gartengrasmücke	Brutvogel	6-7	4,70%
Gartenrotschwanz	Brutvogel	1	0,67%
Goldammer	Brutvogel	14	9,40%
Grünfink	Brutvogel	2	1,34%
Grünspecht	Brutvogel	2-3	2,01%
Hausrotschwanz	Brutvogel	3	2,01%
Haussperling	Brutvogel	≥ 5	3,36%
Heckenbraunelle	Brutvogel	6	4,03%
Klappergrasmücke	Brutvogel	2	1,34%
Kohlmeise	Brutvogel	7	4,70%
Mäusebussard	Brutvogel	1	0,67%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	9	6,04%
Neuntöter	Brutvogel	1	0,67%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 3	2,01%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 4	2,68%
Ringeltaube	Brutvogel	6-7	4,70%
Rotkehlchen	Brutvogel	1	0,67%
Singdrossel	Brutvogel	1	0,67%
Star	Brutvogel	2	1,34%
Stieglitz	Brutvogel	1-2	1,34%
Straßentaube	Brutvogel	≥ 1	0,67%
Teichhuhn	Brutvogel	1	0,67%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,67%
Wacholderdrossel	Brutvogel	1	0,67%
Zaunkönig	Brutvogel	2	1,34%
Zilpzalp	Brutvogel	6	4,03%
	Anzahl Arten	**37**	
	Anzahl Brutvogelarten	**37**	
	Summe Reviere/Paare	**149**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**43,64**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	13-15	10,07%
Goldammer	14	9,40%
Dorngrasmücke	9-11	7,38%
Buchfink	10	6,71%
Mönchsgrasmücke	9	6,04%
Bluthänfling	ca. 8	5,37%
Gartengrasmücke	6-7	4,70%
Kohlmeise	7	4,70%
Ringeltaube	6-7	4,70%
Heckenbraunelle	6	4,03%
Zilpzalp	6	4,03%
Haussperling	≥ 5	3,36%
Elster	≥ 4	2,68%
Rauchschwalbe	≥ 4	2,68%
Grünspecht	2-3	2,01%
Hausrotschwanz	3	2,01%
Rabenkrähe	≥ 3	2,01%
Eichelhäher	2	1,34%
Feldsperling	≥ 2	1,34%
Grünfink	2	1,34%
Klappergrasmücke	2	1,34%
Star	2	1,34%
Stieglitz	1-2	1,34%
Zaunkönig	2	1,34%
Bachstelze	1	0,67%
Blaumeise	1	0,67%
Buntspecht	1	0,67%
Feldlerche	1	0,67%
Gartenrotschwanz	1	0,67%
Mäusebussard	1	0,67%
Neuntöter	1	0,67%
Rotkehlchen	1	0,67%
Singdrossel	1	0,67%
Straßentaube	≥ 1	0,67%
Teichhuhn	1	0,67%
Turmfalke	1	0,67%
Wacholderdrossel	1	0,67%
	37	
	37	
	149	**100,00%**
	43,64	

Transekt 14



Charakter	
Laub- und Nadelwald	
Länge der Taxierungsroute:	**4.491 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	sehr gut	
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	
sonstiges		Route verläuft im Nordosten 2,7 km entlang der VSG-Grenze, liegt sonst aber außerhalb des VSG.

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	9	43	43,27	38	468	104,21	außerhalb VSG (sehr gut)

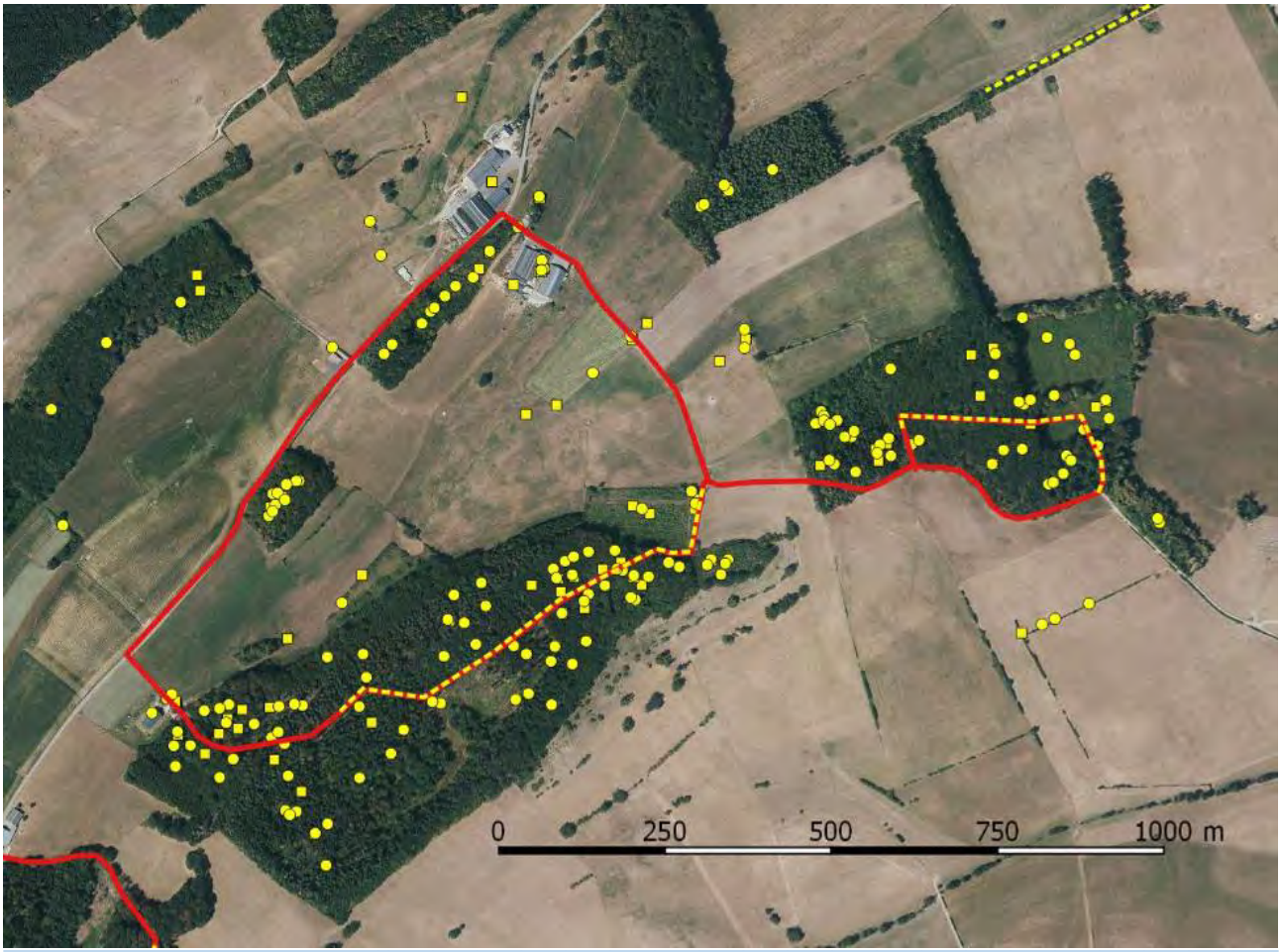
Erfassungstermine				
Datum	**Uhrzeit von**	**bis**	**Dauer (hh:mm)**	**Wetter**
01.05.2018	10:04	13:12	03:08	6°C (10:04), 8°C (13:12), 100% bewölkt, langsame Auflockerung, dann wechselnd 70-90% bewölkt, leichter Wind bis windig (wechselnd)
21.05.2018	08:32	11:51	03:19	13°C (08:32), 18°C (11:51), anfangs fast wolkenlos, Schluss ca. 10% Wolken, leichter Wind
10.06.2018	07:57	11:13	03:16	15°C (07:57), 21°C (11:13), anfangs 100% dunstig mit tiefhängenden Wolken bedeckt und Nebel (Sichtweite jedoch 500 m), rasche Auflockerung, Schluss 40% bedeckt, windstill
		Summe	**09:43**	

Ergebnisse Transekt 14

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	31-35	7,48%
Blaumeise	Brutvogel	16	3,42%
Buchfink	Brutvogel	65	13,89%
Buntspecht	Brutvogel	10-11	2,35%
Eichelhäher	Brutvogel	≥ 4	0,85%
Fitis	Brutvogel	1	0,21%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	7	1,50%
Gimpel	Brutvogel	5-6	1,28%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	0,21%
Grünfink	Brutvogel	3	0,64%
Grünspecht	Brutvogel	≥ 2	0,43%
Haubenmeise	Brutvogel	8	1,71%
Hausrotschwanz	Brutvogel	1	0,21%
Haussperling	Brutvogel	≥ 2	0,43%
Heckenbraunelle	Brutvogel	5	1,07%
Hohltaube	Brutvogel	7-8	1,71%
Kernbeißer	Brutvogel	≥ 3	0,64%
Kleiber	Brutvogel	18	3,85%
Kohlmeise	Brutvogel	26	5,56%
Misteldrossel	Brutvogel	7	1,50%
Mittelspecht	Brutvogel	1	0,21%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	37	7,91%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 2	0,43%
Ringeltaube	Brutvogel	29	6,20%
Rotkehlchen	Brutvogel	35	7,48%
Rotmilan	BZB	-	0,00%
Schwarzspecht	Brutvogel	1	0,21%
Singdrossel	Brutvogel	13	2,78%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	21	4,49%
Sperber	Brutvogel	1	0,21%
Star	Brutvogel	1	0,21%
Sumpfmeise	Brutvogel	8	1,71%
Tannenmeise	Brutvogel	15	3,21%
Türkentaube	Brutvogel	1	0,21%
Waldbaumläufer	Brutvogel	8	1,71%
Waldlaubsänger	Brutvogel	2-3	0,64%
Wintergoldhähnchen	Brutvogel	11	2,35%
Zaunkönig	Brutvogel	36	7,69%
Zilpzalp	Brutvogel	14-16	3,42%
Anzahl Arten		**39**	
Anzahl Brutvogelarten		**38**	
Summe Reviere/Paare		**468**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**104,21**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	65	13,89%
Mönchsgrasmücke	37	7,91%
Zaunkönig	36	7,69%
Amsel	31-35	7,48%
Rotkehlchen	35	7,48%
Ringeltaube	29	6,20%
Kohlmeise	26	5,56%
Sommergoldhähnchen	21	4,49%
Kleiber	18	3,85%
Blaumeise	16	3,42%
Zilpzalp	14-16	3,42%
Tannenmeise	15	3,21%
Singdrossel	13	2,78%
Buntspecht	10-11	2,35%
Wintergoldhähnchen	11	2,35%
Haubenmeise	8	1,71%
Hohltaube	7-8	1,71%
Sumpfmeise	8	1,71%
Waldbaumläufer	8	1,71%
Gartenbaumläufer	7	1,50%
Misteldrossel	7	1,50%
Gimpel	5-6	1,28%
Heckenbraunelle	5	1,07%
Eichelhäher	≥ 4	0,85%
Grünfink	3	0,64%
Kernbeißer	≥ 3	0,64%
Waldlaubsänger	2-3	0,64%
Grünspecht	≥ 2	0,43%
Haussperling	≥ 2	0,43%
Rabenkrähe	≥ 2	0,43%
Fitis	1	0,21%
Grauschnäpper	1	0,21%
Hausrotschwanz	1	0,21%
Mittelspecht	1	0,21%
Schwarzspecht	1	0,21%
Sperber	1	0,21%
Star	1	0,21%
Türkentaube	1	0,21%
Rotmilan	-	0,00%
39		
38		
468		**100,00%**
104,21		

Transekt 15



Charakter	
Wald/Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**3.642 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	2018 optimale Habitate Baumpieper und Fitis. Beide Arten jedoch ohne Nachweis. (Fitis nur revierende Durchzügler). Schwarzspechtrevier mit Höhlen.

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Teilstrecken führen weglos quer durch den Wald (in TK verzeichneter Weg Billknapp kaum mehr existent). Begehung der Waldflächen 2018 problemlos, was auch künftig (ggf. mit kleinen Änderungen) möglich sein sollte. Langfristig ist Begehbarkeit u. U. von Waldbewirtschaftung und dem daraus resultierenden Waldbild abhängig. Streckenführung entlang Straße relativ akzeptabel, da wenig Verkehr.
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	**6**	**34**	**36,06**	**41-42**	**194**	**53,27**	**gut**

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
28.04.2018	09:21	11:31	02:10	8°C (09:21), 10°C (11:31), 80-90% wechselnd bewölkt, fast windstill bis

Erfassungstermine

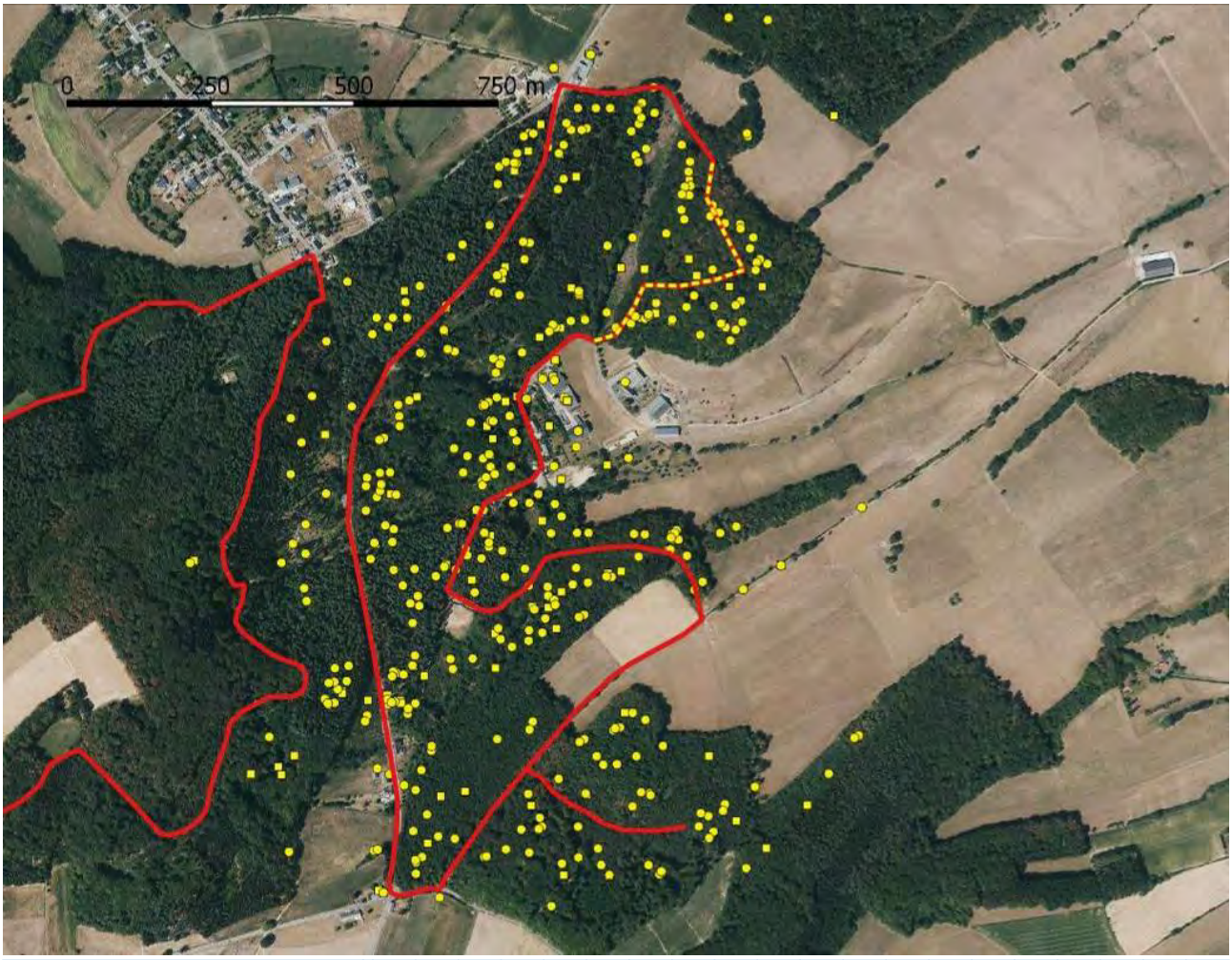
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
				leichter Wind, in Böen windig (wechselnd)
15.05.2018	17:38	19:54	02:16	22°C (17:38), 20°C (19:54), 30-50% bedeckt (wechselnd), leichter Wind
16.06.2018	18:23	20:31	02:08	20°C (18:23), 19°C (20:31), anfangs 90% bewölkt, laufende Auflockerung, Schluss 10% bewölkt, leichter Wind bis windig (wechselnd)
		Summe	**06:34**	

Ergebnisse Transekt 15

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	14-15	7,73%
Bachstelze	BZB	-	0,00%
Blaumeise	Brutvogel	4-5	2,58%
Bluthänfling	Brutvogel	1	0,52%
Buchfink	Brutvogel	22	11,34%
Buntspecht	Brutvogel	3	1,55%
Dorngrasmücke	Brutvogel	1	0,52%
Eichelhäher	Brutvogel	2-3	1,55%
Elster	Brutvogel	1	0,52%
Feldlerche	Brutvogel	1	0,52%
Fitis	rev. Durchzügler	-	0,00%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	≥ 3	1,55%
Gartengrasmücke	Brutvogel	4-5	2,58%
Gimpel	Brutvogel	1	0,52%
Goldammer	Brutvogel	8	4,12%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	0,52%
Grünspecht	Brutvogel	1	0,52%
Hausrotschwanz	Brutvogel	2-3	1,55%
Haussperling	Brutvogel	≥ 10	5,15%
Hohltaube	Brutvogel	1	0,52%
Kernbeißer	Brutvogel	3-4	2,06%
Kleiber	Brutvogel	≥ 5	2,58%
Kohlmeise	Brutvogel	9	4,64%
Misteldrossel	Brutvogel	2	1,03%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	11-13	6,70%
Neuntöter	Brutvogel	3	1,55%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 2	1,03%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 5	2,58%
Ringeltaube	Brutvogel	8-10	5,15%
Rotkehlchen	Brutvogel	7	3,61%
Rotmilan	Brutvogel	1	0,52%
Schwarzspecht	Brutvogel	1	0,52%
Singdrossel	Brutvogel	5	2,58%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	4-5	2,58%
Star	Brutvogel	4	2,06%
Sumpfmeise	Brutvogel	1	0,52%
Tannenmeise	Brutvogel	4-5	2,58%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,52%
Waldbaumläufer	Brutvogel	1	0,52%
Waldlaubsänger	Brutvogel? – rev. Durchzügler	0-2	1,03%
Wintergoldhähnchen	Brutvogel	2	1,03%
Zaunkönig	Brutvogel	6-8	4,12%
Zilpzalp	Brutvogel	13	6,70%
	Anzahl Arten	**43**	
	Anzahl Brutvogelarten	**41-42**	
	Summe Reviere/Paare	**194**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**53,27**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	22	11,34%
Amsel	14-15	7,73%
Mönchsgrasmücke	11-13	6,70%
Zilpzalp	13	6,70%
Haussperling	≥ 10	5,15%
Ringeltaube	8-10	5,15%
Kohlmeise	9	4,64%
Goldammer	8	4,12%
Zaunkönig	6-8	4,12%
Rotkehlchen	7	3,61%
Blaumeise	4-5	2,58%
Gartengrasmücke	4-5	2,58%
Kleiber	≥ 5	2,58%
Rauchschwalbe	≥ 5	2,58%
Singdrossel	5	2,58%
Sommergoldhähnchen	4-5	2,58%
Tannenmeise	4-5	2,58%
Kernbeißer	3-4	2,06%
Star	4	2,06%
Buntspecht	3	1,55%
Eichelhäher	2-3	1,55%
Gartenbaumläufer	≥ 3	1,55%
Hausrotschwanz	2-3	1,55%
Neuntöter	3	1,55%
Misteldrossel	2	1,03%
Rabenkrähe	≥ 2	1,03%
Waldlaubsänger	0-2	1,03%
Wintergoldhähnchen	2	1,03%
Bluthänfling	1	0,52%
Dorngrasmücke	1	0,52%
Elster	1	0,52%
Feldlerche	1	0,52%
Gimpel	1	0,52%
Grauschnäpper	1	0,52%
Grünspecht	1	0,52%
Hohltaube	1	0,52%
Rotmilan	1	0,52%
Schwarzspecht	1	0,52%
Sumpfmeise	1	0,52%
Turmfalke	1	0,52%
Waldbaumläufer	1	0,52%
Bachstelze	-	0,00%
Fitis	-	0,00%
	43	
	41-42	
	194	**100,00%**
	53,27	

Transekt 16



Charakter	
Laub- und Nadelwald	
Länge der Taxierungsroute:	**4.635 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	Habichtbrutpaar. Hauptvorkommen von an Nadelwald präferierten Arten im VSG (Fichtenkreuzschnabel potenziell, 2018 jedoch ohne Nachweis wegen fehlender Zapfen).

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	gut	Markierter Streckenabschnitt verläuft weglos durch Altholz, Strecke jedoch problemlos begehbar (Langfristig ggf. abhängig von der Waldbewirtschaftung).
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	**9**	**21**	**40,35**	**45**	**387**	**83,50**	**sehr gut**

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
11.04.2018	08:45	12:08	03:23	6°C (08:45), 11°C (12:08), anfangs Nebel mit Sichtweite max. 200 m, lichtet sich schnell, dann sonnig bei 10% Wolken, windstill

Erfassungstermine

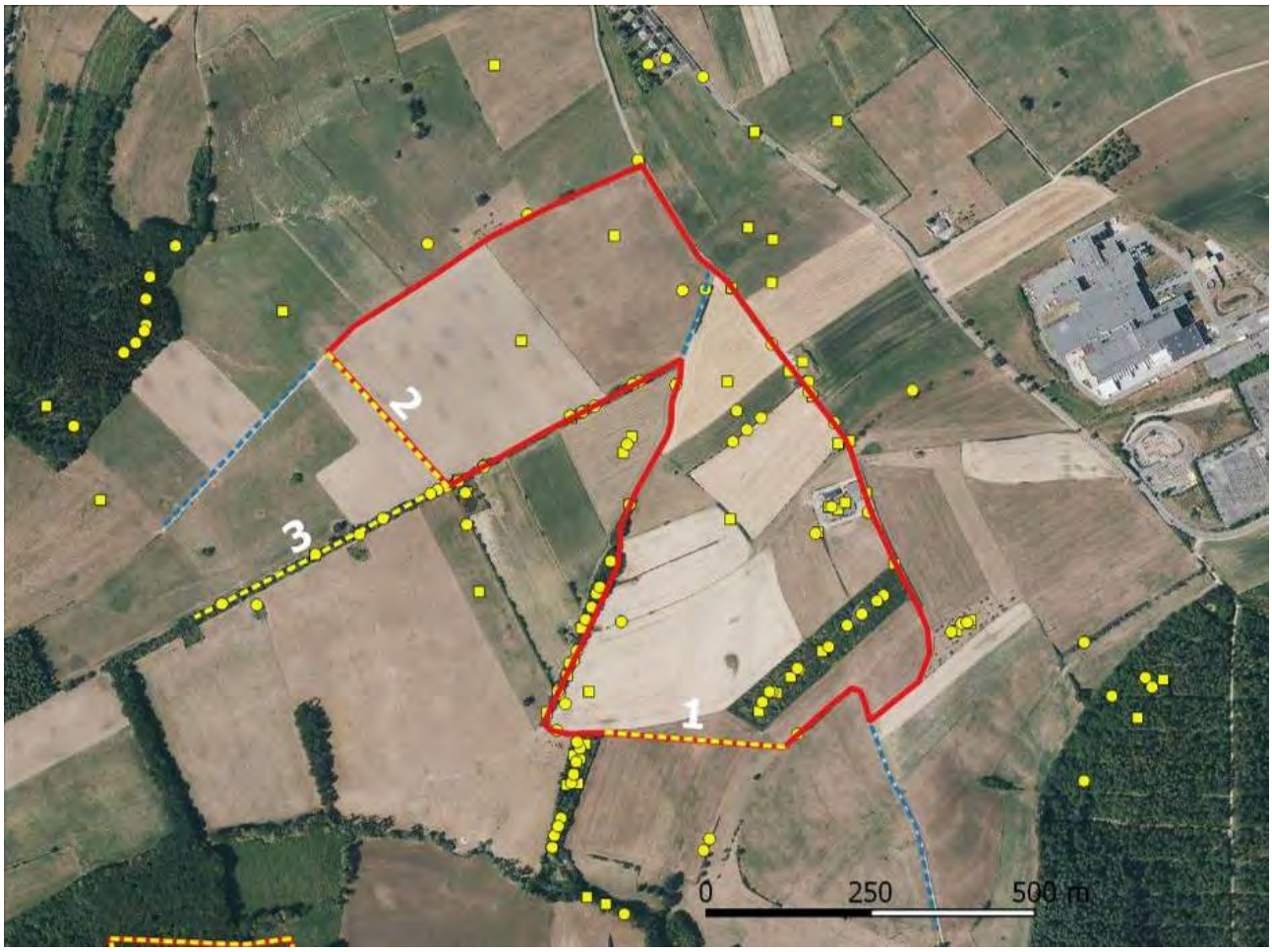
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
15.05.2018	08:28	11:31	03:03	14°C (08:28), 19°C (11:31), wolkenlos, wechselnder Wind
16.06.2018	12:54	15:49	02:55	21°C (12:54), 21°C (15:49), anfangs 100% bedeckt, langsame Auflockerung auf 60-90% (wechselnd), Schluss 60% bewölkt, leichter Wind
		Summe	**09:21**	

Ergebnisse Transekt 16

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	ca. 25	6,46%
Bachstelze	Brutvogel	2	0,52%
Blaumeise	Brutvogel	13-14	3,62%
Buchfink	Brutvogel	48	12,40%
Buntspecht	Brutvogel	ca. 7	1,81%
Dorngrasmücke	Brutvogel	2	0,52%
Eichelhäher	Brutvogel	≥ 3	0,78%
Fitis	Brutvogel	1	0,26%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	9	2,33%
Gartengrasmücke	Brutvogel	6	1,55%
Gimpel	Brutvogel	5	1,29%
Goldammer	Brutvogel	2	0,52%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	0,26%
Grünfink	Brutvogel	3	0,78%
Grünspecht	Brutvogel	2-3	0,78%
Habicht	Brutvogel	1	0,26%
Haubenmeise	Brutvogel	3	0,78%
Hausrotschwanz	Brutvogel	5	1,29%
Haussperling	Brutvogel	≥ 3	0,78%
Heckenbraunelle	Brutvogel	4	1,03%
Hohltaube	Brutvogel	3	0,78%
Kernbeißer	Brutvogel	2-3	0,78%
Klappergrasmücke	Brutvogel	2	0,52%
Kleiber	Brutvogel	17	4,39%
Kohlmeise	Brutvogel	23	5,94%
Mäusebussard	Brutvogel	1	0,26%
Misteldrossel	Brutvogel	5-6	1,55%
Mittelspecht	Brutvogel	2	0,52%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	30	7,75%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 2	0,52%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 5	1,29%
Ringeltaube	Brutvogel	8-14	3,62%
Rotkehlchen	Brutvogel	29-31	8,01%
Schwarzspecht	Brutvogel	1	0,26%
Singdrossel	Brutvogel	8	2,07%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	17	4,39%
Star	Brutvogel	8	2,07%
Stieglitz	Brutvogel	3-4	1,03%
Sumpfmeise	Brutvogel	3	0,78%
Tannenmeise	Brutvogel	9	2,33%
Waldbaumläufer	Brutvogel	4	1,03%
Waldlaubsänger	Brutvogel	1	0,26%
Wintergoldhähnchen	Brutvogel	4	1,03%
Zaunkönig	Brutvogel	23-24	6,20%
Zilpzalp	Brutvogel	16-18	4,65%
Anzahl Arten		**45**	
Anzahl Brutvogelarten		**45**	
Summe Reviere/Paare		**387**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**83,50**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	48	12,40%
Rotkehlchen	29-31	8,01%
Mönchsgrasmücke	30	7,75%
Amsel	ca. 25	6,46%
Zaunkönig	23-24	6,20%
Kohlmeise	23	5,94%
Zilpzalp	16-18	4,65%
Kleiber	17	4,39%
Sommergoldhähnchen	17	4,39%
Blaumeise	13-14	3,62%
Ringeltaube	8-14	3,62%
Gartenbaumläufer	9	2,33%
Tannenmeise	9	2,33%
Singdrossel	8	2,07%
Star	8	2,07%
Buntspecht	ca. 7	1,81%
Gartengrasmücke	6	1,55%
Misteldrossel	5-6	1,55%
Gimpel	5	1,29%
Hausrotschwanz	5	1,29%
Rauchschwalbe	≥ 5	1,29%
Heckenbraunelle	4	1,03%
Stieglitz	3-4	1,03%
Waldbaumläufer	4	1,03%
Wintergoldhähnchen	4	1,03%
Eichelhäher	≥ 3	0,78%
Grünfink	3	0,78%
Grünspecht	2-3	0,78%
Haubenmeise	3	0,78%
Haussperling	≥ 3	0,78%
Hohltaube	3	0,78%
Kernbeißer	2-3	0,78%
Sumpfmeise	3	0,78%
Bachstelze	2	0,52%
Dorngrasmücke	2	0,52%
Goldammer	2	0,52%
Klappergrasmücke	2	0,52%
Mittelspecht	2	0,52%
Rabenkrähe	≥ 2	0,52%
Fitis	1	0,26%
Grauschnäpper	1	0,26%
Habicht	1	0,26%
Mäusebussard	1	0,26%
Schwarzspecht	1	0,26%
Waldlaubsänger	1	0,26%
	45	
	45	
	387	**100,00%**
	83,50	

Transekt 17



Charakter	
Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	**3.425 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Streckenabschnitt 1&3: je ca. 400 m Teilstr ecken quer durch bewirtschaftetes Grünland bzw. Acker. Streckenabschnitt 3: (2018 nicht Teil der Route) Weg zugewachsen und unpassierbar. (zum Grünland mehrfach durch Stacheldraht abgezäunt (somit Teichanlagen dort nicht erreichbar, ggf. Routenverlängerung (blau) empfehlenswert).
Artenset/Revierdichte:	gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
3	**6**	**29**	**37,86**	**33**	**112**	**32,70**	**mittel**

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
02.05.2018	09:12	11:18	02:06	1°C (09:12), 10°C (11:18), 30% dünne Wolkendecke, windstill bis leichter

Erfassungstermine

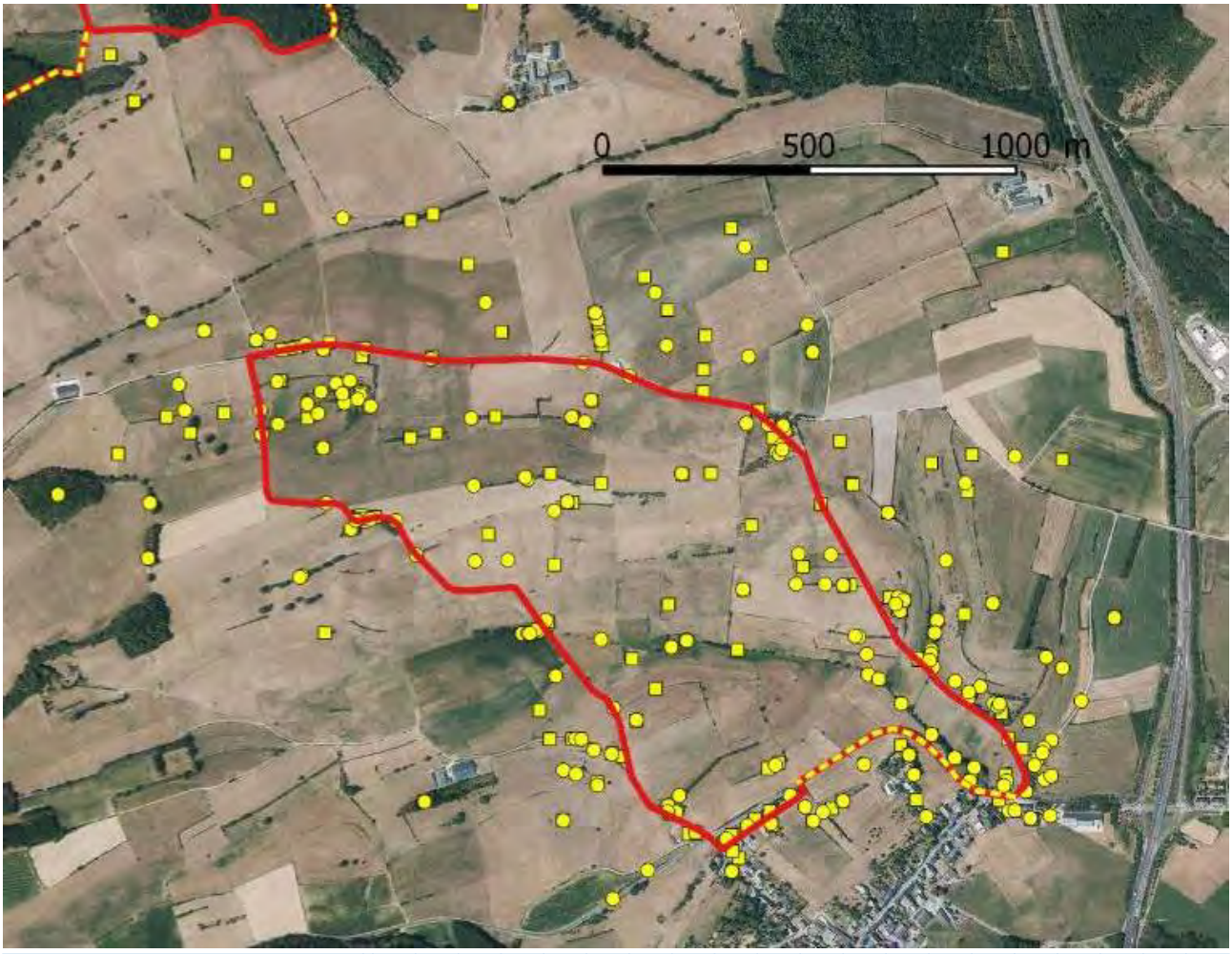
Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
				Wind (wechselnd)
09.06.2018	16:40	18:42	02:02	28°C (16:40), 27°C (18:42), anfangs 30% bewölkt, Schluss 70%, überwiegend windstill, ausnahmsweise leichter Wind, schwül
08.07.2018	08:45	11:06	02:21	15°C (08:45), 20°C (11:06), wolkenlos, leichter Wind, in Böen windig
		Summe	**06:29**	

Ergebnisse Transekt 17

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	10	8,93%
Bachstelze	Brutvogel	1-2	1,79%
Baumpieper	rast. Durchzügler	-	0,00%
Blaumeise	Brutvogel	3	2,68%
Bluthänfling	Brutvogel	ca. 6	5,36%
Buchfink	Brutvogel	11	9,82%
Buntspecht	Brutvogel	1	0,89%
Dorngrasmücke	Brutvogel	9	8,04%
Elster	Brutvogel	≥ 1	0,89%
Feldlerche	Brutvogel	3	2,68%
Feldsperling	Brutvogel	≥ 2	1,79%
Fitis	Brutvogel	1	0,89%
Gartengrasmücke	Brutvogel	4	3,57%
Goldammer	Brutvogel	9	8,04%
Grünfink	Brutvogel	2	1,79%
Grünspecht	Brutvogel	2-3	2,68%
Hausrotschwanz	Brutvogel	2	1,79%
Haussperling	Brutvogel	≥ 3	2,68%
Heckenbraunelle	Brutvogel	9	8,04%
Kernbeißer	Brutvogel	1	0,89%
Klappergrasmücke	Brutvogel	1	0,89%
Kohlmeise	Brutvogel	7	6,25%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	5-6	5,36%
Orpheusspötter	Brutvogel	1	0,89%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 1	0,89%
Ringeltaube	Brutvogel	1	0,89%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	1	0,89%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,89%
Singdrossel	Brutvogel	1	0,89%
Star	Brutvogel	1	0,89%
Stieglitz	Brutvogel	2	1,79%
Turmfalke	Brutvogel?	1	0,89%
Zaunkönig	Brutvogel	1	0,89%
Zilpzalp	Brutvogel	5	4,46%
	Anzahl Arten	**34**	
	Anzahl Brutvogelarten	**33**	
	Summe Reviere/Paare	**112**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**32,70**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	11	9,82%
Amsel	10	8,93%
Dorngrasmücke	9	8,04%
Goldammer	9	8,04%
Heckenbraunelle	9	8,04%
Kohlmeise	7	6,25%
Bluthänfling	ca. 6	5,36%
Mönchsgrasmücke	5-6	5,36%
Zilpzalp	5	4,46%
Gartengrasmücke	4	3,57%
Blaumeise	3	2,68%
Feldlerche	3	2,68%
Grünspecht	2-3	2,68%
Haussperling	≥ 3	2,68%
Bachstelze	1-2	1,79%
Feldsperling	≥ 2	1,79%
Grünfink	2	1,79%
Hausrotschwanz	2	1,79%
Stieglitz	2	1,79%
Buntspecht	1	0,89%
Elster	≥ 1	0,89%
Fitis	1	0,89%
Kernbeißer	1	0,89%
Klappergrasmücke	1	0,89%
Orpheusspötter	1	0,89%
Rabenkrähe	≥ 1	0,89%
Ringeltaube	1	0,89%
Schwarzkehlchen	1	0,89%
Schwarzmilan	1	0,89%
Singdrossel	1	0,89%
Star	1	0,89%
Turmfalke	1	0,89%
Zaunkönig	1	0,89%
Baumpieper	-	0,00%
	34	
	33	
	112	**100,00%**
	32,70	

Transekt 18



Charakter	
strukturreiches Agrarland	
Länge der Taxierungsroute:	5.218 m
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	gut	Markierte Teilstrecke entlang sehr stark befahrener Straße (häufig schwierig, starker Verkehrslärm).
Artenset/Revierdichte:	sehr gut	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
3	9	45	37,37	36	207	39,67	sehr gut

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
11.04.2018	16:44	19:31	02:47	18°C (16:44), 18°C (19:31), windstill bis leichter Wind (wechselnd), 5% Wolken
15.05.2018	11:39	15:01	03:22	19°C (11:39), 22°C (15:01), anfangs wolkenlos, Bewölkungszunahme,

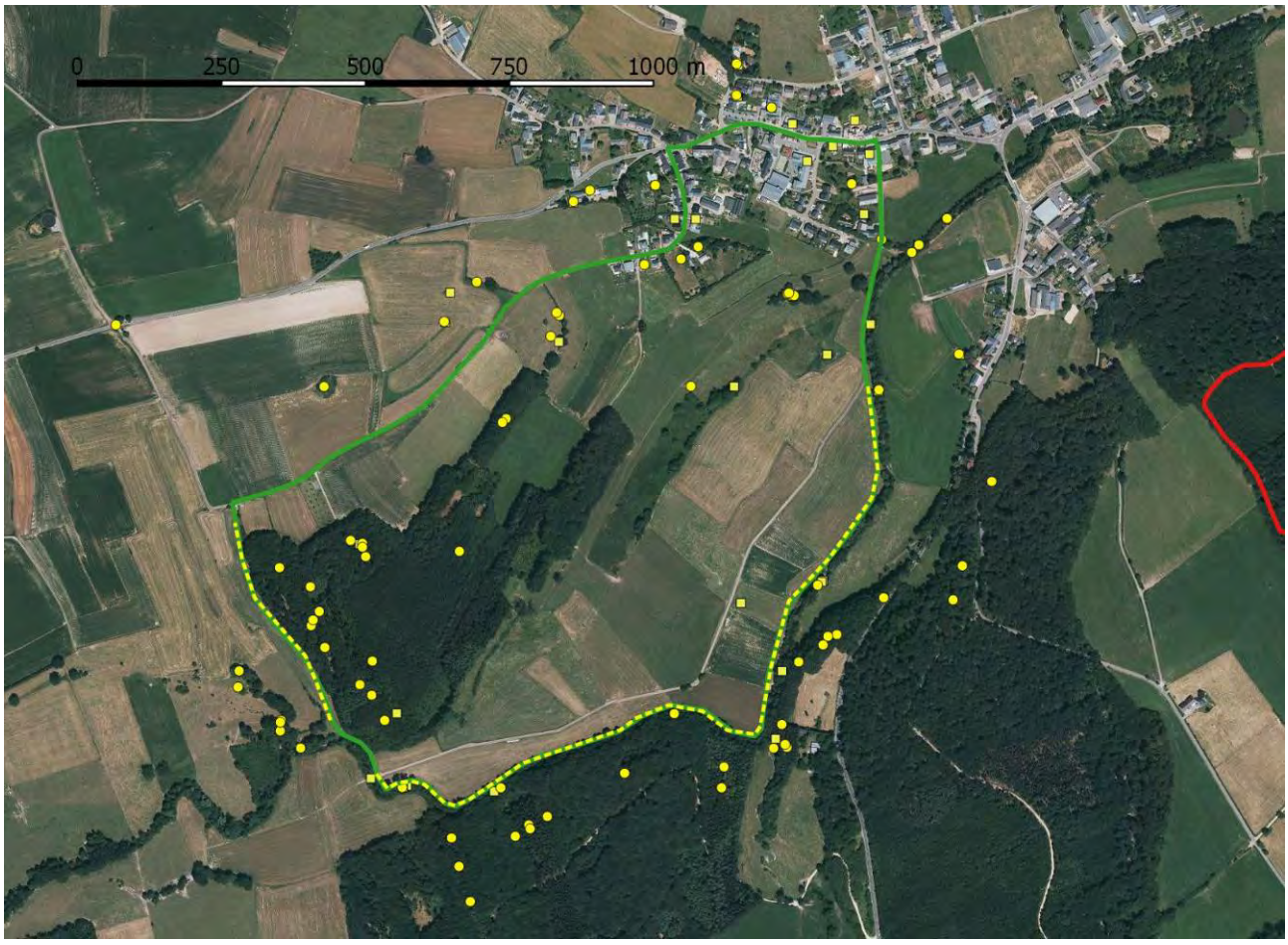
Erfassungstermine				
Datum	**Uhrzeit von**	**bis**	**Dauer (hh:mm)**	**Wetter**
				Schluss ca. 50% bedeckt, leichter Wind bis windig (wechselnd)
19.06.2018	09:32	13:08	03:36	16°C (09:32), 18°C (13:08), 100% bewölkt, leichter Wind
		Summe	**09:45**	

Ergebnisse Transekt 18

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	14	6,76%
Bachstelze	Brutvogel	2	0,97%
Blaumeise	Brutvogel	5	2,42%
Bluthänfling	Brutvogel	≥ 11	5,31%
Buchfink	Brutvogel	19	9,18%
Dohle	Brutvogel	3	1,45%
Dorngrasmücke	Brutvogel	25-28	13,53%
Elster	Brutvogel	≥ 10	0,48%
Feldlerche	Brutvogel	15	7,25%
Feldsperling	Brutvogel	1	0,48%
Fitis	Brutvogel	1	0,48%
Gartengrasmücke	Brutvogel	4	1,93%
Goldammer	Brutvogel	13	6,28%
Grünfink	Brutvogel	3	1,45%
Grünspecht	Brutvogel	3	1,45%
Hausrotschwanz	Brutvogel	4-6	2,90%
Haussperling	Brutvogel	≥ 10	4,83%
Heckenbraunelle	Brutvogel	9-10	4,83%
Klappergrasmücke	Brutvogel	4	1,93%
Kohlmeise	Brutvogel	10	4,83%
Mäusebussard	Brutvogel?	1	0,48%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	7	3,38%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 3	1,45%
Rauchschwalbe	Brutvogel	≥ 1	0,48%
Ringeltaube	Brutvogel	4	1,93%
Rotkehlchen	Brutvogel	1	0,48%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	5	2,42%
Star	Brutvogel	4	1,93%
Steinkauz	Brutvogel	1	0,48%
Stieglitz	Brutvogel	1-3	1,45%
Stockente	BZB	-	0,00%
Sumpfmeise	Brutvogel	1	0,48%
Türkentaube	Brutvogel	2	0,97%
Turmfalke	Brutvogel	1	0,48%
Wacholderdrossel	Brutvogel	1	0,48%
Zaunkönig	Brutvogel	1	0,48%
Zilpzalp	Brutvogel	8	3,86%
Anzahl Arten		**37**	
Anzahl Brutvogelarten		**36**	
Summe Reviere/Paare		**207**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**39,67**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Dorngrasmücke	25-28	13,53%
Buchfink	19	9,18%
Feldlerche	15	7,25%
Amsel	14	6,76%
Goldammer	13	6,28%
Bluthänfling	≥ 11	5,31%
Haussperling	≥ 10	4,83%
Heckenbraunelle	9-10	4,83%
Kohlmeise	10	4,83%
Zilpzalp	8	3,86%
Mönchsgrasmücke	7	3,38%
Hausrotschwanz	4-6	2,90%
Blaumeise	5	2,42%
Schwarzkehlchen	5	2,42%
Gartengrasmücke	4	1,93%
Klappergrasmücke	4	1,93%
Ringeltaube	4	1,93%
Star	4	1,93%
Dohle	3	1,45%
Grünfink	3	1,45%
Grünspecht	3	1,45%
Rabenkrähe	≥ 3	1,45%
Stieglitz	1-3	1,45%
Bachstelze	2	0,97%
Türkentaube	2	0,97%
Elster	≥ 10	0,48%
Feldsperling	1	0,48%
Fitis	1	0,48%
Mäusebussard	1	0,48%
Rauchschwalbe	≥ 1	0,48%
Rotkehlchen	1	0,48%
Steinkauz	1	0,48%
Sumpfmeise	1	0,48%
Turmfalke	1	0,48%
Wacholderdrossel	1	0,48%
Zaunkönig	1	0,48%
Stockente	-	0,00%
37		
36		
207		**100,00%**
39,67		

Transekt 19



Charakter	
Agrarland/Wald	
Länge der Taxierungsroute:	3.877 m
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	schlecht	Markierte Streckenabschnitte durch bzw. entlang bewirtschafteter Flächen. Entlang der Attert vegetationsbedingt nur sehr selten Sicht auf den Fluss und somit Erfassung Attert nur sehr ungenügend möglich. Streckenführung alternativ zwar optimal über Feldweg möglich, dann jedoch Erfassung Attert ausgeschlossen. Großer Teil der Route liegt außerhalb des VSG.
Artenset/Revierdichte:	mittel	

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/1000m	Eignung Monitoring
1	1	56	29,92	30	96	24,76	schlecht

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
21.05.2018	18:15	20:11	01:56	21°C (18:15), 21°C (20:11), anfangs 30% bewölkt, Schluss 10%, windstill
		Summe	01:56	

Ergebnisse Transekt 19

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	9	9,38%
Bachstelze	Brutvogel	2	2,08%
Buchfink	Brutvogel	13	13,54%
Buntspecht	Brutvogel	2	2,08%
Dorngrasmücke	Brutvogel	1	1,04%
Eisvogel	Brutvogel?	1	1,04%
Elster	Brutvogel	≥ 2	2,08%
Feldlerche	Brutvogel	1	1,04%
Fitis	Brutvogel	1	1,04%
Gartengrasmücke	Brutvogel	4	4,17%
Goldammer	Brutvogel	4	4,17%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	1,04%
Grünfink	Brutvogel	3	3,13%
Grünspecht	Brutvogel	1	1,04%
Hausrotschwanz	Brutvogel	2	2,08%
Haussperling	Brutvogel	≥ 6	6,25%
Kleiber	Brutvogel	1	1,04%
Kohlmeise	Brutvogel	9	9,38%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	7	7,29%
Nilgans	Brutvogel?	1	1,04%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 1	1,04%
Ringeltaube	Brutvogel	7	7,29%
Rotkehlchen	Brutvogel	4	4,17%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	1,04%
Singdrossel	Brutvogel	2	2,08%
Stieglitz	Brutvogel	2	2,08%
Stockente	Brutvogel	≥ 1	1,04%
Turmfalke	BZB	-	0,00%
Wasseramsel	Brutvogel?	1	1,04%
Zaunkönig	Brutvogel	3	3,13%
Zilpzalp	Brutvogel	3	3,13%
	Anzahl Arten	**31**	
	Anzahl Brutvogelarten	**30**	
	Summe Reviere/Paare	**96**	**100,00%**
	Reviere/1.000 m	**24,76**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	13	13,54%
Amsel	9	9,38%
Kohlmeise	9	9,38%
Mönchsgrasmücke	7	7,29%
Ringeltaube	7	7,29%
Haussperling	≥ 6	6,25%
Gartengrasmücke	4	4,17%
Goldammer	4	4,17%
Rotkehlchen	4	4,17%
Grünfink	3	3,13%
Zaunkönig	3	3,13%
Zilpzalp	3	3,13%
Bachstelze	2	2,08%
Buntspecht	2	2,08%
Elster	≥ 2	2,08%
Hausrotschwanz	2	2,08%
Singdrossel	2	2,08%
Stieglitz	2	2,08%
Dorngrasmücke	1	1,04%
Eisvogel	1	1,04%
Feldlerche	1	1,04%
Fitis	1	1,04%
Grauschnäpper	1	1,04%
Grünspecht	1	1,04%
Kleiber	1	1,04%
Nilgans	1	1,04%
Rabenkrähe	≥ 1	1,04%
Schwarzmilan	1	1,04%
Stockente	≥ 1	1,04%
Wasseramsel	1	1,04%
Turmfalke	-	0,00%
	31	
	30	
	96	**100,00%**
	24,76	

Transekt 20



Charakter	
Agrarland/Wald	
Länge der Taxierungsroute:	**3.880 m**
Besonderheiten/Bemerkungen:	

Kriterien Monitoring		
Begehbarkeit:	mittel	Markierter Streckenabschnitt weglos durch den Wald 2018 (gut möglich). Wegstrecken entlang der Verkehrsstraßen relativ akzeptabel, da nicht allzu viel Verkehr.
Artenset/Revierdichte:	gut	Mittelspecht 2018 nicht nachgewiesen, Vorkommen aber wahrscheinlich.

Anzahl Begehungen	Std	Min	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brutvogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
1	**2**	**56**	**45,36**	**36**	**143**	**36,86**	**gut**

Erfassungstermine

Datum	Uhrzeit von	bis	Dauer (hh:mm)	Wetter
27.05.2018	07:08	10:04	02:56	14°C (07:08), 21°C (10:04), 40% dünne Wolkendecke, zieht sich auf 100% Wolkendecke zu, gegen Exkursionsende einzelne Regentropfen, windstill
		Summe	**02:56**	

Ergebnisse Transekt 20

Art (alphabetisch)	Status	Reviere/ Paare	Dominanz
Amsel	Brutvogel	9	6,29%
Bachstelze	Brutvogel	2	1,40%
Blaumeise	Brutvogel	6	4,20%
Bluthänfling	Brutvogel	2	1,40%
Buchfink	Brutvogel	18	12,59%
Buntspecht	Brutvogel	≥ 2	1,40%
Dorngrasmücke	Brutvogel	11	7,69%
Eichelhäher	Brutvogel	1	0,70%
Elster	Brutvogel	≥ 2	1,40%
Feldlerche	Brutvogel	4	2,80%
Feldsperling	Brutvogel	1	0,70%
Gartenbaumläufer	Brutvogel	4	2,80%
Gartengrasmücke	Brutvogel	4	2,80%
Goldammer	Brutvogel	8	5,59%
Grauschnäpper	Brutvogel	1	0,70%
Hausrotschwanz	Brutvogel	2	1,40%
Heckenbraunelle	Brutvogel	1	0,70%
Kernbeißer	Brutvogel	1	0,70%
Klappergrasmücke	Brutvogel	2	1,40%
Kleiber	Brutvogel	3	2,10%
Kleinspecht	Brutvogel	1	0,70%
Kohlmeise	Brutvogel	9	6,29%
Misteldrossel	Brutvogel	3	2,10%
Mönchsgrasmücke	Brutvogel	5	3,50%
Neuntöter	Brutvogel	1	0,70%
Rabenkrähe	Brutvogel	≥ 1	0,70%
Ringeltaube	Brutvogel	11	7,69%
Rotkehlchen	Brutvogel	5	3,50%
Schwarzkehlchen	Brutvogel	2	1,40%
Schwarzmilan	Brutvogel	1	0,70%
Schwarzspecht	Brutvogel?	1	0,70%
Singdrossel	Brutvogel	3	2,10%
Sommergoldhähnchen	Brutvogel	1	0,70%
Turmfalke	BZB	-	0,00%
Waldbaumläufer	Brutvogel	2	1,40%
Zaunkönig	Brutvogel	8	5,59%
Zilpzalp	Brutvogel	5	3,50%
Anzahl Arten		**37**	
Anzahl Brutvogelarten		**36**	
Summe Reviere/Paare		**143**	**100,00%**
Reviere/1.000 m		**36,86**	

Art (nach Häufigkeit)	Reviere/ Paare	Dominanz
Buchfink	18	12,59%
Dorngrasmücke	11	7,69%
Ringeltaube	11	7,69%
Amsel	9	6,29%
Kohlmeise	9	6,29%
Goldammer	8	5,59%
Zaunkönig	8	5,59%
Blaumeise	6	4,20%
Mönchsgrasmücke	5	3,50%
Rotkehlchen	5	3,50%
Zilpzalp	5	3,50%
Feldlerche	4	2,80%
Gartenbaumläufer	4	2,80%
Gartengrasmücke	4	2,80%
Kleiber	3	2,10%
Misteldrossel	3	2,10%
Singdrossel	3	2,10%
Bachstelze	2	1,40%
Bluthänfling	2	1,40%
Buntspecht	≥ 2	1,40%
Elster	≥ 2	1,40%
Hausrotschwanz	2	1,40%
Klappergrasmücke	2	1,40%
Schwarzkehlchen	2	1,40%
Waldbaumläufer	2	1,40%
Eichelhäher	1	0,70%
Feldsperling	1	0,70%
Grauschnäpper	1	0,70%
Heckenbraunelle	1	0,70%
Kernbeißer	1	0,70%
Kleinspecht	1	0,70%
Neuntöter	1	0,70%
Rabenkrähe	≥ 1	0,70%
Schwarzmilan	1	0,70%
Schwarzspecht	1	0,70%
Sommergoldhähnchen	1	0,70%
Turmfalke	-	0,00%
37		
36		
143		**100,00%**
36,86		

8.1.3 Bilanzen und Auswertungen

Übersicht über die Gesamtzahl der nachgewiesenen Vogelarten

Bestandserfassung 2018

117		**nachgewiesene Vogelarten**
→	113	im VSG
→	4	nur außerhalb des VSG

99		**Brutvogelarten insgesamt**
→	85	im VSG mit gesamt 6.800-9.300 Brut-/Revierpaaren
→	14	nur außerhalb des VSG
		(Teils nur knapp außerhalb; darunter Arten des Siedlungsraumes, der vom VSG ausgenommen ist)
	28	von 113 im VSG nachgewiesenen Arten treten als Durchzügler oder Gäste auf (darunter auch Arten, die außerhalb des VSG brüten)

Die 10 häufigsten Brutvogelarten im Vogelschutzgebiet LU0002014

(Bestandserfassung 2018, Rangfolge nach Median Bestandsspanne)

Art	geschätzter Bestand VSG	Median
1. Buchfink	550-600	575
2. Mönchsgrasmücke	410-480	445
3. Amsel	390-470	430
4. Goldammer	350/400-450	400
5. Kohlmeise	360-420	390
6. Zaunkönig	290/300-350	320
7. Dorngrasmücke	270/300-350	310
8. Blaumeise	270-340	305
9. Heckenbraunelle	250-300/350	300
10. Rotkehlchen	260-340	300

Häufige/seltene Brutvogelarten im Vogelschutzgebiet LU0002014

(Bestandserfassung 2018, Rangfolge nach Median Bestandsspanne)

	Anzahl Arten	Anteil aller Arten (n=85)	geschätzter Bestand	Median	Anteil am Median Gesamtbestand aller Arten (n=8.039)
10 häufigste Arten	10	12%	3.400-4.150	3.775	47%
Arten 100 Paare	26	31%	5.700-7.470	6.585	82%
Arten 100 Paare	59	69%	1.082-1.825	1.454	18%
seltene Arten (≤ 30 Paare)	41	48%	330-560	445	6%

Tabelle 12: Gesamtübersicht: Anzahl Reviere und Rangfolge aller Transekte

Art (alphabetisch)	Transekt-Nr. (Anzahl Reviere/Paare)																				alle Transekte			Art (nach Häufigkeit)	alle Transekte	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	Anzahl Reviere	Dominanz	Stetigkeit		Anzahl Reviere	Dominanz
Amsel	21	16	11	15	17	7	17	24	17	25	3	8	15	35	15	25	10	14	9	9	**313**	**6,52%**	**20**	Buchfink	482	10,03%
Bachstelze	2	5	3	1	9	2	6	6	2	3	1	1	1			2	2	2	2	2	**52**	**1,08%**	**18**	Amsel	313	6,52%
Baumpieper																					**0**	**0,00%**	**0**	Mönchsgrasmücke	297	6,18%
Blaumeise	23	17	3	14	13	3	12	13	14	8	1	4	1	16	5	14	3	5		6	**175**	**3,64%**	**19**	Kohlmeise	256	5,33%
Bluthänfling		5	9		12	5	6	6	4	3	1	2	8		1		6	11		2	**81**	**1,69%**	**15**	Zaunkönig	213	4,43%
Buchfink	37	29	8	26	30	6	27	30	33	30	8	12	10	65	22	48	11	19	13	18	**482**	**10,03%**	**20**	Goldammer	191	3,98%
Buntspecht	6	5		4	6		4		6	5	1	1	1	11	3	7	1		2	2	**65**	**1,35%**	**16**	Zilpzalp	188	3,91%
Dohle					1													3			**4**	**0,08%**	**2**	Rotkehlchen	185	3,85%
Dorngrasmücke	1	10	13		11	7	9	13	7	4	4	7	11		1	2	9	28	1	11	**149**	**3,10%**	**18**	Ringeltaube	176	3,66%
Eichelhäher	3	2		2	2		3	2	4	1	1		2	4	3	3				1	**33**	**0,69%**	**14**	Blaumeise	175	3,64%
Eisvogel																			1		**1**	**0,02%**	**1**	Dorngrasmücke	149	3,10%
Elster		4	5		9	3	5	7	7	3	2	3	4		1		1	1	2	2	**59**	**1,23%**	**16**	Haussperling	143	2,98%
Feldlerche		6	15		23	10	19	15	8	10	1		1		1		3	15	1	4	**132**	**2,75%**	**15**	Star	133	2,77%
Feldsperling		3	6		4	3	5	8	6	3	1	1	2				2	1		1	**46**	**0,96%**	**14**	Feldlerche	132	2,75%
Fitis	2								1					1		1	1	1	1		**8**	**0,17%**	**7**	Kleiber	126	2,62%
Flussregenpfeifer							1														**1**	**0,02%**	**1**	Gartengrasmücke	110	2,29%
Gartenbaumläufer	19	9	1	11	7	1	6	3	8	2	1	3		7	3	9				4	**94**	**1,96%**	**16**	Heckenbraunelle	101	2,10%
Gartengrasmücke	4	8	11		7	4	5	14	14	3	2	4	7		5	6	4	4	4	4	**110**	**2,29%**	**18**	Gartenbaumläufer	94	1,96%
Gartenrotschwanz													1								**1**	**0,02%**	**1**	Singdrossel	92	1,92%
Gebirgsstelze	1	1		1																	**3**	**0,06%**	**3**	Bluthänfling	81	1,69%
Gimpel	1													6	1	5					**13**	**0,27%**	**4**	Sommergoldhähnchen	70	1,46%
Goldammer	2	11	13	1	25	15	10	22	11	9	4	10	14		8	2	9	13	4	8	**191**	**3,98%**	**19**	Hausrotschwanz	67	1,39%
Grauschnäpper	1	2		1	1				2					1	1	1			1	1	**12**	**0,25%**	**10**	Buntspecht	65	1,35%
Grünfink	1	6	1	3	5	3	3	6	4		1	2	2	3		3	2	3	3		**51**	**1,06%**	**17**	Rabenkrähe	60	1,25%
Grünspecht	3	1		1	2	2	1	3	4	1	2	2	3	2	1	3	3	3	1		**38**	**0,79%**	**18**	Elster	59	1,23%
Habicht																1					**1**	**0,02%**	**1**	Bachstelze	52	1,08%
Haubenmeise														8		3					**11**	**0,23%**	**2**	Grünfink	51	1,06%
Hausrotschwanz	3	5	2	1	3	1	5	9	6	7		1	3	1	3	5	2	6	2	2	**67**	**1,39%**	**19**	Sumpfmeise	49	1,02%

Art (alphabetisch)	Transekt-Nr. (Anzahl Reviere/Paare)																				alle Transekte			Art (nach Häufigkeit)	alle Transekte	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	Anzahl Reviere	Dominanz	Stetigkeit		Anzahl Reviere	Dominanz
Haussperling	3	20	10	2	15	2	10	15	10	15		2	5	2	10	3	3	10	6		**143**	**2,98%**	**18**	Rauchschwalbe	48	1,00%
Heckenbraunelle	4	5	5	2	13	5	4	17	5	5		1	6	5		4	9	10		1	**101**	**2,10%**	**17**	Feldsperling	46	0,96%
Hohltaube	2				2		4		2	3				8	1	3					**25**	**0,52%**	**8**	Schwarzkehlchen	41	0,85%
Kernbeißer	5	1		2	1		2	1	3					3	4	3	1			1	**27**	**0,56%**	**12**	Grünspecht	38	0,79%
Klappergrasmücke		4			5	1		6	3	1	3	1	2			2	1	4		2	**35**	**0,73%**	**13**	Klappergrasmücke	35	0,73%
Kleiber	19	6		11	12		7	5	14	5		3		18	5	17			1	3	**126**	**2,62%**	**14**	Tannenmeise	34	0,71%
Kleinspecht	1		1	1	1				1	1		1								1	**8**	**0,17%**	**8**	Waldbaumläufer	34	0,71%
Kohlmeise	24	18	3	15	14	4	16	18	22	18	2	2	7	26	9	23	7	10	9	9	**256**	**5,33%**	**20**	Eichelhäher	33	0,69%
Kuckuck	1																				**1**	**0,02%**	**1**	Misteldrossel	33	0,69%
Mauersegler	1																				**1**	**0,02%**	**1**	Kernbeißer	27	0,56%
Mäusebussard	2	2		1	1	1	3		2				1			1		1			**15**	**0,31%**	**10**	Hohltaube	25	0,52%
Mehlschwalbe							20														**20**	**0,42%**	**1**	Stieglitz	24	0,50%
Misteldrossel	4	1		1			1	1	4	2		1		7	2	6				3	**33**	**0,69%**	**12**	Mittelspecht	21	0,44%
Mittelspecht	9	4		3			1		1					1		2					**21**	**0,44%**	**7**	Wintergoldhähnchen	21	0,44%
Mönchsgrasmücke	35	19	4	18	16	7	15	18	21	20	3	7	9	37	13	30	6	7	7	5	**297**	**6,18%**	**20**	Mehlschwalbe	20	0,42%
Neuntöter		3			2	1			4			2	1		3					1	**17**	**0,35%**	**8**	Wacholderdrossel	19	0,40%
Nilgans					1	1	1												1		**4**	**0,08%**	**4**	Neuntöter	17	0,35%
Orpheusspötter								1									1				**2**	**0,04%**	**2**	Mäusebussard	15	0,31%
Pirol	1	1			1																**3**	**0,06%**	**3**	Gimpel	13	0,27%
Rabenkrähe	2	3	3	2	10	5	5	6	5	2	1	1	3	2	2	2	1	3	1	1	**60**	**1,25%**	**20**	Grauschnäpper	12	0,25%
Rauchschwalbe		3	7	1	1		8	3	2	5		3	4		5	5		1			**48**	**1,00%**	**13**	Turmfalke	12	0,25%
Ringeltaube	10	13	4	6	8	5	8	9	15	8	3	4	7	29	10	14	1	4	7	11	**176**	**3,66%**	**20**	Haubenmeise	11	0,23%
Rotkehlchen	24	12		10	9		12	5	12	9	2	6	1	35	7	31		1	4	5	**185**	**3,85%**	**17**	Schwarzmilan	10	0,21%
Rotmilan	1	1			1		1		1		1				1						**7**	**0,15%**	**7**	Sumpfrohrsänger	10	0,21%
Schwanzmeise								1	1												**2**	**0,04%**	**2**	Fitis	8	0,17%
Schwarzkehlchen		3	5		3	2	5	6	6		1	2					1	5		2	**41**	**0,85%**	**12**	Kleinspecht	8	0,17%
Schwarzmilan		1	1		1	1	1	1	1								1		1	1	**10**	**0,21%**	**10**	Türkentaube	8	0,17%
Schwarzspecht	1													1	1	1				1	**5**	**0,10%**	**5**	Rotmilan	7	0,15%
Singdrossel	13	5		9	7	1	6	5	5	4	2	2	1	13	5	8	1		2	3	**92**	**1,92%**	**18**	Straßentaube	6	0,12%
Sommergoldhähnchen	8	5		3	2		2	1	3	1	1			21	5	17				1	**70**	**1,46%**	**13**	Waldlaubsänger	6	0,12%

Art (alphabetisch)	Transekt-Nr. (Anzahl Reviere/Paare)																				alle Transekte			Art (nach Häufigkeit)	alle Transekte	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	Anzahl Reviere	Dominanz	Stetigkeit		Anzahl Reviere	Dominanz
Sperber														1							1	0,02%	1	Schwarzspecht	5	0,10%
Star	17	7	1	14	14	3	12	8	24	11		2	2	1	4	8	1	4			133	2,77%	17	Wiesenschafstelze	5	0,10%
Steinkauz			1															1			2	0,04%	2	Dohle	4	0,08%
Stieglitz	1	2	1		1	1	1	2	1			1	2			4	2	3	2		24	0,50%	14	Nilgans	4	0,08%
Stockente						1					1								1		3	0,06%	3	Gebirgsstelze	3	0,06%
Straßentaube	1				1	1		1		1			1								6	0,12%	6	Pirol	3	0,06%
Sumpfmeise	12	6	1		3	1	7		2	3	1			8	1	3		1			49	1,02%	13	Stockente	3	0,06%
Sumpfrohrsänger	1	3	1				1	1	3												10	0,21%	6	Teichhuhn	3	0,06%
Tannenmeise	2						2					1		15	5	9					34	0,71%	6	Weidenmeise	3	0,06%
Teichhuhn	1								1				1								3	0,06%	3	Orpheusspötter	2	0,04%
Teichrohrsänger									2												2	0,04%	1	Schwanzmeise	2	0,04%
Türkentaube			2		1	1		1						1				2			8	0,17%	6	Steinkauz	2	0,04%
Turmfalke		1	1		1	1	1	1	1			1	1		1		1	1			12	0,25%	12	Teichrohrsänger	2	0,04%
Wacholderdrossel	2	1	2	2	1		1	3	3	2			1					1			19	0,40%	11	Wasseramsel	2	0,04%
Wachtel									1												1	0,02%	1	Eisvogel	1	0,02%
Waldbaumläufer	7	5			1		3		2	1				8	1	4				2	34	0,71%	10	Flussregenpfeifer	1	0,02%
Waldlaubsänger														3	2	1					6	0,12%	3	Gartenrotschwanz	1	0,02%
Wasseramsel	1																		1		2	0,04%	2	Habicht	1	0,02%
Weidenmeise	1							1	1												3	0,06%	3	Kuckuck	1	0,02%
Wespenbussard																					0	0,00%	0	Mauersegler	1	0,02%
Wiesenschafstelze		2				1	2														5	0,10%	3	Sperber	1	0,02%
Wintergoldhähnchen	1	1						1				1		11	2	4					21	0,44%	7	Wachtel	1	0,02%
Zaunkönig	28	17	2	14	13	2	13	11	17	10	2	1	2	36	8	24	1	1	3	8	213	4,43%	20	Zwergtaucher	1	0,02%
Zilpzalp	15	11	4	10	11	5	8	14	13	15	4	4	6	16	13	18	5	8	3	5	188	3,91%	20	Baumpieper	0	0,00%
Zwergtaucher	1																				1	0,02%	1	Wespenbussard	0	0,00%
Anzahl Arten	55	52	35	34	52	38	53	47	56	40	31	37	37	39	43	45	34	37	31	37	83				83	
Anzahl Brutvogelarten	53-54	51	34-35	33-34	51-52	38	50-52	45-46	55-56	38	30	37	37	38	41-42	45	33	36	30	36	81				81	
Summe Reviere/Paare	391	331	160	208	360	125	327	344	372	259	61	110	149	468	194	387	112	207	96	143	4804	100,00%			4804	100,00%
Reviere/1.000 m	73,50	48,47	32,05	80,81	46,76	26,67	36,75	55,61	63,74	47,42	42,30	59,30	43,64	104,21	53,27	83,50	32,70	39,67	24,76	36,86	50,91				39,01	

Tabelle 13: Zusammenfassung relevanter Parameter der Linienkartierung

Transekt	Länge (in m)	Charakter	Anzahl Begeh.	Std.	Min.	Min./Begeh./ 1000m	Anzahl Brut-vogelarten	Anzahl Reviere/Paare	Reviere/ 1000m	Eignung Monitoring
1	5320	Laubwald	3	11	27	43,05	53-54	391	73,50	sehr gut
2	6829	Agrarland/Laubwald	3	12	27	36,46	51	331	48,47	gut
3	4992	Agrarland	3	7	43	30,92	34-35	160	32,05	sehr gut
4	2574	Laubwald	3	5	37	43,64	33-34	208	80,81	gut
5	7699	Agrarland	3	13	21	34,68	51-52	360	46,76	sehr gut
6	4687	Agrarland	3	7	59	34,07	38	125	26,67	gut
7	8897	Agrarland	3	13	59	31,43	50-52	327	36,75	mittel
8	6186	Agrarland	3	10	40	34,49	45-46	344	55,61	gut
9	5836	Agrarland	3	11	54	40,78	55-56	372	63,74	gut
10	5462	Agrarland/Laubwald	3	7	31	27,52	38	259	47,42	sehr gut
11	1442	Agrarland	3	3	20	46,23	30	61	42,30	eingeschränkt
12	1855	Agrarland	3	4	49	51,93	37	110	59,30	mittel
13	3414	strukturreiches Agrarland	3	5	51	34,27	37	149	43,64	gut
14	4491	Laub- und Nadelwald	3	9	43	43,27	38	468	104,21	z.T. außerhalb (gut)
15	3642	Wald/Agrarland	3	6	34	36,06	41-42	194	53,27	gut
16	4635	Laub- und Nadelwald	3	9	21	40,35	45	387	83,50	sehr gut
17	3425	Agrarland	3	6	29	37,86	33	112	32,70	mittel
18	5218	strukturreiches Agrarland	3	9	45	37,37	36	207	39,67	sehr gut
19	3877	Agrarland/Wald	1	1	56	29,92	30	96	24,76	schlecht
20	3880	Agrarland/Wald	1	2	56	45,36	36	143	36,86	gut
1-20	**94361**			**163**	**22**	**36,63**	**81**	**4804**	**50,91**	

8.2 Tabellen

Tabelle 14: Anzahl und Zeitraum der Kontrollgänge

Datum	von	bis	Schwerpunkt der Erfassung	Witterung
10.03.2018	09:00	14:15	Vorbegehung	wechselnd bewölkt (30-100%), kurze Nieselschauer, leichter Wind aus SW, 8-13°C
12.03.2018	09:30	16:00	Vorbegehung	heiter bis wolkig, Bewölkung anfangs 80 %, dann < 50%, 4 Bft, 10- 12°C
28.03.2018	08:45	14:30	Vorbegehung, Punkt-Stopp-Kartierung	stark bewölkt, kurze Schauer, auffrischender Wind 2-4 Bft aus SW, 4- 8°C
30.03.2018	08:05	19:00	Übersichtskartierung (u. a. Rot- und Schwarzmilan)	stark bewölkt, frischer Wind 2-3 Bft, 3-8°C, am Nachmittag kurze Nieselschauer
31.03.2018	11:55	20:45	Punkt-Stopp-Kartierung	wechselnd bewölkt, wechselnder Wind 1-3 Bft, 6-10°C
01.04.2018	09:15	20:45	Übersichtskartierung (u. a. Rot- und Schwarzmilan, Kontrolle Uhu)	stark bewölkt (80 %), Wind 2-3 Bft aus SW, 5-8°C
02.04.2018	09:35	19:45	Punkt-Stopp-Kartierung	stark bewölkt (80-100%), frischer Wind 2-4 Bft aus SW, 5-9°C
07.04.2018	08:30	12:45	Transektbegehung	anfangs wolkenlos, später leichte Schleierwolken, 3-4 Bft, 8-19°C
07.04.2018	12:45	15:15	Übersichtskartierung (v. a. Rot- und Schwarzmilan)	Schleierwolken, wechselnder Wind 2-3 Bft, 19-20°C
07.04.2018	15:15	19:00	Transektbegehung	gering bewölkt, schwacher Wind 1-2 Bft, 20-16°C
07.04.2018	19:15	19:45	Punkt-Stopp-Kartierung	gering bewölkt, schwacher Wind 1-2 Bft, 16°C
09.04.2018	09:30	13:00	Transektbegehung, Übersichtskartierung	9-19°C, 100% bewölkt, anfangs windstill, letzte halbe Stunde teils leichter Wind
09.04.2018	13:00	16:15	Punkt-Stopp-Kartierung, Kontrolle Wasserflächen	90-100 % bewölkt (wechselnd), windstill bis leichter Wind (wechselnd)
09.04.2018	16:15	18:30	Transektbegehung	anfangs 90% bewölkt, dann wechselnd 95-100% Bewölkung, windstill bis leichter Wind, in Böen windig (wechselnd), 19-15°C
09.04.2018	18:30	21:15	Punkt-Stopp-Kartierung, Steinkauz, Teilstreckenbegehung Attert, Kontrolle Wasserflächen	leichter Wind, in Böen windig, 100% bewölkt, 14°C
11.04.2018	08:45	12:15	Transektbegehung	anfangs Nebel mit Sichtweite max. 200 m, lichtet sich schnell, dann sonnig bei 10% Wolken, windstill, 6-11°C
11.04.2018	12:15	16:45	Allgemeine Kartierung (insbesondere Rot- und Schwarzmilan)	sonnig, windstill, 11-16°C
11.04.2018	16:45	19:30	Transektbegehung	windstill bis leichter Wind (wechselnd), 5 % Wolken, 18°C
11.04.2018	19:30	22:05	Punkt-Stopp-Kartierung (v. a. Rotmilan, Waldschnepfe, Waldkauz, Waldohreule)	windstill, fast wolkenlos, 18-12°C
14.04.2018	08:25	14:45	Transektbegehung	50% Bewölkung, Auflockerung auf 5% Wolken, windstill, 3-9°C
14.04.2018	15:00	18:30	Teilstreckenbegehung Attert	90-100% bedeckt, überwiegend Windstill, sonst leichter Wind, 17°C
14.04.2018	19:00	20:00	Punkt-Stopp-Kartierung	bedeckt, leichter Wind, 16°C
15.04.2018	09:15	13:00	Transektbegehung	anfangs 100% bedeckt, Schluss 70%, windstill, 10-15°C
15.04.2018	13:15	15:30	Transektbegehung	50-80% bewölkt (wechselnd), windstill bis leichter Wind (wechselnd), 10-17°C
15.04.2018	15:30	22:00	Punkt-Stopp-Kartierung, abends Eulen	50-90% bedeckt (wechselnd), windstill bis leichter Wind (wechselnd) - abends völlig windstill 17-12°C
17.04.2018	10:15	15:00	Transektbegehung	wolkenlos, windstill bis leichter Wind (wechselnd), in Böen windig, 8-18°C

Datum	von	bis	Schwerpunkt der Erfassung	Witterung
17.04.2018	15:30	19:30	Punkt-Stopp-Kartierung Transektbegehung	fast wolkenlos, überwiegend windstill, sonst minimaler Wind, 18-19°C
17.04.2018	19:45	22:00	Punkt-Stopp-Kartierung; ab 20:30 Eulen	windstill, wolkenlos, 13°C (22:00)
28.04.2018	09:15	11:30	Transektbegehung	80-90% wechselnd bewölkt, fast windstill bis leichter Wind, in Böen windig (wechselnd), 8-10°C
28.04.2018	11:45	13:45	Teilstreckenbegehung Attert	50-90% wechselnd bewölkt, leichter Wind, 10-14°C
28.04.2018	13:55	17:30	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	50-90 % wechselnd bewölkt, dann 100% und an 17:00 Uhr leichter Regen, leichter Wind, 14-15°C
30.04.2018	09:15	12:30	Überwiegend Erfassungen an der Attert (Punkt-Stopp-Kartierung), Übersichtskartierung Rotmilan	anfangs 100% bewölkt, kurzzeitige Auflockerung auf 70%, doch schnell wieder 100% Bewölkung, immer wieder leichter Regen, ab ca. 12:30 Dauerregen (Abbruch), 9-8°C
01.05.2018	10:00	13:15	Transektbegehung	100% bewölkt, langsame Auflockerung, dann wechselnd 70-90% bewölkt, leichter Wind bis windig, 6-8°C
01.05.2018	13:15	20:30	Übersichtskartierung, Punkt-Stopp-Kartierung (Schwerpunkt Attert)	anfangs 90% bedeckt und teils windig, Auflockerung auf ca. 50% Wolken und nachlassender Wind bis fast windstill, 8-10°C
02.05.2018	09:15	11:15	Transektbegehung	30% dünne Wolkendecke, windstill bis leichter Wind (wechselnd), 1-10°C
02.05.2018	11:15	17:45	Punkt-Stopp-Kartierung (besonders Attert)	30-80% dünne Wolkendecke, fast windstill bis windig (wechselnd), 10-14°C
02.05.2018	21:30	22:00	Erfassung Steinkauz - Nachterfassung	50% hauchdünne Wolkendecke, fast windstill, 11°C - 8°C
07.05.2018	08:45	12:30	Transektbegehung	wolkenlos, leichter Wind bis in Böen windig (wechselnd), 13-24°C
07.05.2018	12:30	21:00	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	24-5°C, wolkenlos, leichter Wind bis in Böen windig (wechselnd)
07.05.2018	21:30	23:00	Nachterfassung	wolkenlos, windstill, 15-11°C
09.05.2019	08:45	12:15	Transektbegehung	wolkenlos, windstill, 15-25°C
09.05.2018	13:15	20:45	Punkt-Stopp-Kartierung, Transektbegehung	anfangs wolkenlos, Schluss 30% Wolken, überwiegend windstill, sonst minimaler Wind, 27°C
12.05.2018	08:00	12:40	Transektbegehung	90-100% hauchdünne dunstige Wolkenschicht, windstill, ausnahmsweise leichter Wind, 8-19°C
12.05.2018	13:00	18:00	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	50-70% hauchdünne dunstige Wolkenschicht, überwiegend windstill, sonst leichter Wind, 19-22°C
12.05.2018	20:15	23:00	Punkt-Stopp-Kartierung, ab 21:10 Dämmerungs-/Nachterfassung	60% hauchdünne dunstige Wolkenschicht, windstill - ideale Bedingungen für Nachtexkursion, 20-14°C
15.05.2018	08:30	15:00	Transektbegehung	anfangs wolkenlos, Bewölkungszunahme, Schluss ca. 50% bedeckt, leichter Wind bis windig (wechselnd), 19-22°C
15.05.2018	15:15	19:45	Punkt-Stopp-Kartierung Transektbegehung	30-50% bewölkt (wechselnd), leichter Wind bis windig (wechselnd), 22-20°C
15.05.2018	20:00	21:30	Punkt-Stopp-Kartierung (Dämmerungsbegehung)	30% dünne Wolkenschicht, windstill, 20-16°C
18.05.2018	08:15	13:00	Transektbegehung	anfangs 20% dünne Wolkenschicht, Schluss fast wolkenlos, leichter Wind, 4-16°C
18.05.2018	13:15	16:15	Punkt-Stopp-Kartierung, Transektbegehung	anfangs fast wolkenlos, Schluss 30% dünne Wolkenschicht, leichter Wind, 16-19°C
19.05.2018	08:25	13:00	Transektbegehung	anfangs wolkenlos, sukzessive Bewölkungszunahme auf am Schluss 50%, anfangs windstill, dann (fast) windstill bis leichter Wind (wechselnd), 7-16°C
19.05.2018	13:15	17:45	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	anfangs 50% bewölkt, rasche Wolkenauflösung, Schluss fast wolkenlos, leichter Wind, 16-19°C
19.05.2018	17:55	20:00	Transektbegehung	fast wolkenlos, windstill bis leichter Wind (wechselnd), 19-18°C

Datum	von	bis	Schwerpunkt der Erfassung	Witterung
20.05.2018	08:15	12:30	Transektbegehung	anfangs wolkenlos, ganz langsame Bewölkungszunahme auf am Schluss 30%, anfangs windstill, dann leichter Wind, 8-20°C
20.05.2018	12:30	16:35	Punkt-Stopp-Kartierung	anfangs 30% bewölkt, dann dicht bedeckt, (fast) windstill bis in Böen windig (ständig wechselnd), 14:35-14:50 leichter Regen, ab 16:30 Regen, der in Dauerregen übergeht - Abbruch, 20-16°C
21.05.2018	08:30	11:30	Transektbegehung	anfangs fast wolkenlos, Schluss ca. 10% Wolken, leichter Wind, 13-18°C
21.05.2018	12:15	20:00	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	30-60% bewölkt (wechselnd), fast windstill bis leichter Wind (wechselnd), 18-21°C
21.05.2018	20:45	23:50	Punkt-Stopp-Kartierung bzw. Dämmerungs-/Nachterfassung	ca. 10% bedeckt, windstill , 20-14°C
26.05.2018	09:00	21:00	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	5-30% dünne Wolkendecke (wechselnd), leichter Wind, ab ca. 18 Uhr windstill, 20-26°C
27.05.2018	07:10	10:05	Transektbegehung	40% dünne Wolkendecke, zieht sich auf 100% Bedeckung zu, gegen Ende einzelne Regentropfen, windstill, 14-21°C
27.05.2018	10:15	23:30	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung, Dämmerungs-/Nachterfassung	anfangs 100% dünne Wolkendecke, danach 50-90% bedeckt (wechselnd), windstill, ab 20:30 Dämmerungs-/Nachtexkursion mit 20-50% dünne Wolkenschicht, Vollmond, windstill, 18-23°C
05.06.2018	08:15	12:00	Transektbegehung	fast wolkenlos, leichter Wind, 17-26°C
05.06.2017	12:15	20:00	Punkt-Stopp-Kartierung (Kontrolle Rotmilanreviere, Teilstreckenbegehung Attert)	anfangs 5% bewölkt, Zunahme auf ca. 50%, dann wieder Auflockerung, am Schluss wolkenlos, leichter Wind, 26-28°C
06.06.2018	08:00	12:00	Transektbegehung	20-50% wechselnd dünne Wolkendecke, leichter Wind, 15-26°C
06.06.2018	12:30	18:45	Punkt-Stopp-Kartierung (Kontrolle Rotmilanreviere, Punkt-Stopp Attert)	30% bedeckt, windstill bis leichter Wind (wechselnd), 26-27°C
06.06.2018	18:45	20:30	Transektbegehung, Punkt-Stopp-Kartierung	anfangs 20% bedeckt, Zunahme auf 50%, dann wieder 20%, kurzzeitige Gewitterlage (Donnern), windstill (während Gewitterlage leichter Wind), 27-28°C
09.06.2018	08:30	14:00	Transektbegehung, Punkt-Stopp-Kartierung	100% bedeckt, ab 12:00 Auflockerung, 90% bewölkt, windstill, schwül, 17-24°C
09.06.2018	14:15	19:45	Punkt-Stopp-Kartierung	anfangs 30% bewölkt, Schluss 70%, überwiegend windstill, ausnahmsweise leichter Wind, schwül, 28°C
10.06.2018	08:00	11:15	Transektbegehung	anfangs 100% dunstig mit tief hängenden Wolken bedeckt und Nebel (Sichtweite jedoch 500 m), rasche Auflockerung, windstill, 15-21°C
10.06.2018	11:45	19:40	Transektbegehung	anfangs 40% Wolken, zieht sich auf 95% zu, sehr schwül, Gewitterstimmung, 13:42-14:12 Starkregenschauer, danach Auflockerung auf 70% Wolkendecke, überwiegend windstill, ausnahmsweise leichter Wind, ab 19:40 Abbruch (Regen, Gewitterfront)
14.06.2018	08:34	15:30	Transektbegehung	anfangs fast wolkenlos, 10:00 Uhr 40% und ab 10:30 80% bewölkt, anfangs windstill, ab 10:00 Uhr leichter Wind (in Böen auch mal windig), 11-17°C
14.06.2018	16:15	18:00	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung (Schwarzstorch)	100% bedeckt, leichter Wind, ab 18:00 setzt Regen ein, 18°C
15.06.2018	08:30	14:15	Transektbegehung	90-100% wechselnd bedeckt, windstill, 14-18°C
15.06.2018	14:30	20:15	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung (Rotmilan)	anfangs 90%, Schluss 80% bedeckt, windstill bis manchmal minimaler Wind (wechselnd), 18-20°C
16.06.2018	08:15	12:15	Transektbegehung	anfangs 20% bewölkt, zieht sich ganz langsam zu, Schluss 100% bedeckt, zunächst windstill, ab 10:30 windstill bis leichter Wind (wechselnd), 12-21°C
16.06.2018	12:15	18:15	Punkt-Stopp-Kartierung, Transektbege-	anfangs 90% bewölkt, laufende Auflockerung, Schluss

Datum	von	bis	Schwerpunkt der Erfassung	Witterung
			hung	10% bewölkt, leichter Wind bis windig (wechselnd), 19-21°C
19.06.2018	09:00	12:30	Transektbegehung	dicht bewölkt, leichter Wind, 16-18°C
19.06.2018	13:30	21:00	Transektbegehung, Punkt-Stopp-Kartierung	100% bewölkt, leichter Wind, 19-20°C
22.06.2018	18:45	21:00	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung (Schwarzstorch)	15°C (18:59), 15°C (21:00), 40-60% bewölkt, leichter Wind bis windig (wechselnd), 20:45 hört der Wind abrupt auf
22.06.2018	21:00	00:20	Punkt-Stopp-Kartierung (Dämmerungs-/ Nachtexkursion)	anfangs 40% bedeckt, Schluss wolkenlos, überwiegend windstill, sonst leichter Wind, 15-7°C
30.06.2018	09:15	00:00	Punkt-Stopp-Kartierung, Dämmerungs-/ Nachtexkursion (Kontrolle der Schafstelzenreviere, Schwarzstorch, Greifvögel, Teilstreckenbegehung Attert)	wolkenlos, 16:30 einzelne Wolken (5%), 18:00 10% bewölkt, 19:00 5% bewölkt, 21:30 wieder wolkenlos; überwiegend windstill, sonst minimaler Wind, ab 19:00 leichter Wind, 18-31°C
08.07.2018	08:45	14:00	Transektbegehung	wolkenlos, leichter Wind, in Böen windig, 15-20°C
08.07.2018	14:30	20:00	Punkt-Stopp-Kartierung, systematische Neuntöter-Erfassung,	anfangs einzelne Wölkchen, danach wolkenlos, anfangs leichter Wind, in Böen windig, Wind lässt immer mehr nach, 20-25°C
08.07.2018	21:00	23:30	Dämmerungs-/Nachterfassung	windstill, 20-15°C
12.07.2018	08:46	10:45	Transektbegehung	zu Beginn 50% dünne Wolkenschicht, am Schluss 80% bewölkt, fast windstill bis leichter Wind (wechselnd),17-20°C
12.07.2018	11:00	20:30	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung; (u. a. Neuntöter, Wespenbussard)	dicht bedeckt, ab 16 Uhr Auflockerung, leichter Wind bis windstill (wechselnd), 20-23°C
14.07.2018	09:45	21:15	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	anfangs fast wolkenlos (09:53), dann zunehmend bedeckt bis 80% (17:00), ganzer Tag windstill bis leichter Wind (wechselnd), 20-27°C
17.07.2018	08:45	20:45	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	anfangs windstill, dann leichter Wind, gegen 14:30 windig, dann wieder ab ca. 17:00 Uhr leichter Wind bis teils windstill (wechselnd), 20-28°C
19.07.2018	08:30	15:40	Punkt-Stopp-Kartierung, Übersichtskartierung	anfangs wolkenlos, dann zunehmend bedeckt, ganz überwiegend windstill, selten leichter Wind, 16-27°C

"Die Natur kann von keinem belehrt werden,
sie weiß immer das Richtige."

Hippokrates

Wir arbeiten daran!

eco▾rat - Umweltberatung & Freilandforschung

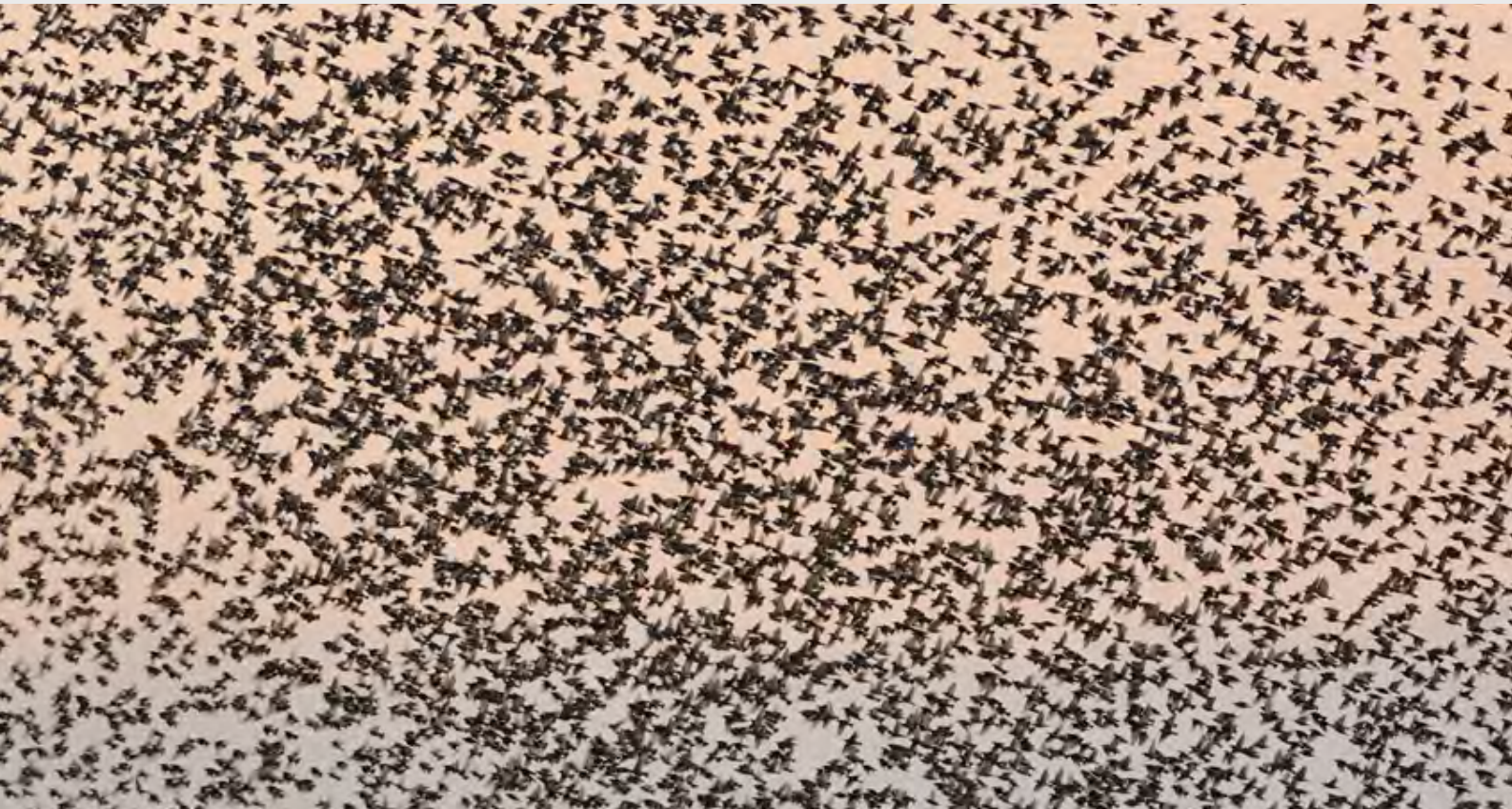
➲ **Erfahrung aus über 25 Jahren und über 800 Projekten im südwestdeutschen Raum und Luxemburg**

➲ **längjährige Gebietskenntnisse aus allen Landesteilen Luxemburgs**

➲ **Kompetenz in den verschiedensten Bereichen der Faunistik (Schwerpunkt Ornithologie)**

➲ **Auftraggeber aus Forschung und Umweltverwaltung, Naturschutzverbänden, Kommunen, Unternehmen und Privatpersonen, regelmäßige Kooperationen und Austausch mit weiteren Studienbüros der Region**

➲ **Maxime ist eine wissenschaftlich fundierte Beratung und Projektbearbeitung: von der Erstberatung über die Erfassung und Dokumentation bis zur zielorientierten Umsetzung und Projektbegleitung**



Avis officiels

Avis officiel

Consultation publique concernant neuf projets de désignation de zones Natura 2000:

1. ZSC LU0001010 Grosbous - Neibruch
2. ZSC LU0001013 Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange
3. ZSC LU0001014 Zones humides de Bissen et Fensterdall
4. ZSC LU0001051 Wark - Niederfeulen-Warken
5. ZSC LU0001066 Grosbous - Seitert
6. ZSC LU0001067 Leitrange - Heischel
7. ZSC LU0001072 Massif forestier du Stiefeschboesch
8. ZSC LU0001078 Massif forestier et mardelles du Säitert - Mertzig
9. ZPS LU0002014 Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach

Dans le cadre de la désignation respectivement de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de neuf zones Natura 2000, plus précisément de la désignation d'une nouvelle zone spéciale de conservation (ZSC) et d'une nouvelle zone de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la révision de sept ZSCs, le gouvernement lance une **consultation publique à partir du 10 novembre 2021**.

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les neuf projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (https://enquetes.public.lu), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le **portail national des enquêtes publiques**, par **courrier électronique** (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par **lettre recommandée** au:

Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable
Direction des ressources naturelles, de l'eau et des forêts
L-2918 Luxembourg

2263607.1

ADMINISTRATION COMMUNALE DE

Administration communale de Reckange-sur-Mess

Avis de marché

Procédure: européenne ouverte
Type de marché: Travaux

Modalités d'ouverture des offres:
Date: 15/12/2021 Heure: 10:00

SECTION II: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: CONSTRUCTION D'UN SERVICE D'EDUCATION ET D'ACCUEIL A RECKANGE-SUR-MESS

Description succincte du marché: Travaux de Menuiseries extérieures métalliques

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:
Les bordereaux et cahiers des charges relatifs aux travaux sont téléchargeables sur le portail des marchés publics. IL NE SERA PAS PROCEDE A DES ENVOIS DE BORDEREAUX.

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Conditions de participation:
- Chiffre d'affaires annuel minimum dans le métier concerné pour le dernier exercice légalement disponible: 1 Mo € (max 2x l'estimation de soumission)
- Nombre minimal de références pour des ouvrages analogues et de même nature: 3 références. Ces références doivent être appuyées de certificats de bonne exécution

Réception des offres: Les offres établies sur des bordereaux qui n'ont pas été téléchargés sur le portail des marchés publics, ne seront pas prises en considération. La remise électronique des offres est obligatoire. Les offres, conformes au règlement grand-ducal du 08 avril 2018 portant exécution à la loi du 08 avril 2018 concernant le régime des marchés publics de travaux et de fournitures, doivent se trouver sur le portail des marchés publics avant l'heure fixée pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 05/11/2021

La version intégrale de l'avis no 2102231 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Le collège des bourgmestre et échevins
Carlo Muller, bourgmestre
Robert Leclerc, échevin
Christian Tolksdorf, échevin

2263743.1

La Fondation Cancer
pour vous, avec vous, grâce à vous.



CCPL LU92 1111 0002 8288 0000

www.cancer.lu Fondation Cancer

W_1100_FC03_CD



Aide aux enfants démunis et leurs familles de Colombie

B.P. 40 - L-4701 Pétange
Tél. 23 65 19 89
Facebook: Enfants de l'Espoir
E-Mail: edeluxem@pt.lu
www.enfants-de-lespoir.org

CCPL
LU73 1111 1061 6749 0000

AVIS COMMUNAUX

GEMENG VIICHTEN

Appel de candidatures

Procédure: européenne concurrentielle avec négociation

Type de marché: Services

Réception des offres ou des demandes de participation:

Date limite: 10/12/2021 Heure: 11:00

SECTION II: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: *Appel de candidatures relative à la constitution d'une équipe/d'un partenariat de maîtrise d'œuvre composé(e) d'un architecte, d'un ingénieur en génie technique et d'un ingénieur en génie civil*

Description succincte du marché: *Appel de candidatures relative à la constitution d'une équipe/d'un partenariat de maîtrise d'œuvre composé(e) d'un architecte, d'un ingénieur en génie technique et d'un ingénieur en génie civil, ceci dans le cadre de la* transformation et de l'extension d'un bâtiment scolaire existant, sis 32 rue Principale à L-9190 Vichten, pour les besoins de l'école fondamentale (cycle 1) et de la maison relais.

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:

Les documents du marché sont disponibles gratuitement en accès direct non restreint et complet, à l'adresse suivante: https://pmp.b2g.etat.lu/

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations:

Les équipes intéressées sont priées de télécharger le dossier de soumission et les annexes sur le site du portail des marchés publics (www.pmp.lu). Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereau. La visite des lieux est obligatoire et aura lieu le 03.12.2021 à 09:00 (inscription préalable requise). Les candidatures doivent se trouver sur le portail des marchés publics conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant la date et heure fixées pour l'ouverture. Suivant la loi sur les marchés publics du 8.4.2018, la remise électronique des candidatures est obligatoire et aucune version papier ne sera acceptée. Le présent marché est soumis à des critères de sélection dont le détail est décrit dans les documents de soumission.

Calendrier du marché:

03.12.2021 - Visite des lieux obligatoire

10.12.2021 - Date limite pour la remise du dossier de candidature

22.12.2021 - Information aux candidats présélectionnés

10.01.2022 - Réunions de négociation

18.02.2022 - Date limite pour la remise de l'offre finale

Modalités visite des lieux/réunion d'information: Une visite obligatoire des lieux est prévue en date du 3 décembre 2021 à 9 heures. Le rendez-vous est fixé à la mairie de la Commune de Vichten sise 1, rue de l'église, L-9188 Vichten. La visite des lieux se déroulera en respect des mesures sanitaires Covid-19 en vigueur au moment de la visite. L'inscription à la visite des lieux s'effectue par courriel à l'adresse vichten@lux-strategy.lu.

Réception des candidatures: Les demandes de participation doivent être envoyées par voie électronique via le portail des marchés publics: https://pmp.b2g.etat.lu/

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 04/11/2021

La version intégrale de l'avis no 2102212 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

270962

AVIS DE L'ÉTAT

Avis officiel

Consultation publique concernant neuf projets de désignation de zones Natura 2000:

1. ZSC LU0001010 Grosbous - Neibruch
2. ZSC LU0001013 Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange
3. ZSC LU0001014 Zones humides de Bissen et Fensterdall
4. ZSC LU0001051 Wark - Niederfeulen-Warken
5. ZSC LU0001066 Grosbous - Seitert
6. ZSC LU0001067 Leitrange - Heischel
7. ZSC LU0001072 Massif forestier du Stiefeschboesch
8. ZSC LU0001078 Massif forestier et mardelles du Säitert - Mertzig
9. ZPS LU0002014 Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach

Dans le cadre de la désignation respectivement de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de neuf zones Natura 2000, plus précisément de la désignation d'une nouvelle zone spéciale de conservation (ZSC) et d'une nouvelle zone de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la révision de sept ZSCs, le gouvernement lance une **consultation publique à partir du 10 novembre 2021.**

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, les neuf projets de désignation peuvent être consultés, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (https://enquetes.public.lu), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le **portail national des enquêtes publiques**, par **courrier électronique** (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par **lettre recommandée** au:

Ministère de l'Environnement,
du Climat
et du Développement durable
Direction des ressources
naturelles, de l'eau et des forêts
L-2918 Luxembourg

270966

Rapport d'enquête

Projet de règlement grand-ducal désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » (ID : 625)

Détails de la procédure

Nom de la procédure :	ZPS LU0002014 Vallées de lAttert
Description courte :	
Objet :	Projet de règlement grand-ducal désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach » Dans le cadre de la désignation respectivement de la révision des limites ou des objectifs et mesures de conservation de neuf zones Natura 2000, plus précisément la désignation d'une nouvelle zone spéciale de conservation (ZSC) et d'une nouvelle zone de protection spéciale (ZPS), ainsi que la révision des limites et des objectifs et mesures de conservation de sept ZSCs, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 10 novembre 2021. Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, le projet de désignation peut être consulté, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques, sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).
Type de procédure :	Projets de désignation des zones Natura 2000

Requérant :	
Numéro de dossier :	
Autorités organisatrices :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Communes d'implantation :	
Communes limitrophes :	
Parcelles concernées :	

Détails de l'enquête

Identifiant :	625
Nom :	Projet de règlement grand-ducal désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »
Référence :	
Description :	
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités concernées :	
Adresse de publication :	
Date d'ouverture :	10/11/2021 00:00
Date de clôture :	09/12/2021 23:59
Date de clôture pour les communes :	

Dossier de l'enquête

- /
  - ValleeDelAttert.zip

Dossier interne de l'enquête

- /

Contributions reçues par courrier / courriel dans le cadre de l'enquête publique relative au projet de désignation de la zone de protection spéciale « Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach »

Elisabeth Kirsch

From: Liza GLESENER <Liza.GLESENER@sicona.lu>
Sent: 03 December 2021 16:36
To: MEV Natura2000 Consultation pub
Cc: Yves Schaack; Simone SCHNEIDER
Subject: Consultation publique concernant neuf projets de désignation de zones Natura 2000 - région „Atert-Waark"

Madame, Monsieur,

Veuillez trouver ci-joint les remarques/suggestions du syndicat intercommunal pour la conservation de la nature SICONA au sujet de la consultation publique concernant neuf projets de désignation de zones Natura 2000 - région „Atert-Waark".

ZSC LU0001010 Grosbous – Neibruch – rien à signaler

ZSC LU0001013 Vallée de l'Attert de la frontière à Useldange

- Propose : Ajout de la Rainette verte aux objectifs de conservation si possible, considérant qu'il s'agit d'une espèce de l'annexe IV et non de l'annexe II de la directive habitats-faune-flore

ZSC LU0001014 Zones humides de Bissen et Fensterdall :

- Propose : Ajout de la mesure « remise en bon état de mares actuellement embroussaillées » sous le volet 1° « Mesures de conservation spéciales » pour le Triton crêté
- Propose : Ajout de la surface du biotope du type 6410 – Prairie à molinies BK_0C0309022 au lieu-dit Hëttend, ainsi que des biotopes directement connectés ; ajout du type 6410 – Prairie à molinies aux habitats d'intérêt communautaire pour lesquels la zone spéciale de conservation est désignée

ZSC LU0001051 Wark - Niederfeulen-Warken – rien à signaler

ZSC LU0001066 Grosbous – Seitert – rien à signaler

ZSC LU0001067 Leitrange – Heischel :

- Propose : Mise à jour en ce qui concerne la présence de la rainette verte dans la zone sous le volet « Autres intérêts écologiques ». Y est noté actuellement : « Le site se prête à la réintroduction de la Rainette verte. » - ce tandis que la Rainette verte y a été introduit au cours des années 2019 et 2020, et des mâles chanteurs ont pu être recensés sur le site en 2020 et 2021.
- Propose : Ajout de la Rainette verte aux objectifs de conservation, si possible, considérant qu'il s'agit d'une espèce de l'annexe IV et non de l'annexe II de la directive habitats-faune-flore

ZSC LU0001072 Massif forestier du Stiefeschboesch – rien à signaler

ZSC LU0001078 Massif forestier et mardelles du Säitert – Mertzig

- Propose : Ajout de l'étang situé au sud-ouest de la zone au lieu-dit Butzebierg

ZPS LU0002014 Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach

- Propose : Mise à jour en ce qui concerne la présence de la rainette verte dans la zone sous le volet « Autres intérêts écologiques ». Elle n'y est actuellement pas mentionnée, bien qu'elle est présente dans la zone (lieu-dit Everlange – Weiden).

Meilleures salutations,

Liza Glesener

Liza Glesener

M.Sc. Biological Photography and Imaging

Naturschutzsyndikat SICONA
12, rue de Capellen L-8393 Olm

Tel.: (+352) 26 30 36 28
liza.glesener@sicona.lu
www.sicona.lu

Find us on Facebook

NCR AVOCATS
LAWYERS AVOCATS RECHTSANWÄLTE

Adresse 62, rue de Strasbourg
L-2560 Luxembourg
téléphone (00352) 26 20 65 65
fax (00352) 26 20 05 55
e-mail ncr@ncravocats.lu
web www.ncravocats.lu
en collaboration CMC AVOCATS BORDEAUX www.cmc-avocats.bordeaux.fr

Avocats ANNE ROTH-JANVIER
STEVE HELMINGER
CONNY KNEPPER *
MAXIME FLORIMOND
SÉBASTIEN KIEFFER
ANAÏS DE SEVIN DE QUINCY
ADRIEN KARIGER

MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT, DU CLIMAT ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE
Direction des ressources naturelles de l'eau et des forêts
L-2918 Luxembourg

PAR E-MAIL : natura2000-CP@mev.etat.lu
ET PAR COURRIER RECOMMANDÉ
AVEC ACCUSÉ DE RÉCEPTION

Luxembourg, le 9 décembre 2021

Objet: **COMMUNE DE SAEUL / RÉCLAMATION ENVIRONNEMENT REFONTE ZONE NATURA 2000**
Notre Réf. SH/slb/20210431/001 (à rappeler dans toute correspondance)

Mesdames, Messieurs,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous informer que l'Administration communale de Saeul m'a chargé de la défense de ses intérêts dans l'affaire sous rubrique.

Par avis officiel publié dans la presse vous avez informé le grand public d'une enquête publique « *dans le cadre de la désignation respectivement de la révision des limités ou des objectifs et mesures de conservation de neuf zones Natura 2000, plus précisément de la désignation d'une nouvelle zone spéciale de conservation(ZSC) et d'une nouvelle zone de protection spéciale (ZPS), ainsi que de la révision de 7 ZSCs.* »

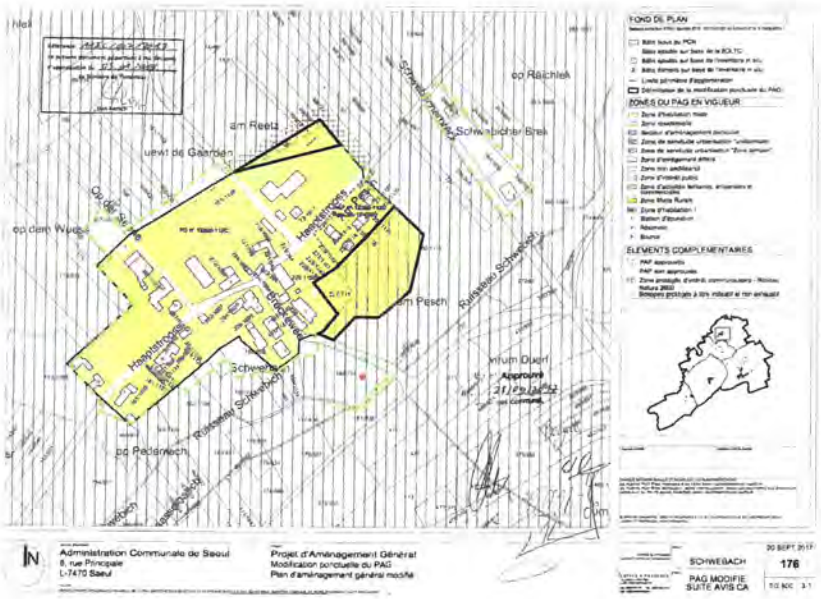
Permettez-moi tout d'abord de vous faire part de l'étonnement de ma mandante, l'Administration communale de Saeul, de cette façon de procéder à son égard, alors que même si cette façon de faire soit conforme aux dispositions légales régissant la procédure d'adoption de telles zones de protection, la moindre des choses aurait été d'en avertir au préalable les administrations communales concernées pour planifier ces zones en concertation avec ces communes.

Une telle concertation, sinon pour le moins consultation préalable, aurait permis d'éviter la présente.

L'avis au public vise notamment un avant-projet de règlement grand-ducal relatif à la désignation de la zone « *Vallées de l'Attert, de la Pall, de la Schwébech, de l'Aeschbech et de la Wëllerbaach* » en tant que zone de protection spéciale et plus particulièrement encore en ce que les terrains sur le territoire de la commune de Saeul et plus précisément à Schwébech sont concernés.

L'Administration communale s'oppose formellement à la délimitation de cette zone de protection spéciale telle qu'elle est reprise sur la carte A0_RGD_LU0002014 en ce que cette zone empiète sur des zones désignées par le plan d'aménagement général de la commune de zones constructibles.

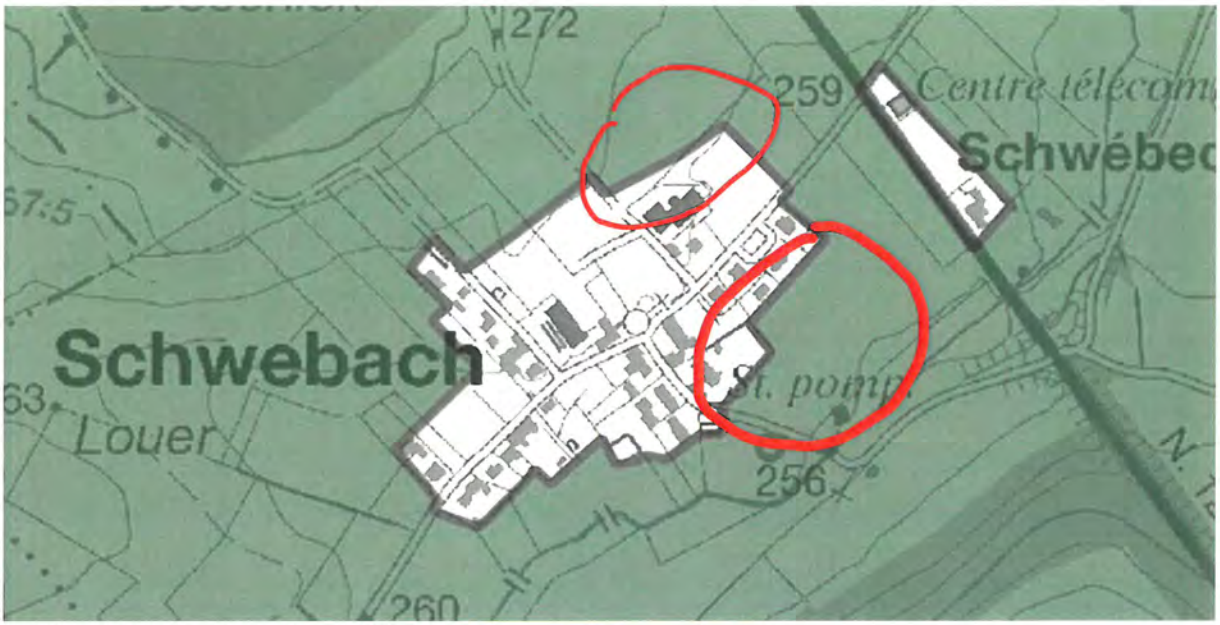
Il s'agit en l'occurrence des deux parties mises en évidence par un trait noir sur l'extrait de la partie graphique du PAG de la commune telle qu'elle résulte d'une modification ponctuelle opérée en 2018.



Ces modifications du PAG furent à l'époque et conformément à la loi sur la protection de la nature alors en vigueur dûment approuvé par votre ministère en date du 13 juillet 2017.

Il s'y ajoute que sur l'une de ces parties classées en zone constructible en 2018 un PAP a entretemps été élaboré et dûment approuvé tant par les instances communales que par les instances étatiques.

Les sites concernés sont indiqués par des encerclés rouges sur l'extrait de la carte précitée reproduite ci-après :



(extrait annoté de la cartographie précitée)

Le PAP précité couvre notamment partie des parcelles anciennement inscrites au cadastre sous les numéros 230/1198 et 227/1196 et dont le morcellement en vue de son exécution a donné lieu au parcellaire repris dans l'extrait cadastral reproduit ci-après.



(extrait cadastral annoté montrant les parcelles concernées)



(extrait partie graphique du PAP dûment approuvé)

Outre d'empiéter donc sur l'intégralité de l'emprise de ce PAP dûment approuvé et le terrain en forme triangulaire reclassé en zone constructible en 2018, le projet de zone de protection empiète également sur le projet du nouveau P&R le long de la N12 de même que sur le terrain sur lequel la commune est en train d'ériger son nouvel atelier communal.

Il est important d'insister et de souligner que ces projets communaux furent élaborés en concertation avec votre Ministère comme en témoigne notamment l'autorisation du 7 avril 2020 sous la référence 89070-M-M et qui faisait suite à des autorisations de 2017 respectivement de 2018.

Ces autorisations environnementales mentionnent expressément le PAP *« Am Pesch »* à Schwébech et que l'existence de ce PAP n'a à aucun moment fait l'objet de la moindre critique de votre Ministère.

Il est dans ces considérations pour le moins incompréhensible que lorsque votre Ministère est amené à retravailler la zone de protection concernée, plutôt que de réduire son emprise pour en faire sortir les terrains classés constructible par sa propre décision précitée et dont parties sont entretemps couvertes par un plan d'aménagement particulier, les contraintes liées à cette zone de protection soient au contraire encore aggravées.

Il est manifeste que les objectifs de la conservation découlant de la désignation de la zone de protection spéciale et qui visent :

1) *le maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionné ci-dessous ;*
2) *la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;*
3) *la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchants les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif ;*
4) *sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union Européenne,* »

rendent tout bonnement l'exécution tant de ce PAP « am Pesch » que la réalisation des projet communaux impossible.

A ceci s'ajoute, et il suffit pour s'en convaincre de consulter la dernière orthophoto téléchargeable sur le site internet geoportail pour s'en convaincre que les terrains faisant partie de l'emprise du PAP dûment approuvés ne sauraient servir les besoins de la cause pour ne présenter précisément aucune des caractéristiques reprises dans l'exposé des motifs pour être constitué exclusivement de terre de labour extensive dépourvue de tout élément naturel, en tout cas dépourvu de toute haie et/ou bosquet pour ne comprendre non plus ni cours d'eau ni zone humide et être en plus situé loin de tout massif forestier.



(extrait orthophoto tiré de geoportail.lu)

Au contraire ces terrains sont directement adjacents au village de Schwébech et la majeure partie du site à fait tout récemment l'objet d'important mouvements de terre suite au déplacement d'une conduite de la SEBES.

Il en va de même pour le triangle reclassé constructible en 2018 de l'autre côté du village.

En considération de tout ce qui précède il semble évident que l'inclusion de ces terrains dans l'emprise d'une zone de protection spéciale ne peut relever que d'une erreur matérielle qu'il y aura lieu de redresser.

Sinon et pour le cas où il ne devait, par impossible, pas s'agir d'une erreur matérielle, alors vous vous êtes livrés à une appréciation manifestement erronée de la situation tant en droit qu'en fait de la situation des terrains ainsi concernés et il y a partant également lieu d'enlever tous ces terrains de l'emprise de la zone de protection.

Afin de vous permettre de mesurer à sa juste valeur les effets du maintien de ces terrains dans une telle zone de protection je tiens à vous informer que nombreux des lots constructibles de ce PAP ont entre-temps été vendus comme terrains à construire aux acquéreurs finaux et auxquels il faudra alors expliquer que le projet ne serait plus réalisable.

Inutile de préciser que si la commune devait voir sa responsabilité engagée par un seul de ces propriétaires, elle ne manquera pas de mettre votre Ministère en intervention pour que l'Etat fasse tenir la commune quitte et indemne de toute éventuelle condamnation à son égard.

Il va sans dire que ma mandante se réserve tous droits à faire valoir en temps et lieu utile et devant qui de droit et qu'elle se réserve notamment le droit de compléter son argumentation pour le cas où elle devait être amenée à devoir saisir les juridictions administratives dans le contexte de l'adoption définitive d'une zone de protection spéciale empiétant sur ces terrains.

En espérant ne pas devoir en venir là, veuillez agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes sentiments très distingués.

Steve HELMINGER